r le rif-

to il set commune came es effer Cuchees . Miller-AR 36 found 8 mes piecs. A T ecceptera, la const-Four que ma prendion ? ter, carner-vous. C- ne

ren demancé. Pas pius

scard ou Chirac au ant. Mos. (a) ma petite or Matignon en 1926. II ತೆ **೧೯೯** ರ ಟಾ ಗರ್ವಾಣಕ್ಕೆ . ೭೭೮ **ane po**visque, mais or ne

is de non plus quil ; MARIE DES LISTES II VOL-Tare president en 1981 Marie Bagant ha dans

Attendez que le vous le Maurice Mercanie.

16-30 ans. Gon ascen-Scorpers, La course du attained.

fait parvery les grandes

a son programme Eles

la reuvelle ingre dine-

e per la gouvernement

e Samache de Menta-

sies on he travallera a du handi 13 heures au

mid: Sourcer as pro-

iu **chi**anage : una _{som}.

se chargers de jeuneuse.

Pris spender totals

terris (oraș sente 0-

na. Compres pasés olus

SHEETS HAVE BY FIRE

Buderbes mantagnes ,

PROPERTY OF THE SERVICE

विकासकारणका केन्द्रसम्बद्धः । ३८०

SANGER OF BELLEVIEW

era des restaurants

erregistes y Cette 1-4

a grandemant du tres tres

them industrially are

Altebane at electric con-

अस्य देवत्रक प्राप्त नायसाकेन । पूर्व

वि प्रदूषकरमाधितः एवत् ।

algerentian ingglik kuri.

Briggy goldstationed in

ಜ್ಞಾಯಕ್ಕೆ ಗೊಳಿಸಿಗಳು ಮುತ್ತಿಗಳುವ

A 13 a samera is a contract

والمراجع والمحاجم والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

เมียนระบบระจะจักร (ส.

ster as the matter of the last state of

stanta de quiettant

gate graduit transcention for phase laid of as in

dan kantata keriti Section of the control of

es que atlante a la composition de la composition della compositio

क्षेत्रक देखे का स्थापन हैं

्रीह विदेशीयोग्य सम्बद्धाः १५५ - 🐉

an likiragui.

STORE CASE TO

alie se défend d'avoir « acheté»

ch de la Coupe du monde de footst

De notre compation land

೬ ಕ್ಲೇಹಕ ಬೆಚ್ಚ ಕಿರುದೇಕನ

Un candidat idéal

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12341 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

_SAMÉD! 29 SEPTEMBRE 1984

DERNIÈRE ÉDITION

La rencontre Reagan-Gromyko relance le dialogue entre les Grands

« Observons-nous!»

i Que vous ec

. Ber 8 cas de Inc.

-- tätrer cher

Teralent Ne

CUALIDE SARRAUTE

.⊤ Te vous g_{les}

1/132

the state of

1130 B

nen."

i litta

5 1 4 5 C

ndes!

e -34 du derai 1

C'est à un round d'observation que viennent de se livrer aux Na-tions unies M. Reagan et M. Gro-myko. Fidèle à la nouvelle tactique qu'il suit depuis le début de l'année, le chef de la Maison Blanche avait fait, lundi dernier, un discours « de boune volonté -: pour appâter le partenaire, M. Reagan avait émaillé son propos de quelques propositions secondaires, certes, mais concrètes, comme par exemple la tenue de réunions ministérielles régulières et l'extension des consultations américanosoviétiques aux problèmes régionaux. Sans les enthousiasmer, il y avait la de quoi faire réfléchir les Soviétiques, qui cherchent depuis longtemps à conforter leur retour sur la scène du Proche-Orient. Mēme sur l'Afghanistan, M. Reagan avait en des paroles étrangement modérées, reconnaissant que toute solution à cette crise devrait prendre en compte les intérêts des pays intéressés, donc ceux de l'URSS.

Si l'intérêt - électoral notam-ment - de M. Reagan est de jouer l'apaisement, celui de l'URSS surtout si ses dirigeants envisagent vraiment une reprise du dialogue 🗕 est d'en rester pour l'instant an re-gistre de l'indignation. En vieux routier de la scène internationale, M. Gromyko n'a pas failli à son rôle. Son discours est un modèle du geare: pas une condamnation des Etats-Unis a'y manque. Une lecture un peu rapide de ce texte d'anthologie pourrait d'ailleurs persuader que M. Reagan a fait chou blanc et que c'est une fin de non-recevoir qui vient d'être signifiée au président des Etats-Unis.

A y regarder de plus près, les boses sont cependant moins simples. Le ton « guerre froide » auquel a en recours une nouvelle fois le chef de la diplomatie soviétique enveloppe surtout des accusations d'ordre général. M. Gromyko a pris grand soin en revanche de ne pas être trop précis sur de nombreux points, comme s'il ne voulait pas obérer l'avenir. C'est ainsi qu'il n'a rien dit des modestes proposi-tions de M. Reagan, se gardant bien par là de les rejeter. Et c'est à dessein, sans aucun doute, qu'il est resté dans un flou artistique lorsqu'il a abordé le problème d'une éventuelle reprise des négo-ciations sur le désarmement, qu'il s'agisse des euromissiles, des armes stratégiques ou de la guerre de l'espace. Quelques heures aupa-ravant, à Moscou, M. Tcherneuko avait d'ailleurs prononcé une allocution d'un ton relativement modéré, protestant des intentions pacifiques de l'URSS et évitant pour une fois de clouer au pilori la poli-

tique américaine. Tout cela ne signifie nullement qu'il faille s'attendre à une rapide reprise des négociations américano-soviétiques. Mais tout se passe comme si un long pro-cessus était en train de se déciencher. Pour aboutir, un tel pro-cessus exigera beaucoup de temps, au moins pour deux raisous : la crise de confiance — et c'est un enphémisme – qui oppose Washing-ton à Moscon est bien réelle, même si les Soviétiques out recours à la propagande lorsqu'ils décrivent complaisamment M. Reagan sous les traits d'un maniaque du au-cléaire, prêt à déclencher un holo-causte planétaire. Cette crise est d'autant plus profonde que l'avene-ment de l'ère des armes spatiales risque de porter un grave coup au principe de la dissuasion qui a pré-servé le moude d'une explication nucléaire fatale.

Les Soviétiques, d'antre part, cherchent légitimement à savoir si le nouveau discours reaganien sur le désarmement relève de la seule tactique électorale ou d'une souvelle politique. Le seul moyen pour eux de répondre à cette question est encore d'attendre la réélection du président avant de modifier leur om president avant de modiner lette comportement public. C'est dire que la rencontre Reagan-Gromyko ne sera pas suivie de développements sensationnels. Elle pourrait cependant marquer la première étape d'une nouvelle ère dans les sensationnes carifériques rapports américano-soviétiques.

Le chef de la diplomatie soviétique n'a pas formellement repoussé les avances faites à l'ONU par le président américain

Le président Reagan devait recevoir, ce vendredi 28 sep-tembre, à la Maison Blanche, M. Andrei Gromyko, pour un entretien qui marque la relance du dialogue entre les Deux Grands. Devant l'Assemblée générale de l'ONU, le chef de la diplomatie soviétique avait employé, jeudi, un ton dur à l'égard des États-Unis, sans toutefois fermer la porte à une reprise des négociations sur la ritation des armements.

New-York. - Il v avait la musi que et les paroles. A entendre M. Gromyko fustiger, jeudi 27 sep-tembre devant l'Assemblée générale de l'ONU, le militarisme des dirigeants américains, on aurait pu conclure que la reprise des contacts entre l'URSS et les Etats-Unis tournait court. A lire entre les lignes le texte de ce discours, l'impression était autre. D'un côté, M. Gromyko a placé la barre assez haut, mais, de l'autre, il n'a pas claqué la porte. considère que ce sont des actes concrets, et non pas des assurances verbales, qui sont en mesure de déboucher sur une normalisation de

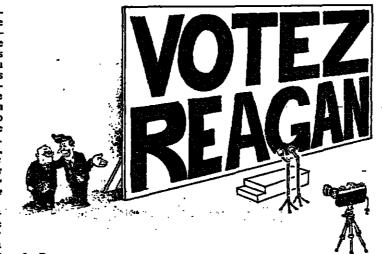
Ce fut là sa seule allusion aux pro positions avancées lundi, de cette même tribune de l'ONU, par M. Reagan, mais M. Gromyko a paru les trouver insuffisantes pour

De notre envoyé spécial sent inspirer la confiance. »

garantir une reprise effective du dialogue. Pour a'être que - verbales -, ces - assurances - n'ont pour autant pas du tout été critiquées, sur le fond, par le chef de la diplomatie soviétique, qui ne les a donc pas purement et simplement rejetées. Ceux qui définissent aujourd'hui la politique des Etats-Unis auront aucoup à faire, a-t-il simplement dit, pour que leurs propos et les

Second point : le ministre soviétique n'a pas explicitement réitéré les conditions posées par l'URSS à l'ouverture de discussions sur les armes spatiales, à Vienne, et à une reprise des négociations de Genève sur les armements stratégiques (START) et les armes à moyenne

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)



Le coup de fil

Un vendredi d'octobre 1985, à 23 heures, les vingt-deux à vinct-trois millions d'abonnés français au téléphone changeront brusquement de numéro. Désormais, et même pour appeter teur voisin de palier, ils devront faire précéder les six ou sept chiffres du numéro habituel par leur ectuel indicatif de zone, le 8 pour les Nancéiens, le 91 pour les Marseillais... En d'autres termes, ils composeront huit chiffres sur leur cadran. Etudiée depuis 1978, cette modification et le bouleversement des habitudes qu'elle va propour éviter la saturation de l'annuaire, pour dégager de nouveaux numéros pour les

Le système actuel, avec ses zones à six ou sept chiffres, est insuffisant. Avec sept chiffres, on peut desservir en principe dix millions d'abonnés, avec six chiffres un million. Mais ces valeurs sont théoriques et diverses contraintes techniques ou économiques ramènent le nombre réel à la moitié de la valeur théorique. Avec quatre millions huit cent mille d'abonnés, la région llede-France est déjà proche de la saturation. Il en ve de même pour plusieurs zones régionales, et il est certain que, quels que scient les palliatifs provisoirement trouvés, le système actuel de numérotation ne permettrait pas de desservir les trente millions d'abonnés qu'annoncent les projections pour 1990.

Le changement de numérotation aboutira à diviser la France

soixante-six zones à six chiffres et les quatre zones à sept chiffres qui composent actuellement toire. Dans chacune des deux zones nouvelles, les numéros auront huit chiffres. Pour appeler de Paris à Paris, ou de province à province, on composers simplement les huit chiffres. Pour communiquer d'une zone à l'autre, ment - par le 16. Ce simple changement double la capacité de numérotation. Actuellement, en associant indicatif de zone e numéro, on obtient un groupe de huit chiffres, different pour chaque abonné. Après le changement, un même numéro à huit chiffres - disons le 3333-3333 pourra être attribué à un abonné du Val-d'Oise et à un habitant de la Manche. Pour la région parisienne, ce doubleme écarte pour longtemps tout risque de saturation. C'est moins vrai pour la province, et sans années la diviser en plusieurs

Il y a quelques petites complications. Un numéro ne peut commencer par le chiffre 1, dont la composition en début d'appei oriente vers des services spéciaux comme le 12 (renseignements), le 16 (interurbain), ou le 19 (étranger). On ne peut donc conserver pour Paris et la petite couronne leur actuel indicatif départemental qui est le 1. Il sera remplacé par le 4. Pour appeter le Monde depuis la région parisienne, il faudra com-

MAURICE ARVONNY.

(Lire la suite page 21.)

Le candidat de Dieu

Il vient toujours un moment, dans la vie d'une nation, où elle cesse de s'aimer elle-même. C'est le plus souvent un signe annonciateur du déclin. Et c'est pourquoi tant de gens avaient cru que les Etats-Unis ne guériraient pas du Vietnam et du Watergate, que le « dernier empire du monde », comme l'écrivait alors Régis Debray, avait « commence son agonie » (1).

En 1979 encore, Jimmy Carter, parlant de ce • malaise • américain qu'il symbolisait si bien, voyait une menace fondamentale » pour son pays dans la crise de confiance dont il souffrait. Ce temps-là, apparemment, est révolu. Au point qu'un habitant de San-Francisco cité par Time Magazine affirme n'avoir rencontré personne qui ne se trouve bien aujourd'hui d'être un Américain ». Or l'habitant en question est un militant homosexuel, peu par ANDRÉ FONTAINE

suspect de complaisance excessive pour les idées aujourd'hui au pouvoir. Le comportement des athlètes noirs aux Jeux olympiques témoigne dans le même sens. A Mexico, en 1968, plusieurs d'entre eux avaient levé le poing en montant sur le podium. Rien de tel à Los Angeles : Carl Lewis et ses camarades sont fiers de leur patrie et heureux d'ajouter à sa gloire.

La patrie : Eh oni ! le patriotisme est de nouveau à la mode et les maternités débordent de clientes, le taux de natalité remonte. Les drapeaux se vendent comme des petits pains. Les jeunes s'apprêtent à voter massivement à droite. Le nombre des candidats aux trois principales écoles militaires s'est accru de 59 % en quatre ans. 71 % des soldats de

métier rempilent au bout de leur engagement.

Le langage est à l'avenant : pas seulement chez Ronald Reagan dont tous les sondages prophétisent l'écrasante victoire. Qu'a déclaré Geraldine Ferraro après sa nomina tion comme candidate démocrate à la vice-présidence : « Je me tiens devant yous ce soir pour proclamer que l'Amérique est un pays où les rēves peuvent devenir vrais pour chacun de nous... Il n'y a pas de porte que nous ne puissions ouvrir. Il n'y aura pas de limite à nos réali-

(Lire la suite page 2.)

Régis Debray, Révolution dans la révolution, Maspèro, 1967. L'auteur devait réviser ses jugements dans la Cri-tique des armes, Le Seuil, 1974.

LES SOCIALISTES ET L'EXTRADITION

Le tournant

par EDWY PLENEL

Trois gardes civils out été tués et sept autres blessés au cours d'an attentat à l'explosif, dans la muit du 27 au 28 septembre, à El Burgo, en Pays basque espagnol.

Aux trois postes-frontières d'Hendaye, les routiers français, qui avaient dressé des barrages, out décidé, ce vendredi matin, de suspendre leur mouvement, mais les camionneurs étrangers ont maintenu le blocage de la frontière jusqu'à landi 1 octobre. (Lire nos informations page 10 et

M. Laurent Fabius aime à répéter que la gauche doit la vérité aux Français. Or la vérité suppose de reconnaître qu'avec les extraditions de trois séparatistes basques le pou-voir socialiste a changé.

Qu'il s'agisse de son attitude à l'égard de la question basque, de sa philosophie en matière d'extradition ou de la solidarité antiterroriste européenne, la décision prise marque un tournant. Le choix fait, après

de longues hésitations et consultations, est d'abord politique, et n'est juridique qu'en second lieu, le droit venant a posteriori légitimer et garantir la nouvelle orientation.

Comment nier la rupture avec les orientations passées? En avril 1979, le gouvernement espagnol demande à la France l'extradition de militants

(Lire la suite page 10.)

PREMIÈRE AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Xenakis au royaume des ombres

lectuelle, « sans cœur » et incomprécette cantate bouleversante donnée jeudi soir (1), grâce au Festival d'automne, en première audition parisienne au Théâtre des Champs-Elysées, trois ans et demi après la création à Munich?

Une œuvre de sang et de larmes. in voyage au royaume des ombres (Ais. c'est Hadès, l'enfer des Grecs). pour scruter « les sentiments et sensations du couple mont-vivant que nous sommes ». Xenakis utilise des fragments de l'Odyssee (notamment la visite d'Ulysse aux enfers, où il tente par trois fois vainement de prendre dens ses bras l'âme de se mère) et de l'Iliade (la mort de Patrocle, fauché dans sa jeunesse), ainsi que daux vers de Sapho : «Un désir me tient de mourir et d'aller voir les rivages de l'Acheron, fleuris de lotus, humides de rosée. J En vingt minutes à peine de musique, nous rejoignons les profondes visions d'un Dante ou

Sur les déflagrations des cuivres et leurs appels alternés qui se rencussions se déchaînent. La voix gémit en une guirlande de glissando montants et descendants qui reviendront à plusieurs reprises et déclame les textes dans l'extrême grave sur des rythmes antiques.

L'œuvre se renouvelle sans cesse en un tissu serré de cuivres aux accents pressants et sinistres, de

longues trames enveloppantes tis-sées par les cordes, de hurlements furieux de la percussion soliste et des bois, entourant l'admirable profération poétique de Spyros Sakkas

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 13.)

(1) Nous l'avons entendue à la répé-tition générale.

AU JOUR LE JOUR **Objectifs**

On a vu, jeudi, sur Antenne 2 le document sur les époux Sakharov filmé par les caméras invisibles du KGB. On aura, à cette occasion, mieux compris ces peuples dits primitifs qui s'opposent à la reproduction de leur image par les Occidentaux : ils redoutent qu'on ne leur vole. par ce biais, une partie de

L'image peut avilir, amoin-drir, déformer. Elle a aussi le

défaut d'avoir les apparences de l'objectivité et de prétendre à l'irréfutable. Un journal a publié une photographie accusaire d'un prétendu suspect » dans l'affaire

Curiel: l'homme n'a eu aucun mal à prouver instantanément son innocence. Quand on vous montre des

images, il faut toujours y

regarder à deux fois. BRUNO FRAPPAT,



 Cette histoire-là doit être la véritable histoire de ma vie. MARGUERITE DURAS L'amant

MINUIT

voient une note unique, le baryton.

Amérique

Les États-Unis vont bientôt voter. André Fontaine montre tout ce que l'avance de Reagan doit à la manière dont il a su incarner les mythes américains. Le libéralisme est l'un d'eux: Pierre Drouin analyse, à ce propos, le dernier livre de Milton et Rose Friedman qui se demandent pourquoi l'administration actuelle est moins libérale qu'ils ne l'avaient espéré. Ouant à Frédéric Dève et Alain Ruellan, ils soulignent un autre côté des choses : la façon dont les États-Unis cherchent à liquider l'espoir qu'a fait naître, parmi les pauvres du Sud, l'avènement, au Nicaragua, du régime sandiniste.

(Suite de la première page.)

En parlant de « rêve », elle sait ce qu'elle fait. C'est la base même de la hilosophie qui a engendré les Etats-Unis et qui a poussé les pères fondateurs, comme les y appelait Thomas Paine (2), à «recommencer le monde», à bâtir sur la terre vierge d'Amérique une société pure du cynisme, de la corruption, de l'instinct de conquête dont avait souffert l'ancien continent. Quoi d'étonnant à ce que des millions d'hommes souffrant de la misère ou de la persécution aient rompu les aniarres avec leur patrie d'origine pour aller tenter leur chance dans cet immense pha-lanstère que Paine, déjà cité, avait promis au destin d'« asile pour l'humanité » ? Asile où out encore atterri, au cours des cinq dernières années, pour ne parler que des immi-grants légaux, deux millions et demi de personnes.

Un héres américain

Pour un grand nombre d'Améri-cains, c'est parce qu'il s'est éloigné de ces valeurs sur lesquelles il avait fondé sa prospérité et sa grandeur que leur pays a connu, dans les années 70, la défaite et la honte. Aussi bien Carter s'est-il fait élire, en grande partie, sur un programme de retour aux sources morales de la nation, laquelle fétait précisément, à ce moment-là, son bicentenaire. Mais il lui manquait, pour répondre à l'attente de ses compatriotes, d'être un véritable héros américain, c'est-à-dire un doer - un homme d'action – et un winner – un gagnant : le personnage à la John Wayne qu'à soixante-treize ans Ronald Reagan incarne superbement. « Avec lui, dit l'historien Garry Wills, cité par Time, c'est notre passé qui nous parle, et nous voulons nous souvenir avec lui. »

soviétique, dont on ne savait plus comment stopper la progression, ayant pris soudain un sérieux coup de vieux, l'optimisme ne connaît plus de bornes. Il s'empare même d'un George Shultz, connu à l'habitude pour sa modération : « La marée de l'histoire est avec nous,

La reprise économique s'en

mêlant, qui a permis de créer sept

millions d'emplois en un an, et l'ours

s'est-il écrié à Chicago devant un public d'anciens combattants. Des valeurs que les Américains chérissent, la liberté démocratique, la paix et l'espoir de la prospérité. sont en train de prendre racine sur la terre entière. » Le propre des « marées » est qu'elles se retournent. Et rien n'est plus dangereux - voir les magnifiques prévisions qu'on a pu faire, par exemple, sur la croissance européenne, le cours du pétrole ou celui du dollar – que de prolonger les courbes à l'infini. Le Wall Street Journal lui-même se demande si le secrétaire d'Etat n'a pas un peu péché par présomption. Il est tout de même significatif que ce soient les Américains qui prennent aujourd'hui la relève de la prétention marxiste à déchiffrer le sens

S'il en est ainsi, c'est parce que jamais ils n'ont été plus convaincus que la Providence leur a réservé, pour reprendre l'expression consacrée, une « destinée manifeste ». Rien d'étonnant donc à ce que la campagne électorale en cours se déroule comme si la séparation des Eglises et de l'Etat, qu'avaient proclamée, premiers au monde, les pères fondateurs, n'existait pas dans la Constitution fédérale.

de l'histoire.

Les Etats-Unis ne sont certes pas l'unique pays où se fait sentir le retour du divin (3). La vague fondamentaliste secoue tout l'Islam, et la Pologne ne place ses espoirs qu'en Dieu. Sous la houlette d'un pape devenu la principale vedetté du box-office international, l'Eglise catholique freine le mouvement moderniste qui l'entraînait depuis Vatican-II. Le nombre des vocations remonte doucement, tandis que diminue celui des prêtres qui défroquent. En Allemagne de l'Est, l'Eglise évangélique est en pleine renaissance, et l'URSS elle-même doit laisser Billy Graham prêcher de Tallinn à Novo-

La religion au premier plan

Le phénomène n'en prend pas moins, outre-Atlantique, une ampleur extraordinaire, au point que des questions comme l'abolition de l'avortement, le rétablissement de la prière à l'école, supprimée par la Cour suprême en 1962, les subventions aux familles qui n'ont pas les moyens de payer l'école confes-sionnelle à leurs enfants, la lutte contre l'homosexualité et la pornographie deviennent l'enjeu principal des élections (4). Reagan n'a pas craint de faire venir à l'ouverture de la convention de Dallas le révérend Falwell, célèbre fondamentaliste, qui a déclaré tranquillement que le candidat républicain et son second étaient - les instruments de Dieu pour la reconstruction de l'Amérique ». « Ronnie » lui-même a pré-sidé, également à Dallas, un « petit déjeuner de prières » (sic) au cours duquel il a déclaré que » politique et religion som intimement liées . .

De son côté, l'archevêque de New-York a déclaré qu'il ne voyait pas « comment un catholique pourrait en conscience voter pour le candidat favorable à l'avortement ». Commentaire du révérend Martin Mary, professeur d'histoire reli-gieuse à Chicago, dans US News: « Ayant vu les Noirs, les hispanophones, les semmes, les homo-sexuels et d'autres groupes venir

sur le devant de la scène dans les années 60, la droite chrétienne cherche le pouvoir. Elle se considère comme le gardien des vieilles valeurs américaines. Elle a la nostaigie de l'Amérique de la petite école rouge et de la petite église Les démocrates ont, bien entendu,

contre-attaqué. • Beaucoup d'Américains seront surpris d'apprendre que Dieu est républicain», a dit Mondale. Sa colistière — catholique - Ferraro a ajouté qu'à son avis Reagan n'était pas un bon chrétien parce que sa politique était « terri-blement injuste ». Le sénateur – catholique - Kennedy a déclaré que les États-Unis ne pouvaient pas être un « pays tolérant » si les Eglises donnaient leur bénédiction à certains comme à des « candidats de Dieu ». Le gouverneur - catholique - de New-York a reproché à l'archevêque de prendre une position

Du coup, le président de la conférence épiscopale catholique a rappelé à la hiérarchie qu'elle n'avait pas à parronner tel ou tel des aspirants à la magistrature suprême. Et Reagan lui-même a dit que les Etats-Unis - étaient et devaient demeurer une notion ouverte aux gens de toutes croyances ». Il r'empêche que son grand ami le sénateur Laxait a écrit à quarantecinq mille ministres du culte pour leur demander de mobiliser leurs fidèles à l'appui du candidat républicain et que l'archevêque de Boston a répété presque mot pour mot ce qu'avait dit son confrère de New-York sur le vote catholique et l'avor-

Divorcé, marié à une divorcée, Reagan - Ted Kennedy le lui a rappelé - n'a jamais brillé par son assiduité aux services religieux. Plus d'un commentateur d'outre-Atlantique voit du calcul et de

- communisme - nicaraguayen? De

Ses échanges économiques avec

l'Est ne représentent pas plus de

25 % de son commerce extérieur. Il

n'a signé aucun des pactes qui fon-

dent le bloc socialiste. Au cas où

l'agression américaine s'amplifie-

rait, il ne disposerait que de kalach-

nikovs, de quelques vieux chars

conseillers militaires cubains. Si la

guerre éclate, le ravitaillement en

armes, le transport de troupes de

Cuba au Nicaragua, seront rendus

impossibles par l'isolement géogra-

phique du pays. Conflit Est-Ouest?

L'URSS et Cuba ont déjà déclaré

que, malgré leur sympathie, ils

n'interviendraient pas. Les Nicara-

guayens resteront seuls. Ils sont des

centaines de milliers, dans ce « peu-

ple en armes ., qui sont sans doute

Par leur passivité, nos consciences

participent déjà au renforcement de

cet isolement elles renforcent les

risques de massacre. Avons-nons

tourné le dos à la libération des peu-

ples? Avons-nous réellement aban-

donné tout espoir pour le Sud?

Avons-nous, en France, perdu tout

sens de la solidarité avec les peuples

qui luttent et souffrent pour la jus-

prêts à mourir pour leur révolution.

alliance avec le bloc socialiste?

l'hypocrisie derrière l'insistance avec laquelle on suggère, du côté républicain, qu'un bon chrétien ne peut hésiter quant au choix à faire. Reste que la question religieuse, comme l'écrit Newsweek, « incarne le schisme idéologique qui sépare les deux candidats - : les partisans de la société permissive et de l'inter-vention de l'Etat sont clairement sur la défensive face à ceux de l'ordre moral et du libéralisme économique.

Lorsqu'ils ont subi des années de déceptions et d'humiliations, les hommes font fête à qui leur a rendu l'espoir, à qui leur dit – c'est le der-nier slogan – qu'ils n'ont « encore rien vu ». Surtout lorsqu'on sait flatter en eux l'orgueil d'être américains, et donc plus forts, plus doués, meilleurs que les autres. Le New-York Times le constate : « Dans la campagne de Reagan, les « pro-blèmes sont manifestement secondaires. Elle est essentiellement basée sur la politique de la commuication de masse ».

Calte de la personnalité

C'est ce oni permet au président candidat de négliger superbement le revers de la médaille : les 34 millions de nauvres, un déficit budgétaire qui atteint 174 milliards de dollars, alors qu'il avait promis, il y a quatre ans, qu'il y aurait en 1984 un excédent de 28 milliards, les mouve-ments erratiques du billet vert, la morosité de Wall Street, pour ne pas parier des échecs subis au Proche-Orient et d'une course aux armements que la visite de Gromyko ne suffira évidemment pas à arrêter. Et aussi la division d'un Parti républicain qui aura bien de la peine, lorsqu'il faudra dans moins de quatre ans, choisir un successeur à Reagan, à trouver un leader capsble, comme lui, de faire se supporter conservateurs et libéraux.

Pour le moment, le fait est là l'Amérique découvre tardivement le culte de la personnalité. On ne compte pas les commentateurs qui ont parlé, au moment de la convention de Dallas, de « sacre » ou de « couronnement ». « On aurait aussi bien pu le proclamer roi, puisqu'il l'est déjà de toutes les manières qui comptent -, notait alors le Washing-ton Post, quitte à reprocher à Reagan d'avoir un premier ministre un peu faiblard (ce dernier, en l'occurrence, puisque la Constitution américaine mêle les deux fonctions de chef de l'Etat et du gouvernement).

Quoi de plus dangereux, cependant, que l'ivresse du succès ? Elle a tué plus de sociétés o ou les révolutions. L'autosatisfaction des Etats-Unis d'aujourd'hui, écrit ioliment Nicole Bernheim dans son livre sur les années Reagan (5), est en béton ». C'est le moment pour les Américains de se souvenir que le - caveant! - (qu'ils se méfient!) des Romains est devenu un mot de leur vocabulaire.

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Dans son pamphlet Common Sense, paru en janvier 1776, dont la bru-talité devait - effectuer dans beaucoup d'esprits, au jugement de George leux =.

(3) Voit le Monde du 2 février 1979. (4) Voir les articles de Bernard Guetta dans le Monde des 5 et 15 septembre.

. (5) Nicole Bernheim, les Années Reagan, Stock, 1984.

Le Nicaragua n'est pas un second Cuba

INSI, le Nicaragua serait un «Cuba bis», un domino soviétique, aux mains d'un convernement violant résolument les droits de l'homme et dangereux pour

Il est vrai que, dans ce prétendu « goulag tropical », il y a 2 500 pri-sonniers politiques, mais la quasi-totalité sont d'anciens gardes somozistes. Aurions-nous toléré en France, après la guerre, que des criminels nazis soient remis en liberté ment?

Il est vrai que la censure s'exerce sur tout ce qui concerne les questions militaires et les difficultés d'approvisionnement : mais dans quel pays en guerre a-t-on vu un iournal comme La Prensa soutenir aussi ouvertement la puissance qui déployés pour préserver une spécifi-

cette saison. Il ne décoiffe

que ceux qui le veulent

bien. Milton Friedman, qui signe avec sa femme depuis qu'il a pris

sa retraite, poursuit son œuvre

de militant. Comme le précédent,

la Liberté du choix, son nouvel

ouvrage, a pour point de départ

une série d'émissions télévisées

Cette formule (que Galbraith, son

ernemi intime, pratique égale-

ment) permet à l'écriture d'êtra

plus alerte, cherchant l'ouverture

vers le grand public plutôt que

ne participent qu'à la thérapeuti-

que de la répétition incantatoire.

Mais on trouve heureusement

autre chose : la réaction de

l'homme de doctrine libérale à la

pratique reaganienne. Pourquoi

le président des États-Unis n'est-

il pas parvenu à faire passer dans

les faits certaines des idées de

Milton Friedman ? Réponse : il a

été victime de la « tyrannie du

statu quo » ou plus exactement

de celle du « triangle de fer » qui

relie la classe politique, la

bureaucratie publique et les

citoyens bénéficiaires de la

manne étatique. Ces forces exer-

cent un pouvoir d'inertie considé-

rable : d'où l'actuel déficit du

budget. Que faire ? Friedmen

préconise un amendement

constitutionnel exigeant du gou-

vernement qu'il présente un bud-

get équilibré. Cette idée a déjà

chase : d'avair jugulé trop vite

Reagan est coupable d'autre

fair son chemin au Congrès.

Bien des idées présentées ici

vers les spécialistes.

« LA TYRANNIE DU STATU QUO », de Milton et Rose Friedman

Le triangle de fer

E vent libéral souffle fort en L'ouvrage a été écrit en 1983,

empêtré.

agresse le pays, c'est-à-dire les Etats-Unis?

Il est vrai que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement sandiniste a commis des erreurs graves, par ignorance, par précipitation, dans la manière dont il a traité le problème des Miskitos. Mais les relations ont souvent été difficiles, au cours des siècles, entre les « Espagnols » de la côte pacifique et les populations de la côte atlantique. Et l'on ne saurait oublier qu'il s'agit d'une région où s'affrontent anjourd'hui sandinistes et contre-révolutionnaires : les Miskitos ne sont pas victimes du sandinisme, mais de la guerre que mêne Reagan contre le Nicaragua. Et dans quel pays d'Amérique latine at-on jamais vu tant d'efforts

l'auteur craignait alors que la

politique pas assez « friedma-

nienne » du président du Sys-

tème fédéral de réserve n'agora-

vât le chômage. Or la courbe de

l'emploi ne s'est jamais aussi

bien redressée! On attendait

pour l'édition française une expli-

cation. Rien. Si bien que notre

professeur paraît, à la lecture de

la conioncture présente, assez

On connaît mieux son

ntienne sur le trop-plein d'Etat

dans tous les domaines. Voulez-

vous moins de chômeurs ? Suo-

primez le salaire minimum, les

privilèges syndicaux et les régle-

mentations contraignantes.

Moins de crimes ? Rendez libre

la vente de la drogue. Une meil-

leure éducation ? Distribuez des

« bons » aux familles qui les honoreront dans l'école de leur

Milton Friedman, qui nous

offre un excellent chapitre sur le

protectionnisme, revient sur ce

qui l'a rendu célèbre : la crois-

sance monétaire comme cause

de l'inflation. Les preuves qu'il

donne dans la demière période

ne sont pas très convaincantes.

On peut aussi bien dire que c'est

l'inflation qui provoque la crois-

sance monétaire. Des interac-

tions entre les deux sont cer-

taines, mais pourquoi cette rage

de tout expliquer par un seul

★ Editeur J.-C. Lattès, 266 p., 110 F. Préface d'Alain Cotta,

PIERRE DROUIN.

phénomère ?

par FRÉDÉRIC DEVE (*) et ALAIN RUELLAN (**)

cité culturelle? Il n'y a sucune espèce d'« ethnocide » des Mis-kitos; tout au contraire : c'est la première fois, dans l'histoire du Nicaragua, que l'on se préoccupe de réaliser un véritable développement de ce peuple.

Il est vrai que le rationnement existe, du fait du blocus imposé par es Etats-Unis : mais la nourriture de base est assurée, même s'il faut faire la queue pour l'obtenir.

Venous-en enfin à l'Eglise! D'un côté, une hiérarchie vieillissante style Pie XII ou Mgr Lesebvre, de l'autre, des communautés chrétiennes de base avec leurs « curés rouges » qui iamais n'ont eu pareille occasion de pratiquer l'Evangile en soutenant la révolution. Tout cela vit, s'exprime ; même dans la branche la plus réactionnaire de l'Eglise, on ne peut sérieusement prétendre qu'il y a atteinte à la liberté religieuse. Fernando Cardenal, prêtre et ministre de l'éducation, disait à propos de sa nomination, contestée par la hiérarchie : - On peut se tromper. Pendant des siècles. l'Eglise s'est trompée en faveur des riches et des puissants; alors cette fois, j'aime mieux risquer de me tromper en faveur des pauvres. »

On essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un régime totalitaire. Les partis qui s'affronteront en novembre aux élections à l'Assemblée constituante et à la présidence font ouvertement campagne sur des thèmes qui remettent en cause l'hégémonie sandiniste.

Trois partis de droite ont décidé de ne pas y participer, pour accrédi-ter l'idée qu'elles sont manipulées. Avec ou sans leur participation cependant, le Front sandiniste fera confirmer sa légitimité par les urnes Malgré toutes les difficultés de la vie matérielle et la perte d'une partie de son audience, il jouit d'uπ soutien populaire considérable. Ces élections seront les plus libres qu'ait jamais connues le peuple nicaraeuayen: 94,6 % des citoyens en age de voter se sont inscrits sur les listes

Sur les 3 millions de Nicaraguavens, la moitié étaient analphabètes. 400 000 ont appris à lire et à écrire: 1 million sont en formation scolaire ou universitaire. Sept cent mille hectares ont été redistribués aux petits et moyens paysans. Allez au Nicaragua, vous verrez ces paysans fiers de vous montrer leur titre de réforme agraire, ces mères de famille dont les enfants sont vaccinés dans un pays qui est cité en

(*) Expert de la FAO au Nicaragua de 1981 à 1984. (#4) Président de la Cimade.

exemple par l'Organisation monla prétendue menace qu'il repré-sente pour les Etats-Unis? De son diale de la santé. Quoi d'étonnant à ce que ce peuple veuille, après des siècles de répression et d'humilia-tion, défendre ces acquis et cette dignité par les armes et par le bulletin de vote?

Il y aura un jour dans les livres d'histoire un chapitre sur l'œuvre du sandinisme. Car ce qui se joue ici, ce n'est pas une révolution de palais, mais bien l'espoir du Sud. Le formidable mouvement des peuples opprimés, qui nous inquiète tant, dans notre inconscient collectif occidental, aujourd'hui par sa dette bancaire, hier par ses guerres et sa croissance démographique, demain par sa véritable libération. L'espoir. Une valeur qui n'a plus cours chez nous, mais ailleurs, chez les damnés de la

Les grilles de lecture utilisées chez nous pour juger les pays du tiers-monde, et parmi eux le Nicaragua - liberté de presse, droits de l'homme, etc., - sont-elles opérantes pour rendre compte de la réalité des peuples du Sud? Est-on à Managua en présence du Grand Inquisiteur ou bien de l'immense espoir de dignité des peuples du Sud? Certes, il ne s'agit pas d'arrêter d'être vigilants et critiques. Mais n'est-il pas stupéfiant que le débat dans la presse sur le processus nicaraguayen soit beaucoup plus ouvert aux Etats-Unis

Le Nicaragua fait les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarés, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale relève directement du conflit Est-Ouest et que Managua est inféedé à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

tice et pour leur dignité ?

, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Le Monde-

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA: Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U.-1 \$; G.-B., 55 p.; Grèce, 85 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 I.; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DI.; Luxembourg, 28 f.; Nervège, 8,90 kr.; Pays-Bea, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sdeágal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèsse, 1,50 f.; Youngelvie, 110 m. 7.75 kr. ; Suizze, 1,50 f. ; Yougostavis, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurene, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1962) Imprimeric du « Monde »
5, r. des Italiens PARIS-IX:

1983 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F II. – SUISSE, TUNISIE F 830 F 1 197 F 1 530 F

oute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de

Par voie aérienne : terif sur demande. Los abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisores deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur Joindre la dernière bande d'envoi à

paras tous leading parae américaine a tende parae américaine a tende parae de la réalisme et du désur de la réalisme et du principe de la réalisme de la réa remaines visem a la réduction des la marca à la limitation des la colonia de la coloni ment is relitique end Esteri la perinque Fais-Lais, ce sont let fais

Une normalia

dépend t

a déclaré l

Participate of Pont configuration of Pont Co en reguerat fent capacità des é est de traité SALS acula sie acquis (...). and so come pointages at en epenemie militaire , washington assis dirining de provoquer ies araba ins in seiner de male Sarger Et elle g

en mintenant d'artires montament des soits me words prevu (.... Plana sovi**čtigac c** MARINE ATTEMPT SCHOOLS State graditari en vas de 🏙 ales e amementa se e a transfer les affaits terta en Eurape nes Ch to Crewitient M 6 ----- 1001 24**0090** La Error To Convent I un in a ent erets à 2 13 X 41 4.78 (a. 14). e se er er flæde **pen** e se er er se er **use e**

le ton plus Mail relever

den re pourrait-one son overpubles de motorbach (m.).

mercia de liv**re se**

mb . m. nosilsas 📢

mer - et des à **bés** men des Natio**es**

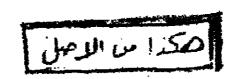
- Quelque in the see prooune Ternenko a e es à l'égard cas de réc ellant press J. antage e chef de fla Kremlin soe

041

pénéral, tout es le grand s'est abute Sex action directe (c) desur de politica de la companya de certainement pas néces de la pasition politique.

En Ouest entre les Carbura additionnel to terms of propos spatial the An resident des affilia des réalitées de pointage de la repose de la responsabilitées de la résponsabilitées de la résponsabilitée de la résponsabilitées de la résponsabilitée des la résponsabilitées de la résponsabilitée des résponsabilitée de la résponsabilitée de responsable de punicipal de pour l'installe

de de la celerase. Du tempe de la celerase de la ce



étranger

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Une normalisation des rapports entre Moscou et Washington dépend d'actes concrets, non d'assurances verbales

a déclaré le ministre soviétique des affaires étrangères

Voici les principaux extraits du discours prononcé jeudi 27 septem-bre devant l'ONU par M. Gro-

■ (...) Dans tous les cas où la partie américaine a fait preuve de réalisme et du désir de s'entendre sur la base du principe de l'égalité et de la sécurité égale (...), on a pu arriver à des accords importants. (...) Plus tard, cependant, aucune de nos tentatives visant à la réduction ou au moins à la limitation des armements nucléaires n'a abouti à des résultats concrets. Dans les milieux qui définissent la politique extérieure des Etats-Unis, ce sont les forces du militarisme qui l'ont emporté (...). Elles cherchent à vider de leur substance les accords soviéto-américains en vigueur, font capoter, comme dans le cas du traité SALT 2, tout ce qui a été acquis (...). Le but principal de cette politique est de per-mettre aux Eists-Unis d'acquérir une supériorité militaire (...).

» Washington avait l'intention délibérée de provoquer l'échec des négociations sur les armes nucléaires qu'elles soient de moyenne portée ou stratégiques. Et elle y est parve-nue (...). Les Etats-Unis se réjouissent maintenant d'avoir pu procéder au déploiement des missiles en Europe comme prévu (...).

» L'Union soviétique est en faveur de négociations sérieuses. Non seulement nous y sommes prêts mais nous insistons sur leur tenue. Nos propositions en vue de limiter et de réduire les armements stratégiques et de limiter les armements nucléaires en Europe restent valables. Elles ne présentent ni avantage ni préjudice pour aucune des parties. Les Etats-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont créés à la reprise de ces négociations (...)..

» S'il est difficile pour le moment de s'extendre sur une solution radicale du problème des armements nucléaires, ne pourrait-on prendre des mesures susceptibles de créer un climat favorable? (...). Une efficace tion de la proposition que nous avons avancée – et qui a bénéficié de l'approbation des Nations unies - portant sur le gel quantitatif et qualificatif des arsenaux nucléaires par tous les Etats qui en sont dotés. Ceci pourrait être accompli sur une base

Contre la militarisation de l'espace

» Il convient de mettre en relief le caractère inadmissible de la course aux armements nucléaires et tous les autres armements dans l'espace extra-atmosphérique que l'on cherche à transformer en une place d'armes pour la guerre. Nous savons tous qui cherche à le » Nous partons du fait que

l'Union soviétique et les États-Unis (...) doivent (...) jeter les bases d'un accord multilatéral (contre la militarisation de l'espace). (Ces) négociations n'ont pas eu lieu et c'est la partie américaine qui en porte la responsabilité. Washington ne veut pas de ces négociations (...) Pour sa part, l'URSS est toujours favorable à ce que les négociations commencent dans les meilleurs dé-

 L'application de la proposition des pays socialistes concernant la conclusion d'un traité sur le nonrecours mutuel à la force militaire dans les relations entre les Etats du traité de Varsovie et de l'alliance de l'Atlantique-nord ne serait-elle pas de nature à dissiper les appréhensions réciproques? (...) Ces propositions (...) ont été soumises par notre pays à l'examen de la conférence de Stockholm (...) Les représentants des pays de l'OTAN maintiennent cependant vis-à-vis d'elle une position qui est en fait celle de l'obstruc-

Après avoir passé en revue les divers foyers de tension dans le monde. M. Gromyko a noursuivi : - Il y a une vérité certaine dans l'affirmation selon laquelle la situation internationale dépend directement de la manière dont évoluent les relations soviéto-américaines. Aujourd'hui, comme par le passé, notre pays se prononce pour le maintien

de relations normales avec les Etats-Unis. (...) Ces dernières années, ces relations ont été perturbées par les soins de Washington. (...) L'histoire ne commence pas le jour où telle ou telle administration accède au pouvoir aux Etats-Unis. Ce sont les périodes où ces deux puissances ont uni leurs efforts afin d'écraser le fascisme qui resteront les meilleurs moments des relations soviétoaméricaines. Ceux qui définissent aujourd'hui la politique des Etats-Unis auront beaucoup à faire pour que leurs propos et les engagements

qu'ils prennent puissent inspirer la confiance. Il est indispensable de faire preuve d'une ferme volonté d'opérer un tournant si l'on veut se fonder sur d'authentiques bonnes inaméricano- soviétiques et viser l'objectif de la paix. C'est la seule chose qui pèsera dans la balance politique.

- L'Union soviétique considère que ce sont des actes concrets et non pas des assurances verbales qui sont en mesure de déboucher sur une normalisation des relations avec les Etats-Unis. Pour sa part, l'URSS ne se fera pas attendre. Chaque famille américaine doit savoir que ce n'est que la paix et rien que la paix que l'Union soviétique veut avec les

 Nous avous formé des relations normales et, dans plus d'un cas, bonnes et fructueuses, avec les pays d'Europe occidentale. Nous ne pouvons non plus négliger toutefois le fait que certains d'entre eux ont permis l'installation sur leur territoire de nouveaux missiles nucléaires américains. (...) Il est également impossible de fermer les yeux sur le fait que certains milieux n'ont pas encore abandouné l'espoir de refuser les réalités européennes d'après- guerre. (...)

» Nous sommes vraiment convaincus qu'il est possible de redresser l'inquiétante évolution actuelle de la situation internationale. (...) Pour ce faire, il est indispensa-ble de joindre les efforts des Etats nucléaires et non nucléaires grands et petits, indépendamment de leur système social (...) »

M. CHEYSSON ET SIR GEOF-FREY HOWE ESTIMENT QUE LA REPRISE DES CONTACTS est-ouest sera une œu-**VRE DE LONGUE HALEINE**

Nations unies (New-York) (AFP). - Le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson, n'a rien trouvé de nouveau dans le discours prononcé par M. Andrei Gromyko, mais n'en a pas été autrement surpris, étant don-née l'échéance électorale américaine, indiquait-on dans son entou-

M. Cheysson demeure néanmoins convaincu d'une reprise des négocia-tions entre les Deux Grands une fois passé le cap de l'élection présidentielle américaine et estime qu'elles commenceront d'abord sur des sujets latéraux avant la reprise des dossiers essentiels du désarmement.

Le ministre des relations extérieures n'a pu écouter l'allocution soviétique en raison d'un programme chargé. Il rencontrait au même moment le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo. Les deux hommes ont évoqué les problèmes financiers des pays de 'Amérique latine, la situation en Amérique centrale ainsi que la ques-tion des Malouines.

M. Cheysson a également rencon-tré le « ministre des affaires étran-gères de l'OLP », M. Farouk Khadoumi, avec lequel il a évoqué la situation au Proche-Orient.

De son côté, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a déclare jeudi qu'il faudra - beaucoup de temps pour persuader l'URSS de participer à la recherche de la paix - et pour parvenir à - une percée dans le domaine du contrôle des armements - Après un déjeuner de travail avec M. Gromyko à New-York, Sir Geoffrey a estimé que obtenir un changement dans l'atti-tude (de Moscou) vis-à-vis des États-Unis sera un processus à long

Le discours de M. Gromyko montre que - tous les changements de-vront venir de la partie américaine ., a-t-il dit. . Je l'ai vu cinq fois ., a ajouté Sir Geoffrey à propos de son homologue soviétique, et c'est toujours le même Gro-myko, en public et en privé ..

La rencontre Reagan-Gromyko relance le dialogue entre les Grands

(Suite de la première page.)

Alors que les Soviétiques exigent, en principe, pour revenir à Genève, que les euromissiles dont l'OTAN a entrepris le déploiement en novem bre dernier soient retirés, M. Gro-myko a cette fois-ci utilisé une formule plus vague. - Les Etats-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont mis à la conduite des négociations -, a-t-il dit, en ajoutant que son pays, non seulement était prêt à les reprendre - sérieusement », mais însiste sur leur tenue ».

Pour ce qui est des armes spatiales, M. Gromyko n'a pas non plus, contrairement à l'habitude, demandé qu'un moratoire sur les essais d'armes antisatellites (ASAT) soit instauré avant toute discussion. Nous formulons l'espoir, s'est-il contenté de déclarer, que les Etats-Unis s'abstiendront de toute action susceptible de rendre irréversible le processus de transformation de l'espace extra-atmosphérique en arène de rivalité militaire, et qu'ils accepteront de négocier pour arriver à un accord. - . L'URSS, a-t-il ajouté, est toujours favorable à ce que ces négociations commencent dans les meilleurs délais. »

Ces questions des armes spatiales. des START et des FNI, sont aujourd'hui inextricablement liées dans la recherche d'une relance du processus de contrôle des armements : les Etats-Unis étant désireux que l'ouverture des conversations sur l'espace soit l'occasion de reprendre celles de Genève, que les Soviétiques ont interrompues, et l'URSS refusant officiellement toute approche, c'est là que le compromis reste à trouver. Il serait moins difficile de le défi-

nir dès lors que les conditions mises par les Soviétiques pour revenir à Genève et aller à Vienne seraient assouplies. Cela semble avoir été le cas jeudi. Un vrai pas serait franchi si Vienne pouvait être lié à Genève sans que le Kremlin ait à perdre la face. Or M. Gromyko s'est gardé de refuser l'idée proposée - en termes particulièrement vagues - par M. Reagan d'un « parapluie » sous lequel pourrait être placé, dans un nouveau « cadre de travail ». l'endent américain, qui avait parlé de · mesures de limitation » que pourraient prendre les deux parties au cours de l'éventuel rendez-vous de Vienne, sur les armes de l'espace, le ministre soviétique a rénordu en ne faisant plus d'un moratoire un préalable à toute discusion. Les - actions irréversibles », dont les Etats-Unis devraient s'abstenir, désignaient peut-être l'essai d'ASAT auquel ils

répondu des sous-entendus. Ni les une ni les autres n'engagent encore à rien, et, majoré les entretiens de ce vendredi à la Maison Blanche entre M. Reagan et M. Gromyko, la percée, si elle a en lieu, n'est certainement pas à attendre pour le week-end. On n'en est qu'au tout début d'un processus, qui a connu jeudi un moment si tendu que M. Shultz s'est aussitôt après dit • triste et déçu que M. Gromyko

devraient procéder cet automne. A

d'elliptiques suggestions, ont ainsi

nous ait offert une nouvelle défor-mation de l'histoire et une distor-tion de la politique de force et de la sion du rôle pacifique et constructif des Etats-Unis .

Même à l'époque de la détente, avait semblé affirmer le vétéran de la diplomatie soviétique, le « bloc militaire de l'OTAN n'a rien négligé pour compromettre - l'évolution savorable des relations Est-Onest. Aujourd'hui, avait-il enchaîné, on parle • aux plus hauts niveaux • à Washington du • droit • américain à « déclencher une guerre nucléaire »; les « forces militaristes - l'ont emporté ; le - but principal des Etats-Unis est d'acquérir la supériorité militaire », ct - quelles que soient nos propositions et nos arguments, la réponse

est la même : cela ne convient pas ». Dans cette « logique du militariste déchaîné », a été » érigé un mur infranchissable sur la voie menant à un accord -, et les Etats-Unis en particulier - ne veulent pas - de négociations sur la militarisation de

La politique de l'URSS, toute à l'opposé, vise, selon M. Gromyko, « la paix et le désarmement », et le signe doit en être que la délégation soviétique demande à l'Assemblée générale de se prononcer en faveur d'une - utilisation de l'espace extra-atmosphérique exclusivement pacifique et au profit de l'humanité .. Dans le même esprit, l'URSS propose aux Etats-Unis de donner avec elle l'. exemple . en décidant un gel qualitatif et quantitatif de leurs arsenaux nucléaires respectifs – ce qui est l'- aspiration spontanée des plus larges couches de la popu-lation aux États-Unis et de tous les autres pays occidentaux ».

La délégation soviétique demande également à l'Assemblée générale

croisade - et contre le - terrorisme d'Etat - Washington y aurait, en ef-fet, recours - Moscou le laisse clairement entendre - à la Grenade, en Amérique centrale, en Afrique australe, au Proche-Orient par le biais de son - alliance strategique » avec Israël, ou encore en Afghanistan où sont « envoyées de l'extérieur des bandes antigouvernementales de brigands et de saboteurs ». Il ne fait cependant - pas de doute -, a dit M. Gromyko, que l'Afghanistan continuera à suivre la voie qu'il a choisi - celle de « l'indépendance, de la liberté, du progrès social, de la naix et du non-alienement ». M. Gromyko s'est bien déclaré partisan d'une - solution politique des crises en Amérique centrale, mais les consultations régulières soviéto-américaines sur les conflits régionaux auxquelles M. Reagan avait appelé l'URSS ne devraient pas s'ouvrir dans une grande communauté de points de vue.

Au passage, le ministre soviétique infligé – mais sur le ton de la constatation générale - un démenti cinglant aux officiels américains, qui avaient décrit sa rencontre de la veille avec M. Shultz comme un « bon départ ». « Même la décence élémentaire, a dit M. Gromyko, fait défaut dans les cas où les représentants (...) de l'URSS et des Etats-Unis se réunissent pour délibérer. Tout ce qui est avancé par la partie américaine a pour but d'assurer des avantages unilatéroux aux Etats-Unis. Des le début toute l'affaire est donc vouée à l'échec. • Il serait certainement prématuré de croire qu'il s'agit là du mot de la fin.

BERNARD GUETTA.

M. Mondale: une chance de progrès significatifs

De notre envoyé spécial

New-York. - M. Mondale a négociations américanoétonnant contrepoint à la - tristesse - et à la - déception exprimées par le secrétaire d'Etat George Shultz après le discours de M. Gromyko. Sortant de l'entretien que le ministre soviétique lui avait proposé il y a une hui-taine de jours, le candidat démocrate a, en effet, estimé qu'il existait « une chance que soient accomplis des progrès significatifs » durant la rencontre de ce vendredi entre MM. Reagan et Gromyko. M. Mondale a précisé que ce n'était là que son - sentiment et qu'il n'avait reçu *• absolu*-

ment aucun engagement ». Rendant compte de cet entretien, l'agence Tass a cepen-dant indiqué que M. Mondale s'était entendu dire que les Etats-Unis avaient « brisé » les

offert, jeudi 27 septembre, un soviétiques - sur pratiquement au contrôle des armements mais que l'URSS était prête « à œuvrer à réparer pourvu qu'une volonté similaire existe du côté américain ».

Fondée ou non, l'appréciation optimiste portée par le candidat démocrate tient large ment à sa crainte d'être accusé d'être plus proche de M. Gro-myko que de M. Reagan.

Il a ainsi dit avoir déclaré à son interlocuteur que « les plus n'étaient pas partisans d'une Amérique faible - et qu'ils voulaient, vendredi, que soient « étudiées attentivement toutes les possibilités », car chaque jour perdu est dange-reux pour l'espèce humaine ».

Le ton plus conciliant de M. Tchernenko paraît relever du partage des rôles au Kremlin

De notre correspondant

Moscou. - Quelques heures avant que le ministre soviétique des affaires étrangères ne prononce son discours à la tribune des Nations unies, M. Tchernenko a eu, jeudi 27 septembre à Moscou, des paroles plutôt conciliantes à l'égard de l'Occident : . Les pays capitalistes doivent savoir qu'en cas de réciprocité ils auront toujours en la personne de l'Union soviétique un partenaire honnête et bienveillant prêt à promouvoir la coopération sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque ., a déclaré le chef de l'Etat so-viétique en recevant au cours d'une cérémonie au Kremlin son quatrième ordre de Lénine et sa troisième médaille d'or « faucille et Le secrétaire général, tout en dé-

noncant l'« agressivité grandissante

de l'impérialisme », s'est abstenu de toute condamnation directe de l'administration américaine, préférant insister sur le « désir de paix » de l'URSS. Le ton, sinon le fond, du discours de M. Gromyko à l'ONU ayant été plutôt dur, M. Tchernenko en apparaît presque conciliant. Ces nuances ne sont certainement pas fortuites mais n'ont pas nécessairement de signification politique. Plu-tôt que d'imaginer d'hypothétiques différences d'approche en matière de relations Est-Ouest entre les deux hommes, il est sans doute plus prudent de constater un partage des rôles d'ailleurs traditionnel. Au secrétaire général les propos apaisants mais vagues et l'affirmation sans frais d'une bonne volonté à toute épreuve. Au ministre des affaires étrangères le rappei des réalités et l'énoncé concret d'une politique qui pour l'instant consiste à rejeter sur l'Occident toute la responsabilité dans la rupture de négociations que

Moscou a quittées afin de « punir » les pays de l'OTAN pour l'installation des Pershing-2. La cérémonie de remise des décorations à M. Tchernenko, qui a été diffusée en différé au journal télé-visé du soir, a présenté d'autre part quelques éléments instructifs. Tout d'abord on a pu remarquer que l'honneur d'épingler les médailles

Sousiov, officieux numéro deux du parti et grand prêtre de l'idéologie. M. Gorbatchev, le numéro deux actuel, ne faisait jeudi qu'assister à la scène - d'ailleurs en bonne place, immédiatement au côté du président du conseil des ministres, M. Tikhonov. - tandis que son « rival » supposé pour la succession, M. Romanov, brillait par son absence.

Le statut de M. Gorbatchev, pré-

senté dès les premiers jours du man-dat de M. Tchernenko comme le deuxième dans la biérarchie du Parti, ne semble pas en cause. Peutêtre M. Tchernenko n'a-t-il pas voulu recevoir ces décorations des mains du «benjamin» du bureau politique, qui n'est agé que de cinquante-trois ans. Entre le ministre de la défense (soixantequinze ans) et le secrétaire général (soixante- treize ans), le contraste était évidemment moins frappant. Cette proximité d'âge a permis au maréchal Oustinov, sans que ces propos puissent être interprétés de façon ironique, de souhaiter à M. Tchernenko - une bonne santé et de longues années de vie ». Le secrétaire général est d'ailleurs apparu en meilleure forme que lors de ses précédentes prestations depuis son retour de - vacances », même si son élocution est toujours aussi haletante

DOMINIQUE DHOMBRES.

• La Constitution sud-africaine à l'ordre du jour. — L'Assemblée générale des Nations unies a décidé, jeudi 28 septembre, sans vote, d'examiner ce vendredi un projet de résolution condamnant la nouvelle Constitution sud-africaine. Ce texte, qui donne le droit de vote aux métis et aux Indiens d'origine, mais le re-fuse toujours à la majorité noire du pays, avait été dénoncé par l'Assemblée en novembre 1983, alors qu'il n'était qu'à l'état de projet.

La résolution, dans laquelle les pays africains réclament une «ac-tion urgente», invite le Conseil de sécurité à prendre en considération sur la poitrine du secrétaire général et a prendre en consideration sur la poitrine du secrétaire général et a situation sérieuse résultant en est revenu au maréchal Oustinov.

Afrique du Sud de l'imposition de la prétendue nouvelle Constitu
Brejnev, cette tâche incombait à tion ». — (Reuter.)

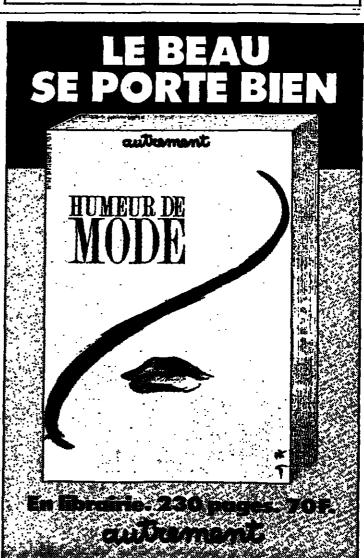
A Vienne **DIALOGUE DE SOURDS A LA REPRISE** DES NÉGOCIATIONS MBFR Vienne (AFP). - Un véritable

dialogue de sourds a marqué la reprise, jeudi 27 septembre à Vienne, des négociations entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur une réduction des forces conventionnelles en Eu-rope centrale (MBFR). Le chef de la délégation tchécos-

lovaque, M. Ludek Handl, a re-gretté au nom du pacte de Varsovie que e le climat politique général ne se soit pas amélioré durant la pause d'été . Les négociations MBFR. qui durent depuis onze ans, avaient été ajournées le 19 juillet dernier. Les pays du pacte de Varsovie ont

à nouveau rejeté les propositions de l'OTAN du 19 avril dernier visant à simplifier le décompte des effectifs des deux alliances militaires, sur lequel les MBFR achoppent depuis leur ouverture, le 30 octobre 1973 à Le porte-parole des Occidentaux, ie Néerlandais Jan Hein Van de

Mortel, a précisé que la supériorité du pacte de Varsovie était « Irès supérieure à 150000 hommes - pour les forces terrestres, et de plus de 200000 hommes si l'on compte les forces terrestres et aériennes. Le porte-parole tchécoslovaque, M. Jo-zef Sestak, a contesté ces chiffres en affirmant que les forces des deux alliances étaient quasiment identiques, soit 980000 hommes pour le pacte de Varsovie et 990000 pour l'OTAN.



}U Se la scène dans les l'hi poerisie derrière l'insistant avec luquelle on suggere de la ardien des vicilles men Elie a la mosnérupe de la petite

t de la petite église des one, bien emenda, - Веациона в Ате. turpris d'apprender ripublicain . . a di: Lorsqu'ils ont subi des amés de de control de la formatia font de d'humilia font le la font de la fun leur a tron l'estre de la font collistière - catholi-ड बड़ावार्ट द्वारी 507 2765 pas un ben chrétien. ofitique Clait - terrie e la séculeur L ennedy a déciare que se pouvaiest pas être num - si les Egities bénédiction à cordes e cardidais de Courselle - Lethelle

This population of suggere, du the avent inquelle on suggere, du the republicant, qu'un bon chrètique extraordicant, qu'un bon chrètique except qu'un la cuestion religion.

Comme l'ecrit devineque qui sport es sanisme incomment es un seconogrape qui sport es pancies de l'ecrit condition de l'ecrit sont clairement se confirme de l'ecrit sont clairement se confirme de l'ecrit de l'ecr

moral et du libéralisme économie

nice social during the nont record social section of the nont record sections of the n

ter en generation d'ere and

Corn., et donc plus forts, plus dest me l'es ... our les autres Le se.

Fork T. my to constate : - Dans le

conform as Prugan les po

Comes fort manifestement sees

anter Ein zit eisentellenen

Comments of the second

Culte de la personnalité

C'est de qui commet au prisides

enugran, de nammen inbetpetieur

Tover as a meable les la miles

23 Fabrica un Garicit budgeter

allo de college de college

and the control of the state of

Carry Car 200 cm 1984 un cus

Tiente at attantate de britet ven h

Siree: pour ne pe

The of the surers such as Prode

Orient to the analytic out and

Tre de Gromyton

--- In Parti Pepelli.

Un successent

Reine in er an leager app

Control of the Control of the Control of Supporter

Port im ment, le fait et fi

Affice our Sections to divine the discontinue to the section of th

i Santanalità On e

CONTROL OF A CONTROLLERS IN

e programme of the On auralian

rom 🎮 in dunte a reprocher à 🕏

gan d' an memer ministet

peutigen in de de dernier, en fece

rents for the Longitudion 🛎

und und der eine du genvernenen.

L condision

in the last of the Reagan (5), &

и из под том Съдина стотем ра

and the second s

calls se melical

do Riman on ceveno un mate

and the second of the second o

and the second section of the section o

ABONNEMENTS

10: SPANSTRANGERS

ETRANCES

the chair light

\$1.27 - 5" terr - 284

ANDRE FONTAME

Court violations for

. . . .

Bernam das

de calcul et de commenciale et acemes

noins de me-

nicalien de masse

e**Vark** a reproché j prendre and pasition **vände**rt de la confé. e catholique a rip-Table cuent maken ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ. dialete sameme. E: me a dit que le, ident et devaces! BOST W COLENE GAT is cepy ances 15 NOR KITTED LOTT. TO

a pent à ductante-

strea de cuite poer

the mobilizer leave,

i de cambidat repu-

de des faire de Roy WHEN THE BOOK THE PROGRAMME DE NOMA इंडरिकेट स्टूब्ट का विकास e i em alerrée. SERVED OF SELECTION S STREET SET SET AND ses no que sa Pius Cateur d'oalre-

acergania . De morande qui la regree dish et la constante est pumpi land time " The same of earlier and foures les mameres Z. KAIPATE .

ACCORDING SHOOT steel per plus de merce extériour 🗓 ika kalen gin (ber Figure are a le deur fenetions ti habbte An an S. ಿರಿಕ್ಷಣಕ ಕ್ಷಮಿಸಿಕ್ಕಾರಿಸಿಕ त्रक बुद्ध क्षा केरकान hans there was a great the same the the late lates a company of the control que les guess an electric bills Fantiutlieffrent er ges Proget ein dagegerd bin ett

or as assessed as gight, werent, rection CHARLES AND ASSESSED. Jan a Put-Outle s cet des genure prosperation of Ni La Nam cepts to see to and them is a first ST MISS LATE CALLS

des besteht a ken trensision 建 海路 化燃料 作成本 to and agreement of Grant g eggler termin die m activati e acte. Avantico Married Co. Sec. Figure at 1924 to the property of the second section of the second

建制 新 语 1885年 - 1885年 State Server To the 48. E -Le Monde-

T DES ITALIANS THE PART CEDEX IN MANAGE PARTS - THE MONDPAR 0505TF 74. 246-72-23 EVENTE LANGER

MIF WEF SOF INF TOP year. I want to the same of the same o BELLIOT FILTERNOS THE WHOLE

454 F SLOVE TOTE ISSE Par some serverence : tarif se deserte APP TOOL ME The state of the s

Security a series propriet entraine in idea.

7 35

DIPLOMATIE

La conférence CEE-Amérique centrale au Costa-Rica

Enjeux politiques et difficultés économiques De notre envoyé spécial

San-José-de-Costa-Rica. -- Ce vendredi 28 septembre s'ouvre dans la capitale du Costa-Rica, pour deux jours, la première confépour denx jours, la première confèrence entre les Etats membres de la CEE, ceux du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Colombic, Venezuela) et les pays d'Amérique centrale (Costa-Rica, Nicaragna, El Salvador, Honduras et Guatemala). L'Espagne et le Portugal, candidats à l'entrée dans la CEE, qui entreiennent des lieus privilégiés avec l'Amérique latine, sont également présents, ainsi privilegies avec l'Amerique iaune, sont également présents, ainsi qu'un membre de la Commission de Bruxelles, M. Edgard Pisam, et un observateur du SIECA (Secrétarist permanent du traité général d'intégration économique de l'América d'intégration économique de l'América de l'Am rique centrale), le « marché com-mun » centraméricain.

On attache beaucoup d'impor-tance tant du côté suropéen que du côté américain à cette confé-rence, la toute première du genre, mais non, si tout va bien, la der-nière. L'entente sur les enjeux poli-tiques emble cenedent de nertiques semble cependant, de part et d'autre, plus claire que sur les

L'enjeu politique est triple : il s'agit d'apord de favoriser la coopération interaméricaine en obli-geant les pays en conflit, comme le Salvador et le Nicaragua, ou confrontés à de sérieux problèmes frontaliers, comme le Nicaragua, le Costa-Rica et le Honduras, à dialo-guer. Paris, après tout, n'a-t-il pas déjà encouragé discrètement, ces derniers temps, des pourparlers informels entre des représentants de Managua et de San-José?

Il s'agit aussi de jeter les bases d'un dialogue entre la Communauté européenne et l'Amérique centrale. On se défend certes, à Bruxelles ou à Paris, de prétendre damer le pion aux Etats-Unis dans une région du monde que Washington considère comme sa chasse gardée. Mais l'idée, à San-José, est bien, en fait, de proposer à l'Amérique centrale un contact diploma-tique avec la Communauté européenne, qui n'a pas les mêmes analyses que les Etats-Unis sur cette partie du monde.

Sur le plan politique, les Dix vont essayer de donner un comp de

l'UNESCO, réuni depuis mercredi à Paris, ont été marqués jeudi 27 sep-tembre par l'intervention du délégué

sures déjà prises pour améliorer le fonctionnement de l'Organisation.

Royanne-Uni attendait avec intérêt

le rapport que présentera le direc-teur général de l'UNESCO,

M. Amadou Mahtar M'Bow, à la cent vingt et unième session du

Selon les observateurs, le ton feu-

tré de l'intervention de la Grande-

Bretagne, pays que beaucoup d'ex-perts avaient associé à la menace de retrait des Etats-Unis, donne à pen-ser que l'ensemble du bloc occiden-

tal a opté pour une solution permet-tant à l'UNESCO de maintenir son

M. Dodd a toutefois qualifié de

nisées par M. M'Bow, estimant que

AMÉRIQUES

Etats-Unis

En augmentation de 5 %

LE BUDGET MILITAIRE

A ETÉ ADOPTE

PAR LE CONGRÉS

Congrès américain a adopté définiti-vement, jeudi 27 septembre, un bud-get de la défense de « compromis » de 292,9 milliards de dollars, qui

augmente d'environ 5% en termes réels les crédits accordés au Penta-

gone pour l'année fiscale 1985 par rapport à l'exercice précédent. Ce budget réduit toutefois considéra-

blement les moyens alloués au déve

loppement des armements spatians

du Sénat, intervenu vingt-quatre heures après celui de la Chambre

des représentants. Il met un terme

aux divergences qui opposaient les

deux Chambres, depuis qu'elles avaient adopté, en juin dernier, des

versions sensiblement différentes de

Le Pentagone disposera pour l'an-née fiscale 1985, qui débute lundi prochain, de 292,9 milliards de dol-lars, soit 20 milliards de moins que

ce qu'avait demandé le président

Ronald Reagan et moins de la moi-

tié de l'augmentation destinée à compenser l'inflation.

ce budget.

Il a été adopté, à la suite d'un vote

et du missile stratégique MX.

Washington (AFP). - Le

emier pas » les réformes préco-

activité culturelle et scientifique.

conseil au printemps prochain.

Dans un discours mesuré. M. Wil-

que qui s'est félicité des me-

AU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UNESCO

'Londres ne menace pas de quitter l'Organisation

mais demande de nouvelles réformes

Les débats du conseil exécutif de d'autres progrès demeuraient essen-

ponce aux initiatives du groupe de Contadora, dont l'action en faveur de la détente dans la région est jugée positive en Europe. La rén-nion organisée dans la capitale costaricienne tend à donner à cette «alliance des bonnes volontés» un label diplomatique dont la commu-nauté internationale a semblé plutôt avare jusqu'à présent.

Sur le plan économique, les choses sont moins nettes. Les pays d'Amérique centrale bénéficient théoriquement du système dit de la préférence privilégiée de la part de la CEE. Pour l'instant, ils n'en tirent pas tout le parti auquel ils pourraient prétendre, et il leur sera proposé à San-José de réviser la pratique de cet accord. En revan-che, il ne semble guère possible, en l'état actuel des choses, de leur accorder le bénéfice de la conven-tion de Lomé entre les Dix et les pays ACP (Afrique, Caralbes, Pacifique), contrairement à ce qu'ils espèrent et vont sans doute demander à leurs interlocuteurs

Il n'en reste pas moins que la rencontre de San-José, à laquelle, dit-on dans l'entourage du ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, ancien commissaire européen, songenit depuis très longtemps, peut marquer l'ouverture d'une coopération d'un type nouveau entre la Communanté et une région du monde à laquelle elle estime avoir quelque chose à apporter. Pas seulement des crédits, mais certainement pas, contrairement à ce qu'imagin certains députés costaricains, l'envoi d'une force d'interposition

entre leur pays et le Nicaragua. BERNARD BRIGOULEIX.

 Nicaragua: élections mainte-nues au 4 novembre. – M. Daniel Ortega, coordinateur de la junte de Managua, a réaffirmé le mercredi. 27 septembre que les élections étaient maintenues au 4 novembre. Un autre membre de la direction du Front sandiniste, M. Wheelock, avait envisagé mardi un éventuel re-port de ces élections (le Monde du 28 septembre).

Pour sa part, la déléguée de la France, M™ Jacqueline Baudrier, a noté que « l'UNESCO avait relevé

le défi d'accepter en quelques mois

(...) Les États membres ne pourront que reconnaître cette volonté de faire peau neuve », a-t-elle dit.

avait présenté son rapport sur les ini-tiatives qu'il a prises pour améliorer

le fonctionnement de l'Organisation d'après les recommandations formu-

lées par cinq groupes de travail. Soulignant que certaines de ces re-

commandations avaient déjà fait l'objet d'instructions précises, il a

ajouté que d'autres mesures concer-nant notamment le programme et le budget relevaient de la compétence

de la conférence générale prévue en novembre 1985 à Sofia.

L'intervention, vendredi, de la dé

léguée américaine, M™ Jean Gé-

rard, était très attendue. Les criti-

ques américaines visent

essentiellement la gestion de

l'UNESCO et sa « politisation ex-cessive ». De nombreux délégués es-

timent qu'aucune décision définitive ne sera prise par Washington avant l'élection présidentielle de novembre

MORT DE L'AMBASSADEUR

AMÉRICAIN

ELLSWORTH BUNKER

Brattleboro (Etats-Unis) (AFP).

L'un des doyens de la diplomatie américaine, Ellsworth Bunker, an-cien ambassadeur à Saigon, Rome,

New-Delhi, Buenos-Aires et Kat-

mandou, est mort, jeudi 27 septem-bre, à l'âge de quatre-vingt-dix ans,

a annoncé un porte-parole de l'hôpi tal de Brattleboro (Vermont).

[Né en 1894 à Yonkers (Etat de Neu-York), M. Bunker était diplômé de l'université Yale. Après avoir dirigé

jusqu'en 1951 la Compagnie untionale de raffinezie du sucre, il est nommé am-bassadour à Buenos-Aires. Représentant des États-Unis à l'Assemblée générale de l'ONU en 1956, membre de la com-

mission américaine pour l'UNESCO en 1962, il sert de médiateur entre les

1962, il sert de médiateur entre les Pays-Bas et l'Indonésie la même aunée

Pays-Ras et l'Indonésie la même année dans le cadre du conflit sur la Nouvelle-Guinée néerlandaise. Après avoir été en poste en Italie, en Inde et an Népal, M. Bunker est nommé, en 1967, ambassadeur à Saigon, où il reste jusqu'en mai 1973, date de la signature des accorde de Paris. Sa dernière mission diplomatique importante a consisté à diriger la mission américaine chargée de négocier le nouveau traité du canal de Panama, traité conclus et signé en 1977.]

Auparavant, le directeur général

EUROPE

Grande-Bretagne

Des évêques aux côtés des mineurs

MacGregor, président des Charbonnages, avait pu faire l'objet de la part de l'évêque de Durham, tout en s'affir-mant d'accord avec ce prêtre. « L'Evangile ne peut pas être confiné aux sacristies », a déclaré M. Runcie.

Le conflit des mineurs, qui sa poursuit depuis plus de six mois, est au centre d'une nouvelle polémique après l'intervention, le semaine demière, de l'évêque de Durham, le révérand David Jenkins. Au cours de son sermon d'intronisation, celui-ci a affirmé d'intronisation, celui-ci a affirmé que le mouvement des mineurs ne pouvait pas — et ne devait pas être — « vaincu ». « Le gouvernement est indifférent à la pauvreté », a-t-il déclaré. « Une victoire sur les mineurs accroîtrait les troubles plutôt qu'elle ne les réduirait », a-t-il ajouté, tout en condamnant la violence des deux côtés. Il a demandé le remplacement de M. Len MacGregor à la tête des Charbonnages et critiqué son attitude intransigeante dans les négociations. L'évêque, dont le diocèse est une des principales régions minières des principales régions minières de l'Angleterre, était déjà connu pour ses positions progres

 La City investie par les punks. - Plus de quatre cents arres-tations, quelques vitrines brisées et une Rolls Royce endommagée, tel est le bilan des heures chaudes qu'a connues, le 27 septembre, la City de Londres, à l'occasion de l'opération Stop the City, la quatrième du genre depuis un an. Les neuf cents bobbies dépêchés sur les heux (soit à peu près autant que de manifestants) se sont quelque peu départis de leur flegme traditionnel et, après avoir

Le docteur Robert Runcie, Sa consécration, en juillet des-archevêque de Canterbury, a regrette, le jeudi 27 septem-bre, les critiques dont M. lan nier, avait été l'occasion d'une vive discussion au sein de l'Eglise anglicane, perce qu'il avait mis en doute le mystère de l'Incama-

> ont pris son parti, comme le ré-vérend David Lumm, évêque de Sheffield, qui, mardi, a affirmé que « la nomination de M. Mac-Gregor avait été une erreur dans la mesure où il n'a jamais été mi-neur ». D'autres dignitaires de l'Eglise anglicane ont cependant regretté que le révérend Jenkins prenne position en chaire et non à la Chembre des lords, dont l'évêcue de Durham est membre

> M. Peter Walker, ministre de l'énergie, a appelé le révérend à c'étudier les faits plutôt qu'à se fonder sur une fiction » et a dé fendu les propositions de com-promis faites par M. MacGregor au syndicat des mineurs.

> Mime Thatcher a refusé, pour sa part, d'intervenir dans la polémique; elle n'en a pas moins rappelé que la société britanni-que ne devait pas devenir une « société-musée » et que les puits non productifs devraient être fermés. Elle a de nouveau exprimé son soutien à M. Mac-

encerclé la Banque d'Angleterre et bloqué les accès de la cathédrale Saint-Paul, ont fait preuve de zèle pour arrêter près de la moitié des manifestants. Ces derniers, dont beaucoup chaussés de godillots et arborant de flamboyantes coiffures roses ou oranges, protestaient contre les bénéfices réalisés dans la City grâce au commerce des armements. grâce au commerce des armements. Des pacifistes, des anarchistes, des punks, des écologistes à véio, et des végétariens étaient de la fête.

Yougoslavie

Des Tchécoslovaques se noient en tentant de passer en Autriche

De notre correspondante

Vienne. - Deux familles tchécoslovaques ont tenté ces derniers au même endroit, une autre famille jours de « passer à l'Ouest » en traversant la rivière Mur qui sépare l'Autriche de la Yougoslavie : deux tentatives mouvementées, avec dans un cas un dénouement heureux, dans l'autre un drame.

M. Ivan Navara et son fils, âgé de six ans, ont réussi leur traversée à la nage, samedi matin 22 sep-tembre, mais M^{mo} Navara, prise d'un malaise, à bout de forces, avait abandonné l'aventure et était retournée vers la rive yougoslave. Après deux jours d'attente et les interventions du gouvernement autrichien, la jeune femme a été autorisée par les Yougoslaves à rejoindre son mari et son fils, qui l'attendaient à la frontière avec un grand bouquet de fleurs, les larmes

Une semaine plus tôt, presque tchécoslovaque - les parents et leurs trois enfants - avait égale-ment tenté de traverser la même rivière. Mais seules deux filles, agées de quinze et trois ans, sont arrivées en Autriche. La police yougoslave a retiré de la rivière les corps de la mère et de la susur. Le père est porté disparu, mais il est presque certain qu'il s'est également noyé.

Les ressortissants des pays de l'Est cherchant à s'enfuir de leurs pays profitent de la plus grande perméabilité de la frontière yougoslave, d'antant qu'ils n'ont en géné-ral aucune difficulté à se rendre en Yougoslavie, considérée comme un « pays frère » socialiste.

Turquie

VINGT-DEUX MILITANTS D'UNE ORGANISATION ARMÉE D'EXTRÊME GAUCHE **CONDAMNÉS A MORT**

De notre correspondant

d'Istanbul a rendu, le jeudi 27 septembre, son verdict dans le procès des militants de la Brigade de propagande armée, une organisation clan-destine marxiste-léniniste. Au terme d'un procès de plus de trois ans. 22 accusés ont été condamnés à la peine capitale et 45 à la prison à vie. Sur les 328 accusés, 185 autres ont été condamnés à des peines allant de

Ankara. - Le tribunal militaire huit mois à vingt ans de prison, tandis que 60 ont été acquittés. On reprochait notamment aux accusés de nombreuses tentatives de meurtre et l'assassinat, an cours de la pé-riode antérieure à l'intervention militaire du 12 septembre 1980, de 87 personnes dont 7 parmi les forces

LA NORMALISATION ENTRE AMMAN ET LE CAIRE

PROCHE-ORIENT

La Jordanie justifie sa position par l'intérêt bien compris du monde arabe

La normalisation des relations diplomatiques entre Le Caire et Amman – où le président Monbarak a dépêché jeudi 27 septembre son principal conseiller politique, M. El Baz, - a suscité des réactions contradictoires dans le monde arabe. L'Arabie la Jordanie pour n'avoir pas consulté ses partenaires arabes avant de prendre sa décision. Toutefois, Ryad a aussitôt ajouté que le royanme est « favorable au retour de l'Egypte dans les rangs arabes » à condition que cette réintégration soit décidée par un

Amman. - Les dirigeants jordaniens multiplient les déclarations pour justifier leur décision. Leur argumentation s'articule autour de quatre points:

 L'Egypte du président Monbarak n'est plus l'Egypte de Sadate, et elle l'a démontré par ses prises de position vis-à-vis de la question palestinienne, de la crise libanaise et de la guerre irano-irakienne: - Maintenir l'Egypte dans un

isolement ne peut que servir les intérêts d'Israël; il fant, au contraire, l'encourager à se détacher davan-tage des accords de Camp David; - La Jordanie cherche avant tout à favoriser le rétablissement des

relations interarabes saines, et cet objectif ne peut être atteint qu'au prix d'une réintégration de l'Egypte; De notre correspondant

- En 1979, les pays arabes avaient rompu leurs relations avec Le Caire en vertu d'une « recom-mandation » de leurs ministres des affaires étrangères réunis pour préparer le sommet de Bagdad, et non en vertu d'une « résolution » du sommet lui-même; par conséquent, la Jordanie ne contrevient pas aux règles de la Ligue arabe.

Le ministre jordanien de l'infor-mation, M²⁰ Laila Charas, ajoutait en outre, jendi 27 septembre, que le rétablissement des relations diplo-matiques avec l'Egypte ne changeait en rien la position de la Jordanie visà-vis des accords de Camp David et qu'Amman était toujours opposé à tout règlement de paix séparé.

Les réactions les plus hostiles émanent de la Syrie et de la Libye. Le quotidien syrien Al Thaoura appelle les « masses palestiniennes à punir le régime jordanien et à renverser Arafat ». Quant au colonel Kadhafi, il demande aux chefs d'États arabes de décréter « de sévères sanctions matérielles et morales contre la Jordanie ». Il a téléphoné son point e vue an président Assad et an roi Hassan II. An Maroc, la pressient Assau et au roi finissau il. Au Maroc, la presse approuve l'initiative jordanienne. L'Algèrie estime qu'une « concertation arabe est plus que jamais nécessaire » et souligne que la décision jordanienne « pose avec acuité le problème de la cohésion des Arabes et de leur mobilisation autour de la résistance palestinienne ».

C'est une nouvelle fois l'absence de perspectives de règlement au Proche-Orient qui a conduit le roi Hussein à prendre cette initiative. dont on souligne qu'elle n'a pas été improvisée mais préparée soign ment. Désespérant, en outre, de voir le monde arabe sortir de la paralysie, le souverain savait ne pas pou-voir compter sur une décision de la Ligue concernant la réintégration du Caire, alors que la Syrie dispose « d'un véritable pouvoir de veto », souligne-t-on au ministère jordanien des affaires étrangères. Amman estime aussi que le poids de l'Egypte sera un atout considérable contre le processus d'annexion de la Cisjordanie par Israël.

EMMANUEL JARRY.

A TRAVERS LE MONDE

Guinée

REVOCATION MASSIVE D'AMBASSADEURS. - RÉVOCATION Trente-deux des trente-six ambassadeurs de Guinée ont été révoqués, aux termes d'un décret publié à Conakry mardi 25 septembre. Ils avaient tous été nommés par Sékou Touré. Parmi leurs remplaçants figurent plu-sieurs enseignants et deux militaires. - (Reuter.)

Irlande du Nord

BAGARRES A LA PRISON DE MAZE. - Huit gardiens de prison et six détenus ont été blessés, le jeudi 27 septembre, an cours d'une bagarre qui a éclaté dans la prison de Maze près de Belfast (Longkesh pour les républicains), an moment où les détenus républicains (catholiques) et loyalistes (protestants) regagnaient leurs cellules après la séance de travail dans les ateliers. Les deux catégories de détenus sont hébergés dans des groupes de cellules distincts et ne se cotoient que dans les ateliers. Cette séparation, en vigueur uniquement à Maze, est réclamée par les détenus loyalistes de la prison de Magilligan près de Londonderry. - (AFP.)

Pays-Bas • L'AMBASSADE D'IRAN OC-

CUPÉE. - L'ambassadeur d'Iran à La Haye, M. Hossein Tajggardoon, a été légèrement blessé, jeudi 27 septembre, pour la deuxième fois en cinq mois, lors d'une occupation de son ambassade par des éléments hostiles au régime khomeyniste. Le diplomate, frappé à la tête, a été hospitalisé, mais son état est sans gravité, a précisé la police. Le groupe d'une vingtaine de persomes qui a occupé l'ambassade durant une dizaine de minutes apparticodrait à un mouvement kurde. Les occupants, parmi lesquels une femme, ont tous été interpellés après leur expulsion des locanz diplomatiques par la po-

Pérou

• TRENTE GUÉRILLEROS DE SENTIER LUMINEUX TUES PAR L'ARMEE. - Trente membres de cette organisation insurrectionnelle ont été tués dans la région d'Ayacucho au cours d'une attaque de l'armée, a-t-on appris à Lima, le mercredi 26 septembre, par un communi-qué militaire. D'autre part, selon la presse, vingt et me personnes, dont un conseiller municipal, ont été assassinées par des guérilleres dans is même région. - (Reu-

Philippines

 VIOLENTS HEURTS ENTRE POLICIERS ET MANIFES-TANTS. - Quarante personnes au moins ont été blessées, le jeudi 27 septembre, au cours de violentes bagarres qui out opposé environ trois mille manifestants en marche vers les abords du palais présidentiel et d'importantes forces de police.

iran

LES ÉTATS-UNIS INTERDI-SENT LA VENTE DE TOUS LES MODÈLES D'AVIONS A TÉHÉRAN

Washington (AFP). - Le gouvernement américain a annoncé jeudi 27 septembre de nouvelles restrictions sur les exportations à destination de l'Iran, touchant tous les modèles d'avions et les moteurs de hors-bord de moyenne et forte puissance. Le porte-parole du département d'Etat, M. Alan Romberg, a précisé que ces mesures seront effectives à dater de ce vendredi. Elles ont pour objet, a-t-il expliqué, • de renforcer et d'étendre les contrôles sur les exportations vers l'Iran qui ont été adoptés depuis le début de cette année dans le cadre de la lutte contre le terrorisme ».

Interrogé sur un éventuel lien en-tre cette limitation des exportations et l'attentat commis la semaine dernière contre l'amexe de l'ambassade américaine à Beyrouth, le porteparole a répondu qu'il u'y en avait pas, mais que l'attaque avait - évidemment renforcé les préoccupations des Etats-Unis en matière de lutte anti-terroriste ».

 Tentative d'attentat contre la prison d'Evin. - Une tentative d'attentat à la voiture piégée contre la principale prison de Téhéran, la prison d'Evin, au nord de la ville, a échoué mercredi, a annoncé jeudi 27 septembre le quotidien République islamique. Il précise que le véhicule a été bloqué par les forces de l'ordre qui contrôlent tontes les routes d'accès et qu'il a explosé peu après à proximité d'un grand hôtel tout proche, l'Hôtel Liberté (ex-Hyatt), blessant quelques per-sonnes. Les auteurs de la tentative ont été arrêtés. - (AFP).

 Des Iraniens pro-kurdes s'enchainent aux grilles de l'UNESCO. - Une douzaine de ressortissants iraniens se sont enchaînés jeudi 27 septembre en fin de matinée aux grilles de l'UNESCO, place Fontenoy, à Paris, pour soutenir la lutte des Kurdes au Kurdistan ira-nica. Ils out affirmé que l'armée iranienne a l'intention de déporter quinze mille Kurdes hors du Kurdistan. - (AFP, Reuter.)

– (Publicité) – IMPORTATEUR EUROPÉEN, SIÈGE EN AUTRICHE, offre représentation exclusive de NOUVEAUTE MONDIALE FILTRE CLARIFIANT BIOLOGIQUES metire simplement sur le robinet, utilisable en cuisine, pour faire le café, le thé, etc. HEIMA, E HOHERBER, A 1100 WIEN. ALXINGERGASSE 14/12

proches de minis 1 September 1 Sept par des raisons de sécurit pase doit etre execution

is roupes françaises de la confirmation de distant

b com jendi 27 sa

pase est constatte sur la la pase est constatte sur la la pase pas un arrêt du procession de pas un clusieurs secondario Bilti

Britise Personne de la constant de pote (1888) est mars de pote (1888) est section éboulés, à la constant M. Bertholles fire allure M. Bertheller fire allure Ces colonies constitute en 1921, seral descripte de constatier qui l'annuelle les de constatier qui l'annuelle de l'annuelle de l'annuelle des spable d'apriter des su Le suit combe sur Barbara pissee, et ins François At inta, in conon tonne of ilerie cu : régiment Since to state

E S OF POUR AME Editor cocon And Pari vie. L'appe ter est descendue The au nord, it phones are record par la land. מובותונות מים א Arement on teur deplete agentist im percin Carrier de M. C ಗ್ರಹಣಕ ಅಜ**ಾರ್** un en renewa ; ila 🙀 Fr: mus d'Arada, i Mara et comile, la res

হিচ্ছত সংল**গতে**

ATT CONTRACTO INTERNAL

ELE LECTION & NO.

.cs.ce que d

EN MARGE DE

in the selection plants

ingement rejeté une Grand Commerce Co. Gas es whiers of ished the personnel person of the person of Eres entre M. Ahmed Brain. Jevenu depuis lere astre argerien des est transpers, et M. Rede Santonselve Ras cesse depuis 1977 Ros cesse depuis tore of a course d'une rencomme de derrer V. Guedin d'a son content un content un

ment witting & propor A demo- s deto-marocame a s in demandant de la transmitte M aleb torahimi surah for cosenier crue co tanna con briat deux graves incument éuder à question de sonnéers et graves in de sonnéers et graves et de constitue les fratemes et de constitue et d

th fourness contact a series series debut pullet, apple series of a series series of the series of t brahimi aurait alors taling des contrapres Coopera des contrapressions qui complete de l'accomplete de l'

A se propos, salon las Alores de Colores de l'ascale d San d'une proposit Concretted of the sounds of the sound o

صكدا من الاصل

De notre correspondent

LE PRE 27 HO et dem le proces Brigade de propa-CONTRACTOR CALL MR. AN ICTUR ins de liche elle. si é elementeuro \$ a la proce à vie. in. 185 matter on: SE DESIRES ALIAN: NO

forthers. The firem and access de l'orare

URE

arabe

Theorem de jordenieme. de jordenieme. de arabé est plus la dicinios

Be fest l'absence a conduit is ro come indistint, a jake n'a pas été Special Stagneture. ME COMMENTS OF WAY THE REAL PROPERTY. se décises de la legistégation de la Syrne dayour

secur de reis ». make protested pirm Ammas Mendie contre se a de le Caprille. AME, JARRY.

INLUFROS DE - Treate section

10 mar de 10 13 Cho an approin mercred: or not marked the season

MANIFES MARK PET MARKET 100 to 142 and special to

PATER CAREFORD ST PORT FOR PART OF THE PAR

Une semaine plus tot, presse au mame andron, une autre famile tottecosios sque - les parente d icheosias ague — les pareus e leurs trois enfants — avait égé-ment tenté de traverser la mête rivière. Mais seules deut fille contra de outone et trois ave Append de Quinze et trois 305, 901 agent de quince et tions ans son afrivées en Autriche. La polic yougosiave a retté de la rivière le comps de la mère et de la stem le pere est ponté dispare, mais à qu blestine celtrin dail s,en est

Les ressertusants des pays de l'Est chembant à s'enfuir de les pays profitent de la plus princ permeabilité de la frontière youge lave, d'autant julis n'ont en piné rai sucune cofficulté à se rendre qu Yougoslavia considérée comme in * pays frère : socialiste.

VINET-DEUX MILITARITS

tribusal malitaire muit mens a vingt ans de prem mande aus ed ant ste acquités Or de namitieus tentaties de memtre et La Cours de la 16 mission anti-meter a l'intervention m-Ingire au .. Settempre 1980, & 87 portuganes dont 7 permi les fores

iran

LES ETATS-UNIS INTERI **sen**t la vente de tob LES MODÈLES D'AVIONS! TEKERAN

Wagnering AFFR - Lep Necrosmoni emenceia e annosi Mesti Di septembro de nouvelle is Dennit en calende de l'accompany de nouvelle re l'accompany de nouvelle re matérialités et l'accompany de les moteurs à l'accompany de la moteur de les moteurs de la forme de l'accompany de la forme de la fo there to be a comment of force par Santo de totte turne du depart ಕ್ಷಾರ್ಯ ನೀರ್ ಪ್ರವಾಣ ಪಡ್ಡಾಥ್ಮೆ lieber in Eller de de vendreft Els explique de Per les courries The service of the se the see as the details to diving the

curre de la lam authorized to the residence of Enterme de les en éventuel lien & ter seine and des experimen Ci . 1 issue : semme is semine to The state of the s 3 September 18 18 Parvis - reprint gull by mars The True was a state of the second es preocupe

wite and distribute . The second court is a second court in the seco ter die and de la fille. de la ville, a minore pui de la ville, a captar pui de la captar pui de

· Der range growinge fo Pro-surrence de la gentiles de la ge der zum Grand der Berteite der Porterior pur southing to pur

183 - Arth. Reider MACHINE BUTTONES **AFRIQUE**

Tchad

La Libye assure mener son retrait « avec détermination »

des troupes françaises du Tchad, Paris attend la confirmation du début du repli libyen, indiquait-on jeudi 27 septembre dans les milieux proches du ministère de la défense. On y assurait n'avoir aucun motif de pessimisme à cet évand, en rangelont motif de pessimisme à cet égard, en rappelant qu'il s'agit d'un retrait par étapes dont le calendrier a été gardé secret pour des raisons de sécurité, mais dont chaque phase doit être exécutée simultanément par les deux parties avant d'aborder la suivante. Si une pause est constatée sur le terrain, elle n'implique pas un arrêt du processus qui doit s'éche-lonner sur plusieurs semaines. En l'absence des

observateurs prévus par l'accord franco-libyen les avious français continuent d'exercer leur propre surveillance. Comme le rapporte notre woyé spécial, il est possible que les Libyens aient à fourair leurs troupes en carburant avant qu'elles puissent faire mouvement vers le

« Nous avons commencé à exécuter l'accord à partir du 25 septembre comme prévu et nous continuerous à le faire avec la même détermination », a déciaré M. Ali Triki, ministre libyen des affaires étrangères, après un entretien de quarante-cinq minutes avec

M. Claude Cheysson, jeudi soir, à l'ONU. Par allieurs, M. Triki a confirmé la fermeture de vingt-trois bureaux de liaison libyens (ambassades), principalement dans le Golfe « pour économiser le personnel ». La commission franco-libyenne sur le retrait des troupes a

tranco-ubyenne sur le retrait ues troupes a tenu sa séance inaugurale mercredi après-midi à Kano, a-t-on appris jeudi à Lagos. A Paris, enfin, le «ministre des affaires étrangères » du GUNT, opposé à M. Hissène Habré, M. Adoum Yacoub, a affirmé que sou a convergement > < 2's sucress intention helliqueuse » et qu'il « donne la priorité à une solu-tion politique da conflit ».

Biltine à l'heure du départ des Français

De notre envoyé spécial

Biltine. - Personne ne songe restaurer le vieux fort de Biltine. Mais cela ne fait rien : même ainsi, avec ses murs de poto (brique de terre séchée) éboulés, il a encore fière allure. M. Berthollier, l'administrateur des colonies qui le fit construire en 1921, serait sans doute beureux de constater qu'il est encore capable d'abriter des soldats fran-

La nuit tombe sur Biltine, les derniers rayons de soleil rougissent le paysage... et les Français s'en vont. Au loin, le canon tonne contre un ennemi imaginaire : une batterie d'artillerie du 11º régiment d'artillerie de marine s'entraîne encore. Devant l'entrée du fort, un gros camion orange attend. Sur sa plate-forme sont disposés deux conteneurs. En faisant la chaîne, les soldats entassent des obus pour AML qui sont déià dans leur cocon. Alors c'est vrai, les Français quittent aussi Biltine? Pas si vite. L'apparence est trompeuse. La veille, mardi, la co-lonne est descendue d'Arada, à 70 km au nord, le poste le plus avancé occupé par la force Manta sur l'axe est : soixante-dix hommes et une cinquantaine de véhicules. Au moment de leur départ, le colonel Taneguy Le Pichon, comman-dant le 2º RIMa, a prononcé devant le sous-préfet les paroles désomais « historiques » de M. Cheysson : « Ils partent, nous partons; ils res-tent, nous restons; ils sont revenus,

Pour ceux d'Arada, c'est fini : Manta est partie, laissant de l'eau, quelques vivres et médicaments. Les Tchadiens sont désormais seuls. Ici, Onaddal, la mort vient plus silre-ment de la famine que des balles libyennes : autour du fort, il suffit de croiser le regard intense de ces gamins en haillons qui portent sur les épaules des branchages secs, pour mesurer l'ampleur d'une misère. A

L'Algérie a-t-elle purement et

simplement rejeté une proposi-tion d'union qui lui a été faite

par le Maroc, comme on le dit

dans les milieux dirigeants de Rabat ? Une personnalité algé-

rienne de passage à Paris nous a donné une version des faits

quelque peu différente, après

avoir rappelé que les contacts secrets entre M. Ahmed Taleb

Ibrahimi, devenu depuis lors mi-

nistre algérien des affaires étrangères, et M. Reda Guedira, conseiller de Hassan II, n'ont ja-

Au cours d'une rencontre, en

mai dernier, M. Guedira a remis

à son interiocuteur un docu-

ment intitulé « proposition

d'union algéro-merocaine » en lui demandant de le transmettre

au président Chadli Bendjedid.

fait observer que ce texte com-portait deux graves lecures : il éludait la question du Sahara occidental et ignorait le « traité

de fraternité et de concorde » lient l'Algérie, la Tunisie et la

Un nouveau contact a eu

lieu, selon notre source algé-rienne, début juillet, après le mois du ramadan. M. Taleb

Ibrahimi aurait alors fait à

M. Guedira des contreproposi-

tions qui combinient les deux

lacunes et suggéralent un com-

promis pour mettre un terme au

conflit saharien. Il n'y aurait pas

eu de réponse, si ce n'est la si-

gnature de l'accord d'Ouida, le 13 juillet, scellant l'union antra la Libye et le Maroc.

A ce propos, selon les Algé-riens, au cours de l'escale qu'il a faite à Alger en regagnant la Libye après sa visite au Maroc, le colonel Kadhafi a expliqué au

président Chadli que le roi Has-

san II lui avait proposé un « projet d'union » — en omet-tant de préciser qu'ils vensient

de le signer — et qu'il voulait le « consulter » à ca sujet, ainsi

Taleb Ibrahimi aurait alors

mais cessé depuis 1977.

nieux et la terre est moins aride. C'est fini, les camions d'eau ne monteront plus sur Arada et, demain, si les Libyens le veulent, à Biltine aussi il faudra vivre sans les Français, sans leurs achats de moutons, de chèvres, de gazelles et de volailles, sans les quelques milliers de francs CFA qu'ils dépensent pour acheter des souvenirs, les «kilim», était un peu gêné...

ces tapis en poil de chameau. Quand les sept cents soldats, avec leurs deux cents véhicules, auront pris la route de N'Djamena, c'est deux cents emplois tchadiens qui seront d'un seul coup supprimés. Rien qu'à l'état-major, les officiers utilisaient les services de trente boys. Demain, il y a fort à craindre que le kouro de mil (2,5 kg), qui atteint déjà le prix astronomique de 1000 francs CFA battra ce record. A Abéché, Ati, partout où Manta est présente, la vie va devenir plus difficile lorsque l'opération «Si-lure» aura été menée à bien. Si les antorités militaires françaises n'ont pas voulu emmener les journalistes à Arada et Salal (axe ouest), ne serait-ce pas parce que la popt tion, au moment du départ, n'était guère « présentable » aux caméras de télévision dans son amertume et parfois son désespoir ?

Une ∢ reconstitution historique »

Allors, l'armée française, qui se montre d'autre part si efficace et si serviable pour faciliter le travail de le peur sittematique de peur être capable de cette cachotterie! D'ailleurs, à Biltine, Manta a offert une « reconstitution historique » : la colonne d'Arada arrivant à Biltine comme si vous y étiez! Le billet pour ce cinémascope géant qui se déroulait dans des décors naturels était gratuit. A l'entracte, pas d'es-

que le président Bourguibe. Le président Chadli lui aurait alors

proposé la constitution d'une

commission pour étudier cette

proposition ou tout autre idée

Le chef de l'Etat algérien au-

rait alors découvert au cours de

la conversation que les articles

du « projet d'union » entre la Li-

bye et le Maroc étaient identi-

ques à ceux qui avaient été

proposés en mai à l'Algérie, à

l'exception de l'article 4 pré-voyant un conseil de défense et

de l'article 12 aux termes du-

quel toute agression contre un

des deux Etats sera considérée

comme une agresion contre

l'autre. Peu après le départ du

colonel, l'agence libyenne de

presse Jana annonçait que le

Les dirigeants algériens rap-

traité d'Oujda avait été signé.

pellent aussi que lorsque le pré-sident Chadli avait, en mai

1983, proposé la tenue à Alger

d'un sommet maghrébin à cinq

- et non à six, avec la Répu-

blique arabe sahraouie démo-cratique, précise-t-on - auquel les présidents Bourguibs et Hai-

dalla avaient effectivement per-ticipé, Hassan II et le colonel

Kadhafi avaient décliné l'invita-

tion, chacun expliquent qu'il ne

souhaiteit pes rencontrer l'au-

tre. Or, constatent-ils avec un

étonnement mêlé d'amertume,

le souverain et le « guide de la révolution » devaient se réconci-

lier quelques semaines plus tard à l'instigation de l'Arabie saou-

Récemment, le colonel Ka-

chafi a proposé la tenue d'un sommet à cinq à Tripoli dit-on à Tunis. Les Tunisiens ne se-

raient pas hostiles au principe d'une telle rencontre, tandis que les Algériens pourraient s'y résoudre à condition qu'elle ait fieu à Tunis et qu'elle soit soi-

PAUL BALTA.

de fédération.

EN MARGE DE L'UNION MAROCO-LIBYENNE

Quand Hassan II

courtisait l'Algérie...

quimaux, mais des « tonics » bien frais à volonté. Merci Manta! Les jeeps s'avançaient suivies par les AML. « Par ici, allumez vos phares!», criaient les photographes, comblés. La radio crachotait à son tour : « Allumez vos phares, serrez, serrez / - Bref, les soldats entraînés à faire la guerre du désert et transformés en figurants. On en

En se dégageant, au jour J, de Arada à Salal, les troupes françaises ont fait le premier pas. La France, maintenant, attend. Pour le moment, rien n'indiquait encore jeudique les forces libyennes aient fait mouvement vers le nord. Du côté tchadien comme du côté français, on était formel sur ce point. M. Maha-mad Soumaila, ministre de l'information, avait déclaré dans la matinée: « Il n'y a pas eu un seul mouvement depuis le 25 septem-bre. » Le commandement en chef des FANT, M. Idrisse Debi, l'a d'autre part confirmé : « Aucun indice ne prouve que les Libyens se sont retirés. » C'est dire que les Français ne sont pas encore partis de Biltine et de Moussouro, Certes, à Biltine, divers chargements ont déjà été convoyés à N'Djamena, mais il s'agit, selon le colonel Le Pichon, de < matériel non opérationnel », « du superflu, du confort », de tout « ce qui n'est pas absolument indispensable à la vie du soldat » : les lits Picot, réfrigérateurs, chaises et bancs.

Quant au camion porteconteneurs, il ne quittera Biltine que le jour où le colonel Le Pichon aura toute façon, les matériels qui rem-plissent les conteneurs ne constituent que la . dotation complémentaire », soit les munitions de réserve. La « dotation initiale », c'est-à-dire les stocks opérationnels qui permet-tent – au minimum – quarante-huit heures de combats, n'a pas été mise en caisse. Et si deux DC-8 empor-tant chacun 20 topnes de munitions ont quitté N'Djamena pour Paris mercredi matin, c'est peu de chose comparé aux 1 000 tonnes de munitions done dispose la force Manta.

De N'Djamena, les Breguet-Atlantic de l'aéronavale poursuivent

leur surveillance aérienne. Mais sans l'aide des satellites américains les Français sont-ils en mesure de détecter des mouvements de trouper an nord? Le problème pour la Libye est que le premier désengage nt ne peut avoir lieu que dans ses positions les plus avancées vers le sud, Faya-Largeau et Fada. Or ces deux grandes palmeraies constituent le verrou du Nord.

← Ce sera une promenade >

Les forces tchadiennes, concen trées notamment à Kalaïd (à 120 ki-lomètres au nord d'Arada, à 20 kilomètes du seizième parallèle, non lom d'Oum-Chalouba) et à Ito (à envi-ron une centaine de kilomètres du sud-est de Fada), n'attendent que leur départ pour foncer. Si les Libyens quittent effectivement ces deux points stratégiques, alors, a indiqué M. Sonmalla, «ce sera une enade -: «Il s'en vont, on occupe les lieux. » M. Soumaila assure que les troupes libvennes et la légion islamique occupent au moins une dizaine de bases dans le Nord. disséminées dans une immensité de 550000 kilomètres carrés. Il semble en tont cas à Faya-Largeau comme à Fada que les Libyens ne disposent pas de réserves de carburant. Aussi. paradoxalement, le premier signe du désengagement libyen devrait être fourni par des colonnes de camionsciternes descendant du nord.

A N'Djamena, jeudi, jour du conseil des ministres, le passage du convoi présidentiel, précédé de mo-tards et suivi de véhicules blindés, a figé, comme d'habitude, tous les pié-Habré tient tous les abords, et il vant mieux obtempérer rapidement. Les ministres tchadiens ont entendu une communication de leur présidenf sur la situation actuelle et les conséquences du départ de Manta. On le sait, les Tchadiens ont donné leur «accord de principe» pour une visite en France de M. Hissène Habré. Les relations franconnes ne sont donc pas si manvaises. Mais comment le faire comprendre, à Biltine, à ces enfants de la guerre?

LAURENT ZECCHINI.

Ouganda

Le chef de la mission militaire soviétique blessé dans un attentat à Kampala

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le chef de la mission militaire soviétique en Ouganda, le colonel Alexandre Terentiev, a été grièvement blessé par balles, par deux inconnus, le vendredi 21 sep-tembre à Kampala, devant son domicile, dans le quartier résidentiel de Kololo, vient-on d'apprendre de source locale autorisée. D'abord soiée sur place dans un hôpital catholique, la victime a été évacuée dans un avion d'Acrostot le lendemain de cet attentat, qui n'a pas été

Le colonel Terentiev était arrivé en Ouganda, il y a un mois seulement. Il était considéré comme un spécialiste de la lutte contre la gué-rilla, ce qui donne à penser à cer-tains observateurs que l'Union soviétique pourrait prêter main-forte au régime de M. Milton Obote pour l'aider à venir à bout de l'Armée nationale de résistance (NRA), conduite par Yoweri Musuveni. Récemment annoncée par les responsables de Kampala, la grande offensive engagée contre les « dissidents » dans leur bastion du Luwero, s'est. semble-t-il, soldée par un échec, les troupes régulières affichant une humeur de moins en moins combative.

Le 22 janvier 1983 — poar la pre-mière fois depuis la chute d'Idi Amin Dada, en avril 1979, — quatre Européens, trois Suisses et un Bri-tannique, avaient été abattus, près de Kampala, par des hommes en uniforme, dans des circonstances encore mal élucidées. Le gouverne-ment avait alors accusé les « dissidents > d'avoir commis ces meurtres. Il en voulait pour preuve le « dernier avertissement » que

conduite par Yoweri Musuveni, avait lancé, en mars 1982, à tous les étrangers qui coopéraient avec le régime ougandais, sommés de quitter le pays, pour leur propre sécurité.

Fin août, l'agence Tass avait vigourensement pris la défense du régime de M. Milton Obote, que M. Eliiot Abrams, secrétaire d'État adjoint américain pour les droits de l'homme, venait d'accuser de violer ces dits droits de manière flagrante. L'agence soviétique avait alors dénoncé cette « nouvelle falsification grossière » dont, à ses yeux, s'était rendu coupable Washington et avait jugé que ces - allégations provocatrices » visaient à « porter atteinte au prestige international du gouver-

JACQUES DE BARRIN.



••• LE MONDE - Samedi 29 septembre 1984 - Page 5

OCÉANIE

Australie

Les heures difficiles de M. Hawke

M. Bob Hawke, traverse des heures difficiles. Voici une quinzaine de jours, le chef de l'opposition libérale, M. Peacock, l'attaquait violemment en pleine séance du Parlement, le traitant de « petit escroc ». l'accusant d'être à la solde de crimineis de haut vol, et notamment d'avoir entravé les travaux d'une com-mission chargés d'enquêter sur le trafic de drogue.

La 20 septembre, interrogé sur ces accusations au cours d'une conférence de presse, M. Hawke dénonçait ce qu'il ap-pelait « l'énormité des propos» de M. Peacock, et annonçait qu'il le poursuivrait en justice si celuici osait réitérer ses allégations hors de l'enceinte du Parlement. Mais il fondit en larmes devent les caméras de la télévision lorqu'un iournaliste le pria de s'expliquer sur les con dans lequelles sa filla aînée. Susan, avait été acquittée en 1982 par un tribunal devant lequel elle comparaissait pour usage de dro-gue. Le visage en pleurs, le pren'importe quel père, j'aime ma fille... Elle a été complètement innocentée... Je n'ai eu aucun contact avec le juge ni avec qui-conque impliqué dans cette af-

Les... Le 24 septembre. la femme de M. Hawke admettait,

sée, que sa fille cadette, Roslyn, vingt-trois ans, souffrait quant à elle d'un abus d'héroine si grave que les médecins ne lui donnaient plus que queiques années à vivre. C'est en raison de cette ∢ tragédie personnelle », expliquait-elle, que son mari s'était éffondré lorsqu'on lui avait demandé de répondre aux accusations de M. Peacock.

Commentaire de l'opposition libérale, qui maintient apparem ment ses accusations : les révéla famille Hawke ne font que rendre plus difficiles les explications du premier ministre sur les circonstances dans lequelles il a entravé une enquête sur le trafic de drogue.

Les sanglots publics du chei du gouvernement - qui a conduit le perti travailliste à la victoire au début de l'année dernière - ne semblent pas avoir porté atteinte à son image politique. Un sondage, effectué, il est vrai, avant l'interview télévisée mercredi 26 septembre, le fait ancore apparaître comme le premiere ministre de plus populaire dans l'histoire de l'Australie. La cote de M. Peacock, en revanche, est tombée de neuf points.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE EDITION INTERNATIONALE

> spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

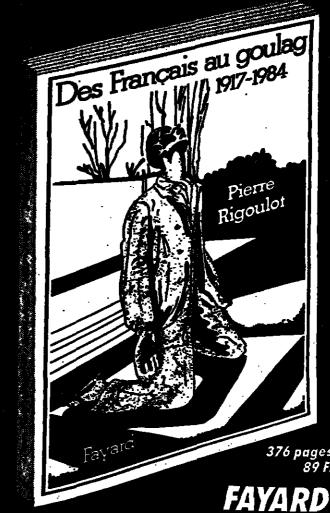
Exemplaire spécimen sur demande

"DES FRANCAS AU UUULAU.

Un dossier brûlant qui ne peut être refermé... Werner Wirtz, Le Républicain Lorrain

Un ouvrage important.

1945 : des milliers de Français disparaissent au pays du Goulag. Quarante ans après, quelques centaines sont encore vivants... Le premier dossier complet jamais Jacques Broyelle, Valeurs actuelles



115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10^e (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumer. Paris 16^e (angle rue de la Pompe)



Du vendredi 28 septembre. au lundi 15 octobre

SUR TOUS LES PRIX



LES PLUS LARGES facilités de paiement

Service après vente

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° **Près Gare du Nord**

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muetté

A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

ASIE

La Chine adulte

III. – Echapper aux superpuissances

Engagée sur la voie de la modernisation, la Chine s'entrouvre au capital étranger, en même temps qu'elle met en œuvre, sur le plan intérieur, un programme de réformes éconoques. Le succès d'une telle politique dépend, en partie, de sternational pacifique. Ainsi, après n'y avoir longtemps pas cru, Pékin appelle anjourd'hni à la détente entre les deux Grands (le Monde des 27 et

Qu'elle s'agite ou reste sage, la Chine a le don d'inquiéter. Le déferlement des gardes ronges pendant la Révolution culturelle raviva dans les Révolution culturelle raviva dans les esprits occidentaux les fantasmes du péril jaune. La stabilité et les progrès économiques actuels font naître dans certains pays asiatiques d'autres craintes : celle, en particulier, que la République populaire ne tire profit de sa modernisation pour accroître sa puissance dans la région, au risque d'y introduire un facteur « désécurisant ».

M. Mahatir, premier ministre de Malaisie, qui recevait en juillet dernier M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, n'y est pas allé par quatre chemins pour lui faire part de ses semiments. Réfutant l'argument de son interlocuteur selon lequel « une Chine forte économi-quement serait une Chine stable servant les intérêts de la paix dans le monde -, le dirigeant malaisien lui répliquait que, pour son pays, la Chine restait - à long terme, une menace pour la région ». Et il préci-sait ainsi sa pensée : « Une Chine prospère, plus avancée économique-ment, sera également une Chine militairement forte ., qui pourrait être tentée de revenir à une . politique d'hégémonie ».

C'est un peu l'histoire de l'arro-seur arrosé. Etre accusé d'hégémone quand on ne cesse d'en dénoncer les manifestations chez les deux superpuissances doit être pour Pékin une perfidie un peu dure à avaler. L'histoire, pourtant, est là, ainsi que la géographie, pour rappeler aux nations du Sud-Est asiatique le caractère mouvant des limites du

Pas de collusion avec Washington

L'empire du Milieu, au cours des siècles, fut à un moment ou à un autre le protecteur de la plupart des territoires de la région, qui, en contrepartie, lui versaient tribut. Constitués aujourd'hui en Etats, dont certains, comme la Malaisie ot l'Indonésie, abritent de fortes minorités chinoises, ces pays, du moins quelques-uns d'entre eux, ne souhaitent pas un regiorcement potable de l'influence de Pékin dans cette zone. L'hostilité des nations du Sud-Est asiatique à la présence vietnamienne au Cambodge n'est pas seulement motivée par le refus d'entériner l'agression de Hanoï contre son voisin. Cet abcès de fixation leur paraît également nocif dans la mesure où il justifie l'intérêt que Pékin porte à la péninsule indochinoise, et, au-delà, à 'Asie du Sud-Est dans son ensem-

Ainsi donc, voilà la Chine observée du coin de l'œil dans un espace dont elle s'estime pourtant naturellement partie prenante. C'est la rancon de sa montée en puissance. Une évolution qui, sur le long terme, ren-force sa main dans le jeu à quatre qu'elle mêne avec le Japon, les Etats-Unis et l'URSS, mais qui, dans l'immédiat, peut compliquer sa tâche sur le plan régional.

Désormais beaucoup plus confiante en elle-même, mais encore faible comparée aux deux grandes puissances, la Chine s'est engagée depuis quatre ou cinq ans dans une diplomatie subtile qui tend à la faire échapper à l'attraction de ces dernières. Sonhaitant s'affirmer en tant que nation indépendante décidée à suivre son propre cours dans les affaires internationales, elle a cherché, comme le note un observateur, - à sortir du dilemme Etats-Unis-URSS - (1). Ce faisant, elle a abandonné l'idée d'une coopération stratégique avec Washington et, évi-demment, aussi celle d'un • front uni - sino-sméricain contre l'hégémonisme soviétique, en même temps qu'elle renouait, à partir d'octobre 1982, des consultations avec Mos-

Ce « réajustement » majeur de la diplomatie chinoise, qui n'a toute-fois pas empêché M. Reagan de se rendre à Pékin en avril dernier, a été motivé, en premier lieu, par la prise de conscience par les dirigeants de la République populaire des désavantages aux yeux du tiers-monde d'une trop flagrante collusion avec Washington. D'où la distance prise par la Chine par rapport à la diplo-matie américaine sur des questions telles que l'Afrique du Sud, Israël ou l'Amérique centrale. Aussi bien, la Chine a-t-elle pu améliorer sensiblement ses positions, depuis quelpar MANUEL LUCBERT

monde arabe.

Ensuite, Pékin, après avoir long-temps considéré que les Etats-Unis étaient en déclin face à un empire soviétique de plus en plus actif sur tous les continents, a jugé que, avec l'arrivée au pouvoir de M. Reagan, la situation s'était renversée. Face à un pouvoir soviétique apparemment affaibli par la fin interminable de l'ère Bremev et la disparition rapide de son successeur, l'Amérique de Reagan a manifesté sans complexes sa volonté de reprendre l'initiative: lancement d'un formidable programme d'armements, retour en force en Asie, opération militaire à la Grenade, le tout sur un fond d'hostilité fondamentale, voire brutale, du moins en paroles, à l'Union soviétique. Dans ces conditions, Pékin a estimé que les Etats-Unis avaient adopté - une attitude plus offensive ». « Washington est apparu agressif, tandis que Moscou était passif », écrivait, par exemple, l'agence Chine nouvelle, au début de l'année. La poursuite d'une importante aide militaire américaine à Taiwan reste, par ailleurs, un motif durable de friction.

La tension sino-vietnamienne

Enfin, la politique de modernisation économique implique, de la part de la Chine, qu'elle contribue à la diminution des tensions à ses fron-tières et se crée un environnement savorable. Dans cette perspective, la reprise des conservations diplomatiques avec Moscou au niveau des vice-ministres des affaires étran-gères apparaît comme une démar-che d'autant plus fondée que les querelles de fond idéologiques qui opposaient les deux pays ont été reléguées sous la table par les prag-matiques successeurs de Mao.

Conclure de ce double mouvement - sensible prise de distance, sur le plan politique, par rapport aux Etats-Unis, d'un côté, redémarrage des contacts avec l'URSS, de l'autre - à une corrélation directe entre les deux ou à un effet de compensation risque, cependant, d'égarer. L'un des axiomes de la diplomatie kissingérienne envers la Chine sul toujours de penser - ce qui est histori-quement exact - que Pékin et Moscou avaient rompu au début des années 60 pour des raisons qui leur étaient propres et que leur réconciliation se serait de la même manière. Ce qui n'interdit évidemment pas aux pays tiers de s'adapter à des cir-

Le moins que l'on puisse dire, en tout cas, de ce nouveau «dialogue» entre Moscou et Pékin, c'est qu'il semble plutôt laborieux. Deux ans après son début, aucun progrès n'a été constaté sur les trois dossiers principaux présentés d'entrée de jeu par les Chinois, mais que les Russes refusent toujours de prendre en considération : la sécurité à la fron-tière, l'occupation de l'Afghanistan par l'URSS, le soutien de Moscou à la présence vietnamienne au Cam-

Dès son entrée en fonctions, M. Tchernenko, moins affable que Iouri Andropov, mettait les choses au point. Il rappelait, début mars, que des « divergences » subsistaient entre les deux pays sur - nombre de questions de principe -, et il affir-mait surtout très nettement qu'aucun accord ne pourrait être conclu qui · porterait préjudice à des pays tiers -, allusion apparente au Vietnam et, sans doute aussi, à l'Afghanistan.

Le regain de tension à la frontière sino-vietnamienne à partir du mois d'avril et jusqu'à aujourd'hui, tout en confirmant que la question indo-chinoise est un obstacle majeur sur la voie de la normalisation, ne contribua pas à améliorer l'atmosphère, la presse soviétique n'hési-tant pas à jeter de l'huile sur le feu. L'annulation in extremis, en mai, de la visite à Pékin de M. Arkhipov, premier vice-premier ministre de

l'URSS, n'arrangea rien, tandis que plusieurs attaques nominales de que temps, en Afrique et dans le Chine nouvelle contre M. Tchernenko, cet été, montraient que la polémique tendait à l'escalade. La récente rencontre à New-York, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, de M. Gromyko avec son collègue chinois, M. Wu Xue-qian, apportera-t-elle une décrispa-

> Si, sur le plan politique, la situa-tion, pour le moment, reste bloquée, des relations out, malgré tout, été renouées parallèlement entre les deux pays dans divers secteurs : culturel, sportif, universitaire. Les échanges économiques connaissent depuis deux ans une forte progres-sion, et M. Hu Yaobang, secrétaire général da PC chinois, vient d'annoncer leur doublement l'an prochain pour atteindre un volume d'environ 5 milliards de francs

Pour Moscou, toutelois, le gain principal retiré du réajustement diplomatique chinois se situe peutêtre dans la modération manifestée par Pékin dans l'affaire des euromissiles. Par divers signes, la direction chinoise a laissé comprendre aux pays occidentaux qu'elle admettait leur volonté de réagir à l'implantation des SS-20 en Europe. Mais, d'une façon générale, ses prises de position publiques se sont limitées à critiquer l'installation de missiles équivalents en Asie. Encore, certains responsables chinois, dans des rencontres avec des bommes politiques européens, ont-ils fait semblant de croire que ces fusées visaient-le Japon et non leur pays. De façon significative, la Chine n'a pas donné suite à un projet de déclaration commune sur le sujet que lui aurait soumis M. Nakasone lors de sa visite à Pékin en mars. Dans le même ordre de préoccupations, il faut noter aussi l'attention accordée par les Chinois au mouvement pacifiste

Une voie originale

La discrétion de Pékin dans cette affaire découle directement, en vérité, du postulat de sa nouvelle stratégie diplomatique, qui consiste à éviter de paraître à la remorque de quelque pays on camp que ce soit. Dans cette optique, le renforcement dans toutes les directions de ses relations avec le Japon n'en revêt que plus d'intérêt. Les deux pays en sont Au printemps, la Chine a obtenu un nouveau prêt gouvernemental de 470 milliards de vens (environ 2 milliards de dollars), à des conditions exceptionnelles. Pour la première fois. Tokyo a accueilli, en iui let, le ministre de la défense chinois, le général Zhang Aiping, de retour d'une mission en Europe occidentale et aux Etats-Unis. Cette coopération multiforme de plus en plus étroite est vue du plus mauvais ceil par Moscou. Le maréchal Ogarkov, alors chef d'état-major général de l'armée, n'estimait-il pas déjà en 1982 que · la menace la plus grave · pour l'URSS était une alliance entre la Chine et le Japon, encouragée par les Etats-Unis?

Partenaire le plus faible dans ce jeu à quatre, la République populaire essaie, selon une bonne formule, de • rentabiliser la com-plexité • de sa situation. Plus souple, plus dynamique, sa diplomatie préfère, aujourd'hui, les décisions cas par cas aux options globales. Refusant de se laisser entraîner par la rivalité entre les deux Super-Grands, elle veut continuer à être l'amie des Américains, tout en souhaitant se réconcilier avec les Russes, et en demandant aux uns et aux autres de mettre un frein à leur course aux armements. Amie du tiers-monde, elle refuse d'en être le porte-parole, car elle en connaît les contradictions. Cette voie originale accompagne sa montée en puis-sance, mais ses aléas n'en garantissent pas le succès.

(1) Cf François Joyaux. « Une nou-velle politique étrangère chinoise » in la Nouvelle Asie, Hachette, 1984.



Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante

LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS

du 22 au 30 Septembre A PARIS Esplanade du Château de Vincennes 5 halls couverts et 300 baraques Métro : Château de Vincennes OUAND PYONGYAM

Dialogue em

mes par leurs Croix, Rain etives, victorat bos 96 encourer, mais encore de e resumered. L'affaire on date avec quelques de ele est revelation de inédits, tant & le 8 septembre derman, he Luide nomani

to Nord Proposeit 6 care for 4 neines des inordations en incines des incondations en incident de la Conta Porte la mort de près de de e de cette offre - 18 raminue entre les de

e limitar de l'actione 110005 est Ses amen's médican nies trizie de l'ordre de La renautive a lien le 7 ru i fait "nhabituello Les conversations

Charles en engelte de 3 In cobonique i and a leave capitales of Fine file en une welle. El misso, ou il prend de Ann anmediateur And the series of the series o

Section to the same state

Des Soviétiques à Santa

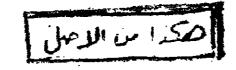
ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ಈ ಸಾಖ್ಯಮಕ್ಕೆ ಗಂಗ**ೆ ಎಂಗು**

The mondelle de fait per la man de regne d'une défends : Ele princent — est comme com librast cependant par ide tole. Aut undices d'un Spainte de la situation de la at decress.

bre an recomment to the provided the land of the land densi attalorer rapidement densi i fos avec les Esses l'as Seoni. Il a évité à cette est de contrairement aux usages de contrairement aux usages de contrairement aux usages de contrairement de contraire la primulgation à Proposition de contrairement de contrairement de contraire la primulgation à Proposition de contrairement de

control of the second s to officielle 20 début de 1900 de 1900

de évolution parallèle poundit de la corde O apprenzit en ellet jesti de la Corte de



e adulte

ux superpuissances

EL LUCBERT

Afrique et dans la a editor and onedes les Etats-Lines à lace à un empire it conversed face a Lique Apraremmen. Engage approximation of the control Smenia, feller en

pération militaire à tout sur en ford Tentes, vario orga pareira, a 11 gian is een avaditoren. wer its Entrice talka dili ada pilas Washington e.: tanding the Money of Contract of State of the per-MANOR. 22 Copy de

SERE GREE IMPAR-****1510**/1

ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿರುವ ಚಿತ್ರಚಿತ್ರಗಳು AND CONTRACT OF A FRANCIS & SERVICE Billian Parketing 1 and promoted in the Transfer a plant to ್ ಕಿಂಗಳೇಕ ಎಂದ ಇತ್ಯಾ ತೆ ಹೆಕ್ಕೆ ಕಡುಭಾಗಕ ಭರ್ವ LAN TANK AND ALC

WANT OF THE SHEET trains the Marie हेंद्र देशकरेके स्थापकर Stut wil Seitericht. SECTION 122 Light Market Prayer TARS R LUCK DE L'AUXILIANT PAR LA COMP ನ ಮುಂದಿ ಬಹಿಯಾಗುವಲ್ಲಿ ನ a degree that

25 OF 1 4.55 Garage Contract omina ilu šabus žori ವುದ ೫೮೮ ಕರೆಸಿಸಿಗಳು to the same market at ಕ್ಷೇಣೆಗಳಿಗಳು ಬಿಡಿಕ والأسأ وعف للراف كالصفيط graphical and the state of the state of

المراجعة والمستواء وجرومواي 医电性电子 医髓体炎 人名 tan entre destat ಚರ್ಚಿಕೆ ಕಾರ್ಚಿಕೆ ಮಾಡಿಕೆ ing god on Robert de profesie en Approved a 18 of the de i Migrarister ట్రమం దరి సినిమాయాలు గ

PROPERTY AND LOCAL

Beite L'itée à des SERVICE AND ADDRESS. desir especial and a Search and the Control A water is not properly and 228 Call: 15 The Market Talk Control of the second State of Million

my days & days a some sy care Marine Committee Se green than the c de la compa gagagraf 5.5...-Strategies (Strate)

L'Atlas 75019 Paris 208 16

A LA FERRALLE ET AUX JANGO scianade du Château de Vi

L R.SS. in arranged tien, fandis ge-ERSS, no arranged from lands we provide a control of the control o constitution of the following a face à un empire marge de l'homoire le marge de l'homoire de de l

can began territorial controll of the See sails completed the control of the second control of the secon France Training of Survey of the Control School regarding company to The four books general e. PC campon ten Clana river four doublement fac melor an chair d'ar de franc Programme and the following le gar

principal terre of respections ere de comme were the ever signed to director three regions of the second se e authority, un finally pro- constant au che cometant Europe Van Pines & to the transfer of the limites :

ail cmbha 7 - 7 ± 0um La Carl affation com The state of the s 27 The 22 The North 2000 Figure LE like p Long the second parties

> Une voie originale ita ind und bie Geregentent, a

- 201 JORG. TOTAL CONTRACTOR And the second of the second second عگادی ب . Commission of the second ್ಷ. ಚಿನ್ನಾಗಾಗಾದ ಕ : .ens legnia . දුදු දැදු දුරුවල් කේ - բարև 🗅

- garat 🏄 - - - 207 1 NB a constant and the branching for the branching 7 To Table to Barrier ----- des 216 u - Design life Piet

a diplor 3.12 SURE مترا تعاورتن ع^{يو}نڌ نان . - . and die

QUAND PYONGYANG FOURNIT UNE AIDE A SÉOUL

Dialoque entre les deux Corées

Pour la première sois depuis sept ans, Sud et Nord-Coréens, représentés par leurs Croix-Rouges respectives, viennent non seulement de se rencontrer, mais encore de parvenir à un accord. L'affaire vant d'être relatée avec quelques détails, car elle est révélatrice de comportements inédits, tant à Pyongyang qu'à Séoul.

Le 8 septembre dernier, la Corée du Nord proposait d'envoyer une importante « aide humanitaire » aux victimes des inondations qui avaient affecté le centre de la Corée du Sud causant la mort de près de cent cinquante personnes. Première surprise : le 14 septembre, la Croix-Rouge sud-coréenne accepte le principe de cette offre - non pas, précise t-on à Séoul, parce qu'elle répond à un besoin réel, mais dans le but - d'améliorer les relations inter-

Rendez-vous est donc pris entre les représentants des deux Croix-Rouges, à Panmunjon, sur la ligne d'armistice entre les deux Corées, pour mettre au point les modalités de livraison de l'aide nord-coréenne. estimée à quelque 110000 tonnes de marchandises diverses (céréales, tissus, ciment, médicaments) d'une valeur totale de l'ordre de 13 millions de dollars.

La rencontre a lieu le 18 septembre et s'engage sur de bonnes pa-roles. On échange sourires et plaisanteries dans une atmosphère déjà tout à fait inhabituelle à Panmunjon. Les conversations, pourtant, n'aboutissent pas. Les délégués de Pyongyang insistent pour que les bateaux nord-coréens (une douzaine au moins) accostent dans plusieurs ports du Sud et que les camions (une noria de plus de trois cent cinquante véhicules) aillent jusqu'à Séoul, accompagnés de préférence par de représentants de la presse, de la télévision et de la radio. Pas question, répliquent les Sud-Coréens, de transformer l'opération en campagne de propagande; les livraisons par mer auront lieu dans deux ports seulement - Inchon et Pukpyong - et, par terre, les camions déchargeront à Panmunjon, soit une quarantaine de kilomètres au nord de Séoul. Au bout de cinq heures, le ton devient presque cassant. Si ces Sud n'acceptera « pas une once » de l'aide du Nord.

Seconde surprise le 26 septembre : Pyongyang accepte les exiices sud-corécnines. Bateaux et camions iront là où on leur dira. Pendant la durée du transport - qui doit commencer le samedi 29 septembre - la Corée du Nord consent en outre, à la requête du Sud, à ce qu'une ligne téléphonique soit éta-blie entre les deux capitales pour faciliter les communications. C'est la première fois qu'une telle liaison fonctionnera depuis 1976. L'accord est si inattendu qu'il prend à contrepied divers commentateurs qui, à Séoul, avaient déjà commencé à dénoncer l'intransigeance et la mau-vaise foi du régime nord-coréen.

Des Soviétiques à Séoul

Une hirondelle ne fait pas le printemps, et ce signe d'une détente en-tre les deux Corées – même s'il n'a pas de précédent – est encore bien modeste. Il n'est cependant pas tout à fait isolé. Aux indices d'une évolution possible de la situation dans la péninsule coréenne qu'on relevait déjà il y a un mois (le Monde daté 26-27 août) s'en sont ajoutés quel-.ques autres.

Recevant récemment à Pyon gyang le président du Parti socialiste japonais, M. Ishibashi, le maréchal Kim Il Sung a tenu à affirmer qu'il sonhaitait améliorer rapidement ses relations à la fois avec les Etats-Unis et avec Séoul. Il a évité à cette occasion, contrairement aux usages en vigneur à Pyongyang, de qualifier de « fantoche » le régime sud-coréen.

Plusieurs pays suivent avec attention ces développements, à l'Ouest comme à l'Est. A Tokyo, on a consdéré comme politiquement très si-gnificative la promulgation à Pyon-gyang, au début de septembre, d'une loi prévoyant la création d'entreprises mixtes avec la participation de capitaux étrangers. Au Japon - où le président sud-coréeu, M. Chun Doo Hwan, a été reçu en visite officielle au début de ce mois, — on a déjà fait savoir que l'on désirait en tout cas éviter toute attitude qui aboutirait à « isoler » la Corée da Nord.

Une évolution parallèle pourrait se dessiner chez les pays socialistes, cette fois en faveur de la Corée du Sud. On apprenait, en effet, jeudi de Séoul que l'URSS et deux autres pays du camp socialiste - non pré-cisés - avaient accepté d'envoyer des représentants à l'inauguration, samedi, du nouveau stade olympi-que construit dans la capitale sudcoréenne en vue des Jeux de 1988 (et des Jeux asiatiques de 1986).

C'est la première sois que des ofsiciels soviétiques vont se rendre à Séoul depuis la destruction, le le septembre 1983, du Boeing des Korean Airlines par un avion de chasse de l'URSS, et l'on y voit un signe que Moscou n'a pas l'intention, à cette date, de boycotter les prochains Jeux. La Chine, pour sa part, qui, pas plus que l'URSS, n'a de relations diplomatiques avec Sécul, avait déjà fait savoir qu'elle enverrait une importante délégation aux cérémonies de samedi.

ALAIN JACOB.

Le Paradis, c'est une porte qui

minutes du Jockey Cité En septembre ou octobre di semaine

offrez-vous le Paradis, en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS

Monastir, en Tunisie, à quelques

dresse dans la belle ville de

Bangladesh Violents affrontements entre partisans et adversaires du régime militaire

New-Delhi. - Quatre personnes au moins ont été tuées au cours de la journée de grève et de protestations contre la loi martiale, le jeudi 27 septembre. Des affrontements entre partisans et adversaires du régime militaire du général Ershad ont éclatés dans la plupart des grandes villes. A Dakka et à Chitta-gong, la seconde ville du pays, la po-lice a fait usage de ses armes pour disperser les manifestants. Au total, près de quatre cents personnes ont été blessées et un millier d'arresutions opérées. Un ancien député (Li-

العلالي لحا

principales coalitions d'opposants au général Ershad, l'alliance dirigée par la Ligue Awami (du peuple) (quinze partis du centre et centre gauche) et la coalition conduite par le Parti national du Bangladesh (BNP, sept partis de droite), la grève générale semble avoir effecti-vement paralysé le pays pendant une gue du peuple) de l'opposition, M. Maizudin Ahmed, vice-président de la Croix-Rouge bangalaise, a été douzaine d'heures. - C' sans précédent », a déclaré un porte-parole de la Ligue, qui est dirigée par M= Hasina Wajed, fille de l'an-"LE PARADIS" cien président Mujibur Rahman. Malgré les dissensions qui règnent

entre ce groupe et celui du BNP, que dirige Ma Khaleda Zia, veuve de l'ancien président Ziaur Rahman, les deux coalitions paraissent être finalement parvenues à s'entendre pour boycotter les élections génerales promises par les militaires pour le 8 décembre. EN TUNESE

La grève générale aura démontré que, en dépit des revers subis par l'opposition ces derniers mois – plusieurs membres importants de la Li-

De notre correspondant en Asie du Sud-Est poignardé par des pertisans du régime militaire.

Décleachée à l'initiative des deux

gue et du BNP, anciens ministres des gouvernements civils précédents, sont passés dans le camp des militaires et participent à l'actuel gouvernement, - celle-ci dispose d'une forte capacité de mobilisation. L'administrateur en chef de la loi martiale en tiendra-t-il compte et acceptera-t-il, comme on le lui demande, de lever toutes les restrictions à la démocratie et de former un gouvernement « neutre » avant de ramener le pays au régime parle-

mentaire? Rien n'est moins sûr.

Quatre morts, des centaines de blessés

Le général Ershad, qui cherche depuis un an à légitimer son pouvoir enlevé aux civils par un coup d'Etat, en mars 1982 - par les urnes, a déjà cédé, par deux fois, à ses opposants (1). Il a fait savoir que la loi martiale serait progressivement adoucie jusqu'aux élections mais qu'il n'ireit pas plus loin. « Si les partis d'opposition ne veulent plus d'élections, a-t-il récemment menacé, le régime militaire se poursuivra - L'homme sur lequel s'appuie l'armée pour être associée, de façon permanente, à la direction des affaires bangalaises se sent, à tort on

à raison, le vent en poupe, et son parti, le Jana Dal, se développe bien. Le général a fait récemment la tournée des régions les plus touchées par les inondations cajastrophiques de cet été. (le Monde du 26 septem-bre) et découvert à cette occasion qu'il disposait dans les campagnes d'un certain soutien. La population rurale désire, avant tout, manger à sa faim. Les aides d'urgence accor-dées aux plus misérables sont désor-mais convoyées et distribuées par les

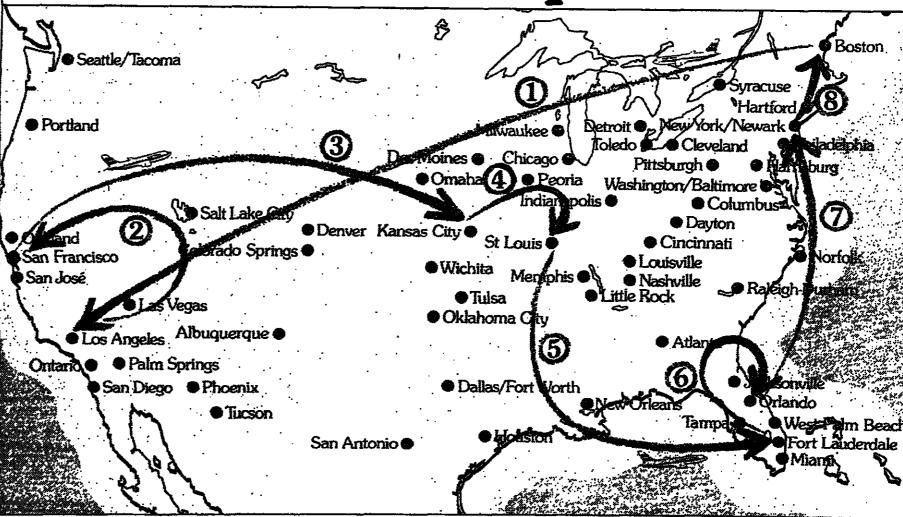
militants locaux du Jana Dal... Pour polir encore son image, le général a également décidé la se-maine dernière de nationaliser par ordonnance toutes les propriétés agricoles au-delà de six hectares. Les exploitations confisquées seront progressivement redistribuées aux paysans sans terre. Il faudra sans doute des années avant d'arriver à un résultat tangible, mais cette me-sure de bien public incontestable a pris l'opposition de court.

PATRICE CLAUDE.

(1) Les élections cantonales prévues pour le 24 mars dernier et la présiden-tielle prévue pour le 7 mai suivant avaient été annulées sur pression de l'op-position et de l'opinion publique qui ré-clamaient, et avaient obtenu, que des élections générales aient lien avant tonte autre consultation.

NOUVEAU!

TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'aller aux USA? TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour <u>seulement 999 F</u>, en plus de votre billet transatlantique TWA.

C'est le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coûte que 3,550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Sous réserve d'approbation gouvernementale.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séjour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages.

Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.



Au PS : les trois modernisations selon M. Fabius

Chevé, autour du projet de loi de finances pour 1985, débat dont les termes étaient, de toute façon, déjà définis (le Monde du 28 septembre), la seconde étape des journées parlementaires du PS, qui se déroulaient à buis clos, les mercredi 26 et jeudi 27 septenobre, à Paris, a été marquée par l'intervention de M. Laurent Fabius.

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a ouvert la discussion en résumant à l'intention de MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli, respectivement ministre de l'économie et des finances et secrétaire d'Etat chargé du budget, les quatre principales préoccupations des dé-putés socialistes, qui, selon M= Véronique Neiertz, porte-parole du groupe socialiste, sont les suivantes : la question des 3 milliards de francs prélevés sur les avances de l'Etat aux collectivités locales; la justice sociale qui, dans le budget, devrait être traduite en termes de justice siscale; l'extension de la pauvreté en France: la réforme de la taxe d'apprentissage, qui a fait l'objet d'une proposition de loi que le gouvernement n'a pas mise à l'ordre du jour de la session parlementaire d'au-

M. Bérégovoy, se réservant de répondre ultérieurement à l'ensemble des questions soulevées par le projet de budget, a présenté le projet de loi de finances et les hypothèses sur lesquelles il repose. Le ministre de l'économie, qui a rappelé que le pro-jet de budget pour 1985 traduit l'ef-fort indispensable auquel doit consentir la France, a estimé que, pour autant, ce projet respecte les grandes priorités définies par le gouvernement, et notamment la justice

sociale. Le ministre, qui a sonliené l'- énorme novation - que repré-sente la baisse des prélèvements obligatoires, a aussi estimé que le taux d'inflation pour 1984 devrait s'établir à 7 %, et pour 1985, à 4,5 % avec, cette année-là, une croissance

Dans la discussion sont intervenue

MM. Christian Goux et Christian Pierret, respectivement président de la commission des finances de l'Assemblée nationale et rapporteur général du budget. M. Goux a réaf-firmé ses inquiétudes sur l'évolution prévisible de l'économie. Il estime que, pendant cinq ans au moins, l'appareil industriel français sera dans l'incapacité de répondre à une éventuelle reprise de la croissance. M. Goux, qui souhaite l'institution d'un budget triennal, suggère aussi le déplafonnement des cotisations familiales payées par les entreprises. M. Bérégovoy s'est déclaré d'accord avec cette idée, qui a suscité en revanche l'opposition de M. Pierret.

« Reaganisme fiscal »

Le rapporteur général du budget a estimé que le projet de loi de fi-nances pour 1985 traduit le rétablissement des grands équilibres souhaités par les socialistes ainsi qu'une rationalisation de l'intervention de l'Etat. Il a souligné que, toute com-pensation effectuée, l'évolution des impôts et des taxes laisse, pour ce qui est du revenu disponible des mé-nages, un solde positif de plus de

MM. Jean Anciant et Jean-Paul Planchou, respectivement députés de l'Oise et de Paris, et spécialistes, au sein du groupe, des questions fis-cales et budgétaires, ont ensuite pris la parole. M. Anciant pour rappeler que la notion de solidarité doit rester associée à l'idée de socialisme,

Trois militants basques

livrés à Madrid

J'aimala la France

Cette semaine dans

LE NUMÉRO 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET 48, FG POISSONNIÈRE 75009 PARIS

M. Planchou pour affirmer qu'en tout état de cause le projet de budget pour 1985 (dont les choix fiscaux, a-t-il estimé, prédéterminent ceux de 1986) marque une pause » très nette dans l'avancée de la solidarité et la lutte contre les négalités. Pour sa part, M. Hervé Vouillot, député de la Côte-d'Or, a employé à propos de ce projet de budget le terme de « reaganisme fis-

L'après-midi a été presque entièrement consacré à l'intervention du premier ministre. M. Laurent Fabius a d'abord dit aux parlementaires : « Vous êtes les principaux relais de la politique du gouverne-ment et je sais que la stabilité est assurée dès lors que le groupe est en phase avec le gouvernement. » Le premier ministre a ensuite rappelé l'évolution des principales données de l'économie et précisé que cette évolution laisse une marge de manœuvre très étroite, avant d'affirmer à propos du projet de budget, compte tenu notamment du montant de la dette de la France: « La vraie question n'est pas de savoir si on peut donner ici ou donner là, la vraie question est de savoir si le budget est assez rigoureux. •

A propos de l'emploi, le premier ministre a déclaré qu'il souhaitait que les socialistes soient ceux qui auront lutté avec succès contre le chômage des jeunes.

Le premier ministre a distingué trois niveaux dans l'entreprise de modernisation de la France: la modernisation : celle de l'économie, qui a pour objet l'indépendance nationale; celle de la société, qui a pour objectif l'extension de la responsabilité des travailleurs; celle enfin de l'Etat qui doit conduire au développement des responsabilités et des li-

M. Fabius a ensuite abordé la situation politique pour affirmer que con raisonnée aux réponses « indignes » qu'apporte l'extrême droite aux interrogations nées de la crise. A propos de l'opposition de droite, M. Fabius a souligné ses divisions et le fait que ses propositions. lorsqu'elle en a, sont « extraordinairement réactionnaires. Quant aux communistes, M. Fabius a déclaré: L'organisation du PC n'a pu dura-blement faire face aux difficultés et aux responsabilités du pouvoir en période de crise. » Il s'est interrogé sur la capacité du PC à épouser le mouvement de la société.

Comme l'avait fait la veille M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, M. Fabius a dénoncé la caricature des positions du PS faite pa ses adversaires. A propos des accusations de « barrisme » portées contre les socialistes, il a répliqué que son gouvernement faisait l'inverse de celui de M. Barre, qui voyait l'inflation augmenter et les inments chuter.

M. Fabius a rappelé aux parle-mentaires socialistes les réformes de structures qu'il avait accomplies, avant d'affirmer la nécessité pour les socialistes d'imprimer fortement leur marque, notamment en matière de politique internationale, de lutte contre la pauvreté et l'insécurité. Le premier ministre a vivement critiqué le reaganisme et a affirmé la nécessité d'être • sans concessions • à l'égard du système monétaire imposé par les Etats-Unis.

M. Fabius veut aussi agir dans le secteur de la société. Ainsi a-t-il annoncé que des mesures seraient prises en matière d'immigration, visant notamment à dissocier le cas des immigrés en voie d'insertion de celui des immigrés que la France ne

M. Lajoinie (PCF) rencontrera M. Billardon (PS)

Les députés et les sénateurs du Parti communiste, réunis, le mer-credi 26 et le jeudi 27 août, à Drancy (Seine-Saint-Denis), ont confirmé leur hostilité au projet de budget pour 1985. La déclaration publiée à la de la réunion indique que les parlementaires commu-nistes, « partisans d'une diminution de l'impôt sur le revenu, propose-ront des modalités nouvelles qui assurent les bas et moyens revenus d'une réelle réduction et qui suppri-ment les cadeaux aux hauts revenus. Opposés à toute nouvelle réduction de la taxe professionnelle, ils proposeront, également, des mesures pour réduire les avan-tages fiscaux dont bénéficient les revenus du capital et les grandes fortunes. Ils demanderont la suppression des 3 milliards de francs de charges supplémentaires que le projet de budget prévoit de faire supporter aux communes. »

 Des indépendantistes calédo-niens en Afrique. – Dix-sept indé-pendantistes de Nouvelle-Calédonie ont quitté le territoire dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 septembre pour séjourner « quelque temps en Afrique ». Les collaborateurs de M. Dick Ukeiwé (RCPR, proche du RPR), sénateur, affirment de leur côté que cette délégation « ira en Libre ». « Cette mission indépen-Libye ». « Cette mission indépen-dantiste, ajoutent-ils, confirme les thèses de M. Ukeiwé selon les-quelles les extrêmistes [indépendan-tistes] sont contraints de faire appel au terrorisme international et au fanatisme islamique pour défendre

M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, a souligné l'importance prise, dans l'activité des parlementaires communistes, par les problèmes sociaux nés du chômage, notamment celui

M. Lajoinie a indiqué, d'autre part, qu'il rencontrera M. André Bil-lardon, président du groupe sociademande de celui-ci, le 1º octobre. Enfin, selon M. Lajoinie, les parlementaires communistes, qui n'avaient pas à se prononcer sur le rapport de M. Georges Marchais au comité central des 17-19 septembre, en ont parlé, néanmoins, et ont montré « une grande attention, un grand intérêt pour les travaux du comité

• Les sénateurs MRG et le budget - Les sénateurs radicaux de gauche menacent de « tout mettre en œuvre » lors de la prochaine discussion budgétaire pour que la contribution de 3 milliards de francs demandée par l'Etat aux collectivités locales soit « supprimée » du projet de loi de finances pour 1985. M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, vice-président du MRG et président du groupe du Rassemblement démocratique du Sénat, explique que « l'affaire est si grave » qu'il est « prêt à voter contre le budget si le prélèvement est maintenu ».

Miracle!

Le premier ministre a accompli, jeudi après-midi 27 septembre, une sorte de miracle. Averti de l'état d'esprit des parlementaires du PS — sof-daires du gouvernement, mais quelque peu « déboussolés », — M. Fabius a su regorifier, de manière spectaculaire, le moral de ses troupes, par un discours à la fois « très pragmatique et très socialiste », selon l'expres-sion de M. Christian Pierret.

Pragmatique, on savait déjà que M. Fabius l'était. Il l'a de nouveau démontré : à défaut de disposer, sur le fond (les cuestions économiques), d'une marge de manœuvre dont il a souligné lui-même combien elle est étroite, M. Fabius s'est attaché à donner aux parlementaires socialistes un cours de pédagogie politique afin, au noins, d'améliorer ce qui peut l'être. Exemple : les séances de questions d'actualité du mercredi, à l'Assemblée nation actuellement peu et mal exploi-tées -- alors qu'elles touchent des millions de gens - pour expliquer une politique dont M. Fabius pense qu'elle souffre surtout de ne pas l'être assez,

Socialiste, c'était moins évident. M. Fabius a donc e mis le paquet » et appliqué sur les plaies tout le baume qu'il falleit ; il a répété « des dizaines de fois », selon un participant à la réunion, le mot « socialiste », leur identité politique, les a féliécarté le spectre des tentations centristes et a durement dénoncé le resignierne.

Virtuose de la « dialectique mitterrandienne », selon l'expression de M. Jean-Paul Planchou, M. Fablus, parlant à huis clos devant les parlementaires du PS, s'est montré tellement plus socialiste que lors de l'émission « L'enjeu » que certains députés se sont demandé, non sans quelque naïveté, pourquoi le premier ministre n'avait pas tenu le même discours à la télévision...

Les socialistes ne sont pourtant pas au bout de leurs peines, et de leurs surprises. M. Fabius, qui à l'évidence a parfaitement compris l'importance que le pouvoir et sa attacher aux questions e de acciété », et notamment aux thèmes qui nourrissent la rhétorique de M. Jean-Marie Le Pen l'insécurité, l'immigra-tion..., a laissé prévoir sur ce dernier point des mesures dont certains socialistes croient deviner qu'elles constitueront, pour la gauche française, une rupture comparable à celle qu'a représentée l'extradition vers l'Espagne de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

EN BREF

- Jean-Mario Andres, conseiller municipal (RPR) de Bar-le-Duc (Meuse), a trouvé la mort le jeudi 27 septembre dans un accident de la

[Né en octobre 1940, professeur, Jean-Marie Andres avait été élu, lors Jean-Marie Andres avait été élu, lors des dernières élections municipales de mars 1983, sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-François Legrand (UDF-PR), conseiller général du canton de Bar-le-Duc-Sand. La municipalité de Bar-le-Duc, à majorité PS-PC, est dirigée par M. Jean Bernard, député socialiste de la Meuse.

Jean-Marie Andres avait été candidat aux élections cantonales de mars 1982. Recueillant 20,47 % des suffrages au premier tour, il s'était désisté au second en faveur de M. Legrand.)

M. Lombard, sénateur du Finistère, soutient le maire de Brest. - M. Georges Lombard, sénateur (Union centriste) du Finistère, a pris position, jeudi 27 septembre, en faveur du maire de Brest, M. Jacques Berthelot (RPR), dans le conflit qui l'oppose à deux de ses adjoints. Critiquant notamment l'invitation adressée par M. Berthelot à M. Laurent Fabius, MM. Consin et Gil, tous deux membres du RPR, ont remis leurs délégations au maire le 25 septembre (le Monde du 27 septembre).

Pour M. Lombard, M. Berthelot est un - bon maire qui pourrait devenir un grand maire de Brest ». Le sénateur du Finistère estime, d'autre part, que la véritable bataille est économique et qu'elle - se passe des mouvements d'humeur et des querelles de personnes ».

• Le MRG et l'immigration -Le Mouvement des radicaux de gau-che a décidé d'étudier la proposition formulée par M. Pierre Schiélé, sénateur centriste du Haut-Rhin, de réunir une conférence nationale sur l'immigration. Le MRG, qui vient d'accepter de dialoguer, avec le

• Mort de Jean-Marie Andres. CDS, de la lutte contre la grande pauvreté, estime que, pour l'immigration, une conférence nationale e peut avoir un intérêt si elle réunit d'abord une large représentation des forces sociales et politiques, mais aussi des immigrés euxmêmes ». « Elle devrait, observe-t-il, être l'occasion d'étudier des dossiers tels que ceux relatifs à l'emploi, à l'habitat et à l'éducation », et renforces « le dialogue avec les pays originaires des immi-

> • Une police municipale à Aulacy-sous-Bois. - Une police municipale, comprenant trente et une personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opéra-tionnelles depuis quelques semaines, a été créée à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef endarmene.

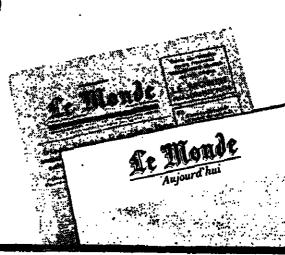
Cette décision était inscrite au programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une. élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est conforme aux règles qui se sont instituées à ce suiet en région parisienne -, et on rappelle que - seule la police d'Etat fait respecter les arrêtés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».



DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA POLITIQUE VUE DE LA SCÈNE: COLUCHE, LE LURON, SARDOU, SOUCHON S'EXPLIQUENT

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



I DE L'OPPO Al'UDF : vife

L'UDF, qui ne pent selon de groupe de l'Assemblé de salet de groupe de problème partition of the second of the A line licenscration School y lepen (immersion superior and the parties of the parties of the parties of the political and the pol Me us politique Party and the state of the second

Cust du roduire le de y Period y remain du Haut Rhim. demai grave de societé of casing human numani selon lei processes de contra de la contra del contra de la contra del la c State of the same and dans marie d'un pris

AU RPR : a Tour

déclare M.

De nouve grant to are curs doubles. the state of the s artie in de Dignan, and the state of t

F BLLAUD. LAMBLE DE PARIS

mangati ti dali ese India

2: : \i

Af - 1712 Tublic april 1 *** * > et git計劃 Comenance. Billand, qui Wie des comples, sie Margin a mana toutefais Hachard - Hôtel de Ville

de i lantassede de France San Sag M. Billand frait Physics & M. Chirac. are en event d'esse event d'eme. Curde Geriner de 1979 à 1983. fatte tempisch is la direction The Co. Co. one internation The contract of M. Camille de Paris VIII Cabana Guil Alexander of a contract of the contract of the

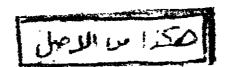
a paner of the en james.

1 200 to the deax and

CHEICATIS — Dans l'arreand and are Tous a fait sur Prive notemment de la lébet de politie un débat sur le ugissait en fait

and septembre ou ect Le soles est Ministration of the sockey Club.

Training on accress



RES DE LA MAJORITÉ

Miracle !

OF HERETTE & SCCOTT-Hadi 27 septemserte de miracio. Filtre d'espre des ment mais a e deboumoies » A a mi regoniler, de re, le moral

per per un discours Striction Please. que, on seven dejà storaré : à défaut de in is food (les quessomiquesi, dune es dont d a combine combine elle M. Fabius s'est dernier gest perfermeninter un cours de politique afen, au METOTE CO COL POLIT

ple : les seences de Tatanaido du mer-atambién netionale, alité du mer-Part of their moniciis an alex touchent i de gene - pour we boyasque down Make ou alle souffre ne pes l'étre susez. E STANK FROM S SVI-DANN & COURC & COST 16

it applique sur les in mounts out in the partir de participant à E STOR & BOCKERS &

rassuré les parlementaires les identifies politique, les a té. leur identite pointique, les a les cités pour leur action passée, s écarté le spectre des tentations contristes et a durament dénonce le reaganisme.

Planchou, M. Fabius, Parlant hus clos devant les parlementaires du PS. s'est montré telle ment pius socialiste que los de l'emission « L'enjeu » que catains députés se sont demandé non sans quelque naiveté, pou-Quoi la premier maistre n'aver pas tenu la meme discours à la

tant pas au pout de leurs pennes, et de leurs surprise. M. Fabius Qui à l'évidence a parlaitement compns l'impotance que le pouvoir et sa majorité doivent désormas attacher aux questions (de SOCieté », et notamment au themes qui nourrissent la riétonque de M. Jean-Marie La Pan - Yinsécurité. Fimmigracica ... - a la se prévou sur ce dern er point des mesures don COTTAINS SOCIE STOS COMM devimer qui alles constituerent, pour ia gauche trançaise, une rupture comparable a calle qua repré-Sentee l'extradition vers l'espagna de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.



Jean-Marie Anarez CDS, de la lette contre la grade Applicate consciller Mit de Berfer-Der grad his general he pengali en en accident de la

STE (\$40. grtfettece?. ta erad tek file, iora Clare grandigers de in lasty Coppositions her françon Legissi solar gintrai de can-oliasi da manocamis manosti Po-PC, cat

den gran feit candidat The day of the second ine de man 1992

a ete crose a Aulmay-sous-lie Merd, sempleur du ne se matre de Arces.

London Meater a de l'instruct 2 ali II merembre, en de Brest, M. Jaco (見を致う、 (ALT) に me à deux de ses SHAPE BOLLMARKE nee per M. Bertle-Famus, MM Coc-

1941 Le public de creation de care Di courte à 4 milion & den dembes du Francisco A in prefecture, on print murs delegatives to gine :- creation de cette point & mber the Mante du aux rigles qui & M in region par band M. Bernbeitt e en manuelle que es 12 fait respecte la de Paris de Breite.

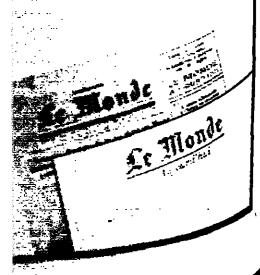
Pariste estatu-30--- 22 --- et a competence mattere de priva judiciales. in vertable beid. "

Financijenskije m reducited in \$120 PROPERTY OF THE PARTY. Plarte Schiele, 16de Maria Rent. Ge THE RESERVE THE # MRG, qui nesi iploguet, Itali

Lunck PACE

Shamine it des





Virtuose de la « dialectique mitterrandiante . Selon l'expression de M. Jean-Pau

Les socialistes ne sont pour.

Salarmie eineme gue, pour l'im-

gration, une conference nations

· seul an ... un interet st elle eine

discord are large représentation

des forces sociales et politique,

mais auss: les immigres en-

mêmes - Elle devroit, obser-

itali, etre l'occasion d'étudia la

ಬೊತ್ತಲ್ಲೇ ಅನಿಕ ಭಟ್ಟ ceux relatific

l'emple e partiet et à l'éba

- 21.⊅m - | ot. memfember • le dialoge

anec ser nave originaires des inc

Aufrage Ber - Une pote

griden die die Gestigtenant trente:

und gareatte, recrutées #

and guinze som at

tionnelle: der us quelques semas.

(Seine-Siint-Denn) Elle sen &

gen par un aneren adjudant et eif

mencipalié 🗲

menurpances

The Course of the Processes of

ensecount i

. Long Liner de serein de met

BENNETO

DE MARIAGE

PAPIER A LETTE

EXLIBRIS

Come godange etait inscrite #

de sendierere

• Car rouse municipals

ET DE L'OPPOSITION

A l'UDF: vifs échanges sur l'immigration

Cannes. - L'UDF, qui ne peut pas, selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, « esquiver le problème que pose l'irruption du Front national dans la vie politique et électo-rale ., a choisi, jeudi 27 septembre, de consacrer la dernière de ses journées parlementaires à une réflexion sur l'un des thèmes exploités par M. Le Pen: l'immigration. Sujet difficile ~ tant il suscite aujourd'hui de réactions passionnelles - mais sur lequel une formation politique ne peut longtemps faire l'impasse.

Chargé d'introduire le débat, M. Pierre Schiélé, sénateur (Union centriste) du Haut-Rhin, demande que ce - problème grave de société soit analysé avec - humanité certes », mais aussi avec » rigueur et objectivité - Mais, selon lui, seule une « conférence nationale réunissant des responsables de toutes les formations de caractère politique, économique ou social sans exclusive pourrait dégager des solutions sérieuses ». • Toute réponse unilatérale d'où qu'elle vienne, expliquet-il, sera entachée d'un préjugé politicien et ne suscitera que des réactions antinomiques, exacerbera

Perpignan. - Les parlementaires

RPR ont ouvert leurs Journées

d'études traditionnelles de

l'automne près de Perpignan, à Port-

Barcarès, vendredi 28 septembre.

M. Claude Labbé, président du

groupe de l'Assemblée nationale,

dans son discours d'introduction, a

évoqué les journées de l'UDF, qui

viennent de se terminer à Cannes, et

a affirmé : « On voit combien nos

voies sont, désormais, communes.

Par exemple, sur la loi électorale, à

quelques exceptions près, toute

tionnelle serait mortelle. Il serait

déloyal et scandaleux de changer le

mode de scrutin, qui est indíssocia-

ble de l'esprit de la V Républi-

M. BILLAUD

CUITTE

LA MAIRIE DE PARIS

M. Bernard Billaud a décidé de

quitter ses fonctions de directeur

à la mairie de Paris. M. Billaud n'a

pas donné de raisons officielles à son

départ - rendu public après le

voyage de M. Chirac au Japon, - si

ce n'est qu'il nous a précisé que ce

départ est · volontaire · et qu'il ne

se justifie pas par des « convenances

personnelles .. M. Billand, qui va

réintégrer la Cour des comptes, son

corps d'origine, conserve toutefois la

présidence de la commission des tra-

Entré au cabinet de M. Chirac, alors premier ministre, en janvier

1976, après avoir été deux ans

conseiller à l'ambassade de France

près le Saint-Siège, M. Billaud était entré au cabinet de M. Chirac,

maire de Paris, comme conseiller

technique en 1977 avant d'être

directeur de cabinet de 1979 à 1983.

générale des relations internationales par Mª Marie-Claude

Cabana, épouse de M. Camille Cabana, secrétaire général de la Ville de Paris. Mª Cabana était

sous-directeur des affaires africaines

et malgaches au ministère des rela-

RECTIFICATIF. - Dans l'arti-

cle consacré au programme de la session parlementaire d'automne (le

Monde du 28 septembre), une ma-lencontreuse coquille nous a fait

écrire qu'était prévue notamment

l'organisation d'un débat de politi-

que étrangère et d'un débat sur le budget national. Il s'agissait en fait

vous réserve un accueil chaleureux.

La Tunisie, en septembre ou octobre c'est... le Paradis. Le soleil est toujours là et le Jockey Club

du budget social.

Il sera remplacé à la direction

vaux historiques à l'Hôtel de Ville.

énéral des relations internationales

que. >

l'opposition pense que la prop

De notre envoyée spéciale les tensions et n'aboutira qu'à un

désordre plus grand dans les esprits avec le risque, au surplus, de débordements dangereux dans les comportements. » Pour demander la constitution d'une telle conférence qui élaborerait une « charte de l'immigration -, M. Schiélé a écrit à M. Fabius.

Encore faudrait-il que les participants à cette conférence fassent preuve d'une bonne volonté tenace pour parvenir à un résultat car, ne serait-ce que dans le cadre plus restreint des journées parlementaires de l'UDF, il n'a pu être évité des échanges de vues très vifs entre des hommes appartenant pourtant à la même formation.

Il a suffi pour cela que M. Bernard Stasi, député de la Marne, déclare que, même si l'on favorise le retour des immigrés dans leurs pays d'origine, « la très grande majorité d'entre eux restera en France » et que, « étant donné le déclin démographique préoccupant que connaît la France, cette installation définitive de la plupart des immigrés vi-

M. Labbé a également jutée

« détestable » l'hypothèse d'une dis-

cussion entre les états-majors des

disant : « A défaut d'un référendum

a-t-il dit, le président de la Républi-que doit prendre ses responsabilités,

et la loi doit être débattue devant

l'Assemblée nationale. On n'ima-

gine pas des conversations entre res-

tont le monde, « y compris, surtout, les plus jeunes d'entre nous, refuse

M. Labbé a poursnivi: « Per-

cohabitation. Ne nous laissons pas

prendre à une manœuvre perni-

cieuse qui est une ultime tentative

de division du RPR, dont la par-faite unité inquiète à juste titre un

Labbé, « l'événement majeur que l'on essaie de minimiser, c'est la fin

de l'union de la gauche ».Mais ce

n'est pas le départ des ministres

communistes qui, pour autant « démarxisé le Parti socialiste. Le

vent de Valence et de Bourg-

en-Bresse ne venait pas de la place

D'ailleurs, selon le président du groupe RPR, aujourd'hui, « les communistes tirent avantage de la

rupture en isolant un peu plus un

Il s'interroge sur ce que pourrait

être la « nouvelle voie » envisagée par la majorité et par le président de

la République : « On voit se dessiner

l'ébauche d'un néolibéralisme dans une social-démocratie où un certain

centrisme effarouché par les com-

pent appeler le « compromis ».

lisme dans l'est de la France.

_A TUNISIE

1, av. de le République, 75011 PARIS REPUBLIQUE TOUSE

ANDRÉ PASSERON.

ésident en chute libre ».

pouvoir aux abois. »

du Colonel-Fabien ».

Au RPR : « Toute l'opposition pense

que la proportionnelle serait mortelle »

déclare M. Claude Labbé

De notre envoyé spécial

vant en France apparait comm nécessité absolue .. Pour M. Stasi. même si la population française décidait soudain de faire deux fois plus d'enfants qu'aujourd'hui, il faudrait vingt ans pour compenser l'hémorragie démographique que représenterait la perte des familles

M. Stasi a provoqué de nouveaux remous en affirmant, « pour combattre quelques idées fausses », que les « travallleurs immigrés n'aggravent pas le déficit des budgets sociaux - et - qu'ils ne sont pas pius responsables que d'autres de l'augmentation de la délinquance ».

M. Pascal Clément, député de la Loire, a reproche à M. Stasi d'adopter un « point de vue idéologique » qui, a-t-il dit, empêche de faire avancer le débat et cherche à minimiser la gravité du problème. . Je me fonde, a-t-il affirmé, sur des études sociologiques qui permettent de constater que la délinquance répond à deux critères : la jeunesse et l'appartenance à une catégorie située au bas de l'échelle sociale. Or ces deux critères se retrouvent chez les immigrés de la seconde génération: en raison du « baby boom », ils ont pour la plupart entre seize et dix-huit ans et sont partie des milieux les plus défavorisés. »

« La famille française »

M. Etienne Dailly, sénateur (gauche dém.) de la Seine-et-Marne, s'est montré plus virulent encore : On ne peut pas accepter d'entendre qu'il faut compter sur les travailleurs immigrés pour améliorer la démographie! Il faut mener une politique sérieuse de la famille francaise. C'est tout.

ponsables de partis politiques pour rechercher des combinazzione. Cet échange de vues n'a pas empêché les parlementaires UDF d'éla-Le président du groupe RPR borer des propositions pour favoriser estime que le problème de la coexis-tence est à la lois un faux et un vrai le retour en pays d'origine des immiés et fac problème ; il s'est félicité de voir que qui restent, en s'attachant notamment aux problèmes du logement et de l'éducation. M. Jeantout compromis et toute compro-François-Poncet, sénateur (ganche dém.) du Lot-et-Garonne, devait toutefois remarquer qu'avant même onne n'imagine qu'entre les sociade vouloir traiter le problème des listes et nous il puisse exister des immigrés en France pour lesquels voies communes et des chances de el'intégration sera sans doute la seule solution », il faut d'abord tronver des solutions pour éviter toutes pouvelles entrées d'immigrés. "L'immigration, souligne-t-il, n'est pas un héritage du passé mais de l'avenir car, dans le siècle qui vient, En réalité, selon M. Claude la migration sera à nouveau un élément central de l'histoire de l'hu-

C. F.-M.

M. LECANUET: UNION POUR LES CANTONALES

manité. 🔸

Au cours de son intervention taires UDF, M. Jean Lecanuet a annoncé que, pour les canto-nales de mars 1985, l'UDF pro-posse su RPR e s'il v a réciprocité oose au RPR e s'il y a réciproc totale de soutenir en commun les conseillers généraux sortants de l'opposition », des primaires étant « possibles » dans les « cantons ouverts », c'est-à-dire ceux détenus par la gauche ou



Entre barristes et giscardiens rien n'est encore joué

Cannes. -- Il était bien rare, depuis trois ans, qu'une assemblée réunissant les représentants des différentes composantes de l'UDF ne consacrăt pas l'essentiel de son temps à des discussions sans fin sur le mode de fonctionnement de l'union. Tout au long des journées parlementaires qu se sont achevées jeudi à Cannes, cette duestion des structures a. cette fois, d'une certaine manière été gammée. Au sein de l'UDF, les clivages ne passent plus entre les partis, mais s'établissent entre barristes et discardiens : et cette distinction même s'estompe lorsqu'il s'agit de se déterminer face aux choix politiques du moment, tels que la réforme élec-

C'est ainsi que des centristes, pas, loin s'en faut, l'idée d'une cohabitation entre le président de la République et une majorité de droite : ils peuvent, sur cette

torale ou la cohabitation.

De notre envoyée spéciale question, se trouver plus proches de M. Giscard d'Estaing que de M. Barre, sans pour autant désirer que ce soit l'ancien président de la République qui tente cette expérience de la cohabitation.

Pour cette raison, il semble dif-

ficile aujourd'hui, bien que les élus de l'UDF réunis à Cannes aient pu donner ce sentiment, de considérer que le courant barriste l'a emporté. D'abord les giscardiens moins nombreux, il est vrai ont choisi la discrétion, voire la non-participation à ces journées parlementaires (ce fut le cas de M. François Léotard, secrétaire général du PR) ; ils peuvent espérer retrouver un plus grand dynamisme avec M. Giscard d'Estaino à leurs côtés à l'Assemblée nationale. Ensuite, nul ne sait encore quelles initiatives est susceptible de prendre l'ancien président de

la République, fort de son élection dans le Puy-de-Dôme et des contacts qu'il a pu avoir avec l'Élysée.

La proposition de M. Michel d'Ornano d'une rencontre du mode de scrutin législatif est déjà à mettre au nombre de ces initiatives. Elle est combattue à l'UDF, mais d'autres suivront. Les élus ne peuvent pas y être indifférents. Ces élus peuvent notamment considérer qu'une triple investiture RPR-UDF-Barre augmenterait leurs chances de succès, et qu'il sera toujours temps ensuite de se diviser sur l'attitude à adopter pour l'après-86, c'est-à-dire sur le nom du meilleur présidentiable.

Bref, à L'UDF, l'urgence semble être de nouveau celle du non-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

AU SOMMAIRE DES DERNIERS NUMÉROS SPÉCIAUX

1884 - 1984DROIT SYNDICAL

Numéro juillet 1984

- Constitution, objet et fonctionnement des syndicats professionnels.
- La section syndicale d'entreprise.
- Désignation et attributions des délégués syndicaux.
- Le temps payé et la liberté de dépla cement des délégués syndicaux.
- La protection des délégués syndicaux contre les licenciements.
- Droits syndicaux par taille d'entre-

(prix: 30 F)

Numéro (double) août-septembre 1984

- Les libertés syndicales dans l'entre-
- Les moyens matériels de l'activité syndicale.
- L'information et la propagande syndi-Les conventions, accords et usages en
- matière de droit syndical. Les syndicats devant les tribunaux.
 - (prix:50 F)

RPDS: 33, rue Bouret - 75940 Paris Cedex 19

Abonnement: 240 F par an

MEFRANCAISE

1600 **CONSEILS BOURSIERS 500 VALEURS**

ANALYSÉES

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES

Trois gardes civils tués dans un attentat à El Burgo

Trois gardes civils out été taés et sept autres blessés, dont deux grièvement, au cours d'un attentat à l'explosif commis ce 28 septembre, à 0 h 30 locale, à côté du cimetière d'El Burgo (province basque d'Alava), a amoucé le gouvernement civil (préfecture) de Vitoria. Avertie peu avant minuit qu'une bombe avait été déposée sur la voie ferrée proche du

Bayonne. - La Bidassoa marque plus que jamais, une frontière entre les deux Pays basques. De Hendaye à Saint-Sébastien, à 20 kilomètres de distance, la situation change du tout au tout. En France, un millier de routiers, qui bloquent toujours les frontières, négocient l'indemnisation de leurs véhicules brûlés et une – impossible - sécurité au Pays basque du Sud. Une délégation a été reque nu Sun. Ons delegation à etc lo-çue par le gouverneur civil de Saint-Sébastien dans la scirée du jeudi

Mº KIEJMAN: le combat des démocraties

Me Georges Kiejman, qui défend aujourd'hui d'anciens terroristes italiens réfugiés en France, a estimé, mercredi 26 septembre au micro de la radio parisienne Fréquence libre, que « du point de vue du juriste (...) on ne peut qu'essayer de compren-dre la position du gouvernement français. Le terrorisme a totalement changé de nature et de dimension (...). Il y a pour la démocratie la nécessité de se défendre contre ces actes criminels, et il y a le fait qu'on ne peut plus aujourd'hui, dans l'Europe démocratique, considérer qu'il suffit de revendiquer des mobiles politiques pour justifier des actes de violence criminelle. Le combat des démocraties contre ces excès me parait justifié ».

membres du groupe antiterroriste raral s'étaient dirigés vers les lieux. Les gardes civils, descendus de leur véhicule, marchalent le long de la voie ferrée lorsque la charge, vrailement commandée à distance, a fait explosion. Un caporal et un garde civil out été

De notre envoyé spécial

27 septembre. Dans cette même ville, au même moment, des groupes de très jeunes gens harcelaient, une fois encore, les forces de l'ordre. Des manifestations avaient été, en effet, organisées dans les principales villes du Pays basque du Sud pour marquer l'anniversaire du « Jour du combattant » à la mémoire de quatre militants séparatistes exécutés, il y a neuf ans, par le régime de

Le mouvement des routiers, lancé par une base peu syndiquée et saisie par la peur, est largement imprévisi-ble. C'est le mitraillage d'un trans-porteur, M. Henri Périer, dans une usine du Pays basque du Sød, à Vergara, hundi dernier, qui a mis le feu aux pondres. L'insécurité régnait en Espagne depuis trop longtemps, et notamment depuis le mitraillage d'un chalutier basque par la marine française: « Les gosses de dix ans nous montraient le poing depuis des mois, explique un ferrailleur qui ne travaille qu'avec le Pays basque, et ils nous lançaient des clous. »

Pour un chauffeur basque, « français par obligation », qui affirme sa solidarité avec les séparatistes, ils sont une immense majorité devant les trois postes-frontières à demander la fermeté « contre les terroristes ». « Si l'Italie a su éliminer

les Brigades rouges et l'Allemagne la bande à Baader, pourquoi l'Espagne ne fait-elle pat de même avec l'ETA? Puisque la France, en ex-tradant, a sauté le pas, à Madrid de ratisser. » « Sous Franco, au moins.

ils étaient vissés », affirme un routier payé 5000 francs par mois - le · salaire de la peur ·, dit-il. Et un autre « Basque de Bayonne » de témoigner de l'appui d'une grande majorité de la population locale : « On a fait un tract lci : réfugiés, partez. partez vite. Nous en avons ras-le-bol. La France va jusqu'à Hen-A défaut de solution radicale, les routiers demandent sans grande pré-

cision l'établissement de « points de sécurité ». Leurs revendications s'expriment, en fait, en refus successifs : hors de question pour eux d'être protégés par la police basque, qui serait, contrairement à la police nationale espagnole, complice de l'ETA; crainte aussi de rouler, désormais, dans des convois où ils perdraient leur liberté. Aux autorités, après tout, de trouver la solution miracle; sinon, menacent-ils, le mouvement pourrait s'étendre jusqu'au col du Perthus, à l'autre bout des Pyrénées : « Les Espagnols, disent-ils,

après son transport à l'hôpital. Le corps du caporal était « complètement déchiqueté », a précisé la police. Cet attentat, le premier depuis la décision du gouvernement français d'extrader trois séparatistes basques vers l'Espagne, n'était pas encore revendiqué ven-dredi en fin de matinée.

La ville de Saint-Sébastien, pour tant, ne paraissait guère troublée, jeudi soir, par un blocage frontalier, trop absorbée par ses propres affrontements. De très jeunes Basques, adeptes d'une guerre des boulons, réfugiés dans la vieille ville, déplacaient sans les brûler les voitures et lançaient vers la police billes et pierres. On était loin pourtant de l'émeute : les plus audacieux provocateurs, comme des toreros, abren vajent les forces de l'ordre d'injures avant de détaler à la moindre réaction policière : « Puta ! Puta ! »

La population, qui ne renonçait pas pour autant au poteo - la tour-née traditionnelle des bars, - les protégeait des charges trop sévères de la police. Comment, en effet, dans ces rues animées, distinguer le manifestant de l'amateur de jukebox? Comment retrouver le porteur de lance-pierres alors que les cafés étaient pour lui autant de refuges commodes? Les adultes apparaissaient en tout cas indifférents, sinon complices, des agissements des plus

« Nous convoquons le peuple », avaient annoncé par affiches la coalition Herri Batasuna et les comités pour l'amnistie. Ces très jeunes manifestants soutenant ouvertement l'ETA s'identifiaient effectivement an peuple basque. « Nous devons contester par tous les moyens et affirmer ainsi notre résistance », asfirme cet étudiant de vingt-deux ans, fils d'un nationaliste modéré du PNV (Parti nationaliste basque). Ces mots, comme la coursepoursuite bien réglée qui se joue chaque soir entre les forces de l'ordre et les manifestants, apparaissent comme ritualisés, obligés, éternels. Comme si ces extraditions n'avaient été qu'un épisode dans une histoire déià très ancienne.

NICOLAS BEAU.

Le tournant

(Suite de la première page.) L'un deux, Mignel Goicoeche déféré devant la cour d'appel d'Aixen-Provence, aurait assassiné deux gardes civils en 1978. Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'élève alors contre d'éventuelles extraditions : « Mesurant les consé quences dramatiques » qu'elles auraient pour des Basques «réclamés (...) sous convert de délits de droit commun», il demande « le rétablissement du statut de réfugié politique pour les Basques demandant l'asile à la France ». Il s'oppose aussi « à l'extradition de tous ceux dont la présence sur notre territoire est motivée par des raisons politi-ques ». Pourtant Franco était mort

et l'Espagne redevenue une démo-

Michel Goicoechea sera mis liberté par la cour d'appel d'Aixen-Provence, après des plaidoiries efficaces, dont notamment celles de Me Robert Badinter et de... M. Christiane Fando-Colina. l'actuel défenseur des Basques expulsés ou extradés. Cinq ans plus tard, Goicoechea mourra, sur le sol français, tué par les balles du Groupe antiterroriste de libération (GAL). Preuve que le droit est tou-jours affaire d'interprétation et que l'on ne saurait trop le plier aux opportunités, le refus de son extradi-tion par les magistrats d'Aixen-Provence, malgré la « gravité » des faits reprochés – des crimes de sang. comme pour les actuels extradés, - était alors justifié par leur motivation politique, conformément à la tradition juridique fran-

Paradoxes

Il y a donc bien tournant. Le gonvernement, notamment à l'égard du PCF, qui dénonce aujourd'hui les extraditions, affirme qu'il était inscrit dans le texte adopté par le conseil des ministres du 10 novem-bre 1982, définissant sa doctrine en matière d'extradition. Est-ce si sûr ? Certes, le critère de gravité des faits (disproportion avec les fins poursuivies) était désormais retenu :

Assignés, expulsés et extradés

Depuis le changement de cap les Vosges. Pour combien de de la politique française il y a neuf mois (le Monde du 25 septembre), une série de mesures modulées a été déciques espagnols réfugies de ce côté des Pyrénées.

Huit ont été assignés à résidence loin du Pays basque francais. L'assignation à résidence est une mesure administrative. Elle oblige ceux qui en sont frappés à séjourner dans l'endroit qui leur est fixé, sous la surveillance plus ou moins étroite de la police.

Dans les premiers mois du septennat, cinq séparatistes avaient été ainsi assignés à résidence à Port-Joinville, la « caitale » de l'îls d'Yeu (Vendés). ils partageaient l'Hôtel des voyageurs avec vingt inspecteurs des renseignements géné-raux qui les surveillaient jour et nuit à tour de rôle, et leur emboîtaient le pas chaque fois qu'ils allaient acheter un paquet de cigarettes. Un radar avait été installé à une pointe de l'île pour prévenir toute évasion, et un patrouilleur croisait au large, prêt à intervenir.

C'est le saul moyen de s'assurer que des « assignés » ne jouent pas les filles de l'air. Mais une telle surveillance coûte cher et, le plus souvent, ils sont seulement obligés de < pointer » à intervalles réguliers au commissariat ou à la gendarmerie la plus proche.

Inutile de dire que, générale-ment, les intéressés s'évanouissent dans la nature. Sur les huit séparatistes assignés à résidence decuis neuf mois, six ont disparu. L'un est encore dans la région parisienne et l'autre dans

• Fumigènes chez Lipp et à la Closerie des Lilas, - Des bombes fumigènes ont été déposées dans la nuit du 26 au 27 septembre dans les restaurants parisiens la Closerie des Lilas et Lipp. Ces deux actions ont été revendiquées dans des textes anonymes adressés à l'AFP et dénonçant les extraditions et les expul-sions par la France de séparatistes basques. Aucun client n'a été incommodé par les fumigènes déposés en sous-sol, dans les toilettes.

Dans le texte relatif à la brasserie Lipp, les auteurs affirment notamment: « Ce soir nous avons débusque les planques de la social-démocratie made in France (...). Mettons les socialistes à la rue.

Le plus célèbre « disparu » est Domingo Iturbe Abasolo, dit « Txomin », considéré comme le chef historique de l'ETA militaire. Assigné à résidence au nord de la Loire au début de l'année, installé à Tours le 15 janvier, il s'est enfui presque aussitôt. Il se cacherait actuellement au Pays basque français, comme une vinotaine d'autres séparatistes dont l'Espagne réclame l'extradition.

Les inconvénients évidents de l'assignation à résidence expliquent que le gouverne préfère, aujourd'hui, l'exoulsion vers un pays tiers. L'expulsion est également une mesure administrative, décidée par le ministre de l'intérieur contre un étranger, dont la présence en France e constitue une menace grave pour l'ordre public ».

été expulsés depuis le changement de cap de la politique française. Quatre, dimenche dernier, vers le Togo; seizs, vers le Venezuela et un vers la République dominicaine. Ce dernier est Eugenio Etxeveste Arizguren, dit « Antxon », considéré comme chef actuel de l'ETA mi-

Il ne fait guère de doute que certains de ces expulsés sont revenus du pays où ils avaient été extradés. C'est pourquoi l'extradition vers l'Espagne apparaît à Madrid comme le seul moyen efficace de mettre ces séparatistes hors d'état de

BERTRAND LE GENDRE.

 Trois organisations humani-ures déplorent les extraditions. M. Yves Jouffa, président de la Li-gue des droits de l'homme, a dé-claré : - La Ligue déplore la décision d'extradition visant trois Basques, malgré les garanties demandées et obtenues par le gouver-nement français. La Ligue des droits de l'homme, la CIMADE (service œcuménique d'entraide) et France Terre d'asile avaient fait. mercredi 26 septembre. • une ultime démarche auprès du premier ministre pour réaffirmer l'opposition de leurs organisations humanitaires à l'extradition des trois Basques . Leurs dirigeants ont été reçus par M. Laurent Fabius.

quels que soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de prises d'otages ou de crimes de sang », précisait alors une note interne an gouvernement (le Monde de 30 août 1984). Mais le même texte retenait, au nom du respect du droit d'astle, le refus d'une demande d'extradition « présentée dans un but politique (...), quelle que soit la nature de l'infraction ».

Pourquoi cette restriction de 1982 ne se serait-elle pas appliquée anx demandes d'extraditions de 1984? Ne s'agit-il pas d'une lutte politique du gouvernement espagnol contre le nationalisme basque? Le gouvernement français a, en fait, été au-delà de la doctrine définie en 1982. Dans les critères de refus d'extradition, il retenait alors la nature judiciaire de l'Etat demandeur et le risque d'aggravation de la situation de la

Or c'est exactement sur ces deux points - impossibilité pour un « terperiste » de choisir librement un avocat, risque de torture dans les com-missariats selon Amnesty International - que la France a di demander des garanties spéciales à l'Espagne : libre choix de l'avocat, pas d'interrogatoire de police...
Preuve, s'il en était besoin, que la démocratie espagnole n'est pas encore un Etat de droit au seus où l'est la France. Et l'on en vient à ce paradoxe que, devant le Conseil d'Etat, le ministère de la justice a dê justifier - ou du moins s'en accommoder - les spécificités judiciaires espagnoles : les dix jours de garde à vue et l'Audiencia nacional, ce qui équivant presque à notre défunte Cour de sûreté de l'État. Spécificités qu'il juge, en France, indignes des libertés !

On doit aussi s'interroger sur l'entorse faite au principe de non-rétroactivité du droit. Les crimes reprochés aux trois extradés datent de 1980 pour deux d'entre eux et de 1978 pour le troisième, dont M. Fabius a lu à la télévision, mercredi soir, le « palmarès » terroriste, sans autre commentaire. Ces crimes sont antérieurs à la doctrine fixée en 1982, et surtout ils se sont produits à une époque où le Parti socialiste et la gauche en général jugeaient la démocratie espagnole encore bien fragile, où l'appareil policier de temps du franquisme était encore en place et où le processus d'autonomie du Pays basque espagnol n'était pas au point où il en est aujourd'hui... Comment dénier alors, quatre ou six ans après, et quelle que soit leur folie meurtrière, l'arrière-fond politique des actes reprochés aux trois extradés ?

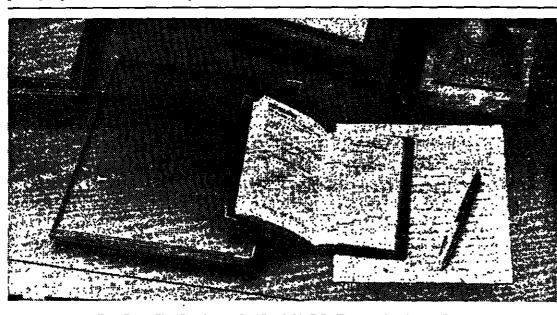
Effet d'entraînement

Rompant avec les certitudes juridiques d'hier, le choix du gouverne ment est bien un choix d'opportunité politique, un signal adressé à la fois au gouvernement socialiste espagnol et aux militaristes suicidaires du nationalisme basque. Pourtant il a sa propre dynamique et, en toute logique, devrait entraîner d'autres évo-lutions. Ainsi Miss Simone Veil et M. Jean Lecanuet ont beau jeu de pousser l'avantage en s'étomant du refus persistant de la France de ratifier les deux conventions antiterroristes européennes : Strasbourg (1977) et Dublin (1979). Si le choix fait en faveur de l'Espagne a une dimension européenne, pourquoi la France continuerait-elle de faire dans ce domaine bande à part ?

Le même effet d'entraîmement peut exister à l'égard d'autres Européens résidant aujourd'hui en France après avoir participé, dans les années 70, à des activités terroristes. Ainsi des Italiens que la justice de leur pays ne cesse de récla-mer sur la foi des révélations de « repentis ». A en croire les magistrats italiens, ils sont responsables d'autant de « crimes de sang » que les Basques extradés. Si d'aventure la police française en arrête certains, qui vivent notoirement à Paris, au nom de quoi le gouvernement socia-liste pourrait-il refuser leur extradition? En arguant que la démocratie italienne est moins fiable que l'espagnole ?... Acrobaties en perspective, en somme.

Cela semble coûter au pouvoir socialiste que de reconnaître ce tournant. C'est que, malgré les solida-rités proclamées après l'arbitrage final, îl est içi divisé. Il n'est tout de même pas ordinaire, dans l'histoire de la Ve République, qu'une décision de cet ordre soit prise malgré les avis contraires des ministres de la justice et de l'intérieur, favorables à de simples expulsions. M. Fabius lui-même n'avait, dit-on, pas de religion fixée jusqu'à la décision finale, samedi 22 septembre dans la soirée. Ceux qui out du se plier aimeraient croire qu'il ne s'agit que d'un choix conjoncturel et spécifique, sans effet d'entraînement. Or ils auront fort à faire pour enrayer la logique nouvelle introduite par cette nouvelle victoire du « réalisme » sur les prin-

EDWY PLENEL.



UN AGENDA OUI N'EST PAS CELUI **DE TOUT LE MONDE**

Cet agenda est un instrument de travail entièrement original conçu spécialement par le journal le Monde

Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveront dans ces deux agendas (l'agenda de bureau et l'agenda de poche) des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur style et à leur goût.

Première différence : la présentation

C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux); sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez); luxe, la converture en plein cuir d'une seule pièce : luxe, les tranches dorées...

Deuxième différence : la rationalité

Chaque double page de l'agenda du Monde vous donne une vision complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure ; un modèle de rationalité...

Troisième différence : la culture

L'agenda du Monde séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de

rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (*): lancement du premier Spout-nik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une cartographie particuliè-rement soignée fait de l'agenda du Monde un

Quatrième différence : le service

L'agenda du Monde vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des centaines d'adresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, principales institu-

AGENDA DE BUREAU (220×280) AGENDA DE POCHE (185 × 100)

- Couverture amovible de plein cuir noir on bordexax d'une seule pièce.
- Reaforts de coins en métal doré.
 Tranches dorées à chand.
- EN CADEAU : la personnalisation de vos agendas
- par l'impression de vos initiales au fer à dorer sur le cuir de la couverture.

(*) dans l'agenda de bureau.

L'AGENDA DU *MONDE* BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU MONDE

!	A retourner sous enveloppe arranchie avec vo Le Monde , 5, rue des	tre patement par cheque pancaire ou postal a : Italiens, 75009 Paris.
ł	ATTENTION: OFFRE LIMIT	ÉE AU 15 NOVEMBRE 1984
j	Veuillez m'adresser : l'Agenda semnister du Monde l'Agenda de pache da Monde	M. M ^{rs.}
ł	rersion luxe (converture plein chir) version luxe (converture plein chir)	M™
Ì	au prix de 400 F TTC l'unité au prix de 270 T TTC l'unité Exemplaire (s) Exemplaire (s)	Prénom
i	reliure noire reliure noire	Société
۱ [Exemplaire (s) reliure bordeaux Exemplaire (s) reliure bordeaux	Nº et rue
	Soitexemplaires Soitexemplaires x 400 FTTC F	·
	GRAVURE DES INITIALES GRATUITE Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde	Localité Code postal
]	(semainier/poche) les initiales sulvantes 1 1 1 1 1 Envoi à destination de l'étranger (envoi en recommandé) :	En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer clain ment sur papier libre les initiales et les lieux de livraison respectifs.
l	agenda de poche : 300 F TTC : agenda semainier : 450 F TTC	Veulliez préciser si vous désirez recevoir une facture justificative.

M. Jean-Pierre Che reducation nationals

conterembre à Paris, Par priecipes qui doirent tentes les composantes. decrs : - Conscient de de les licagination, is s ter sur leur disposition

Es premier lien. Consequent a indiget geni sapensur en de nus grand numbre, me marine secret related And the second s

to the mest and maran le sait, curto na la rendra di te remers pays à ve er the case former to general superless. game a université d garan ca - produite

gules ses ign sur in rectif poli y wite e- seconde : a

L'obj**ectif** OUTTIT BUT , igaz iz det**eranî** et North et entief.

Lay Yearte Roudy.

grometrate charges op−iron logii **model** da ministra des desertes sur le mousement mail sau par sement de er a terminade Meg er er muttere de form and difficulty

Tale of the capacity of remines and martin du de re Tavail, et describe : c 3v3(f 1106 1 to a communities de leurs Alleria di laire, mass la Contra

barre o a ce message and ett für expliciter les per The later souligne Me Perser & will Me de les cette amés en les constants aux entrepris d'une réelle de la comme d'une réelle de la comme de la femmes d'année de la comme d'épartir de la comme des voirs de la comme des voirs de la comme d

12.0

or discretionalières en metions de l'acceptant de sairessant aux femmes de la contract de la con den tempe de mères et a en ma mande a mise à niveau (compande à mise à niveau (compande de la compande de la co

chientées ont pu bénéficier. Il dan tout ce temps, de l'allocation terrent solé et les enfants president terrenae en iches sacc jenia meler En Franche-Comté, il s'aginstif de

Offre valable du 26 septemblau 6 octobre 19 S BASQUES

de la première page.

at is cour d'appel d'Aix-

a, parait assassine deux

i l'Amendite nationale

se contre d'évenuelles

pour des Basques

(...) sous couner: de

eroit commun . !!

le rétablissement du sta-

ngie politique pour les emuséons l'asile à la

Il s'oppose aussi . .

it de tous ceux dont la

ur motre territoire est

des raisons politi-

read Franco etail more

e macvenue une demo-

iosopochea sera cuis en

in cour d'appel d'Aux-

sprik des piaidoines

est colles de mentantes de

& Badinter et de ...

tient . Fanco-Colina,

Henner des Basquas

extradés Cinc and pins

when mourry, sur is soi

sa par ico bai es eu

Actroniste de laberation

time the it diet est tou-

d'accompréssions et que

mit trop le piter La

te refer de son extraci-

is magnificate d'Aux-

BENEFIT IS TOTALLY

roches - des tromes ce

me paer les actuers

REAL BANKS AND THE PLE

i**rilaka perii**ngan leta-

e ben ingenera. Le gra-

MICHARISMON & PRINCIPLE ST.

MANAGE BENEFIT DE. CE

affice de l'était .ni-

nate de graveir des 1374

extradés

přinicky 4 districtus

PROFES ADMINISTRAÇÃO

ME TETA HER

al à résidence de

Laure au chichut sie

name a Tours la

LONE SHAP MARE'S

A CHICAGON ACTUAL

NO CONTRACT PROVISES

done (Shape !!

arterial fractions

ge à Ministre de

M BONAN AND AND

graf fign. | Tanapaca-1/1

g wif marie si

decisia par la

MATERIAL CONTROL UT

a se presenta e

STATE OF THE SECOND

GENERAL STATE

description of the con-

y de la poètique

BOTTO GITTON TH

te Yege seit.

are Parsered Sec.

make the six called 18

PHYSIEN. La DH

nt freezense A'r-

MATERIAL PROPERTY

建性 建 医神经性疗法

神 3 英 的 新代

Com south

IN THE ATT IS

a contribe in the

e de puestir con

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

TOTAL TOTAL

schu fraktic r

tors L'accesson

months and the

18116 36 PM 547 E M 3 2 2 2 16 erigin B

ministra du 10 novem- d'al de telmus una

Municipate pa devenier en la la la care d'immentaire Care

the seek less finds processed with the color of the form worker

en principal confin

en 1978. Le groupe

Le tournant

quels que soient les mobile pa-ques invoqués, les aueurs de pa-d orages ou de crimes de pa-constant stors une pro-

doinger on de crimes de la procesait stors une note intre se sur control de la procesait stors une note intre se sur control de la procesait se man de la procesait de la proc

Pourquoi cette restriction de le-

Pourous cette restriction de le no se sommerche per applique e demandes d'extractions de légalement de sommerche per d'un agent l'ass d'une laigne point de grandmante espagne plus particularies basque à La gonne manufacture de la conferment de la conferment frances al en fait été aux

ment français a en fait et av

de la sont me définie en 1987 L

les contenes de refus d'extradag referenciacións la nature judicas.

LEis, demendent et le ut.

d'aggratation de la situation é

C- c est ensciement sur ca é.

Sounge - imogenpilite bont # .6

totisis . de choisit lipienen m. 6

cat. Tropes de torture dans la se

misserials selon Amel

International - que la France

Commencer des gerrantes spries, Espagne litre choix de l'ang 233 d'il errogatoire de pole

President of crait beson feet

Cem crane espagnole aim p

eren en E 31 de droit at ses le

France El lon en sente

der, devant le Con-

e e de moins sen en

And an Annual recognition

die die

Car an inne de l'Erat Spec

12 d. 1245 Sinterroger &

and the second of the

te tradit is de dran les me

regre une der Afrik ettradicie

an in in an and aus d'antre entes

See Sont prose.

ge - transpisme était et 🐃

كالمتعادة المتعادة والمتعادة والمتعا

27. est 2000mit

- 1 1 lors quaines

Effet d'entrainement

Romania de la la central de

Course, Content le choix du guard

The second of the second of the

Scialize Sp

Pourten la

and the state of sums &

M= Simone Vd:

Af Jest Letter en bein ju

22 S COMME

Tero de la France de

Conventions In

Sursia (1979). Si

an laveur de Empe

and a more empresse par

and the state of t

Carra de annume bande à pen!

. - -- affet Centre

The state of the s

aujourd'huik

des detroits

des ferients en le

is sont respons

15 SORI TEMPORAL SERVICE DE SERVI

el a book is

The state of the s

mien and eine ne eport gobbe

:! mere fooi F

ವರ್ಷ ಸಾಗ್ರಹ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ಸಿಕ್ಕಿಸಿಗಳಿಗೆ ಸಿಕ್ಕಿಸಿಗಳಿಗೆ ಸಿಕ್ಕಿಸಿಗಳಿಗೆ ಸಿಕ್ಕಿಸಿಗಳಿಗ

personne isée

Esture Le l'Infraction

Le Monde

société

M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universitaire

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, a choisi la réunion de la conférence des présidents d'université, jeudi 27 septembre à Paris, pour définir les « grands principes » qui doivent guider son action dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Dans un long discours, il a su ménage tontes les composantes de la communanté universitaire. Il a flatté les euseignants chercheurs : « Conscient de leurs compétences et de leur imagination, je sais que je peux comp-ter sur leur disponibilité et leur sontien. »

locaux et développer des équipements modernes ». Il a assuré aux responsables d'établissement que l'autonomie serait favorisée. A tous, il a rappelé trois mots-clés : qualité, adaptation et recherche

Héritier de la loi du 26 janvier 1984, dite loi Savary, le nouveau ministre semble s'en accommoder. Il reconnaît les mérites des textes qui ont provoqué dans le passé bien des controverses. M. Chevènement souhaite que les universités se modifient avec souplesse pour s'adapter à leur nouvelle mission. Mais il n'ouhlie pas de rappeler que les établissements d'enseignement supérieur doivent demeurer des fieux de formation initiale et continue des maîtres, dont « nous devons élever le niveau de qualification ».

Ce discours et les promesses de créations ou de transformations d'emplois prévues au budget de 1985 suffiront-ils à mobiliser les universitaires souvent critiques envers le gou-vernement lors des rentrées précédentes? —

Qualité, adaptation et recherche

En premier lieu, M. Jean-Pierre Chevenement a indiqué que le principe fondamental pour l'enseignement supérieur est de « former le plus grand nombre, mais dans la qualité ». « D'aucuns, a déclaré le ministre, y verront relancé le débat entre formation des élites et universités de masse. Jamais, sans doute, ce débat ne m'est apparu aussi dépassé. (...) La France a été, comme chacun le sait, l'un des premiers pays à rendre obligatoire la scolarité. Elle a été également l'un des premiers pays à vouloir façon-ner une élise formée par un système d'enseignement supérieur ouvert à

La loi du 26 janvier 1984 doit permettre à l'université d'assumer sa mission de • produire la connaissance et de la transmettre. Elle doit y consacrer toutes ses forces et en faire son objectif primordial. Tout le reste en découle : ainsi nous for-

merons le plus grand nombre dans culture. Je ne sacrifierai jamais la qualité, ainsi nous verrons émerger les élites qui ont toujours fait le rayonnement de notre pays, ainsi, enfin, et ce n'est pas le moins important, nous connaîtrons des enseignants chercheurs et des étudiants satisfaits de vivre dans un monde universitaire d'avenir ».

● La professionnalisation. -Autre priorité pour l'Université: s'adapter au monde moderne. . Le véritable avenir de l'Université, a expliqué le ministre, c'est de devenir le trait d'union entre le savoir, la jeunesse et le monde de l'économie et de l'industrie. C'est le sens profond de la professionnalisation. Mais n'ayons garde d'oublier que cette évolution doit sauvegarder ce qui sait actuellement la richesse des universitaires, c'est-à-dire leur ouverture d'esprit, leur formation pluridisciplinaire, en un mot leur

l'impératif culturel sur l'autel d'une formation exclusivement

· L'émulation entre les établists. – • Adapter l'Université au monde moderne, cela signifie aussi aue l'Université s'ouvre aux valeurs qui y règnent. Il est des vérités de bon sens que je n'ai pas crainte d'affirmer : Je suis favorable à ce que l'émulation qui prévaut dans notre vie économique et sociale gagne nos universités. Elles ne sont pas toutes identiques, et c'est un bien. L'émulation qui fonde la prospérité de nos écoles d'ingénieurs fournit un exemple vécu de ce qui permet à chaque établissement d'établir son identité. J'en encouragerai la transposition à nos univer-

• La réforme du doctorat. - Au chapitre des innovations pour l'année 1984-1985, le ministre a évoqué les créations d'emplois et les transformations de postes prévues au budget de 1985 (le Monde du 18 septembre). Il a aussi rappelé la mise en œuvre de la réforme des premiers cycles dans soixante universités et la création d'une nouvelle thèse. « Le doctorat est sans aucun doute la pierre angulaire de notre système universitaire. Chaque étu-diant devrait, en s'inscrivant en première année, poursuivre le but de devenir docteur. La réussite de la réforme des études doctorales est, par conséquent, essentielle. La créa-tion de la nouvelle thèse poursuit en réalité deux objectifs. Il s'agit, tout d'abord, de créer un diplôme qui soit d'un niveau équivalent à ceux que l'on trouve à l'étranger, le PHD en particulier. Les étudiants franpourront donc se trouver à égalité vis-à-vis de leurs collègues étrangers au démarrage de leur carrière. Il s'agit, parallèlement, tout

en maintenant l'exigence de réaliser une œuvre, de limiter la durée des études doctorales. Il importe que l'on puisse être en mesure de devenir titulaire d'un doctorat assez leune pour pouvoir choisir une carrière dans une entreprise ou dans l'enseignement et la recherche. S'ai beaucoup de respect pour les titu-laires de thèse d'Etat, mais force est de le constater, dans les humanités, de nombreux étudiants ont consacré trop de temps à la poursuite de leur doctorat d'Etai. Il était, je crois, important de fixer des limites. >

· L'autre aspect de la résorme études doctorales, a poursuivi M. Chevenement, concerne l'habilitation à diriger des recherches. Je considère que cette habilitation se situe à un niveau très élevé, supé-

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possi LES COURS D'ANGLAIS DE L'A BBC

cours avec explications en francais Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BROW

haite que celle-ci soit délivrée au plus haut niveau. Je veillerai jalousement et personnellement à ce que ce niveau soit préservé. Et pour que

rieur même à celui de l'ancienne

thèse d'Etat. Chacun sait que le

niveau des doctorats d'Etat varie

suivant les universités et suivant les

- Et disons-le sans ambiguité : le

doctoral d'Etat ne garantit pas tou-jours un degré d'initiative suffisant pour diriger des recherches. Il faut donc distinguer clairement le titre de docteur et l'habilitation. Je soutout soit clair, je demande que, chaque année, le Comité national d'évaluation fasse un rapport public et présente ses conclusions quant à la politique d'habilitation de chaque université. »

Après avoir précisé les tâches de l'Université dans la formation des enseignants et le renouvellement de la recherche, le ministre a exposé les orientations de son département au cours des mois à venir.

« La loi sur l'enseignement supérieur est le cadre sur lequel nous aurons à nous appuyer. Nous devons donc veiller à ce que les principes qu'elle contient soient mis en application dès que possible. J'entends, en particulier, que l'essentiel des décrets d'application soient parus dans les prochains mols. Je m'y engage de la manière la plus claire. (...) Mais il faut voir

L'élaboration de la carte universitaire doit permettre de maîtriser « l'évolution des formations, celle des flux d'étudiants et celle des établissements >. Une concertation approfondie est nécessaire pour la falisation de « cette œuvre complexe ». Autre action prioritaire : le développement de la recherche. Le financement de bourses et une meilleure coordination des laboratoires favoriseront la formation - du plus grand nombre possible de chercheurs de qualité ».

● Ulm et Sèvres : la fusion. - A

propos de la formation des enseignants chercheurs, le ministre a nsisté sur le rôle - spécifique - des écoles normales supérieures, et a ajouté : « Pour que la situation évolue rapidement, il faut que la fusion des écoles de la rue d'Ulm et de Sèvres soit menée rondement, en parallèle avec la jouvence et le regroupement de leur potentiel scientifique et immobiller. C'est de cette façon que mon département maintiendra en son sein une Ecole normale prestigieuse, qui entretiendra l'émulation séculaire et fructueuse avec l'Ecole polytechnique. Il convient aussi d'accélérer la mise en place du nouvel établissemen public à caractère scientifique, culturel et professionnel qui naîtra des apports de l'ENS de Fontenay et de ceile de Saint-Cloud. J'annonce enfin mon intention d'aller, avant la fin du mois de Jan-vier, à Lyon, poser la première pierre de l'ENS Rhône-Alpes.

DANS L'ISÈRE

M. Fabius a inauguré le premier jumelage entre un lycée et des entreprises

De notre envoyée spéciale

Bourgoin-Jallieu. - Un voyageéclair dans l'Isère en compagnie du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, a permis au premier ministre d'inaugurer, le 27 septembre, l'une des mesures en faveur de la formation des jeunes présentées la veille au conseil des ministres. Il a, en effet, tenu à être cosignataire du premier jumelage entre un établissement scolaire, le lycée d'enseignement professionnel Jean-Claude, aubry, à Bourgoin-Jallieu, et quatre entreprises de la région : Saurer-Diederichs, l'Unité hermétique (filiale de Thomson grand public), la SCEMI (du groupe Alsthom-Atlantique) et les établissements Lauzier. Les activités de ces entreprises, qui comptent de 90 à 2 000 salariés, correspondent, bien entenda, aux spécialités enseignées dans l'établissement (chaudronnerie, mécanique, automobile, habillement).

Le LEP dispose, en partie grâce à in taxe d'apprentissage déjà versée par les entreprises, d'un équipement de pointe. M. Fabius l'a constaté en se faisant expliquer le fonctionnement d'un appareil de commandes numériques. « Quelle joie, a-t-il dit, de voir des jeunes disposant d'un matériel ultra-moderne qui se donnent tout à leur travail et savent que, s'ils ont un bagage suffisant. ils pourront trouver un débouché. » Les élèves, d'autre part, connaissent déjà les « séquences éducatives » en entreprise. Cette fois, il s'agit, selon le premier ministre, de « passer la vitesse supérieure ». « Il faut, a-t-il

expliqué, qu'au sein de la société française, qui doit se moderniser, l'école et l'entreprise travaillent de plus en plus la main dans la main. »

Echange

La convention de jumelage signée Bourgoin-Jallieu est encore plus explicite: «Le principe de cet accord est de lier de façon perman l'entreprise et le lycée afin que forau même univers, à la même culture, et que leur scolarité prépare les jeunes à devenir citoyens et agents économiques de leur pays. »

Concrètement, les signataires se sont engagés à mener, dès cette année, une opération consistant à accueillir dans l'emreprise des élèves de troisième année de CAP qui seront associés à un ouvrier sur un poste de travail. An terme de cette période de stage, les élèves occupe ront le poste de travail, permettant à un groupe d'ouvriers de bénéficier

d'une à deux semaines de formation dans le LEP. D'autre part, dès 1985, le LEP et chaque entreprise étudie-ront l'organisation d'actions de formation de longue durée, sanctionnées par des diplômes.

Le premier ministre souhaite que ce jumelage soit suivi dans toute la France - de beaucoup de petits frères : dans tout le système scolaire. Le ministre de l'éducation nationale enverra très prochainement aux recteurs des instructions et une convention-type, . pour que, très souplement, mais très rapidement, les écoles, les collèges, les lycées et les entreprises qui leur sont voisines nouent ensemble des liens qui permettent un bon échange ».

Pour mieux suivre l'opération, M. Fabius a aussitôt décidé de créer une association qu'il animera luimême, regroupant les signataires de jumelages. Promptement menée (l'idée avait été lancée il y a trois semaines lors d'une émission télévi-sée), l'affaire devrait se développer sans traîner.

Les chefs d'entreprises sont séduits par l'expérience et les syndicats d'enseignants n'y sont pas hos-tiles. Toutefois, s'il existe un lien naturel entre l'entreprise et l'enseignement professionnel, la partie sera sans donte plus délicate dans l'enseignement général.

CATHERINE ARDITTL



.'American center surement COURS INTENSIF D'AMÉRICAIN **AMERICAN CENTER** 261 BD RASPAIL, 75014 PARIS 633.67.28

ENGLISH FOR EVERYBODY 20 HEURES DE COURS : 2 HEURES PAR JOUR DU LUND! AU VENDRED! DE 14 A 16 HEURES

WEEK-END **A L'AMERICAN CENTER** 20 NEURES DE COURS RÉPARTIES SUR 4 WEEK-ENDS CKARUE VENDREDI DE 18 H 30 A 26 H 36

CHAQUE SAMEDI DE 13 H 30 A 16 H 30 **ET AUSSI** COURS PRIVĖS - SESSIONS TRIMESTRIFLLES COURS POUR ENFANTS LE MERCREDI

DU 1^{et} AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

Réservez des maintenant votre place à EXPC/LANGUES 85. Un salon qui, per la qualifé de ses visiteurs, la nchesse des événaments publics et profes-sionnels qui s'y déroulent, attire chaque année de plus en plus de décideurs et devient

MATÈRIELS AUDIOVISUELS — RECHERCHE — ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFORMATIQUE — TRADUCTION/INTERPRÉTATION — ÉDITION — SÉJOURS ET STAGES LINGUISTIQUES — LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES — RELATIONS INTERNATIONALES.

Pour 10us renseignements contactes COMMTÉ DES EXPOSITIONS DE PARIS Mademoséle Marino TAELMAN - COMMISSAIRE GÉNERAI 7. rue Coperac - 15782 PARIS CEDET. 16 - 161 | 19.55 N 37 - Telos 620990 F

LE JOCKEY CLUB de 10 hectares, découvrez le luxe du octobre, le luxe est abordable. Profitez-en. en demi-pension (vin compris) u départ de PARIS 1, av. de la République, 75011 PARES REPUBLIQUE TOURS or chez votre agent de voyages

- Jouez la décentralisation ». Tel

L'objectif prioritaire de M^{me} Roudy :

ouvrir aux femmes le marché du travail

est, pour l'essentiel, le mot d'ordre que M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, a donné à ses vingt-six déléguées régionales, réu-nies récemment à Paris, et aux soixante-treize chargées de mission qui quadrillent la France. Raison commande : déjà modeste, le budget du ministère des droits de la femme suit le mouvement national et baisserait globalement de 3 % en 1985 passer de 112.6 millions de

francs à 109,1 millions de francs. Or les souhaits de M™ Roudy restent les mêmes qu'en 1984, notamment en matière de formation. « Je sais que c'est difficile en période de crise, que je vais à contre-courant, mais, explique-t-elle, nous devons permettre aux femmes qui le désirent d'entrer ou de revenir sur le marché du travail, et donc leur offrir une formation. Jusqu'à présent, le ministère avait usé de toutes ses forces de persuasion pour entraîner les autres ministères à pense aux femmes lors de leurs actions. Il continuera à le faire, mais la décentralisation a quelque peu redistribué les cartes, d'où ce message aux déléguées pour exploiter les possibilités

Quatorze plans Etat-régions ont été signés, souligne M= Roudy. Il faut aussi penser à utiliser les aides qui depuis cette année peuvent etre accordées aux entreprises faisant preuve d'une réelle volonté pour réduire les inégalités entre les nes et les femmes dans le cadre de la loi sur les plans d'égalité ».

Le temps des vaches maigres oblige à plus de rigueur, à être plus sélectif, à mioux définir les objec tifs, et c'est ce qui se passe actuelle-ment au ministère des droits de la semme. « Nous avons surtout une mission d'impulsion, d'incitation, et nos aides financières en matière de formation iront surtout vers des opérations s'adressant aux femmes en difficulté, aux femmes seules avec enfants. Le ministre donne deux exemples : en Provence-Côte-d'Azur, le stage s'adressait à un groupe de mères et a eu lieu en deux temps avec, tout d'abord, une période à mise à niveau (connais-sances générales), puis un stage de formation débouchant sur un emploi. Ces femmes particulièrement deshéritées ont pu bénéficier, pendant tout ce temps, de l'allocation parent isolé et les enfants prenaient leur repas avec leurs mères.

En Franche-Comté, il s'agissait de donner une qualification à des femmes au chômage ayant entre trente et quarante ans. Il leur a été offert une formation de haut niveau, en électronique, pendant dix-huit

Les crédits d'intervention devraient s'élever en tout à 75,9 millions. Dans un souci d'économie, il est prévu de faire moins appel à la télévision pour les grandes campagnes et de s'appuyer plus sur la presse régionale (beaucoup moins onéreuse).

Des spots télévisés pour soutenir les efforts sur l'orientation des jeunes filles seront cependant maintenus. Et le ministère prévoit un ensemble d'actions en faveur d'une sensibilisation sur les femmes victimes de violences.

L'aide aux associations

Plus de 14 millions de francs doivent être consacrés aux dépenses de ctionnement (2 % de moins que l'an passé). Seule la part allouée au crédit du personnel devrait être en légère augmentation et serait de 18,9 millions. Une hausse principalement due, explique-t-on au minis-tère, à l'indexation des salaires.

Des associations continueront à se partager sous forme de subventions une bonne part du budget, « mais, explique M= Roudy, il faut qu'elles comprennent que nous ne sommes pas là pour les maintenir artificiellement en vie. Il faut qu'elles fassent preuve d'imagination, qu'elles solent plus créatrices et osent nous soumettre des projets originaux, tournés vers l'avenir. Je vais, là aussi, être un peu plus sévère ».

C'est, en effet, faire preuve de réalisme que de reconnaître l'essoufflement de certaines associations féminines tout comme leur difficulté croissante à rassembler sur des thèmes qui autrefois auraient pu mobiliser. Un exemple : le projet de loi antisexiste, qui a certes trouvé des défenseurs mais en nombre insuffisant, pour que, finalement, celui-ci soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Sera-t-il, ne sera-t-il pas soumis aux députés et sénateurs? « Il faut d'abord que le projet soit bien compris, répond M- Roudy, ce n'est pas la peine de forcer. » En revanche, elle présère consacrer son énergie au projet concernant le recouvrement des pensions alimentaires qui devrait être soumis à l'Assemblée nationale le

CHRISTIANE CHOMBEAU.

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Etablissement privé d'enseignement supérieur, fondé en 1865 Reconnu d'utilité publique en 1870, et par l'État (décret du 9 janvier 1934)

DATES DE RENTREE DU LABORATOIRE INFORMATIQUE

8 octobre : département INITIATION - 15 octobre : département SPÉCIALISATION et INVESTIGATION - 5 novembre: C.A.O. (K.E.O.P.S. - COMPAS).

E.S.A. 254, boulevard Rasp Tél. (1) 322-83-70. 254, boulevard Raspail, 75014 PARIS

paul beuscher

PROMOTION SPÉCIALE

Offre valable du 26 septembre au 6 octobre 1984:

-10% sur tous les modèles de pianos*

Garantie 5 ans - Livraison gratuite (Paris et Région Parisienne-Accès normaux) Autres facilités de paiement Etude personnalisée sur demande

paul beuscher

15-17, boul, Beaumarchais 75004 Paris 272.05.41

LINES THAT DEST per the survival LA LIMAGE CONTRACT Marie of Contract Spine 18 25 , .vs 121 Market San THE ACT THE THE SAME WAS

IN SENDRE. Mar extends of the I homen a 25 per deposer à la

nem facci

Margar #11 -13 - 215

CHARLES AND 45 page de 227% of

La réponse apportée à cette question par le docteur L. Adenis (Lille) aux Entretiens de Bichat est positive pour certains cas et plus nuancée pour d'autres, dans l'état actuei des ssances sur les facteurs favorisant la genèse des tumeurs mali-

Trois situations résument les possibilités d'une action réellement pré-

1) Les cancers des bronches et ceux des voies aérodigestives supérieures (pharynx, larynx, bouche, cesophage) sont très directement liés au tabagisme. La fréquence croissante et la gravité de ces cancers fait qu'ils sont responsables de 30 % du total des décès par tumeurs mali-gnes. Les généralistes pourraient donc jouer ici un rôle essentiel en s'efforçant d'aider leurs malades dans la difficile conduite d'une désintoxication tabagique :

2) Bien que l'on ne dispose encore d'aucune donnée épidémiologique formelle, sauf pour l'alcool, les liens entre le mode d'alimentation et la genèse des cancers sont de mieux en mieux établis. L'alcool joue un rôle direct, dans l'apparition des cancers de l'æsophage. Ceux de l'intestin (colon et rectum) semblent favorisés par une alimentation pauvre en fibres (céréales, fruits et légumes) et riche en graisses animales et en protéines. Des conseils diététiques sont donc utiles, et l'exemple de ces communantés américaines (les mormons) qui n'absorbent ni alcooi ni tabac, mangent essentiellement des laitages et des fruits et légumes, et dont le taux de cancers et de maladies cardio-vasculaires est très faible, constitue à ce titre un puissant

3) Dans certains cas, des mesures d'hygiène locale et les changements intervenus dans certains comportements ont entraîné une très forte diminution des cancers qui étaient manifestement liés à ces comportements. Telle est la situation pour les cancers du col de l'utérus chez la femme dont l'incidence a très fortement diminué dans tous les pays évolués avec l'avènement de la contraception et d'une meilleure hygiène de vie, générale et locale, et la diminution du nombre des gros-

Dans l'état actuel des choses, le généraliste ne dispose pas d'autres moyens de prévention, mais il peut dépister les états pré-cancéreux et, en ordonnant le traitement, éviter l'apparition ultérieure du cancer. Il en est ainsi pour les cancers du rectum et du colon qui se développent pratiquement toujours sur un polype bénin. Il est donc sage de pratiquer, chez les sujets à risques des dépis-tages systématiques, fibroscopiques ou radiographiques de ces polypes, afin de procéder à leur ablation (elle s'effectue sans intervention chirurgicale, par simple fibroscopie) avant qu'ils subissent une transformation

De même, les cancers du col de l'utérus se développent sur des lésions répétées de cette zone à la muqueuse fragile, lésions dues aux tranmatismes ou à l'infection, et que l'on peut dépister par la pratique régulière des frottis cervicovaginaux. Le traitement de ces lésions par électrocoagulation, cryocoagulation, ou surtout par laser. stitue la plus efficace prévention des cancers du col utérin.

Enfin certaines tumeurs de la peau doivent être surveillées de même que les tumeurs bénignes de la glande mammaire pour lesquelles

des traitements hormonaux sont efficaces. Les généralistes ont aussi un rôle important à jouer, non plus cette fois pour la prévention, meis pour le dépistage précoce des tumeurs génitales, mammaires et de la prostate notamment

Les traitements sont d'autant plus efficaces et leurs résultats d'autant meilleurs due ces cancers fréquents auront été pris en charge précocement. Les dernières données disponibles indiquent, par exemple, que le again de survie » est de 15 à 20 % pour les femmes qui pratiquent régulièrement l'autopalpation des seins, permettant ainsi un dépistage plus précoce d'une tumeur quelcon-

Les recherches en cours permettront sans doute de mieux cerner les facteurs qui sont favorables - ou défavorables - à l'éclosion des tumeurs malignes. Pour l'instant, si le champ d'action du médecin - et du public - est limité, la fréquence et la gravité des tumeurs qu'il englobe, celles du poumon, des seins et de l'intestin notamment, mérite une attention qui ne lui est pas touiours portée.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

TABLE RONDE

L'inceste et ses névroses

véritable réalité quotidienne? Les Entretiens de Bichat s'ouvraient, le mercredi 26 septembre, à l'inceste, sujet qui, depuis quelques mois, occupe une place grandissante dans les médias (1). Ce fut une curiouse table ronde, où l'on voyagea entre mythe et pathologie, entre code pénal et via familiale.

L'inceste, on le sait, ne se résume pas à Œdipe. Pour autant qu'on puisse en juger, le plus fréquent en France est l'inceste père-fille, voire grand-père-petite-fille. La relation symétrique (mère-fils, grandmère-petit-fils, tante-neveu) semble beaucoup plus rare. Mais comment savoir? Au carrefour de la médecine et du désir, entre le sacré et le scabreux, l'épidémiologie n'existe pas.

· Resta l'expérience clinique des praticiens confrontés au pro-bième. Une expérience parcellaire et incomplète sans doute. puisque l'inceste n'est pas puni par le code penal. Ces affaires ne sont donc traitées ou au travers des attentats à la pudeur ou de viols sur mineurs. Une expérience néanmoins riche d'enseignements.comme ces études faites sur des populations de malades mentaux dans lesquelles on retrouve une très forte proportion (de 8 % à 37,5 % selon les cas) de sujets ayant un passé

Inceste, symptôme d'une pathologie mentale? Ce serait mon simple. Tout au plus cette situation peut-elle être reliée à une désorganisation familiale importante. « Les familles à risque d'inceste père-fille, expliquent les spécialistes. se ressemblent. Elles vivent en vase clos, n'attire guère l'attention des voisins ou des forces de police. Le père est souvent égocentrique, tyrannique et dominateur alors qu'à l'extérieur il passe pour quelou'un de doux, d'agréable, pour un M. Tout-le-monde ». Et la mère ? « On l'oublie toujours, son rôle est essentiel : c'est le nivot autour duquel tout s'articule, Elle est passive, sans autorité, souvent dévalorisée après de nombreuses grossesses. Consciente ou non, elle est souvent complice par passivité ou par calcul. Quant à la fille. elle prolonge le rôle maternel, protégeant en quelque sorte

Il semble aussi que le père ne prenne pas de véritable plaisir sexual dans une telle relation, qui peut durer de longues années et commencer avant la puberté. Le

plaisir, calui de la possession. Il faut également abandonner les clichés traditionnels. L'éthylisme ou la débilité ne jouent pas un

olus souvent il s'agit d'un autre

rőle important. Les grossesses se font plus rares, ce qui a pour effet de laisser la relation s'installer de manière durable. Tous les spécialistes soulignent aussi la grande fréquence des relations que les drames génétiques dus à la consanguiinité sont en pratioue beaucoup moins fréquents que ce que l'on avait craint. Pour les psychiatres, la rela-

tion sexuelle père-fille, quand elle débouche sur une pathologie mentale, se situe dans le champ des névroses, alors que la relatroubles plus graves, de nature psychotique, car *« la mère,* inductrice ou consentante, renie en quelque sorte le lien qui fonde son couple avec le père ». Elle entr' ouvre ainsì à son enfant les portes de la folie.

Suicides

Reste pour le médecin une question essentielle : que faire cher du côté du secret professionnel ou se soumettre à l'obligation de dénonciation qui est la sienne face à un enfant en danger ? Dans le premier cas, il est complice d'un sévice à enfant (à moins d'oser soutenir qu'un enfant est capable d'exprimer en matière sexuelle un consentement *∢ libre et éclairé* »).

Dans le second cas, il risque de bouleverser l'équilibre psychopatologique familiai ainsi établi. Un geste qui n'est pes non plus sans conséquences sur le devenir des enfants. Comme en témoignent les dix-huit tentatives de suicide (sur vingt et un cas) enregistrée dans le service de médecine pour adolescents de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. « Ces tentatives surviennent le plus souvent après que l'affaire a éclaté au grand jour et que le père est emprisonné, jugé ou condamné », ont expliqué des médecins de ce service. « Si ie n'avais pas dénoncé mon père, alors je me serais suicidée », s expliqué une jeune fille, hospitalisée pour avoir tenté de mettre fin à ses jours après sa dénoncia-

(1) Participaient à cette table ronde les docteurs L. Moor, M. Basquin, Ch. Bardet-Giraudon, G. Benoit et R. Salinger.

EN BREF

Ressemblance...

Les membres d'une équipe d'Antenne 2, présente sur les lieux après l'assassinat du militant tiers-mondiste Henri Curiel, le 4 mai 1978 à Paris, ont été entendus le 27 septembre par le juge d'instruction chargé de l'enquête, M. Alain Verleene. L'éclairagiste de cette équipe avait en la surprise de se reconnaître, le matin même, dans une photographie publiée par le ouctidien Libération en illustration d'un article couvrant deux pages du journal. La légende de photo le désignait, sur la soi de déclarations de la veuve de Henri Curiel, comme un « témoin capital » de l'assassinat. M™ Rosette Curiel affirmait reconnaître en lui un bomme qu'elle avait aperçu, portant un talkie-walkie, la veille du crime. dans la cour de son immeuble.

· Nous sommes désolés pour ce technicien, qui fait ainsi les frais de la fragilité du témoignage humain ., écrit le 28 septembre dans Libération Gilles Perrault, anteur de l'article pu blié la veille et d'un ouvrage récent consacré à la vie d'Henri Curiel, Un homme à part. - Il reste que le juge d'instruction sait que l'homme au talkiewalkie présente au moins une certaines ressemblance avec l'homme de la photo. Il en fera peut-etre bon usage ., ajoute

• Grève de la faim de six détenus. - Six membres présumés d'Action directe ou proches de ce mouvement extrémiste, Hélyette Besse, Claude Alphen, Nicolas Alphen, Régis Schleicher, Vicenzo Spano et Frèdéric Oriach, observent depuis quatorze jours une grêve de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Ils revendiquent la fin de l'isolement « total ou partiel », la libre circulation du courrier, le droit de visite et leur regroupement dans la même maison d'arrêt. Hélyette Besse, âgée de cinquante-quatre ans et souffrant de troubles cardiaques, a du être transférée à l'hôpital des prisons de Fresnes.

RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 25 septembre, la société Epson, qui, par l'intermé-diaire de la société Manudax, importateur belge, commandite l'équipe franco-belge Jean-Pierre Oudin-Patrick de Radiguès, vainqueur du Bol d'or, est un fabricant japonais de matériel micro-informatique du groupe Sciko, et non beige.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en stock dans tous les domaines.
- Service de recherches gratuit.
- 5 catalogues par an.
- Achat au comptant.

Quatre non-lieux pour Frédéric Oriach

Frédéric Oriach, membre de l'ultra-gauche, condamné à cinq ans de prison pour association de malfaiteurs en novembre 1983, a bénéficié, le 6 septembre dernier, vient-on d'apprendre, de quatre ordonnances de non-lieu, délivrées par M™ Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, dans toutes les affaires criminelles où il était encore inculpé. Celles-ci concernaient les attentats, parfois meurtriers, de l'avenue de la Bourdonnais (19 août 1982), de la rue Cardinet (17 septembre 1982), contre la société Ganco et la banque Leumi, toujours pendant l'été 1982. Dans toutes ces affaires, c'est donc un non-lieu général qu'a rendu le juge d'instruction, les enquêtes n'ayant pas abouti.

Après ces ordonnances, les avocats d'Oriach, Mª Isabelle Coutant-Peyre, Jacques Vergès et Jean-Louis Chalanset, veulent déposer une requête en révision du procès de 1983. Les défenseurs estiment, en effet, qu'Oriach, jugé avant ces nonlieux, resterait condamné, faute de révision de son procès, pour « délit d'opinion ». Il lui était reproché, en 1983, de posséder un stock de fiches comportant les adresses de sociétés dirigées par des Israéliens ou des Français de confession juive, ainsi que des textes antisionistes revendiquant plusieurs attentats

• Pots allemands. - La République fédérale d'Allemagne veut réduire de moitié la teneur en soufre du gazole et fuel léger vendu sur son territoire. Ces mesures permettraient de diminuer d'un tiers le taux d'oxyde de soufre dans l'air des zones urbanisées. Comme les dix autres membres de la Communauté européenne, le gouvernement ouest-allemand est lié, en la matière, par une direction européenne qui fixe la teneur en soufre des carburants à 0,3 %. Les autorités d'outre-Rhin vont donc soumettre leur projet à Bruxelles, ce qui va fort embarrasser leurs neuf partenaires, qui ne suivent pas cette directive.

Les centres de santé ne seront pas « imposés »

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a déclaré jeudi 27 septembre qu'il n'est - ni auestion de couvrir le territoire d'expériences nouvelles [en matière de distribution de soins] ni de les imposer », tout en saluant la « spéci-ficité et la nécessité des centres de santé qui répondent, là où ils exis-

Le ministre répondait ainsi. devant le congrès du Syndicat natio-nal des médecins de centres de santé à Paris, à la polémique déclenchée par les partis d'opposition et les médecins libéranx sur les centres de soins intégrés (CSI) comme celui de Saint-Nazaire. • La liberté suppose (...) la pluralité des modes d'exercice et de rémunération dans le domaine de la santé », a affirmé M. Hervé. Il s'est déclaré prêt . à discuter chiffres en main » avec ceux qui « affirment que ces centres représentent un surcout pour la collectivité sans amélioration du service rendu », « affirmation de nature idéologique », selon lui.

A Carcassonne: • Réclusion à perpétuité pour un double meurtre

Carcassonne. - La Cour d'assises de l'Aude a condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, le 26 septembre. René Camus, trente-sept ans, reconnu counable du meurtre de Dominique Gazean, trente-deux ans, ancien journaliste à Ouest-France, animateur au Centre de perfectionnement des journalistes de Paris, et de sa compagne, Marie-Hélène Pacaut, professeur de lettres à Angers.

Au cœur des Corbières maritimes, sur la commune de Feuilla, avaient été découverts, le 24 août 1981, les corps de Dominique Gazeau et de son amie, tués par balles. Les enquêteurs avaient remarqué à proximité une R-16 blanche abandonnée, à l'intérieur de laquelle ils avaient découvert une facture au nom de René Camus. Le 15 janvier 1982. René Camus. trente-cinq ans, divorcé, père de trois enfants, à la dérive depuis plusieurs mois, était interpellé à Gruis-

BOIRE DU « MONTLOUIS »

(De notre correspondant.) Tours. - Les viticulteurs de la région de Montlouis-sur-Loira (Indre-et-Loire) sont inquiets. Ils craignent que le nom du cargo Mont-Louis, qui transportait de l'hexafluorure d'uranium, ne sème la confusion dans l'opinion

Pour que la différence soit bien établie, ils viennent de créer une association de dé-fense, qui affirme que le vin blanc de Montlouis ne contient nulle trace de produit chimique. Les vignerons ajoutent, au sujet de cette non-toxicité : « Toute preuve peut en être fournie en écrivant à notre association. »

A l'approche des vendanges qui s'annoncent exceptionnelles, le chemin blanc, nom de ce cru tourangeau, serait-il vrai-ment menacé ? Cet SOS pourrait n'être qu'une occasion de profiter de l'actualité...

De ce côté-ci de la Loire, on est un peu jaloux du vignoble d'en face. Le vouvray vient de défrayer la chronique, avec le TGV qui doit passer sous ses

A.B.

Opéra Bastille : travaux bloqués

Les travaux de démolition de l'ancienne gare de la Bastille, que l'on s'apprêtait à entreprendre pour dé-gager l'emplacement du futur Opéra de Paris, ne pourront pas commencer. A la demande des associations opposées au projet, le tribunal administratif de Paris a ordonné de surseoir à l'ouverture du chantier.

Les associations demandent l'annulation du permis de démolir accordé par la préfecture, en soulienant que cette autorisation a été délivrée avant la soumission du projet à enquête publique. Le Conseil de Paris, pour sa part, a donné le feu vert à la construction du nouvel Opéra de la Bastillie lors de sa séance du 24 septembre.

télématique en 1985 Les particuliers équipés d'un

Hôtels: réservation

Minitel pourront directement réserver par télématique une chambre d'hôtel dans n'importe quel point du territoire français, à partir de janvier prochain, a annoncé, jeudi 27 septembre à Paris, M. Michel Crépeau, qui visitait le XXXVe SICOB. Le ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme a précisé que ce système sera également accessible aux Minitel installés dans les agences de voyages ou les autres points de réservation tels que les offices du tourisme, les syndicats d'initiative, les gares, les aéroports, etc. L'accès à des hôtels situés dans les pays étrangers, également possible, ne pourra l'être à par-tir des Minitel se trouvant chez les

Cette réalisation, qui sera inaugurée le 16 octobre au Salon Equip'hôtel à Paris, est unique au monde, estime l'Agence de l'informatique, qui a participé à la conception du système.

pour le SIPRI

Stockholm. - L'institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) a recommandé, le 26 septembre, aux pays européensde mettre en place un système de contrôle par satellite des armes stratégiques et du mouvement des forces armées. En cette période de désengagement des armées libyennes et françaises au Tchad, mais aussi de conférences sur la limitation des armements nucléaires, la déclaration du SIPRI ne devrait pas laisser indifférent.

Il y a quelques années, en effet, certains responsables politiques français avaient fait dans ce sens des propositions qui ne furent guère suivies d'effet (le Monde du 26 mai 1978 et du 21 janvier 1981). Il n'en reste pas moins vrai qu'aujourd'hui les membres du pacte de Varsovie, comme ceux de l'alliance atlantique, considèrent quand même les satellites de reconnaissance militaires comme des moyens appropriés de contrôle des armements. - (UPI.)

training programmes.

nº 853-ESP 10:

ECHECS

(Publicité) -

As regards training activities in the Near East and North Africa

Region, develop programmes and formulate projects for the area on agricultural planning and project analysis; prepare, organize and execute courses/seminars/workshops including curriculum design selection of participants, lecturers and the course material; organize

missions to assess countries' needs and to design national in-service

Requisites
Candidates should have degree in economics/agricultural economics

with at least 7 years' experience in preparation and/or appraisal of

agricultural investment projects, projects operation and training. Fluency in two of the following three languages, English, French and

Three year initial contract (renewable); relocation tax-free salary

commensurate to experience, cost of living adjustment, education grant and other benefits of International Civil Service.

Send detailed curriculum vitae by 15 November 1984, quoting VA

Central Recruitment

Via delle Terme di Caracalla

Personnel Division

00100 Rome, Italy

THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION

OF THE UNITED NATIONS, ROME, ITALY

Seeks: QUALIFIED ECONOMIST (Training) for Rome Headquarters

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Karpov superbe vainqueur de la sixième partie

La finale de la sixième partie du championnat du monde, jouée jeudi à Moscou, est d'ores et déjà à classer dans les anthologies. Après l'ajour-nement, mercredi, Karpov avait un léger avantage positionnel mais dans une finale tours-pions cela est souvent insuffisant. Les supporters de Kasparov étaient tranquilles : ce sera dur mais ce sera • nulle • . Cela a été dur mais pas « nulle » : après vingt-huit coups, le challenger rendait les armes, vaincu par un monstre de précision. Une terrible lecon. Voici done Karpov à quatre points

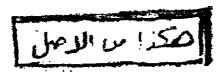
de la victoire après six parties seule-ment. Le match est-il joué ? Certes pas. Mais Kasparov ne peut plus permettre à son adversaire de marquer un troisième point avant que lui-même n'en marque au moins un. Et comment gagner une partie? Attaquer à outrance ? Karpov n'est ni Kortchnor ni Smyslov. Il rend coup pour coup, et, les six premières parties sont ià pour en témoigner. finit par rétablir l'équilibre sinon prendre l'avantage. Jouer classiquement et prudemment? C'est le style du champion du monde.

Kasparov va maintenant devoir prouver qu'il est le grand joueur que sa fulgurante carrière annonçait. Après tout, Fischer, toujours lui, était mené 2-0 en 1972 contre Spassky. On connaît le résultat fi-nal. Septième partie, ce vendredi.

Sixième partie

Position à l'ajournement. -BLANCS: Rgl. Té5, Pf2, g3 et h2. NOIRS: Rc6, Td8, Pa7, g7 et h6. Ta8 57. Txb6 Rb6 58. Th5+ a5 59. f5 a4 60. Rc1 Rc5 61. Rd1 44. Ta2 45. RG 46. Ré2 47. Rd2 a3 62 Réi Rd4 63 Tg5 Ré4 64 Th5 48. Rc1 49. f4 50. Rb1 51. Ra1 52. Txa3 53. Rb1 54. Ta6 55. Ta7 56. Ta6 Tb2 66. Rd3 T×h2 67. Tb1 Té2 68. Tb3+ RIS 69. Tb8 g5 70. Ré2 T×f5 g4 Abandon.

Blanes: KASPAROV Noirs: KARPOV Rxg3 Rg2 g3 T14



Hildegard Belie La rentree de l'Orda Fans nous a valu was santé appantion de Mila santé trangue rabe bland Benrens Lungue rabe bland

Carroselle elue > pour ben Hune Lieder, & Alla Total de soie brodes d'an a me the suble de présured Sage was des ges veus situers et tending es para ces orbites. terses Gars Cette VOG A St. Sametin C. Rich Cont. en care an argu target Service ravennanta. puss ce la rédempt THE CARS IES HEART 1857 of Berg, Cos one

Serves at recumbers. Strumen Well et & perat comme un adam rumsma et au largage gune terreur brütenten merre d'une discrétion Comestre de Paris de Brenza de Brenza de Deut-Erre de Brenza de Brenzo de Brenza de Br e a mane e du con gers poute cabiongere la : Water ... o . control

percents eurs forces me te à la ture. Ma dest. Paratre 2 exces pour de Marie Comment contrastes 2903371 July les 20206 POLES CO. L'ESTUSTURE PRESENTATION parament de divelopment igy represente **du spi** tes total matters plant temes a situa **da azon** demotar dens la **gra** mars or chestre.

The street expendence of the street of the s

i eremière a - 15 < 10 superbe alless Street le cor estate Markins of the de beauty at MISTAL STI CONTINUE VERTICAL describe y ennemt autom 75 to country du baryton, 1860 amete crishestre m**exore** le triest d'une thésuraité. FE'EL CITECT ET POIGNANTE

24 m 90.4 2 un corps à corps

Tem : " 5 eu cette umpression)

Wagner et Berg avec

Hildegard Behrens

La rentrée de l'Orchestre de

Paris nous a valu une éblouis-

sante apparition de Hildegard Behrens. Longue robe blanche de « Damoiselle élue » pour les Sie-ben frühe Lieder, d'Alban Berg, robe de soie brodée d'or comme une chasuble de prêtresse pour la scène finale du Crépuscule des dieux, le visage très dessiné avec des yeux altiers et tendres sous les profondes orbites, elle a dispensé les émotions les plus intenses dans cette voix admirable de fermeté, d'une eau mervailleuse, qui se déployait sans effort jusqu'à un aigu large, d'une plénitude rayonnante, pour lancer l'ultime message de Brunn-hilde de la rédemption par l'amour. Et dans les lieder de jeunesse de Berg, ces chants passionnés qui recueillent la substance la plus intime de Schumann, Wolf et Strauss, c'était comme un adieu au romantisme et au langage tonal d'une ferveur brûlante sur cet orchestre d'une discrétion et d'une

L'Orchestre de Paris et Daniel Barenboim, peut-être survoités par la nouvelle du contrat qui sans doute prolongere leur collaboration (voir ci-contra), avaient ieté toutes leurs forces dans ce concert, auquel assistait le ministre de la culture, M. Jack Lang. Peut-être à l'excès pour l'ouverture d'Euryanthe, de Weber, trop violemment contrastée entre les épisodes héroïques menés tambour battant et le chant d'amour étiré avec trop de langueur, cependant que les pages sympho-niques du Crépuscule des dieux pâtissaient de quelques effets un peu massifs et pompeux dans leur recherche du spectaculaire. Karajan ou Boulez nous ont habitués à des lectures plus transparentes, à plus de simplicité et d'émotion dans la grandeur. Du moins, l'orchestre, les_cuivres surtout (malgré quelques entrées un peu douteuses), ont-ils brillé

Barenboim, successeur de Barenboim?

à M. Chirac, maire de Paris, M. Jack Lang, ministre de la culture, souhaite que, en accord avec Daniel Barenboim, la Ville et l'Etat proposent au conseil d'administration de l'Orchestre de Paris la dénonciation immédiate du contrat actuel du directeur musical et la négociation avec celui-ci d'un nouveau contrat de cinq ans tenant compte des objectifs fixés. A mi-course de ce mandat, l'association de l'Orchestre de Paris et Daniel Barenboïm ferait le point sur l'état

d'avancement des réalisations ». Ces nouveaux objectifs seraient le développement des activités traditionnelles de l'Orchestre, mais aussi la recherche de nouveaux publics à Paris et ailleurs, une diffusion élargie de ses programmes par les divers médias et la prise en compte de ses capacités pédagogiques, comme cela a été amorcé par sa collaboration à l'Académie de l'orchestre et à l'Orchestre français des jeunes. Si ces propositions sont retenues par le maire de Paris [qui cofinance l'orchestre], une conférence de presse annoncera d'ici à la fin de l'année 1984 le détail des dispositions qui auront été prises ».

Ce communiqué sibyllin mérite quelques éclaircissements. C'est la première manifestation publique d'un malaise qui entoure la succession possible de Daniel Barenboim, directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis 1975. Un premier contrat de trois ans, un deuxième de cinq ans, un troisième de trois ans (reconductible d'année en année), qui s'achève en 1986, ont été obtenus sans coup férir, malgré, naguère, une grogne appuvée et une prève des instrumentistes (le Monde du 15 avril 1978).

Depuis, les relations sont devenues excellentes entre le chef et se musiciens, ceux-ci s'étant prononcés (au printemps demier, à Séoul) à 80 % pour le renouvellement du contrat de Barenboim, tandis que le conseil des solistes et le comité musique du ministère de la culture, l'orchestre de Karajan. M. Maurice Fleuret (à ce titre président de l'Orchestre), déplorant qu'il

Dans une lettre du 26 septembre soit impossible actuellement de procéder à des engagements d'artistes

En revenche, la direction de la Musique aurait souhaité un renouvellement à la tête de l'Orchestre, tout en reconnaissant la qualité du travail réalisé depuis neuf ans. Mais les grands chefs sont rares à travers le monde et tous liés par des contrats étendus avec deux ou trois ensembles. Par ailleurs, la succession de Herbert von Karajan à la Philharmonique de Berlin, non officiellement ouverte cependant, suscite maintes convoitises et n'incite guère les maestros à s'engager.

Il semble donc, d'après ce communiqué, que la direction de la musique s'oriente vers un nouveau contrat de cinq ans (jusqu'en 1989) avec Daniel Barenboîm (qui aura quarante-deux ans le 15 novembre), mais à condition de négocier l'infléchissement d'une politique artistique trop obstinément personnelle.

Au cours de leur première confé rence de presse sur les problèmes de la musique (le Monde du 5 février 1982), MM. Jack Lang et Maurice Fleuret avaient indiqué que le renouvellement du contrat de Barenboim s'accompagnait d'e un nouveau cahier des charges : utilisation à plein des services des musiciens, concerts dans la région parisienne et en province, tournées internationales plus brèves et significatives, concerts populaires, tarifs spéciaux pour les défavorisés, etc. », afin que l'orchestre devienne « une véritable formation nationale » et pas seulement l'apanage de quelques privilégiés de Paris. Ce cahier des charges n'ayant guère été respecté, le directeur de la musique insiste. Mais on ne voit pas très bien comment il pourrait revenir maintenant sur une nomination qui paraît

En marge de cela, notons que Daniel Barenboim a établi des liens peut-être durables avec la Philharmonique de Berlin ; il enregistre actuellement l'intégrale des symphonies de Schubert pour CRS, qui vient de paslettre en ce sens au directeur de la ser un « contrat à long terme » avec

Xenakis au royaume des ombres

(Suite de la première page.)

d'un éclat exceptionnel.

Un épisode superbe associe la trompette, qui énonce un motif très diatonique, avec le cor anglais en résonance, puis de beaux alliages des bois et du piano, comme un moment d'espoir que viennent submerger les cris de douleur du baryton, les percussions brutales et la marée montante de l'orchestre inexorable.

Le ton est d'une théâtralité sans emphase, direct et poignant; rarement on a eu cette impression presque physique d'un corps à corps avec

le mort, celle qu'a sans doute éprouvée Xenakis en écrivant cette partition d'une authenticité irréfutable. Elle fut jouée magistralement par Sylvio Gualda à la percussion et l'Orchestre national sous la direction ferme, précise et intense de Peter Eōtvös.

Au même concert et en contraste complet avec Ais, était inscrit Erikhtion pour piano et orchestre, également de Xenakis, où Claude Helffer déchaînait « les forces de la terre »

DAVID

BOWIE

Nouveau Disque

33 tours

et Cassette

TONIGHT

PATHÉ MARCONI

jaillissant en longues « arborescences a pleines de sève sur les mouvements tectoniques de l'orchestre, et deux œuvres de Ligeti : Clocks and Clouds, ravissante aquarelle où les nuages et les horloges échangent leurs rythmes et leurs formes avec cette subtilité rythmique et harmonique propre au compositeur, et San Francisco Polyphony, aux extraordi naires ieux de transparence et de mutations à travers une trame très JACQUES LONCHAMPT.

D'OCTOBRE 1984 A JUIN 1985 LE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT DONNERA AU GRAND THEATRE

L'ECHARPE ROUGE D'ALAIN BADIOU ET CEORCES APERCHIS-L'EMPIRE DE DADI D'APRES ERIK SATIE - HERNANI DE VICTOR HUGO UBU ROI D'ALFRED JARRY - AU THEATRE CEMIER, COMME ILVOUS PLAIRA DE WILLIAM SHAKESPEARE UNE PIECE D'AMOUR DE JEAN MARIE PATTE - MORT ADOUCIE DE CEORCES APERCHIS - HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE DE JEAN-PAUL FARCEAU - MILLE FRANCS DE RE COMPENSE DE VICTOR HUGO -POUR RECEVOIR LE PROGRAMME DE LA SAISON

THÉATRE

« LES TEMPS DIFFICILES », aux Variétés

La haine en famille

La pièce commence dur et sec, dans un beau jardin au soleil d'été où trois générations de femmes otent en attendant la quatrième (génération) : après deux fausses couches, la belle-fille à demi hystérique est à nouveau enceinte. Par instants un cri bestial déchire le ciel, c'est une tante solle ensermée dans sa chambre, la famille cache ses tares. L'histoire se passe il y a tout juste un demi-siècle et c'était la crise comme aujourd'hui : faillites, chômage, grèves, spéculations, unions désassorties entre trusts. Alliances et mésalliances entre grandes familles pour maintenir la fortune, et surtout le pouvoir.

La publicité pour les Temps diffi-ciles, d'Edouard Bourdet, fait état de Dallas et des Ewing (sans doute plus célèbres que les Carrington de Dynasty). Mais si, dans l'affairisme cynique, les personnages d'Edouard Bourdet n'ont rien à envier aux héros des seuilletons, la différence entre eux est essentielle : celle qui sépare l'Ancien et le Nouveau

Les Américains se font gloire d'être partis de rien, d'écraser leurs rivaux, d'être assez forts pour épouser qui ils ont envie. Les Français ont à sauvegarder l'image d'un passé auquel ils sont inféodés. C'est pour maintenir cette image de la grande bourgeoisie que Jérôme Antonin-Faure, au bord de la ruine, persuade sa nièce – la fille d'un frère bohème, donc pauvre - d'épouser le fils Laroche, attardé ataxique mais erosse fortune - le seul personnage emouvant. Edouard Bourdet ne fait pas le détail : tous des cupides, des lâches, des mous, des fraudeurs, des monstres d'égoisme, aigres, inconscients de la haine qu'ils se portent à

eux-mêmes et déversent sur les

Le texte est comme une suite de duels à mort. Gildas Bourdet avait envie de le monter. On avait parlé de Claude Chabrol. Et c'est Pierre Dux qui a pris la relève, et malheu-reusement l'édulcore. Il donne en quelque sorte une suite aux Affaires sont les affaires - qu'il a mis en scène et joue au Rond-Point. Seulement, chez Mirabeau, le côté vieillot, l'effet d'éloignement, déplacent le sens de la pièce vers la satire amu-sante. Plus proche de nous, Edouard Bourdet nous transmet directement sa méchanceré cinglante. C'est du Boulevard au vitriol, avec des per-sonnages bien typés, qui roulent droit sans se détourner de leur chemin bourbeux. S'ils sont un tant soit peu gentils, le ressort de la pièce n'existe plus,

Martine Sarcey (la femme de Jérôme) est parfaite dans la sécheresse doucereuse, Judith Magre (la mère du dégénéré) est bien, elle aurait été mieux en poussant le côté dangereux de son personnage. Denise Grey est adorable, Christiane Minazzoli (ancienne actrice obsédée par la respectabilité) n'est pas assez amère, Jean-Pierre Cassel (le frère bohème) ahuri et mollasson à souhait, Stéphane Hillel (le fils Laroche) est impeccable. Dom-mage que tous ne soient pas dans le ton de Guy Tréjan (Jérôme Antonin-Faure), avec ses décalages de cruauté tendue, son intelligence des situations, sa force. Comme un dictateur au bord du gouffre et qui n'a plus rien à perdre, il fascine et fait peur, il est fantastique.

COLETTE GODARD.

tif, n'est pas le même pour chacune.

Edna Politi. Entretiens, paysages,

scènes d'aujourd'hui : elle cherche

en tâtonnant, construit désespéré-

ment une cohérence. Elle trouve un

écho, ici, en France, et partout ail-

leurs, chez tous ceux qui s'interro-

gent encore sur le destin des utopies

PALMARES. - Taslo, premier

film d'un Basque espagnol, Moudio Armendariz, a remporté, le 23 septem-bre, le grand prix du sixième Festival ibérique et latino-améticain de Biarritz. Hasta cierto punto, du cinéaste cubain Touras Gutierrez Alea, s'est vu décer-nar le nete enécial du inry.

ner le prix spécial du jury.

CLAIRE DEVARRIEUX.

historiques, socialistes, féministes.

Voir les films nouveaux.

Comment parler de ces femmes,

★ Variétés, 20 h 30.

CINÉMA

« ANOU BANOU, LES FILLES DE L'UTOPIE »

Pionnières d'Israël

Ce sont des vieilles dames, des ou de leurs espoirs, de la vie en comvieilles dames d'Israël, qui racontent munauté. Le bilan politique, affecleur arrivée. Et simplement, à travers ce documentaire qui dure à peine une heure trente, se profile une réalité ou'un livre n'aurait peutêtre pas rendue aussi accessible.

Elles venaient de Russie, de Pologne, dans les années 20. Il y avait un navs à inventer, des routes à tracer. une société à bâtir. Elles ont des souvenirs différents, de leurs difficultés

Centre Pompidou

NOMINATIONS ET TRAVAUX

M. Dominique Bozo, directeur du Musée national d'art moderne, a été reconduit dans ses fonctions pour une durée de trois ans à partir du 1º septembre 1984, indique un communiqué du ministère de la culture, qui annonce d'autre part que M. Christian Dupavillon, chargé de mission au ministère de la culture. est nommé commissaire du gouvernement auprès du Cente national d'art et de culture Georges-Pompidou. Il succède dans ce poste à M. André Larquie, actuellement président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris.

Le communiqué du ministère de la culture précise que à l'occasion de ces nominations, M. Lang a recom-mandé à M. Jean Maheu, directeur du Centre, de développer au cours des prochaines années les acquisitions et de participer plus activement, par des prêts et des dépôts, au développement de collections d'art du vingtième siècle dans les musées à travers la France. Les crédits d'acquisitions sont passés, indique le ministre de la culture, de 8,1 millions de francs en 1981 à 23.86 millions de francs en 1985.

Enfin, le communiqué du ministère donne un calendrier des travaux essectués dans le centre. Le réaménagement du Musée d'art moderne, confié à l'architecte italien Gae Aulenti, commencera en avril prochain et devrait être achevé à la fin septembre 1985. L'inauguration de la nouvelle salle de projection de trois cent cinquante places, créée sous l'auvent nord du Centre et équipéc pour le cinéma et la vidéo, a été fixée au 15 décembre 1984. L'auvent sud, aménagé pour augmenter la surface des galeries contemporaines et pour créer une galerie expérimentale à la disposition des jeunes créateurs, dont l'accès sera direct depuis la place Stravinski, sera inauguré à la fin du mois de mars 1985. C'est Renzo Piano, l'un des deux architectes du 7 2 7 · 8 1 · 1 5 | Centre, qui a conqui ces nouveaux espaces.

DANSE

LES JOURNÉES DES JEUNES CRÉATEURS

La compagnie l'Esquisse au Théâtre de Paris

Joëlle Bonvier et Régis Obadia ont commencé voici quatre ans une remontée vers l'état de « pré-danse » qui peut s'apparenter aux expériences du Butô vécnes à travers une sensībilité occidentale. Leur redécouverte des rapports humains, émergeant d'un engourdissement primitif pour parvenir à une conscience de l'autre, est passée du duo au stade tribal avec l'intégration de nouveaux danseurs : Raffaella Giordano, Catherine Berbessou et Frédéric Bentkowski.

Dans Verté (créé cet été au Festival de Carpentras), les assrontements physiques, source de réactions émotionnelles, sont moins rudes, moins obstinés; les corps se délient, les danseurs émergent de l'hébétude pour explorer des espaces proches (tactile, buccal). On n'est pas loin de l'éclosion des sens, de affleurement de la conscience.

* Théâtre de Paris, vendredi 28 sepembre, 20 h 30.

Odile Duboc à la Ménagerie de Verre

Dimanche 30 septembre, Odile Duboc présentera avec quinze danseurs une esquisse de sa prochaine création, Une heure d'antenne. C'est l'occasion pour elle de faire le point sur un itinéraire sensible, un peu trop retenu peut-être, à son image.

Comme d'autres créateurs saisis par la nécessité de survivre, Odile Duboc s'est laissé envahir par la vocation pédagogique. Pour en sortir, elle a accepté de réaliser des projets de rues dans les Festivals (Aixen-Provence, La Rochelle, Paris), Il ne s'agissait pas de représentations en plein air mais d'interventions impromptues, une façon de se mêler à la foule, de choisir certains monvements, de les épurer, de les faire repéter par plusieurs danseurs jusqu'à ce qu'ils frappent les gens par leur caractère insolite, leur style hyperréaliste.

Même si elle estime que son n vement est plus doux, moins performant, que celui de Merce Cunningham, elle rejoint ce dernier dans de leurs luttes, de leurs rèves, alors une organisation de l'espace libéré de la vision monoculaire et hiérarque l'armée israélienne, l'armée de chisée. Mais alors que chez Cunninl'Etat issu de leurs rèves, occupe la gham le hasard sert à organiser les Cisjordanie, Gaza, le Golan, et le parcours, les gestes, les groupes-ments, il joue chez Odile Duboc le Liban? - se demande la réalisatrice, rôle du destin qui détermine les rencontres. En passant de la rue au théâtre ses chorégraphies ont conservé leur caractère de ballade urbaine.

> Une heure d'antenne s'appuie sur la partition du Don Juan de Mozart. La danse, cependant ne se laisse pas aller aux injonctions musicales; elle est constituée d'un matériau simple que les interprètes utilisent dans des séquences variées, sujvant des multiples de trois, en respectant certaines consignes de parcours. L'ensemble devait donner l'impression d'une cour d'immeuble où les sons interfèrent, suggérant un paysage intérieur rigoureusement déterminé par la chorégraphie.

> > M. M.

★ 30 septembre, 18 h 30; au même programme Jackie Taffanel et Marc Thompkins.

MATHURINS Loc. 265.90.00 CRÉATION LA DERNIÈRE CLASSE

de Brian FRIEL « Nous demeurous avec notre regret que mil écrivain français n'ait eu l'idée, le courage et le talent, sur le même thème, de dire les mêmes

François CHALAIS (France-Soir) « Le spectacle est d'une qualité exceptionnelle. » Gilles COSTAZ (le Matin)

« Il faut aller voir la Dernière Classe. » Jacques NERSON (le Quotidien de Paris)



ERIC ROHMER LION D'OR

DE LA MEHLLEURE INTERPRÉTATION PASCAL OGIER FESTIVAL DE VENISE

RONDE

este et ses névroses AMBRIOR DE SEION QU ité que:zierne? 連出 de Bichat emercredi 26 sep-Mester Sujet Cur. mainsante dens les a fut one consuse

pius souvent il s'agri d'un aure

chanes traditionnels. Lethylisme

Ou là débuté de jouent pas un

rote important Les grossesses

se forit Dius rares, te qui a pour

effet de laisser la relation sins

taller de mariere durable. Tous

les specialistes soulignent aus

la grande frequence des relations

13 gran de menancia de mantono incestueuses Enfin il Semble

das les cramés devétidaes das s

la consanguinité sont en prat-que béaucous moins fréquents

Pour les essentatres la rela-

tion sexuelike pere-fille quand elle

déactione sur une pathologie

mentale se situe dans le champ

Ces ne roses sions que la rea-

tion mere-tiis est à l'angice de

MOLD 45 FILE BIBLES de nature

pavonorique car a la mere

moutince ou consentante rene

en quelque some in lien du forde

son coude avec le père » Elle

entri pulvie sins a son enfam les

Suicides

Reste pour le medean une

Question estente le Gue tare

Gams by teles accervans) par-

oner du titte du settet profes-

submine the selection after a slope

iganian de denomblation qui estla

secondo faco i un enfact es gan-

Ger Coars e premercas des

ar iomno in la la Serve à enventra

monte diocen soutent quan

in the letter of the Consense

Carta in versit that it requi

chubatus, i due familial ainsi eta

grup item. convecuences sur le

describert Caramante Comme en

tem , q entre au Diemait tenta

Dies de la dise sur lagter un

date letting it the Canalie Service

eder → total in the appropriate de

in they be not a territoración

a ⊈en livining sin erhent æ

gras with the state quellarisase a

Benight to 21912 Out 61 due

gara en monsonne uga du

agnation in the engine des

made in the service of #

masas dan da terang mender

ه ، يولان د د د ج. به ما ياده ه

Cath Cur une elected nospitale

Gee Disconnected mestre fil

2 Serb 12 22 55 53 Cenoncon

The second of the control of the second of t

A Comment of the Comment

A TOTAL COM

stron pure c

- 11 minde. Australia 12 maintenin den

The principle of the state of t

DATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Share & ASPIRON

No. of the second

المنتشنة المنتشا

The Section with the second to be sending.

and the second

JEAN-YVES NAU.

en12/1 -- 1 13030 + 1 exprime en

TARTER STEEDS AND AND

portes de la total.

que se que i on avait craint

praisir Ceiu: de la possession Il faut également abandonne les

oo ist ∠svagea it pathologie, entre YOU THING BUE ez en take wint Cope Pour autent Bringer: 40 this fresince est imposte vaife grandblie. La relation freierbie, grandita, tanta-neveui

out that rare Mais

THE PAUL CARREST AND

a of the desir, entre

SCROTTLE COLLE STE DUS. averce sing a ces mirontés au prostremence parce. STATE SAME STATE 4th right Das burn had Eas afferred he TORS ON AL Travers きゅうぶん ごごう The Law of the service iche idianseigne-COS PLUCES "MISS BLOOD OF THE SEC. 54 WARLBRES 57

THE CYTE EXCIPTION BEETS & Section etc. TO AND THE PASSED innalime d'une wine? Ce sest The first that the life 计数据 囊柱夹 计对话语 急 AMERICAL TERM (BYE) LANGE BETTER A FE 上海:于人种。 如\$99 éculiates, se res-12 F1877 B. 122 grade attention w de firms in Property of the Salary HERRICH SE STEEL SH 18458 2 35 83-Contraction and I On I OLDER TOUR

ie at: Wild Tal Saider Ballet State The California Maria **企业时,这些实现信息的**是 STOREGREE STORE 编记 化二次烷 多进 N DESERTOR TRESER 15 SIGN 33 T e de richt maren

THE REPORT OF THE PARTY OF 1916年6月2日 1917年19 AS 作用 中国中 18 a satisfaction betref **建筑建筑建筑成功。**

engles breez at 100 Ber 103 Surger

CHAMPIONNAT DU MONDE erbe vainqueur de la sixième partie

See State from the see of the see of the see of the see of the see FATTOS SUR Service Code - 紅葉はまねんご Large 2020 The Management of the Petit of TOTAL SEE BY THE PARTY OF BEING SEE REMEDIAL STATE OF THE corps count in minm may receive the THE SECTION AS

a public series

and the property of the

FERNORS: CA

CAMPATION E. MALY

enter Almos THE STATE OF THE S page of the con-

CALL MARKS TO LAND 2. 19675 AL 100 Mars 12 AN COMP ASSESSED Me Charle off

Frank

théâtre

BOUFFES PARISIENS (296-60-24).

21 h : Madame, pas dame. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30 : l'Apologue.

CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE

CARTOUCHERIR, Atelier du Claudren (328-97-04), 20 h 30 : Joronanko. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir. IL 22 h 30 : le Journal de Jules Remard.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h :

DEX HEURES (606-07-48), 20 h : His-toire de clowns; 21 h : l'Ours; 22 h : la Mouche et le Pantin.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALJER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : le

Rapin.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : la
Jalousie de Barbouillé.

ESSAION (278-46-42) L 21 h : Pour tranche de contes ; 22 h 15 : On m'a cassé
l'beure. II, 21 h : le Journal de Marie
Bahskirtseff.

FONTAINE (874-74-40), 20 h : les Trois

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Edu-

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

GYMNASE (246-79-79), 20 h 30 : le

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Il pleut

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Pas; 20 h 15 : Ubu enchalo6; 22 h 15 :

04-06), 20 h 30 : le Rêve du rat.

Jeanne : 22 h : Riou-Po

20 h 45 : Grand Père.

sur le bitume

En exclusivité au STUDIO SAINT-SÉVERIN

UN FILM DE EDNA POLITI

CITEVOX.

20 ir 30 : les Aventures de la villégiate

(372-00-15), 20 h 30 : la Cage.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ATTENTION A LA P'TITE MARCHE; Mathurine (265-90-00), 21 b.

4034

GENS DE DUBLIN : Bobigny, Maison de la culture (831-11-45),

MARY CONTRE MARY: Essaton (278-46-42), 19 h. SOMBRES PRINTEMPS : Piscine Deligny (325-92-39), 21 h.

UN OTAGE: Madeleine (265-GUERISON AMERICAINE : Theatre 13 (588-16-30), 20 h 30. SALLE OBSCURE: Petit Road-Point (256-70-80), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Mac-COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20) E. 20 h 30 : la Critique de l'École des

BEAUBOURG (277-12-33). Chéma-vidéo: nouveaux films BPL 16 h : Claude & Nougaro, de R. Crible; 19 h : Lousy Little FAXET Six pence, de A. Morgan; le 26, à 14 h 30 : Aventures fantastiques : Tehécoslovaquie, de K. Zeman : 15 h : Marc Chagall, 1976 (archives du vinglième siècle); à 18 h : Collections du MNAM; 21 h : le Château, de R. Nochto (1616/film). Théâtre-danse ; 18 h 30 et 20 h 30 : la Quinzaine d'Espace

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Danne : voir Festival d'an-CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

23....

3 : 2 :

SEPTEMBRE

16 Heures:

NOM ADRESSE

DATES : LE.

20 Heures 30:

NOMBRE DE PLACE(S) :

20 Heures 30

Louez immédiatement par correspondance.

ez le bon de réservation o

PRIX DES PLACES: 80 F.

TELEPHONE

OU LE

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux. ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : k Nouveau Testament. ASTELLE-THEATRE

20 h 30 : l'Amour en visite à l'école des ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse de

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 BASTILLE (357-42-14), 21 h : Androma-Pour tous renseignements concernant BATACLAN (700-30-12), 21 h : Benito

l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 28 septembre

Hiroshima mou amour ; H. 18 h 30 : le Sang des fleurs ; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara ; 22 h 15 : Du côté de chez

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 ; Napo-licon, Safle Gabriel (225-20-74), 21 h ; le Don d'Adèle

MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Persona. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : h MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Jai deux mots à vous dire. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergerac.
MONTPARNASSE. (320-89-90). Grande
salle, 21 h : Duo pour une soliste; petite
salle 20 h 30 : la Salle à manger. MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourloupe. l'Entourioupe. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30 : les Argileux.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

PENICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : le Principe de solitude. POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après midi ; 21 h : le Plaisir de l'amour. POINT VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: PORTE-ST-MARTIN

20 h 30 : la Mégère apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Fantastiques Aventures du comte de Saint-Germain

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 à 45 : De si tendres liens. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : Victimes du devoir. H. 20 h 30 : Huis clos.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous ou fait où on nous dit de faire. THL MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Savage Love ; 22 h : Artoise. TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : C'est quoi Γαπουτ.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Savannah Bay. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : Vie et Mort de P. Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 : les Temps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nocéros; 21 h 30 : Baby or not baby; 22 h 45 : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L Démones Loulon; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 b : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 : Tiens vollà deux boudins ; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de se-cours ; IL : 20 h 15 : Imprévu pour un privé ; 21 h 30 : Elles nous veulent toutes. PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Go-dard; 23 h : Patachanson.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : II a'y a pas d'avion à Orly : 22 h 15 : Attention, belles-mères méchantes.

POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: SENTIER DES HALLES (236-37-27).
20 h 15: les Dames de cœur qui piquent.
TH. 3 sur 4 (327-09-16), 20 h 30: Psy cause toujours; 22 h: Fle frai plus, c'est promis.

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Pe-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les péta DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Milva et A. Piazzolla. CC DE BELGIQUE (271-26-16), 20 h 30 : J.-L. Mahjua, P. Charpentier. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-97), 21 h ; Chansons frança DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-

DIX HEURES (606-07-48), 21 h 30: ESPACE MARAES (584-09-31), 20 h 30 :

FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h: P. Meige, Cl. Maurane, Castel-GOLESTAN (542-78-41), 9 h : Les Mille et Une Nuits

LUCERNAIRE (\$44-57-34), 21 h: S. Kerval; 22 h 30: A. Tome. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Popeck. PALAIS DES CONGRES (758-14-94), PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Balaw SAN PIERU CORSU, 21 h 30: Ch.

TH. DE PARIS (874-10-75) Petite salle 20 h 30 : A. Pru TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30: ZENITH (245-44-44), 20 h 30: France

La danse

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Bouvier, Obadia Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Fon-taine Agam (979-00-15), 21 h 30 : Daphnis et Chloé.

Opérette .

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : Le Roi-cerf. Opéra

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Donna Giovanni (théâtre chanté). TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : La Périchole.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Weber, Berg,

Padio-France, Grand Anditorium, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: H. Soudant (Wagner, Koering). Lucerasire, 19 h 45 : J.-P. Leroy (Haendel Milan, Tarrega).

Église Saint-Germais l'Auxerrois, 21 h: S. Estelles, Ph. Sauvage (Bach, Haendel, xtehude...). Masée Carnavalet, 20 h 30: Carlos Rocca (récital de guitare) (Ponce, Carlevaro,

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Ted and Hurricane CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : P. Blain (sous réserve). CITHEA (357-99-26), 20 h : Tridhas Chilegnic.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : A. Jaume NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : P.-L. Garcia, musique flexible.

Festival d'automme

SPLENDID (208-21-93), 20 h 30 : Sade. SUNSET (261-46-60), 22 h : Kadjan/Wideman Group.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 23 h : Gotan.

PHILL'ONE (776-44-26), 22 h : Wangs

(296-12-27) Théitre musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Tango argentino. Theatre (793-26-30),

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Petit, R. Del Fra, E. Dervieu. En région parisienne

agnolet, ATEM (364-77-18), 21 h : T. Gubitsch, O. Calo. Champs-sw-Marne, gym mides, 21 h : Xalam Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45 : le Barbier de Séville. lory, théatre des Quartiers (672-37-43),

20 h 30 : Rêves. Romainville, palais iles Fêtes (845-19-83), 21 h : Musiques, chants et danses de Tehécoslovaquie Villejuif, chéâtre R.-Rolland (726-15-02),

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) VENDREDI 28 SEPTEMBRE 15 h, Jeunesse, de G. Lacombe; 19 h, 70 ans d'Universal : le monde lui appar-70 ans d'Universal : le monde in appar-tient, de R. Walsh ; 21 h. 10 ans de courts métrages français : Peut mieux faire, de H. Bérard ; Y'a des jours matuvais, y'a des jours meilleurs, de T. Frasecky et Y. Billy ; Je venx mourir dans la patrie de Jean-Paul Sartre, de Mosco Boucault : le Train es

marche, de C. Marker. BEAUBOURG (278-35-57) VENDREDI 28 SEPTEMBRE

15 h, La nuit de la Saint-Sylvestre, de Lupu Pick; 17 h, Little old New-York, de H. King; 19 h, Cinéma japonais: Yakuza: Oryu, la jouense à la pivoine écarlate, de K. Yannachita.

Les exclusivités

VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Studio Alpha, 5st (354-39-47); Gaumont Ambassade, 8st (359-39-47); Parnassiens, 1st (329-83-11). – V.L.: UGC Opéra, 2st (574-93-50); Gafté Rochechouart, 9st (878-81-77); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Mistral, 1st (539-52-43); Montparnos, 1st (327-52-37); Gaumont Convention, 15st (828-42-27). 42-27).

42-27).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Hautefenille, 6(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82);
14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Parnassiens, 14- (320-30-19); Kinopanorama, 15- (306-50-50). — V.f.: Français,
9- (770-33-88); Montparnasse Pathé,
14- (320-12-06).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

THEATRE MONTPARNASSE

le bon, le brit

LE SAMEEN 2 SÉANCES 18 h et 21 h - Tél. : 322.77.74

DERNIÈRE SAMEDI 29 SEPT.

GEROME

DUPEREY

Halles, 1" (297-49-70) : Gau litz, 2" (742-60-33) : Saint-Ge ntz, 2 (142-60-33); Saint-Germain Vilage, 5 (633-63-20); Hautefenille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Ganmont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Bienvenie-Montparnesse, 15 (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-52).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (b. sd.), 14 (321-41-01), BESOIN D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-56-23). – V.I.: Richelieu, 2 (233-76-70).

CARMEN (Esp., v.o.); Csiypso, 17 (380-03-11); Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

CONAN LE DESTRUCTEUR (A.). (v.o.): UGC Ermitage, & (563-16-16); v.f.: Rex. 2 (236-83-93); Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40); Faramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Pathé CEchy, 18 (522-46-01). CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.d.):
Goorge V, 8" (562-41-46).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.) : George V, 8* (562-41-46).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL., v.o.) : Studio Galande, 5º (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Stu-dio Galande, 5 (354-72-71).

dio Galande, 3 (354-72-71).

LA FILLE EN ROUGE (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1 (233-42-26): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): MonteCarlo, 8 (225-09-83): V.f.: Paramount
Marivanx. 2 (296-80-40): Paramount
City, 8 (562-45-76): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Convention St-Charles, 15: (579-33-90); Paramount Maillot, 17: (758-24-24) (758-24-24).

FORT SAGANNE (Fr.) : Ambassade, 8-

THÉATRE NATIONAL **DE L'OPÉRA DE PARIS**

CONCOURS

DE RECRUTEMENT DE 6 ARTISTES MUSICIENS

Ces concours seront organisés selon le calendrier suivant : Mardi 23 octobre 1984 à 9 h

et 14 h, violon: - 4 postes de tuttistes Suivi d'un concours intérieur pour:

 1 poste de 2º soliste des seconds violons - 1 poste de second violon solo 1º soliste

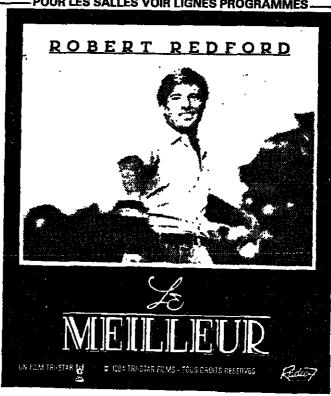
Mardi 6 novembre 1984 à 9 h et 14 h, trombone: 1 poste de 2º trombone solo Mardi 13 novembre 1984 à 9 h et 14 h, cor:

Épreuves à l'OPÉRA de PARIS, 8, rue Scribe 75009 (266-50-22). RENSEIGNEMENTS AUPRÈS **DE MONSIEUR**

L'INTENDANT DE L'ORCHESTRE.

- 1 poste de 4º cor

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.





AU PALAIS DES CONGRÈS DU 28 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE LOCATION OUVERTE PALAIS DES CONGRÈS de 12 h 30 à 19 h 3 FNAC, AGENCES,ET PAR TELEPHONE 758 14 94 cui Palais des Congrès (FRANCIS LALANNE) Porte Maillot 75017 Paris

COMPAGNIE VALERE-DESAILLY SYLVIE JOLY FRANCIS LEMAIRE SIMONE VALERE JEAN DESAILLY ... BRENDAN BENAN Mise en scène **GEORGES WILSON** HAMME JACQUELINE GUYOT HAMME GEORGES DELERUE JACQUES RISPAL MICHEL BERTAY JEAK-PIERRE DRAVEL GEOFFREY L CAREY ENNAMELLE DEBEVER DOMINIQUE PAQUET LINDSEY WHEELER PAOLA LANZI BASILE JACQUES MARTIAL **FAN CRECAULT** TREERRY MERLE

LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE

E FUTUR EST PENNING.
Com-Beautoure. 3 (270.48)
Porton of (275.10-30) (140.10)
Porton of (275. 10 a (5:244 M). GARCE (Fr.) (") Morpholiste, 19 (33) RINALD (A. V.I.): Garages Suc. 14 (327-54.39) HISTOIRE DO Nº 2 HOTEL NEW HAMPS

ETAIT UNE POIS EN Marteus & 1562-6 NI IONES ET

LINTRES FELL : Form 2019 JAZ 64 D (Sor USTE NORF (Fr.): 🥸 129111 DO AL HERO (Bre. 100) ES MILHEURS BEEN

Till Menipare to LES NUTTS DE LA PRIME Criest

> MERCREM MOITE

Halica 15 | 260-43-991 4



COMMUNICATION

SPECTACLES

LE FUTUR EST FEMME (IL, v.o.): Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36): UGC Danton, 6- (225-10-30): UGC Rotonde, 6- (574-94-94): UGC Champe-Elysées, 8- (561-94-95): 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79). - V.T.: UGC Bonieward 9- (574-94-40) vard. 9- (574-94-40).

LA GARCE (Fr.) (*): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Montparnasse, 14 (359-19-08); Ambassade, 8 (327-52-37).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2- (574-93-50): Gaumont Richeliem, 2- (233-56-70): UGC Rotonde, 6- (575-94-94): George V, 8- (562-41-46): Gaumont Sud, 14- (327-84-50).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (**): George V, & (562-41-46); Mazéville, 9 (770-72-86); Miramar, 14 (320-89-52). HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. v.a.):
UGC Opéra, 2* (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Germain Studio, 5* (633-63-20); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC Biarritz, 8* (723-69-23).

– V.f.: UGC Boulevard, 9* (574-95-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.o.): Forum, 1= (29753-74): Ciné Beaubourg, 3 (27152-36): Hautefeuille, 6 (633-79-38);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
George-V. 8 (562-41-46): UGC Normandie, 8 (359-41-18): Colisée, 8 (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: Grand Rex, 2 (236-83-93): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Bretagne, 6 (222-57-97);
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-56-86): Paramount Galaxie, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (32784-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-(380-18-03); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Moutparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Pathé Wepler, [8* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetta, 22* (434-10-96)

20 (636-10-96). L'INTRUS (Fr.) : Forum Orient Express, l= (233-42-26); UGC Opera, 2 (274-93-50); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Parnassiens, 14 (320-30-19).

JAZZ BAND (Sov., v.o.) : Cosmos, 6

LISTE NOIRE (Fr.): George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Parnassiens, 14 (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Boite à films, 17º (622-44-21). LE MEILLEUR (A., v.o.) : Genmont-Halkes, 1° (297-49-70) : Quintette, 5° (633-79-38) : Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80) : UGC-Odéon, 6 (225-10-30) : Publicis-Champs-Elysées, 8 (720-76-23) : Gaumont-Colisée, 8c (359-79-46). - V.f.: Gaumont-Berlitz, 2e (742-60-33): Gaumont-Richelien, 2e (233-56-70): Nations, 12e (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Mira-mar. 14 (320-89-52); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Passy, 16 (288-62-34); Clichy-Pathé, 18 (522-

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16)

MISSION FINALE (A., v.f.) (*): Para-mount Montparnasse, 14 (329-90-10). mount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.), Forum Orient-Express, 1* (23342-26): Impérial, 2* (742-72-52): Studio Cajas, 5* (354-89-22): Quimette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); 14Juillet Bastille, 11* (357-90-81): Nations, 12* (343-04-67); Montparnos, 14* (327-52-37): Olympic Entrepht, 14* (545-35-38): Parnassiens, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PARIS TEXAS (A., v.o.): Movies les Halles, 1= (260-43-99); Impérial, 2

MERCREDI MOITIE SEIGNEUR



GREYSTOKE
TARZAN
SEIGNEUR DES SINGES

(742-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12); Saim-Aanfré des Arts, 6* (326-80-25); La Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); UGC Blarritz, 9* (723-69-23); UGC Blarritz, 9* (723-69-23); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Escurint, 13* (707-28-04); Olympic Marilyn, 14* (545-35-38); Parnassiem, 14* (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14* (389-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-92-79); Mayfair, 16* (525-27-06), - V.f.: Rex, 2* (286-83-93); UGC Montparnasse, 6* (575-99-94); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Bergère, 9 LA PIRATE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

57-34).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Quintette, 5° (633-79-38): Marignan, 8° (359-92-82). – V.f.: Français, 9° (770-33-88): Maxéville, 9° (770-72-86): Fauvette, 13° (331-56-86): Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Images, 18- (522-

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (h. sp.), 15- (554-46-85). (1.5), 15 (354-865).
LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1s (297-49-70); Rex, 2s (236-83-93); Berlitz, 2s (742-60-33); UGC Danton, 6s (225-10-30); UGC Montparasse, 6s (574-94-94); UGC Biarritz, 2s (723-69-23); Le Paris, 2s (359-53-99); UGC

LES FILMS **NOUVEAUX**

ANOU BANOU LES FILLES DE L'UTOPIE, film germano-israélien d'Edna Politi, v.o., Studio St-Séverin, 5 (354-50-91).

2020 TEXAS GLADIATEUR, film américain de Kevin Mancuso, Avec David Gress, Sabrina Siani, Harri-son Muller. V.a., UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Ermitage, 8 (563-16-16). – V.f., Rex, 2 (236-83-93); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40).

JOURNAL INTIME, film hougroi de Maria Meszaros. Avec Zeuza Czinkoczi, Anna Polony, Jean No-vicki, V.o., Gaumont Halles, 1st (297-49-70); UGC Opéra, 2st (274-93-50); Olympic St-Germain, 6st (222-87-23); Elysšes Lincoln, 8st (359-36-14); Olympic Entrepte, 14st (354-35-13); A. Parcancina, 14st

(320-30-19).

LE MOMENT DE VÉRITÉ, film américain de John Avildeen. Avec Ralph Macchio, Noriyuki Morita, Elisabeth Shue. V.o., Forum Orient Express, 1e (233-42-26); Marignan, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 7 Parmassiens, 14 (329-83-11). - V.f., Rex, 2 (236-83-93); Lamière, 9 (246-49-07); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); La Bastille, 12 (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); La Bastille, 12° (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fasvette, 13° (331-56-86); Para-moant Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Para-moant Montparnasse, 14° (329-90-10); UGC Convention, 15° (574-93-40); Paramount Montmarre, 18° (606-34-25); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

(S22-46-01).

SOUVENIRS SOUVENIRS, film français d'Ariel Zeitoun. Avec Gabrielle Lazure, Christophe Malavoy, Pierre Loup Rajot. Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Gaumont Ambassade, 3= (359-19-08); Gaumont Berlitz, 2= (742-60-33); Gaumont Richelien, 2= (233-56-70); Chuny Palace, 5= (354-07-76); UGC Odéon, 6= (225-10-30); St-Lazare Pasquier, 3= (357-35-43); UGC Normandie, 3= (563-16-16); Gaumont-Ambassade 3= (359-19-08); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Miramar, 14= (327-84-50); Bienventle Moutparnasse, 14= (544-25-02); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); 14-Juillet Beangrenelle, 15= (575-79-79); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20= (636-10-96).

TOP SECRET, film américain de

Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

TOP SECRET, film américain de J. Abrahama, D. Zucker, J. Zucker. Avec Omar Sharit, Jeremy Kemp, Warren Clarke. Vo., Forum Arcen-Ciel, 1st (297-53-74); Ciné Beaubourg-les-Halles, 3st (271-52-36); St-Michel, 5st (236-79-17); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); UGC Ermitage, 8st (563-16-16); Paramount City Tricomphe, 8st (562-45-76); Paramount Mentparnasse, 1st (329-90-10). V.L., Rex., 2st (236-83-93); Paramount Mentparnasse, 6st (274-93-93); UGC Opéra, 2st (274-93-93); UGC Opéra, 2st (274-93-93); UGC Gare de Lyon, 1st (336-23-44); Paramount Opéra, 1st (336-23-44); Paramount Galaxie, 1st (580-18-03); Paramount Oriéans, 1st (540-45-9); Convention St-Charles, 1st (574-93-40); Murat, 16st (651-93-75); Paramount Montmartre, 1st (566-34-25); 3scoréan, 1st (241-77-99).

LE VOL DU SPHINX, film français de Luguett Ferrier. Avec Micon-

34-25); 3 Socrétan, 19 (241-77-99).

LE VOL DU SPHINK, film français de Laurent Forrier. Avec Miou-Miou, Alain Souchon, Jean Bengti-gui, Forum Arc-en-Ciel, 1" (297-53-74); Paramount Marivanz, 2-(296-80-40); Quinette, 5 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marigman, 8 (359-92-82); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxeville, 9 (770-72-90); La Bastille, 12 (307-54-40); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-686); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (329-83-11); Paramount Montparmassa, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (574-93-40); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 13 (522-46-01); Paramount Montparte, 18 (606-34-25).

Boulevard. 9 (574-95-40); Bustille, 11-(307-54-40); Athéna, 12 (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12 (343-07-48); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmos, 14 (527-52-37); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secritan, 19 (241-77-99); Gambetts, 20 (636-10-96).

IA SMALA (Fr.): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Montparnasse, 6 (574-94-94): UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9-(574-95-40).

(\$74-95-40).

STRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Quinquette, 5st (633-79-38); George V, 8st (562-41-46); Marignan, 8st (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-3); Français, 9st (770-33-88); Maxéville, 9st (770-72-86); Bastille, 11st (307-54-40); Montparnasse Pathé, 14st (320-12-06); Images, 18st (522-47-94).

SUIDDEN IMPACT (A. 10.) (5)

SUDDEN IMPACT (A., v.o.) (*): George V. & (562-41-46). – V.f.: Gaité Boulevard. 9: (213-67-06): Français, 9: (770-33-88): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06).

LE TARTUFFE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). TIR A VUE (Fr.) (*) : Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Tourelle, 20º (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRICHE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-521: George V, 8 (562-41-46); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-lypso, 17: (380-03-11). UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.) : UCG Marbouf,

8 (S61-94-95). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Cinoches, 6° (633-10-82); Gaumont-Ambassade, 8° (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).
VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Marbeul, 8 (561-94-95).

YENTL (A., v.o.) : Marbenf, 8: (561-94-95).

Les festivals ASPECTS DU CINÉMA BRÉSILIEN (v.o.): Républic cinémas, 11º (805-51-33), Qu'il était bon mon petit Fran-çais; Toute mulité sera châtiée.

CINÉMA FRANÇAIS CONTEMPO-RAIN (avant-premières et inédits), Stu-dio 43, 9 (770-63-40), Avant la mair. DESTINATION HONG-KONG (v.o.):
Studio des Ursulines, 5 (354-39-19),
Dirty ho; Zu varriors from the magic
mountains; l'Enfer des armes; Ah Ying;
Dragos gate in.

ÉRIC ROHMER: Olympic entrepôt, 14 (545-35-38), Pauline à la plage. ÉRIC ROHMER: ÉLOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), l'Amour l'après-midi; Femme de l'avis-

HITCHCOCK (v.o.), Reflet quartier letin, 5- (326-84-65), l'Homme qui en savuit

HITCHCOCK (v.o.), Studio Bertrand, ? (783-64-66), Souppons; Lifeboat FRITZ LANG (v.o.), Le démon s'éveille la

HOMMAGE A YILMAZ GUNEY (v.o.), 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68), le

JOHN HUSTON (v.o.), Espace Gailé, 14-(327-95-94), L'homme qui voulut être

LAUREL ET HARDY (v.f.), Action rive gauche, 5 (329-44-40), C'est donn ton frère; Action écoles, 5 (325-72-07). NUIT DES NOUVELLES IMAGES VIDEO, Escurial, 13º (707-28-04), 0 b 45 : Bilal, Sapho, Telephone, Pepermans, maîtres du monde, Wonder Product, New Mixage, Frigo, Inz, Decapo.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Soudio 28, 18º (606-36-07), Tristane.

RITA HAYWORTH (v.o.), Mac-Mahon, 17- (380-24-81), FAmour vint on den-VISCONTI (v.o.), Olympic, petite salle, 14 (545-35-38), le Guépard.

MERCREDI

SEIGNEUR DES SINGES



GREYSTOKE TARZAN

· mer importante O

LE LANCEMENT DE «FEMME» ET DE «FEMME ACTUELLE»

Une clientèle féminine très sollicitée

- Cherchez la femme ». En cet autornne naissant, la recette classi-que des inspecteurs de police semble adoptée par plusieurs groupes de

Femme (tout simplement) fait paraître cette semaine son premier numéro daté octobre-novembre (prix: 20 F). Tiré à 120 000 exem-plaires, offrant 170 pages entière-ment en quadrichromie, ce nouvean mensuel est le résultat de la fusion réalisée sous la houlette du groupe Filipacchi (Paris-Match), après le rachat de F (ancien F-magazine) au groupe Expansion et l'accord récent signé avec l'éditeur italien Rusconi, qui publiait le bimestriel Femme.

La rédactrice en chef de Femme, M™ Annick Geille - ex-rédactrice en chef de Playboy - ne dissimule pas ses intentions : en faire un magazine - haut de gamme -, visant les « femmes actives de trente à qua-rante ans » en restétant « l'événement sur le front du luxe et du talent ». A scuilleter le premier numéro, il est clair que Femme veut être le concurrent direct de Vogue, autre mensuel de classe dont les préoccupations esthétiques vont de pair avec des motivations comi ciales et publicitaires très affirmées.

Femme, dont le directeur est M. Roger Thérond, est édité par une société dont le capital est détenn pour 35 % par le groupe Filipacchi et pour 65 % par une société dont le capital est réparti entre Hachette (51 %) et l'éditeur milanais Rusconi

Avalanche d'informations

L'autre événement de la rentrée, c'est le lancement, le lundi 1º octobre, de Femme actuelle, hebdomadaire féminin lancé par le groupe que dirige M. Axel Ganz, qui édite déjà Géo, Ça m'intéresse et, surtout, Prima, ce mensuel féminin qui, en deux ans, a réussi une percée de 1 200 000 exemplaires. Fort de ce succès et de la solidité de ses arrières (le groupe allemand Ber-telsmann), l'entreprenant Axel Ganz rappelle que c'est « la quatrième fois en cinq ans que nous tentons l'aventure que constitue toujours un lancement de presse ».

L'objectif de Femme actuelle (prix : 4,50 F) est très différent de Femme. Avec 72 pages - dont quatre seulement de publicité (« du moins jusqu'au 1ª janvier 1985 »). — il s'agit de réaliser « le premier hebdomadaire complet » en embrassant tous les sujets qui composent la vie d'une femme moderne. La technique journalistique adoptée par Femme actuelle est, à quelques articles ou nouvelles près, celle d'une avalanche d'informations pratiques, très courtes, destinées à séduire les femmes « qui ne lisent pas plus de quinze minutes d'affilée ».

M™ Martine Grapas, rédactrice en chef, dirige une équipe d'une cin-quantaine de personnes, chargée de gagner un pari de 50 millions de francs et une audience de cinq cent

• 2000 numéro de « Fripou-net ». - Fripounet, hebdomadsire pour les huit-onze ans, vient de fêter son 2000° numéro. Pour célébrer cet événement - devenu rare dans la presse des jeunes, - la rédaction a décidé de retourner aux sources en publiant de nouveau les aventures de ses héros, Fripounet et Marisette, absents depuis 1968. Roland Gremet a pris la succession du créateur René Bonnet. Gregory a écrit le scénario de cette première histoire, Mémoire du passé. Fripounet, avec un tirage de 128031 exemplaires, est la première publication de Fleurus-Presse. Réalisé avec la collaboration de l'Action catholique des enfants, il a le souci de développer les connaissances et de favoriser l'insertion des enfants dans le

* Flourus-Presse, 31, rue de Flourus, 75006 Paris.

Produits de beauté à prix... incroyables

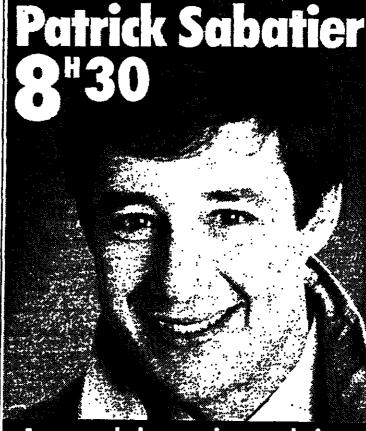
Les mêmes qu'il crée pour les mar-ques les plus prestigieuses, M. Marzuk, pharmacien, les propose en conditionnement simplifié souvent en concusariament sarpines souvers trois fois moins cher que dans leura emballages coûteux : laits et crêmes à l'élastine, crêmes au girseng, crêmes amincissantes aux algues et lierre, shampooings, toniques, etc. Labora-toires Plantaderm, à l'entresol du 58, Faubourg-Poissonnière, 10°, de 13 à 18 h, saut samedi. 246.42.88. Expéditions en province.

mille lectrices. Le premier numéro imprimé en Allemagne, sera tiré à un milion d'exemplaires.

Rappelons que sur ce front de la presse féminine, après la fusion réa-lisée au printemps 1984 entre es d'aujourd'hui (les Editions du Hénin) et Modes de Paris (les Editions mondiales), après le lancement, en juin dernier, de 7 Jours-Madame (groupe Filipacchi), qui diffuse déjà 600000 exemplaires, le

groupe Hersant a donné, depuis le mois de septembre, la périodicité hebdomadaire à son supplément Madame Figuro. Si l'on considère, en outre, que des titres bien établis comme Marie-Claire, Elle, Marie-France, Nous deux, Cosmopolitan, Femme pratique, Biba, etc., ne sem-blent pas disposés à baisser pavillon devant ces nouveaux venus, la lutte promet d'être chande pendant la saisor 1984-1985.

CLAUDE DURIEUX.



Au cours de la semaine prochaine gagnez "Une journée pas comme les autres"

aux Caraïbes

le Marathon de La Barbade

à Venise les Trésors du Musée du Caire

à Sarragosse

les Fêtes du Pilar Timimoun

la Fête du Mouloud et

en 20 jours

via Londres - New York - Mexico - Los Angeles Tokyo - Hong Kong - Canton - New Delhi



IUN (236-01-36), 25 5 ;

\$-94-25), 22 h : Wango

5-48), 22 h - Kacjan W.

DE SULPHOS-AIRES

de Plate (261-19-52), Argentints.

(793-25-30).

cinéma

12141) No 30 Sect.

utomme

94-12-77)

hèque

OT (784-24-24)

A METENBRE

de G. Leannine 19 h. al : le taunde lui appar-

ತ್ರೀ 23 ೩ ಕರ್ಕೆ ಚಿತ್ರದೇ ಯಾಗು

s - Peril Matter (arte, ce

ita poera mantenana ya des 8 T. Pantenana ya des

na la paire de Jean-Paul la Bonnaux : le Train en

賽車 Seift Selenter, de

Little DE New-York de

* (* 6-bisses) Marie

M-VOLEAN A 127

CONDON : Name of the

CONTRACTION

具持等外形

134.24.421

Ment pomen , Taites

\$30C (\$75-38-57)

ZESEPTEMBRE

En région parisienne

molet. ATEM (364-77-18), 2)

Champs-sur-Marne, gromme de l'h.

Chelles, CAC (421-20-36), 20 kg g

Ivry, thesitre des Quarties (6733)40

Romainville, paleis des Feles (845, let.)

Line Managera, chams et dans ét

Villejus, theatre R-Rolland (This See

Haller, 1990 (1990) Grant Value (1990) Grant Value

LE BAL IF it | Studio de le Harpe .

BESOIN IF A MOUR (4, 70) Policy Craff (4, 70) Policy Richard (7, 70) Policy (7, 70)

CARMEN ET VOL Calvipsa II- 136

CARMEN Francoll | Condine |
Profices Mangage |

EMMONUELLE IV. 19 1 14 14 14 14

ET VINLE LE VAVIRE de con Se

LYPTHE DES HEROS (A. 14)

Control of Property

Parameter Property Management

FOR: NEW YOR AND ADDRESS.

THEATRE NATIONAL

DE L'OPERA DE PARS

CONCOURS

DE RECRUTEMENT

DE 6 ASTISTES MUSICES

Care communic serent organish

www.chile.co.engreenswant: [] March 23 octobre 1984391

make a un concours mine

- 1 proste de secono min

Alard, 6 novembre 1984 its

Mardu 13 novembre 1994 i

Eprouves a l'OPERA M

PARIS. S rue Scribe 7500

1265-50-22] SENSE ONEMENTS

AL PRES

DE MONSIEUR

et 14 % visite. 4 postes de tuttistes

22702 : 1 255

sawa in sa ste

gar valle i trampone

Shet tunicar: Line ste de 4º cor

Factorisant Opera 9 (C)

Misspaniae e Promium Office (

rana inserii Madut i

General Programs

A THE DE DIEMANT

State April 5 4 CONTRA FOLTE ATTENTE ALIA

SACRET PLANTS IN SERVICE PLANTS PLANTS IN SERVICE PLANTS IN SERVIC

The Property of the Property o

1

Decha Present, 10 (3)

LA BELLE CAPTRE (Fr), Delle ...

· 精育原产品 · 编 正元为 IMEEN 28 SEPT

DE LORCHESTRE ES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES OBERT REDFORD

COMMUNICATION

Presse: ces principes qui nous gouvernent

munication, était donc convié à

Las! Le propos fut confus.

évoquer sa propre loi si décriée.

polémique - face au sécateur

Jean Cluzel toujours très ironi-

que - et bien peu convaincant :

e il yaut quand mâme mieux une

loi que rien », conclut le ministre

en rappelant sa croisade contre

luxe, dit Françoise Giroud, et sur-

démocratie ». Une mesure qui ne

trompe pas. L'un des premiers

actes des auteurs de coups d'Etat totalitaires n'est-il pas de

s'emparer des entreprises de

presse ? La difficulté croissante

des journalistes et des grands re-

porters à travailler dans de nom-

breuses parties du monde illus-

tre, en tout cas, la modernité du

propos. La capture de Jacques

Abouchar (1) en Afghanistan té-

moione de sa gravité. Dommage

que l'on se soit contenté d'ef-

fleurer les questions qui concer-

naient la France et que des sujets

comme l'argent de la presse ou les limites de la liberté d'investi-

gation des journalistes dans cer-

taines circonstances (comme le

départ des troupes françaises du

Liben ou du Tched) n'aient même

(1) A 2 présentera, samedi 9 septembre à 17 h 50 dans « Le

ANNICK COJEAN.

Mais alors, la liberté? Un

la concentration de la presse.

Quelle fouque, quelle passion, quel lyrisme ! Que n'ont-ils déclaré, les Zola, Chateaubriand, Lamartine ou Hugo pour défendre le secro-saint principe de la Riberté de la presse ! Que n'ontils déclaré ou écrit qui n'ait été repris, récité dans l'hémicycle du Parlement par quelque député ou sénateur fiévreux, anxieux de la moindre menace contre cette liberté. Certaines phrases, en tout cas, resteront à jamais gravées dans la mémoire de nombreux journalistes. Des phrases utopistes et des phrases assassines contre les tentations des princes qui, toujours et partout, se sont méfiés de ce « quatrième pouvoir » et ont tenté cent fois de mieux le contrôler.

Normal, expliquait Mr Francoise Giroud, l'invitée d'Anne Sincleir, jeudi 27 septembre, pour son « Édition spéciale » consacrée à la liberté de la presse : « Un journal est un tel instrument d'influence »... Comment les princes auraient-ils pu le négliger ? Il est des règles du jeu qu'il fallait imposer, et tout d'abord la transparence de la propriété... Qui se cache derrière le journal, qui empoche les bénéfices, qui, surtout, paye les défi-cits lorsqu'une publication se met à perdre de l'argent ? Si elles ont tenté d'assainir la situation, les ordonnances de 1944 n'ont guère été appliquées, et M. Georges Fillioud, le secrétaire d'Etat aux techniques de la com-

Protestation de l'UNSJ du

Nord-Pas-de-Calais. - L'Union

nationale des syndicats de journa-

listes Nord-Pas-de-Calais (SNJ,

CFDT, CGT) a qualifié jeudi 27 septembre d'« entrave caractéri-sée à l'exercice de la mission

d'informateur > l'interpellation par

la police, samedi 22 septembre à

Lille, d'un journaliste du quotidien-

Liberté, « conduit menottes aux poi-

gnets » à l'issue d'une manifestation

antiraciste devant le consulat d'Afri-

n'était pas nécessaire, elle n'était pas réclamée par le public. Des

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

21 h 50 Multifoot (et à 23 h).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20.40 F

22 h 45 Journal.

20 h 35 Série : Péchés originaux.

22 h 55 Ciné-club : Zéro de conduite.

22 h 30 Journal.

22 h 50 C'està lire.

23 h 30 Clignotant.

h 35 Saur us musay. Emission proposée par C. Izard. Avec France Gall, Philippe Lavil, Dany Francken; des dessins animés et le clip de Michael Jackson tourné en 1980 à l'occasion du cinquantième anniversaire de

Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnas de France de football, en direct.

Aidez-les...

de la maternelle à la 3ª

avec la collection

On ne se quittera jamais », d'après A. Bioy Casarès, adapt. P. Lainé, réal. P. Bureau, avec S. Haudepin,

adapt. P. Laine, réal. P. Bureau, avec S. Haudenin, C. Malavoy...
Dans un hôtel perdu au bord d'une falaise normande, un couple de jeunes aubergistes ... Julia et Raoul ... tue son unique cliente pour la dévaliser. Un policier les découvrira grâce à la confession tragique d'un médecin du pays qui a cru reconnaître en Julia sa propre fille disparue. Une fiction d'après un grand écrivain argentin, disciple de Borges.

21 h 30 Apostrophes
Magazine littéraire de B. Pivot.

Spécial Marguerite Duras, l'auteur de Hiroshima mon
amour, à l'occasion de la sortie de son livre l'Amant.

L'écrivain, cinéaste, metteur en scène de théatre, répondra en direct aux questions de Bernard Pivol.

Cycle enfance. Film français de J. Vigo (1932), avec J. Dasté, R. Le

Flon, Delphin, C. Goldstein, G. Pruchon, L. Lefebvre

Trois pensionnaires d'un collège de province, brimés par

le système d'éducation, organisent une révolte. Vigo, jeune cinéaste à l'esprit anarchiste et surréaliste, donne

APPRENDRE

ORTHOGRAPHE-LECTURE

INCTEES-CALCUL

HATIER 💝

... à réussir

20 h 35 Salut les Mickey

M. Daniel Karlin hostile à la

étre dépensées. »

pas pu être abordés

Persuadé que « sous peu nous aurons un programme matinal sur les trois chaînes », M. Karlin a souligné : « Les ressources du service public ne sont pas élastiques. Celles qui vont être dévolues à la télévision du petit déjeuner vont peser sur les programmes. Or la vraie priorité, ce sont les programmes. »

Le nouveau « look » de « l'Équipe-magazine ». — La nou-velle formule de l'Équipe-magazine télévision du matin. — Participant à un débat sur l'audiovisuel organisé par la FNAC, M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité, a déclaré : « La télévision du matin sera mise en vente dans les kiosques (8 F) à partir du samedi 29 septembre. Elle offrira soixante pages (au lieu de cinquante), aura une converture renforcée et remaniée, des rubriques supplémentaires et sera entièrement en conferrs

Vendredi 28 septembre

La rentrée à la télévision

L'HEURE BRÉSILENNE

Dans le but fort louable de s'écarter du modèle américain des séries policières on des westerns, la principale chaîne du Brésil crée en 1962 la novela, un genre dramatique origi-nal : entre le cinéma, le théâtre et les feuilletous qui paraissaient dans la presse à la fin du XIXº siècle. Avec pour thème principal la vie quotidienne. l'histoire se nourrit généralement de l'actualité sociale, économique ou politique du pays. Les scenarios sont toujours plus que classiques : la mari, la femme, la maîtresse, l'amant (lire dans le Monde Aujourd'hui daté 22-23 juillet le

reportage de J.-F. Lacan). Les téléspectateurs français pourront découvrir, à partir du 15 octobre, Baila Comigo (Danse avec moi en français). La France devient ainsi le quatre-vingt-douzième pays à succomber au charme un peu désuet de ces prolifiques novelas. Trente-cinq minutes chaque soir d'un inextricable imbroglio où deux jumeaux, séparés à la naissance, auront tout juste assez de cinquantecinq épisodes (version raccourcie pour l'exploitation!) pour se retrouver. Sur cette trame de base se greffent en apparté divers événements sans rapport aucun avec l'action principale.

Pas moins de trente-cinq personnages, de longs plans-séquences, des dialogues réalistes au plus près du langage quotidien, l'exotisme de Rio-de-Janeiro, un peu d'aérobic, et le ton est donné. Chassés-crossés amoureux, querelles de ménage, problèmes financiers, le tout saupoudré de quelques langoureux accords de piano, verront nos jumeaux (l'un triste et riche, l'autre enjoué et pauvre) évoluer sur toile de fond d'aéroports entre le Portugal et le Brésil. Ce genre d'intrigue, un peu mièvre, réussira-t-il à faire oublier Dollas ?

CLAUDE MEFFRE. ★ A 18 h 30, du lundî au vendredî. TF 1 (à partir du 15 octobre).

 Hommage à Pierre Emmanuel sur France-Culture. - La chaîne France-Culture consacrera, le samedi 29 septembre, de 16 heures à 17 heures, une émission spéciale en hommage au poète Pierre Emmanuel, qui vient de disparaître. Grace à des documents d'archives, on pourra entendre les témoignages de Bertrand d'Astorg, Jean-Marie Domenach, Constantin Jelenski,

cielle. Ce silm de rébellion et de poésie, tourne dans des

conditions artisanales, fut interdit par la censuri jusqu'en 1946. Depuis il a fait son chemin.

Magazine d'information d'André Campana. Enquête J.-M. Perthuis.

cines parallèles : charlatans ou précurseurs.

Des témoignages venant de ceux qui pratiquent ces médecines dites différentes. Des questions aussi sur la

manière dont ils exercent la profession, sur l'accueil qui leur est réservé côté patients, pouvoirs publics et ordre

Emission de variétés de P. Danel et C. Ratellin. Chansons, cinéma, music-hall, numéros de cirque, mariage et amours dans un petit village.

Concerto pour hautbois, violon et orchestre, de Bach.

h 10 Série : Comme les six doigts de la main.

Série : Une colonne à la cinq.

20 h 30 Quelle technologie pour l'Afrique ? 21 h 50 Musique : carte blanche à Alain Louvier. 22 h 30 Nuits magnétiques : Le Havre, nouveau monde.

la Concert (en direct de Stuttgart) : Requiem polonais pour quatre solistes, chœur et orchestre, de Pen-derecki, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chœurs du Sildfunk et du théâtre de l'État

de Wurtemberg, dir. M. Rostropovitch, sol. G. Vichnevs kala, D. Soffel, S. Jerusalem, S. Dean.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

chargé de la consommation, est l'invitée du journal

- M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat

Le monde des médecines différentes.

20 h 35 Vendredi : Médecines parallèles ou char

TROISIÈME CHAINE: FR 3

21 h 30 Macadam : E... comme Eve.

22 h 45 Une bonne nouvelle par jour.

De Brice Lalonde,

22 h 50 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 40 Magazine: Thelassa.

18 h 30 Présence du théâtre.

18 h 55 Dessin animé : Butle. 19 h Série : Une co 19 h 15 Informations,

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

de RTL, à 13 heures.

17 h 5 L'histoire de France en BD.

latan ?

TRANSPORTS

Parlementaires et administration proposent la création d'un Conseil national de la sécurité routière

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a annoncé le vendredi 28 septembre, devant la Conférence permanente sur la sécurité contière, rémie à l'Assemblée nationale, qu'il mettait à l'étude un permis de conduire « probatoire ». Dans ce système, l'apprenti-conducteur serait « surveillé » de 16 à 18 ans, on « accompagné » après cet âge. Le permis définitif n'étant délivré qu'après vérification du savoir-faire de l'intéressé pendant cette période probatoire de deux ans.

Douze mille personnes mourront, cette année, sur les routes et les autoroutes de France. Cette hécatombe suscitait jusque-là dans l'opi-nion et chez les pouvoirs publics un fatalisme à peine teinté d'indigna-tion. Le temps semble aujourd'hui venu d'une prise de conscience plus aiguë: 41,8 % des Français interrogés out vu un de leurs proche impliqué dans un drame de la route (le Monde du 28 septembre). 15,1 % déclarent avoir été blessés dans un accident de la circulation. Aussi commencent-ils à réclames des mesures de contrôle accrues de l'alcoolisme au volant (89 %).

Est-ce le commencement de la sagesse? Cela y ressemble en tout cas. Car les parlementaires s'y met-tent aussi, députés et sénateurs, de droite comme de gauche.

Où en est la France dans le domaine de cette insécurité-là? Elle a évolué - avec un temps de retard - comme les antres nations motorisées de la planète. A partir du début des armées 70, une première prise de conscience de l'hécatombe routière a, la crise de l'énergie aidant, amené les gouvernements à prendre des mesures. En France, la limitation de vitesse, en 1973, la lutte renforcée contre l'alcoolisme au volant, en 1978, et l'amélioration du réseau rontier ont ramené les statistiques de 16 617 tués en 1972, année record », à 12 728 en 1983, alors que le parc automobile a crû entre-

En 1981, pour 100 000 habitants, on dénombrait en Grande-Bretagne et au Japon, 10 morts dans des accidents de la circulation; aux Pays-Ras 13: en Italie, 15: en RFA, 19: aux Etats-Unis, 21 et en France, 25.

temps de plus de 45 %.

Pourquoi ? Les spécialistes de la sécurité routière et les élus sont parvenus à la même conclusion : les Français ne sont pas disciplinés. Les ingénieurs des ponts et chaussées se désespèrent de voir que l'amélioration du réseau routier ne permet pas de réduire le nombre des accidents : les automobilistes profitent d'une chaussée toute neuve pour rouler plus vite... En 1978, la loi sur l'alcoolémie maximale a contribué pendant seulement six mois à

M≕ Gitta COVO,

Les obsèques auront lieu le lund 1º octobre 1984.

On se réunira à la porte principale du metière parisien de Thiais, à 14 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris. Lansargues. Montpellier.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Christian de la SELVE.

ancien HEC.

leur époux, frère, beau-frère, oncle et

La cérémonie religieuse aura lieu le amedi 29 septembre 1984, à 10 heures,

Le contrôleur général des armées (CR) Georges Gedon,
Catherine et Daniel Montaut,

Jean-Baptiste, Charles-Henri et

Elisabeth et Marc Ried-Charreton Hugues, Matthieu, Alexandre, Coline et Chloé,

Marie-Lucie et Bernard Leroy,

Jean-Bruno, Adrienne et Pierre, Lovely et Eric Janin, Anais et Simon

leurs enfants et petits-enfants, Les familles Schlegel, Gache,

Jaquetti, Germain-Thomas, Dessort, Montaut, Bied-Charreton, Leroy et

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

M™ Georges GEDON,

née Marguerite-Marie Schlegel

leur épouse, mère, belle-mère, grand

mère, sœur, beile-sœur, tante, grand-

cusement décédée le 26 septem

La cérémonie religiouse aura lieu le

· Ne nous révoltons pas de l'avoir

Mais réjouissons-nous de l'avoir

14, avenue du Général-Pershing, 78000 Versailles,

/perdue

undi 1º octobre, à 15 h 30, en l'église

1984, à l'âge de soixante-neuf ans.

Sainte-Jeanne-d'Arc, à Versailles. Cet avis tient lieu de faire-part.

tante, cousine et alliée,

17, rue de Sèvres, 92100 Boulogne.

78000 Versailles.

75007 Paris.

4, square du Noyonnais, 78130 Maurepas,

53. avenue des Etats-Unic.

211, boulevard Saint-Germain,

Château de Boisquillon-Marcilly-

Le docteur et Mas Jean-Paul

réduire le nombre des sinistres l'absence de contrôles a fait renones avec les mauvaises habitudes.

L'accident de Beanne, qui a tue, en 1982, cinquante-trois passagers de deux autocars, provoqua un déclic dans l'opinion publique. Dans les semaines qui ont suivi, les spécialistes ont constaté une baisse de 15 % à 20 % du nombre des accidents. On a « levé le pied » — un temps - parce que ces cinquante-trois disparus interpellaient béaucoup plus l'inconscient collectif que les quarante-cinq tués quotidiens.

Il faut donc changer les mentalités des conducteurs, jouer les vic-times contre les exhibitionnistes du volant, former les jennes, créer des permis provisoires, sanctionner les contrevenants, supprimer les cules hors d'usage... le redressement se poursuivra sculement si le gouvernement, les élus, l'administration et les associations parviennent à joindre leurs efforts.

Selon toute vraisemblance, on retrouvera ces partenaires dans le tière qui devrait bientôt se mettre en place pour élaborer des suggestions pédagogiques, techniques ou poli-cières. On les retrouvera aussi dans la fondation qui pourrait financer un jour les recherches en matière de sécurité routière ou l'aide aux vio-ALAIN FAUJAS.

Pierre Jacob et Marie-Noëlle

Odile et Bernard Jacob-Gotlieb.

Henri Jacob, ont la douleur de faire part du décès de

Lise JACOB.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Laurent et François Jacob.

– M™ Ida Bloch,

M. François Jacob,

leur fille, épouse et mère.

72. avenue Henri-Martin

- Nous apprenons le décès de

Né le 18 janvier 1900 à Bordeau mécanicien, Albert Rigel avait adhéré au Parti communiste en 1924. Elu député dans le que-

M. Albert RIGAL,

triume arrondessment de Paris le 3 mai 1936, il avait fait paris des députés communistes

Conseiller général de la Seine, conseiller munici-pal de Paris, il avait été été dans le Lairet aux deux Assemblées constituantes, puis à l'Assem-blée nationale de 1940 à 1951.]

- Mas Benezech remercie du foed du

cœur ceux qui l'accompagnent dans le

professeur Christian BENEZECH.

leureusement tous ceux, amis, parents, ou simples relations, qui lui ont apporté

soutien et réconfort depuis la disparition

M. Maxime HANSS.

décédé à Paris le 3 août 1984, à l'âge de

- Une messe sera célébrée le jeudi 4 octobre 1984, à 17 h 30, en la nou-velle église Saint-Honoré-d'Eylau,

66 bis, avenue Raymond-Poincare,

Bernard marquis d'HARCOURT,

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 7 OCTOBRE à 14 h

rappelé à Dieu le 18 juillet 1984.

Messes anniversaires

M= Evelyne Hanss-Delatour, 2, allée du Jardin-de-la-Cure,

95470 Saint-Witz

à la mémoire de

- Mee Maxime Hanss remercie cha-

deuil de son époux, le

cruelle de son époux

Remerciements

Paris-16-.

CONGRES SOCIETES SAVANTER

WEEK-END D'A

Cornes, 14 heures 1 he

utracies musiques zactes.

monnaies; a little monnaies; a l

PLUS LOIN

Saint-Brice-sous-

gains Extreme Orland

districts tableaus for the control of the control o

period objets d'art.

Provins 14 heures 14

Ont of Extreme Orions ?

Age 12 tablesus, man

and 14 to 30 : meshad

mest vary, 14 hours,

Princer-Sprogne, 145 M

Semer-en-Auxols

Fig. 1311. offevrering

Raisang Vacious.

geren. Spelterie.

menbies i-

PLUS LOIN

(September 14 hours)

houres 11

monnaies; Literature

phane Congrès mais the series du la la iges in programme d ses est o coombie de la mari Coome des induit

British - 1985 is Este Marie of the Parish o Particle 51 de

a l'amendre 1961 partie

LE CARNET DU Monde

De la part de

Ses petits-enfants.

M[∞] de la Selve, M= Grasset-Morel

ses enfants et petits-enfa

à Lansargues (Hérault).

M. et M™ Alain de la Selve

Ses neveux et nièces.

Ses beaux-frères et belles

Naissances

Bénédicte FARTHOUAT
et Jean-François DANON,
ettent d'apparent la paignage

le 12 août 1984.

19, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris.

Décès

- M^{on} Olga Aronson, M. et M^{on} Gabriel Wiernik-Aronson et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père et frère,

M. Léon ARONSON,

officier de la Légion d'honneur, mmandeur des Arts et des Lettres.

quatre-vingt-onze ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue Bréa. 75006 Paris.

Et le personnel du restaurant Dominique, 19, rue Bréa, Paris-6-,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Léon ARONSON, dit Dominique.

survenn le 24 septembre 1984.

(Dès l'âge de dis-tuit ans, Dominique avait écnt sur le théâtre dans la Gazette de Seint-Péterabourg ou des revues epéclelisées et était devenu l'erni de Stanislavesti, de Meyerhold.

En 1948, il fonda à Paris un prix pour les jeunes comédiens, dont le premier leuréet fut Michel Bouquet. Ce prix est depuis 1953 attribué à des metteurs en scène : Jean-Louis Berrault, Jorge Lavelli, Goorgio Strahler, Peter Brock, Ariane Minouchtine, Claude Regy en.

Dominique n'avait en effet jernais cessé d'eller au théâtre, et continuant d'assurer la critique dramatique dans les publications destinées aux Russes exilés à Paris.)

- Le paron et la baronne de

M= Evrard Bourlon de Rouvre M. et M. Cyril Bourlon de Rouvre

et leurs enfants. M. et Ma Antoine Tebekhoff

et leurs enfants, M^{fa} Isabelle Bourlon de Rouvre Le comte et la comtesse Yves de Dreuille et leurs enfants, M. et M= Arnauld d'Aillières

Le baron et la baronne Hubert de Lauriston et leurs fils, Le baron et la baronne Thierry de Lauriston et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M= BOURLON de ROUVRE, née Edith de Truchis de Lays,

décédée le 27 septembre 1984, dans s

Ses obsèques seront célébrées dans l'intimité le 29 septembre, à 11 h 45, en l'église de Verbiesles (Haute-Marne).

Une messe sera célébrée ultérie

en-Gauk, 41210 Neung-sur-Beuvron.

522-27-22

ROBLOT S. A. ORGANISATION D'OBSÈQUES

200 APPAREILS **PHOTOGRAPHIOUES** ment d'une grande collection paris catalogue français/anglais sur demande Mª LELIÈVRE & L BAILLY-POMMERY commissaires priseurs associés 1 bis. pl. Général-de-Gaulle 27000 CHARTRES (37) 36-04-33 Listes



Les programmes du samedi 29 et du dimanche 30 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

CERTIS MEDICEN saustes comité des la PHOTOGRAPH REGARTEL LA DIFFÉREN naces. I up des voy ene chole JURNAL OFFICE E ... Journal a Marke at aptembre t INARPETÉ

INFORMATIONS « SERVICES » 3

PRÉVISIONS POUR LE 29,9,84 DÉBUT DE MATINÉE

ation proposent la création le la sécurité routière

th mathous monom-A partir du début première prise de sestambe mutière (gie midagi, aciené a à prendre des m, la limitation de la batte renferere ie ar volunt, en अवस्थात योग स्केट्यम escinicisit zu 26 en 1972, anzee 25 en 1983, alare abile a cru entre-

100 000 habitants. Greade-Breinger was dans des aconation . aux Pays-15 cm RFA. 19: et en France, 35. spécialistes de la i des étus sont par-Concilence : .es as disciplines Les के दर राज्यक्रकात्व 😴 M OM CMMCHARA-Her ne permit pas Re des decritores sandiana dila-

France dans le réduire le nombre des sinistre l'absence de controles a fair require le nemore des sinistre : l'absence de controles à fait renoier avec les mouvalues nationales. L'accident de Boune, qui a mé Jes Semantinos e es sen sensitivo Das spicis has semanare out our sales, les spèces distais out constant une basse de dents. On a le leve le piet de acquient de le leve le piet de le piet termes — paras due des conquantes trois distante due des conquantes trois distante des conquantes de la conquante de la conqua coup plus no recent college for jes depratie-tied fest daougiet? It faut sone energer les memalites des communicars, louer les veas assumed Course for extended as the entiere former in journess of de permis pro- comes senctionaer le contrevention separate les Permis no resident samme les telle cules har, a rage in redresement 26 Both The Service of Service Species nement, ice acces a commenced of

les assectations personnent a jondre leur- offerts Seion toute ofdisemblance, on retrouvers des destantes des k concern a securité re-Elites Diet eliterate des luggestions perdiction of polymers of polymers of polymers of the polymers of the person of the pe state pour router la fortune de location des des Mariere de their a continue county realist is one all the ant six muis . Ame. ALAIM FAUJAS.

 $= M \oplus (\mathbb{Q}_{p, \mathcal{B}}(\mathbb{Q}_p))$

More and the Marie Noelle on Aller of Common design of Chick.

Committe de la committe de la committe de Committe

LIGHTOR

Lesson and the control of the

TO lever is no tivilizate.

La Nova per reporte de decembre

M. Albert RIGAL.

T2 LT 225 L 2

Lauren er er en dan b

Martin termination and

Eller de desertes

Sec. 2. Augustina de la Sec. de 1961. Secondo de la Companya de 1961.

and the second second and the least of the l Transfer des t

professor Chroma BENEZEGE

The state of the s Day of page

Al Maximo Haller

And the second of the second

1,221,242,255

Fernand Harrington

tesses anniversairs

U Monde

CLAD IN STREET, CALLS CUNC

* K W-***

met des a lan. we recode 1

to Mortgemer.

g part de deste de en erter amore et egge sinte bed le

HALL DEL M.c. greedert. T mile harrens. betreite. Cabre

iyat i Satura

#18 . C. 45. M PROFE. Mar Jean Fra kreget. Tracks are not to the control of the contro

* 2 HOUSE SEE ***

V7 VTO A CHARTES GALERIE DE CHARTRES THE MEN AND THE PARTY PARENTS process and product Manager and the second of the

Listes

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 29 septembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 14 heures : poupées automates, musiques mécaniques Footainebleau, 14 h 30 : livres, gravures, monnaies ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : mobilier courant.

PLUS LOIN Rouen, 17 heures : tableaux

Dimanche 30 septembre

Saint-Brice-sous-Forêt, 14 heures : Extrême-Orient, objets d'art, meubles, tableaux, bronzes; Chartres, 14 heures : poupées, automates, musiques mécaniques; Com-piègne, 14 heures : tableaux, bijoux, argenterie, objets d'art, meubles; L'Isle-Adam, 14 h 30 : Extrême-Orient ; Provins, 14 heures : archéo-logie et Extrême-Orient ; Sens, 14 h 30 : arts d'Asie ; Versailles Chevan-Lègers, 14 heures : tapis d'Orient, 14 h 15 : livres.

PLUS LOIN Auhagne, 14 h 30 : argenterie, bijoux, bibelots, tableaux, meubles; Auch, 14 h 30 : meubles, objets d'art, tableaux : Honfleur, 14 h 30 : bijoux; Nancy, 14 heures: meubles, objets d'art, tableaux, bijoux; Pruniers-en-Sologne, 14 h 30 : véne-ric, cave, orfèvrerie, meubles; Semur-en-Auxois, 14 h 30: tableaux anciens, tableaux modernes, bijouterie, arfèvrerie, objets d'art, meubles; Vervins,

CONGRÈS

SOCIÉTÉS SAVANTES. - Le cent

dixième Congrès national des

sociétés savantes aura lieu à

Montpellier, du 1ª au 5 avril

1985. Le programme de ces journées est disponible dès mainte-

nant. Clôture des inscriptions fin

★ Congrès national des sociétés savantes, comité des travaux histori-ques et scientifiques, 3-5, bonievard Pasteur, 75015 Paris. Tél.: (1) 539-25-75.

PHOTOGRAPHIE

REGARDEZ LA DIFFÉRENCE. - Le

nouveau Club des voyageurs et la

graphies. Thème choisi : le repor-

JOURNAL OFFICIEL—

• Fixant au titre de l'année uni-versitaire 1984-1985 la liste des ser-

vices formateurs accessibles aux

application de l'article 51 de la loi

du 12 novembre 1968 modifiée

d'orientation de l'enseignement

vendredi 28 septembre :

UN ARRÊTÉ

Est publié au Journal officiel du

tage. Deux catégories : noir et

EN BREF

14 h 30 : cartes et gravures anciennes, tableaux anciens,

FOIRES ET SALONS

rdeaux-Pessac (33), Chatou (78), Durtal (49), dimanche seulement; Epermay (51), Luzarches (95), dimanche seulement; Paris Grand Palais, Biennale des anti-quaires; Paris Château de Vincennes, Paris quai d'Austerlitz (Convention de la bande dessinée); Samois-sur-Seine (77), dimanche seulement, Soissons (02).

FOIRES ET SALONS D'OCTOBRE

Besançon (25), Nantes (44), Reims (51), du 4 au 8 octobre; Paris Quai d'Austerlitz, Numicarta, 5-6 octobre; Sancerre (18), 6octobre; Aix-en-Provence (13), 5-14 octobre; La Rochefoucauld (16), 6-8 octobre; Albi (81), 7 et 8 octobre; Paris, Hôtel George-V, Salon de la carte postale, 11 au 13 octobre; Sorgues (84), 13 et 14 octobre; Lamorlaye (60), 13-15 octobre; Paris, Brocante boulevard Auguste-Blanqui; Rouen (76), 13 au 21 octobre; Cahors (46), 18-22 octobre; Rodez (12), 19-22 octobre; Parly-II (78), 19 au 27 o bre; Chartres (28), 26-29 octobre; Marseille (13), 20-28 octobre; Aries (13), 27 octobre-5 novembre; Guingamp (22), 27-29 octobre; Samois-sur-Seine (77), 28 octobre.

blanc et couleur. Les participents

devront soumettre une série de

cinq à dix photographies, sur le

même sujet, et de même format

(20 x 30 cm ou 24 x 30 cm).

Prix : un aller-retour Bruxelles-

New-York, un lot de pellicules

diapos, une bourse de 2 000 F, et l'exposition du reportage.

* Chib des voyageurs, 6 bis, im-

passe Baour-Lormins, 31600 Ton-louse. (61) 21-99-54. Date limite 31 octobre, frais de constitution de dossier et d'inscription : 50 F.

SÉMINAIRE DIÉTÉTIQUE

de trois jours du 19 au 21 octobre

sur le thème « Cuisine de charme

pour gens heureux ». Au pro-

esserts, rencontre avec un nutri-

tionniste, entretiens au cours des-

quels le problème des régimes

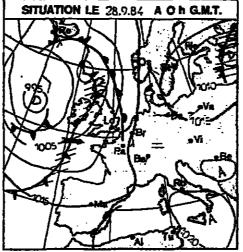
face aux excès de poids et autres

★ Colette Mandoustet, 18, rue Croix-de-Mission, 49350 Gennte. Tél. (41) 51-81-88. Nombre de par-ticipants ibstité à six. Prix : 2000 F,

troubles de santé sera abordé.

y compris l'hébergement en bres individuelles tout confort.

MÉTÉOROLOGIE



me Broulderd ~ Yorglas dans la région

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 aeptembre à 6 heure et le samedi 29 septembre à

La perturbation pluvio-oragense, localement active, qui atteint vendredi son l'ouest de la France, se déplacera ent vers l'est samedi; elle sera suivie d'une amélioration relative avant l'arrivée en soirée d'une nouvelle pertur-bation allantique.

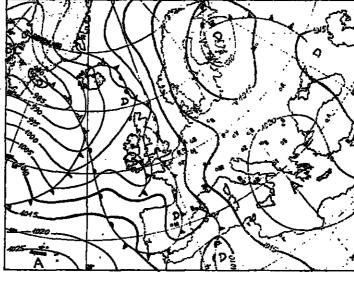
Samedi, le temps sera très instable serse des précipitations, parfois ora-geuses, de la Méditerranée au Massif Central, aux Alpes, au nord-est et à l'est du Bassin Parisien. Les pluies risquent-d'être fortes, en particulier sur les ver-sants sud du relief (sud du Massif Censants sud du relief (sud du Massif Cen-tral). Les régions de l'Est seront épar-gnées le matin. Plus à l'ouest, de la Bretagne et de la Normandie à l'Aqui-taine, un ciel variable prédominera, avec de belles périodes ensoleillées; le risque de quelques averses ponetuelles persistera du nord à l'ouest du Massif Central. Les nuages Gevés redevien-dront abondants en fin d'sprès-midi sur les régions du nord-ouest où quelques pluies pourront être observées en début de muit. Le vent de sud à sud-est souf-flera parfois fort de la Méditerranée au flera parfois fort de la Méditerranée au nord-est. Les températures maximales seront voisines de 20 à 26 degrés du

Evolution pour dimenche Une nouvelle perturbation atlantique traversora le pays du nord-ouest vers le

CUISINE POUR GENS HEUREUX. - Pour apprendre à s'alimenter de façon équilibrée sans risque pour sa santé tout en satisfaisant sa TO THE ST SHOOLS ON gourmandise, Colette Maudonnet à Gennes (entre Saumur et

1 435 550.00 91 950,00 F 6 410.00 F 105,00 F 3 BONE AM

PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



Caen, 20 et 11; Cherbourg, 17 et 12;

Grenoble-St-Geoirs, 21 et 9; Lille, 14 et 10; Lyon, 21 et 10; Marseille-Marignane, 24 et 15; Nancy, 14 et 7; Nantes, 21 et 12; Nico-Côte d'Azur, 21

et 17; Paris-Montsonris, 19 et 10; Paris-

Orly, 18 et 9; Pau, 27 et 11; Perpignan, 25 et 13; Rennes, 20 et 12; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 20 et 9; Toulouse, 25 et 13; Pointe-à-Pitre, 23 (mini).

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 18 degrés; Amsterdam, 17 et 13; Athènes, 26 et 14; Berlin, 14 et

et 13; Athènes, 26 et 14; Berlin, 14 et 10; Bonn, 18 et 5; Bruxelles, 16 et 10; Le Caire, 34 et 20; Iles Canaries, 28 et 20; Copenhague, 13 et 10; Dakar, 31 et 27; Djerba, 29 et 19; Genève, 20 et 6; Istanbul, 22 et 12; Jérusalem, 25 et 17; Lisbonne, 23 et 14: Londres, 18 et 13; Luxembourg, 10 et 7; Madrid, 26 et 9; Montréal, 12 et – 1; Moscou, 14 et 8; Nairobi, 28 et 14; New-York, 12 et 9; alma-de-Maiorous, 25 et 14: Rome, 22

Palma-de-Majorque, 25 et 14; Rome, 22 et 16; Stockholm, 13 et 7; Tozenr, 31 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

20; Tunis, 30 et 14.

Dimanche matin, quelques averses oragenses résiduelles pourroat encore être observées de la Corse à l'est des Alpes et à l'Alsace.

nuageux et parfois brumeux prédomi-nera, mais la 20ne nuageuse et pluvieuse simée le matin de la Bretagne à la Basse-Normandie atteindra en soirée les régions situées de l'Aquitaine au nord du Massif Central, anx régions du

Elle sera suivie d'un temps variable l'après-midi de la Bretagne au Nord, mais le risque d'averses sera faible et les échaircies prédomineront. Les tempéra-tures, toujours agréables, seront en légère baisse.

niveau de la mor était, à Paris, le 28 sep-tembre à 8 houres, de 1011,9 millibars, soit 759,0 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 septembre; le second le minimum de la muit du 27 au 28 septembre): Ajaccio, 23 et 12 degrés; Bistritz, 26 et 17; Bordeaux, 21; Bourges, 19 et 10; Brest, 18 et 13;

HEURE D'HIVER

Dimanche 30 septembre, Sheures de sunfin : retour à l'heures de sunfin : retour à l'heures de la plagant des pays estropéeus. Montres et pendules devrout être retardées de l'heures de l'action de l pendules devront être retarrana assistante misutes. Retour à l'heure

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE «Cycles jardins», 13 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, M=Vermeersch.

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (M. Dubesne) (Caisse nationale des monuments historiques). « L'Ecole militaire », 15 heures, place Joffre (Arcus).

Le Père-Lachaise », 15 heures, entrée, boulevard Ménilmoniant (Con-naissance d'ici et d'ailleurs).

- Hôtel du Châtelet ., 15 houres, 127, rue de Grenelle (M™ Ferrand). « Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les flàncries).

«Hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (Mª Hauller). La Sainte-Chapelle -, 15 heures, entrée (Histoire et archéologie).

«Le temple bouddhique du bois de Vincennes», 15 heures, métro Liberté (P.-Y. Jaslet). « Souvenirs de la Commune », 14 h 45, métro Père-Lachaise (V. der

«L'île Saim-Louis», 10 h 30, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier). « La Madeleine », 15 heures, métro Madeleine (Lutèce visites). « Sept des plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 21, rue des Archives

- Le vieux Belleville », 15 heures, métro Télégraphe (Résurrection du

CONFÉRENCES-

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 60, boulevard de la Tour-Manbourg, M. H. Brumfeld, 16 h 30 : « Venise et San-Marino », 18 h 30 : « Finlande Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 19 et 8; Grenoble-St-M.-H., 22 et 7; 1984 » (Rencontre des peuples).

> Les mots croisés dans «le Monde Loisirs» page XIV



76

23

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

ANSWARE - AEROSPATIALE - GROUPE BBC POUR UNIGRAIN - BKC - BULL -COMPAGNIE BANCAIRE - COG -CABINET CHANTAL BAUDRON -CABINET ETAP - CABINET GRH -CABINET P.A. - CABINET SELE CEGOS -CCE - CDF INFORMATIQUE - CINTRA -COFROR - CREDIT AGRÎCOLE - CREDIT NATIONAL - CROUZET - CABINET ALPHA CDI - DIGITAL - ECL - EQUIPE ET ENTREPRISE-FACOM-HAY MANAGERS-HEWLETT PACKARD - IBM - MIDLAND BANK - MERLIN GERIN - MOULINEX -OCBF - ORFEVRERIE CHRISTOFLE -PICARD LEBAS - PTT - RANK XEROX -SCANIA-SIRCA-SELECOM-SLIGOS-SG2-SONY - SELE CEGOS INFORMATIQUE -SPOT IMAGE-SOCIETE GENERALE-TEG. THOMSON SEMI CONDUCTEURS -UNICET - UNISABI - UNILEVER - NOEL WICKLAND

Londe l'effort pour l'emploi

maisons

de campagne

Vds grange + terrein 1,70 ars, 30 minutes de Luchon et Mourtie, Prix à débatire. TéL (61) 79-42-35, ap. 20 h.

TOURAINE PRÈS LOCHES Mai-

son Directoire dans bourg, sur cour-jerdin, séj. avec chem. Louis XVI, poutres, chauff. électr., 3 chores, 2 beins, dé-

pend., gar. Tolture neuve. 530.000 F. (47) 92-65-14.

NIÈVRE

LA MACHINE us fournisseurs (docteur armaciens) entrée pays cadr de campagne

SUPERBE PAYILLON

PX: 370.000

CRÉDIT 100 % POSSIBLE LA CABINET PIEIRE-FRANCI 8, pl. St. Jost 58300 DECIZE Tél. : 16 (86) 25-12-12.

propriétés

BORD DE MARNE, 15 km Paris, secteur résident, protégé PARTICULIER VEND propriété 220 m² habitables sur parc paysagé 3,800 m² clos. Tél.: 329-58-85.

URG. CAUSE DÉPART

EXCEPTIONNEL

OUEST proche PARIS gnifique propriété sur l beau parc. 2.200.000 F. Tél. H.B.: 250-66-13.

Près STE-MAXIME, ppteire vo

Ntss Provencel 3 shbres, Br., 2 brs, 2 w.-c., 100 m² habita-bles, 2 'terrasses, jardin 300 m², vue imprensble Golf St-Tropez ds résidence stan-ding, piscine, tennis, plage pri-vée, 985.000. 563-83-21.

Vends ou loue grande malece caractère restaurée

- caractere restaurée 10 km Vannes (58). Dépend. jardin. (91) 53-28-72.

domaines

Cadre rare 72 km Paris Notre Dame beeu site

LE PRIEURÉ

splendide pechia, étang, parc séculaire 15,000 m² - 2,200,000 F Crédit possible CABINET LEMOR expert FNAIM -98, rue de Parie. APOAU LES

NOARLES Tel.: 16 (4) 403-30-52.

terrains

lieus sud de Paris, même avec petits maison. Tél. 938-87-27.

viagers

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services. 355-17-50

HAUSSMANN

angle Courcelles, bail 23 mois, Env. 260 m³, 9 burx stdg + rácept.

MATTHEWS

ET GOODMAN

fonds

de commerce

Urgent vds fd comm. en repro. à dével. 400 m du centre univers. Di-jon. Format, ass. C.A. 441,000 F; BIC 115,000 F, tond 315,000 + matériel + stock = 456,000 F. Tél. : (80) 55-30-74.

A VORE FONDS DE COMMERCE 100.000 F. Tel. 241-05-45:

Ventes

Locations

udépendant sur s/sol, entrée, uisine, séjour, salon, 3 chbres, sile de bains, w.-c., cour et terrain 2,600 m²

OFFRES D'EMPLOI 90,00 106,74 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 71,16 IMMOBILIER 60.00 AUTOMOBILES 60,00 71,16 AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES		Leren/col, TTC	
OFFRES D'EMPLOI	51,00	60,48	•
DEMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79	-
MMOBILIER		46,25	
AUTOMOBILES	39,00	46.25	
VGENDA	39,00	46,25	:
Dégresads selon surface ou nombre e	de parutions.		
			_

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés



Région Champagne • INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

R&L VM 17/1176 A

• JEUNE CADRE DE GESTION

Ref. VM 4212/AN

• JEUNES INGENIEURS CHIMIE

Réf. VM 11507 H

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8 rue de Berri 75008 Paris.

8 FUE DE BETTI 75008 PARIS.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG EDULDUSE COMMINITERAL
MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDÖRF LÜNDÖN MALDRID FIKYÖ MONTREAL

Ingénieur Acheteur International

Au sein de notre unité de Recherche et de Production située en proche banlieue, votre rôle consistera à définir la politique d'achat en fonction des planning de production et à rechercher les fournisseurs réunissant les critères prix - qua-

Vous négocierez et préparerez les contrats d'achat (+ de 50% sur le plan international).

Vous avez acquis nécessairement une bonne maitrise de la fonction achat dans le domaine des composants électroniques. Nous vous demanderons de posséder les qualités nécessaires pour gérer un budget important et maitriser les différen-

tes évolutions technologiques très rapides de ce domaine. La langue anglaise est nécessaire. Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir (U.S.A., Japon...).

Vous trouverez au sein de notre groupe international dont la croissance en France et à l'étranger est importante, un environnement professionnel stimulant ainsi qu'une rémunération attrayante.

Merci d'adresser votre candidature sous Réf. 782M à l'agence CURRICULUM 26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

LA-VENTE YOUS INTÉRESSE

- Vous avez 23 ans minis Une bonne présentation VOUS RECHERCHEZ Une ambience jeune.
- NOUS VOUS OFFRONS un salaire motivent.
 Un salaire motivent.
 Une carrière évolutive apr
 formation, au sein d'une a
 ciété de premier plan de
 le domaine de l'édition.
- Pas de porte à porte. Tél. à M. MAURY

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSAL 538-66-78 de 10 h à 19 h. CABINET FISCAL

COLLABORATEUR FISCAL

Expérience exigée dresser C.V. manuscrit sous n° T 068.480 M REGIE PRESSE

ANIMATEURS PSYCHOLOGUES

Ayant délà pratiqué le piano Envoyer C.V. et photo Ecrire sous le n° T 068.447 M RÉGE-PRESSE 7. rue de Monttestuy, Parie-7°.

URGENT, rech. PERSONNE DE CONFIANCE qualifiée pr tenir magasin chaussures 20° arrot. Réf. exigées. Tél. : 805-76-60.

ÉDUVISION

ANIMATEURS

MATHS-PHYSIQUE

Niveau terminal. Parlant anglais pour déplacements 2 mois n. à ABU-DHABI (Arabi Sacudita) **Tél. 227-77-10.**

inst. Sup. privé, 10°, rech. PROFESSEUR D'ALLEMAND section 875, exp. exigée 5 h. hebdo. 246-41-40.

propositions

diverses Urgent vds offset Ryobi 2700CD juin 82, étst neuf. Livrée 70.000 F T.T.C. Tél. : (80) 65-30-74,

H., 55 ans, cadre technico-commercial. Très introduit dans S/O bésiment. Ecr. MENAND, 22, rue des Norvins, PARIS-18.

TÉL.: 822-95-52.

cherche pour machines de précision à séparer des tôles et à redresser des bandes

REPRÉSENTANTS ou REVENDEURS

capitaux

propositions commerciales

exerçant déjà leur activité dans le domaine du travail des tôles et capables de prouver qu'ils disposent d'une clientèle appropriée.

Prière de vous annoncer ou de nous rendre visite à l'exposition Blech 84, à Essen, du 6 au 11 novembre 1984, à notre stand 825, halle 8. + GF + Georg Fischer AG, CH-52.00 Brugg.



FORMATION Programmes nationaus

d'ANALYSTE **PROGRAMMEUR**

sur gros système IBM + gamme micros. Format : + ENTERVENANTS Internationaux Tél. 723-55-18, 38, rue o Bessano. 75008 PARIS, Métro : Étoile – George-V.

A des femmes de plus de 25 ens, riveeu Bec + 2 syant une expérience professionnelle en entreprise ou administration. NOUS OFFRONS UNE FORMATION DE CADRES EN BUREAUTIQUE ET ORGANISATION

Stage plein temps rémuné OCTOBRE 84 à JUIL. 85, Tests de recrutement le ; 2 octobre. Tél. 627-63-33

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H., 28 ans, charche missions chauff, direction maître, conv. messager (France et international) tempes parisel ou complet. Gde disponibilité, excellentés références. Discret, efficace et rapide.

H. 44 ans, bilingue angl. 12 ans gérance, rech. fonct, ou poste dans édition public. Paris. 249-73-55. J. FRLE, 28 ans, sér., travalleuse, ch. emploi, nourrie, Paris,beni., possibilité garde enfant ou personnes âgées ou tout autre travail. T. 280-18-18 (mat. et/ou ap. 19 h). J.F. 24 ans, ch. emploi stable operatrice saisle PARIS, 6 ans

expér. Libre de sulta. Tél.: 847-85-42. Psychologue dinicleme, licence englais, dectylo, rewriting, cherche poste mi-temps. Mrs Sutter, 45, rue Dideror, CHAMPIGNY/MARNE.

représentation demandes

H. 36 s., 15 a expér. de la venta, ch. place posta commercial. Eure rapidement, étudie taxe propos. Ecr. ou tél. à M. Jandot, 24, rue de Chevreult, 80520 Rouvres. Tél. (4) 488-22-75.

ligned willing L'immobilier Particuliers Ateliers d'enfants

(offres)

VENDRE FOUR A GRÈS

Vends ARMOSTE LOUIS-PHILIPPE merker to royer, 19° siècle heur. 2,35 m, larg. 1,30 m protondeur 0,58 m, 6,000 F. **Tél. 402-10-73.**

Artisans

Antiquités

Tous travaux bät. du es-sol à toiture, int. ext. longues expér., exact, loyauté, meill. réf. En-Kaukejian, 18, rue Marberd, Paris-8-7 Tél. : 723-55-47, CONSERVEZ MON ADRESSE.

Carrelages

DIRECT USINES BOCAREL, 357-09-46 + 13, av. Parmemier, Peris-119

CoursANGLAIS, niveau concours pa assistants fac, anglophone Tel.: 272-03-54 (matin),

COURS DE MATHS condaire et meth sup. Tél. 201-78-11,

Canapés COURT CIRCUIT

SUR CANAPÉS CAP, spécialiste réputé de ca-napés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur sa vaste collection :

En tiesu : 110 qualités et co-loris, ainsi que les prestigieuses collections de Casel Ducrocq, Rubelli et Lauer... En ouir : 9 qualités et 44 co-loris différents. Toutes possib, existent : 3 places, 2 places, fauteuil, déhoussables, réversi-bles (sommiers à lattes).

Par exemple : un croissant ce-rapé 2 pieces tissu à partir de 3.650 F, un cossu 3 pieces en cuir véritable à 6.920 F, en veau pleine fleur à 8.950 F.

Alors mettez le cap sur CAP vous venez, c'est direct. CAP, 37, us de Citeaux 75012 Parts. Tél. 307-24-01, CAP, 27, avenue Rapp, 75007 Paris. Tél. 555-88-22. CAP, 47, cours de la Liberté 69003 Lyon Tél. (7) 860-02-54,

Numismatique

VENTE PUBLIQUE 66

Vidéo

22 et 23 OCTOBRE 1984

Une sélection de 886 monnaies grecques et romaines,

dont 120 monnaies de Crète. Demandez le catalogue illustré à :

MONNAIES et MÉDAILLES S.A. BALE

Boîte postale 3647, Malzgasse 25 Ate postase 30-7.... CH - 4002 Bále (Suisse). 061-23-75-44. Téléphone

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V. Vends beile Begherra I Sinca. Bon état. Bleu tel. 474-57-47, Chantal.

divers

LANCIA AUTOBIANCHI PARIS 14e EXPOSITIONS 229, Bd. Raspail (1) 320-82-22 70, Av. jean Moulin

peroremation créative pour enfants à Denfert ou à Nation, mercr. ou sem, ou après le classe. Centres de créativité de La Marelle. Tél. 234-92-00.

Moquettes

MOQUETTE 100 % Pure laine Wootmark Prix posée : 99 F/m² Tél. : 658-81-12.

Matériaux VEND MATÉRIAUX ANCIENS 180 m² de basu daliage en nicióes pierre blanche et

e maxin de 8 h à 10 h au (16-49) 63-71-25. Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE Peint à la main, gros, 1/2 gros, détail. Expos. parmari. 85, r. Michel-Ange, 75016, 651-61-67.

Peinture

Artista peintre classique soécute les scènes historiques de votre pays. 263-51-85. Santé

RHUMATISMES

Soins par méthodes naturelles.
Diététique, plantes, hornéopethie, hydrothérapie.
Cures de 21 jours, 6.900 F, rembt Sécurité sociale partiel, Poss. sécur au cour du Périgord vert de chétaeu XVIP, médecin, infirmière-kiné.
CALME, DÉTENTE.
Domaine de LA CHABRERIE.
24460 Chêteau-Lévêque.
T. (63) 46-24-91.

Troisième âge RÉSIDENCE Les CEDRES

HESINDENCE Les CEDRES
10° Pte Italie, Paris.
tourisme, repos, retraite,
repost toutes personnes,
tous êges, valides, semi-valides
hendicapés. Soins masurés,
petits animéus famillers
sceaptés. 33, av. de Vitry,
94800 VILLEUIF
[1] 726-89-63 (1) 638-34-14.

OUVERT_7 JOURS S/7 VIDEO-CLUB CHOIX DE CASSETTES IMPORTANT RIS-CRANGIS. Tél.: 943-04-64.

TERRASSE VUE PANORAMIQUE

131, AV. DE VILLIERS ét. élevé, asc. Vue s/verdure LUMINEUX, GRD 4 P., tt cft 1.150.000 F. Sem., 14-19 h.

19º arrdt

78-Yvelines

Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE Prox. immédiate RER et boia. TR. BEAU SÉJ., 50 m 2 CHBRES, ÉTAGE ÉLEVÉ TRES BELLE AFFAIRE

appartements ventes

3° arrdt MARAIS LUXUEUX

6° arrdt M' SAINT-PLACIDE bon imm. s/rue, liv. dble 2 chbres, entrée, culs., bairs w.-c., chf. cent. individual 32, RUE SAINT-PLACIDE sam., dim., lundi, 14/17 h.

7• arrdt LA TOUR-MAUBOURG

bon imm., asc., cht. cem. penit studio, entrée, kitchen. douche, w.-c. Prix intéressen 3, passage de l'UNION (angle 175, r. de Grenelle) sam., dim., lundi. 14/17 b.

EMILE-DESCHANEL SÉL OBLE + CHBRE

ÉTUDE 808QUET. 706-08-76. 9• arrdt

14° arrdt

M PERNETY imm. récent, tout confort park., gd living, 1 chembre entrés, gde cuisine, beins w.-c., vue dégagée, calme PROI INTÉRESSANT 17, RUE NIEPCE ternedi, dimanche, 14/17 h.

Paris-15°, très calme, ancien rénové, double living, 4 chbres 2 salles de bris, 2 w.-c., cuis, dressing, 2 entrées, accesseur, 1.180.000 F. Tél. 577-51-92

M CONVENTION bon imm., 2 pces, entrée culs., w.-c., à rénover PRIX INTÉRESSANT

214, rue de la CROIX-NIVERT samedi, dimanche, 14/17 h. 16° arrdt

GD 3 P., CUIS. ÉQUIPÉE IMM. NEUF STANDING

Tél. répondeur, 504-81-47. 17° arrdt

Bel imm. p. de taille, près PLACE PEREIRE

18° arrdt

MAIRIE 18°, bel imm., calme 2 P., bris, tt cft, état neuf 285.000 F. Pptaire, 722-78-99,

BUTTES-CHAUMONT, sur pare 125 m², gd stand., séi, trible 51 m² + gde chambre, tt cft 1.250.000 fr., sam., dim. 14 h à 18 h (6° étage) 91, RUE MANIN.

Viroffay, pavillon récent sue 500 m² ferrain, 5/8 pces torresse, garage, jardin Résidentiel. 2.050.00 F Tét. 024-61-52 - 024-67-42.

DEMICHELI

Province

VILLIERS-SUR-MER Résidentiel, du studio au 3 poss, à partir de 108.000 F. Gd parc et vue sur mer, pertire traveux. Du vendredi au lunid (31) 91-51-00-(1) 334-23-34.

VAL-D'ISÈRE Part. vand, centre station, STUDIO meublé, 22 m² + ce-sier é sics, 5° ét., asc., 2r. bon érast. 290.000 F. Tél. (18-89) 75-41-09, le soir.

A VENDRE A DIVONNE (01). Appt neuf, 3 pose av. mezz., cave, park., cuis., s. de b. équip. lux. Dans réeld. ver-doyante, vue panoram. (Alpes). doyante, vue penoram. (Alpea T. (50) 20-27-04, ap. 19 h.

locations non meublées offres

Paris 504-20-00 ce numéro de taléphone vous informe 24 h sur 24 des nombreuses offres de location de L'ASSOCIATION FRAN-CAISE DES PROPRIÉTAIRES 3, r. de Montavideo, Paris-16-1.200.000 F.

SAINT-GEORGES 110 m², 5 P., cuis., beins parfeit étet, 3° étage GARSI. 567-22-88, (Région parisienne) VIROFLAY, pav. 6 pces, cft jardin, garage. 8.000 F mens. Tél. 024-61-52 - 024-67-42.

Province CHATEAU-THIERRY, 45 mm de Paris, exceptionnel, vue t calme, melson XVIII siècle

15° arrdt locations non meublées demandes

> Paris Pour cadres supérieurs mutés et personnel. GROUPE PÉ-TROUER FRANÇAIS rach. d' mots ties catégories vers appts tres catégoris Vême loyer élevé ou villas Pr et environs, 503-37-00.

Collaborateur du journal recherche daux pièces ou gd studio à louer. 2.000 F maximum T.C.C. dans le XVIII, Nutelly, Puteaux. Téléphone: 722-62-29.

(Région parisienne) Pour stés européennes cherche villes, pavillons pour CARRES

maisons individuelles Montreuil, Croix-de-Chavaux mais, 198 m² hab., 7 p., 2 cuis, 2 s. de bas,, 11 cft + 2 p. occup indépt, cave, gren., gar., jard. Px : 800.000 F. 7. 857-68-12.

pavillons

ECRIN DE VERDURE
20 km de Paris, RER 2 km
Côtesux de CHENNEVERES
Pavillon 5 pces, 2 s. d'est
2 w.-c., comble, labo photo
teresse, sere, s-col, garage 2
volt. + park., jerdin payage
600 m². 1.350.000 F.
Tél. 578-11-35, apr. 19 h.

villas CLAMART Calme, ensoleille. Très belle maison er 2 niveaux, 190 m² habitables, séj, av. cheminée, s. à manger, 4 chbres, s. boins, s. d'eau, mezzanine, gar., terain 387 m², Px : 1,800,000 F. Poes, repr. crédit, C.S. 534-41-75.

VAR. Draguignan, pour vacances ou retraite, vende studio + grenier à surélever + jard. 250.000 F. T. (16- 94) 67-01-91, ap. 20 h. FACE BOIS 5' MÉTRO CHATEAU VINCENNES Belle vills bien décorée, rez-de-choussée + 2 riveaux, gd séj. s/à-manger, cuis... 7 chores, 3 bairs, 1 dche. garage, joli jard. 873-57-80.

L'IMMOBILIER

dans Le Monde





ft Mondt ENERGIE Des fonds

Cest la compagnie para la faire la compagnie para la faire la compagnie para la faire la fair gest canadienne Patro.

gispporters à l'Institut finance
groupe franceis des groupe français de groupe français de groupe français prendra, à Fondais de groupe de pero Carada prendra, a formal fundamentation de capacitation de capacitation de capacitation de la formal de or (lecump), we cannot be size (Coffeeip, Processal, size of conseil (Francisco)). pennique) de conseil (France)
de services. A l'assue de colte
de services de capital. Flance
mention de capital. Flance
mention de capital. Flance
mention 60 % de la
contre 82 % acruellement.
Canda 77 % et un groupe.

> M. François-Xari président de la Le premier material

M. Francois-Xaving inquante-ne d and nette de Georges Political de Geo actual vice-presidents of mission europeanne.

secer a la présidence de l'agre francaise du l'agre francaise du l'agre par la limite d'agre president par la limite d'agre preside de l'agre preside de l'agre prochaine de l'agre 27 oxobre prochem. Le conseil d'admin la Compagnie demand ded 28 septembre. comme administrate gris le processus de Non sens quelques de cents. Rarement, etc. te dents. Hardinana. tese avec autam de a

Focussion de cette se

Jest 1 12 Committee

SUTTER.

paraissar cuasiment M Louis Derry, chique ars voe-president d néral ce la Confortal 1980 in homme de 💘 ficent, he clar ses con dell'account president te fassable du pr es em remataura centieve t succedent estern unaneme date les costre menti fizat – avart même M. Ceny comme **son <u>d</u>i** M. Grever de Liffec de SELECTION OF ARTICAL terore, son départ avait de deserte à la fin du mail. liner sera **probabis**

LE MARCHÉ MET

PElat avent, avec 40.5

dots de vote (correspo

COURS DU JOUR + bes + have Bigs 9.3770 1407 1770 14,1514 1,170 4936 11,897 3.0581 1. i 100j 3 206

TAUX DES E

Ces cours pretiqués sur le mandé de mainée par une grande baseau

économie

ÉNERGIE

REPRODUCTION INTERDIT

5:.03

¹5.00

39.00

y 30 grange v terren 170 g

C 1911 ME PRES LODGES to.

C 1911 ME PRES LODGES to.

C 1911 ME PRES LODGES to.

Series and some of average to.

C 2015 S 2 bear 2.

~ wαcHots

Co Carcathe Dates of entire bala (decrease periodocare)

SUPERBE PAYALLON

05 307 100 % POSSIBLE 100 % POSSIBLE 100 % FAMOU 100 % 100 MINE 100 M

a propriete :

SCHO DE MARNE 15 M

800 m da 22=58-65

EXCEPTIONXEL

- For a conversi

STE-MARINE prime a Constant prime a 100 m late

Companie mass Companie festaline Companie festaline

Cultana rant T2 km Paris Notre **Dame**

LE PRIEURE

Control of the contro

1.5 1011 A 1.5 100 9Z;

2.5 (2.7 EMGA 3.5 (2.7 EMGA 3.5 (2.7 EMGA 3.5 (2.7 EMGA 3.7 ALLES 4.7 ALLES 4.7 ALLES

terrains

The second section of the least of the least

35 宋(本) 12 35 宋(本)

VOTRE SECTION

HAUSSMAN

MATTHEWS

ET GOODHAN

720-23-17

URG. CAUSE DÉPAR

MONCES ENCADREES

OFFRES DEMPLO

ALTOMOSEES ACENDA

(1424) 治义学员

DEMANDES D'EMPLOI

nobilie

Province

VILLIERS-SUR-MER

Residential du standia de Spania de Contra de Santa de Contra de C

Manager St. rendered to the

VAL-D'ISÈRE

Favi Lend Lendra Student STEDED melode 22 m To-ser & alia. 5- 01 apr 11 per Mail 200 000 5 Tel 16-89 75-41-05 etc. 16-89

A VENDES & DIVINE CONTROL And decr. 3 Does by mean case of the control of the con

locations :
non meublées

Paris

504-20-00 ** .------

SWY 20-00 PROPERTY OF THE CAME OF SPROPRIETATION CAME OF SPROPRIETAT

ក៏នំខ្នាចិត ក្នុងស្រែកកុ

MARKET OF STAR TO MORE SERVICE STAR TO THE THE STAR TO SERVICE

Provider

DARBALL TREBER 4: --

Attended Section 1999

locations

demandes

ET (4° c)

Market Service (1979)

There is the first that the second

Hegion parisients

38 x 83 47 - 2 3 7 5 7 4 2

Royal Bay Committee Commit

100 mars 100 mm 32 mm

pavillons

.

V 44.05

CLAMART

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

SAME AND ACTION OF SAME SAME BENEFIT OF SAME SAME SAME STORES BOY SAME SAME STORES BOY SAME SAME

CHATEAU VINCENHES

BE STATES SAFER SAFE

Marky west Land in war.

DBILIER

Nonde

w Vendredi

الراد عال وقد ال

The state of the s

TA ETT TO SE A

meisons individuelles

non meublés

Processes of the Section of the Control of the Cont

The state of the s

oitres ...

ments ventes

Des fonds canadiens pour sauver Technip

C'est la compagnie pétrolière d'Etat canadienne Petro-Canada, qui apportera à l'Institut français du pétrole (IFP), l'un des plus impor-tants instituts de recherche spécialisée français, les fonds nécessaires au sauvetage de sa filiale Technip, premier groupe français d'ingénierie. Petro-Canada prendra, à l'occasion d'une augmentation de capital, une participation de 27 % dans la hol-ding Isis (Internationale de services industriels et scientifiques) qui dé-tient les participations de l'IFP dans une douzaine de sociétés d'ingénierie (Technip), de sabrication de matériel (Coflexip, Procatalyse, Géomécanique), de conseil (Franlab) et de services. A l'issue de cette aug-mentation de capital, l'Institut détiendra environ 60 % du capital (contre 82 % actuellement), Petro-Canada 27 % et un groupe de trois

M. François-Xavier Ortoli.

cinquante-neuf ans, ancien mi-

nistre de Georges Pompidou et actuel vice-président de la Com-

céder, à la présidence de la Com-

pagnie française des pétroles (Total), à M. Granier de Littiac,

atteint par la limite d'âge, et qui

devrait prendre sa retraite le

Le conseil d'administration de

la Compagnie devrait, ce ven-dredi 28 septembre, procéder à la nomination de M. Ortoli

ainsi le processus de succession.

Non sans quelques grincements

de dents. Rarement, en effet, le

« fait du prince » se sera mani-

festé avec autant de clarté qu'à

l'occasion de cette nomination

M. Louis Deny, cinquante-neuf

néral de la Compagnie depuis

1980, un homme du sérail béné-

ficient, de par ses compétences,

de l'appui du président sortant et

de l'ensemble du personnel et

des administrateurs de la so-

ciété, devait succéder à M. Gre-

nier de Lilliac. Le conseil d'admi-

nistration unanime — v compris

donc les quatre représentants de

l'Etat - avait même déjà désigné

M. Deny comme son candidat, et

M. Granier de Lilliac se préparait

tembre, son départ avec un mois

d'avance à la fin du mois, pour

Il n'en sera probablement rien. l'Etat ayant, avec 40 % des

droits de vote (correspondant à

laisser la place à son dauphin.

à annoncer, ce vendredi 28 sep-

Jusqu'a la demière minute il

vice-président directeur gé-

ait cuasiment acquis que

27 octobre prochain.

omme administr

ssion européenne, devrait suc-

banques françaises nationalisées 13 %. En outre, Petro-Canada et l'IFP signeront un accord de coopération scientifique et technique, associant l'Institut à une série de recherches appliquées intéressant particulièrement les Canadiens.

Cette opération, encore soumise à l'approbation des pouvoirs publics, devrait permettre à l'IFP de participer à hauteur de 50 millions de francs an renflouement de Technip. Ce groupe d'ingénierie, faute d'avoir su s'adapter à temps à la chute d'activité mondiale du secteur parapétrolier, a perdu l'an passé 224 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 4 milliards), soit plus de la totalité de ses fonds propres. Les sommes nécessaires à son redressement ne permettaient pas à l'Institut, établissement profession-

du capital), plus 10 % détenus per des institutions nationalisées,

les moyens d'imposer ses choix.

ment est donc brutal. Certes plu-

sieurs noms avaient été cités

(MM. Dubedout, Cheysson,

Levy), mais aucun n'avait, pour

des raisons diverses, emporté

Ortoli, dont la nomination a, bien

évidement un caractère éminem

ment politique, symbole de la «décrispation» chère à M. Lau-

rent Fabius. Cet ancien ministre

clairement à l'opposition, mais

dans ses fonctions de commis

saire européen, il a su lovalement

servir de courroie de transmis-

sion entre le nouveau gouverne-

ment socialiste et les gouverne

ments conservateurs eurobéans.

matière économique scient in-

duscutables - cat inspecteur

des finances a été en 1966 res-

ponsable du Plan, puis ministre

de l'économie et des finances de

en charge l'industrie de 1969 à

1972, avant de devenir prési-

dent de la Commission euro-

péenne (en 1973) et depuis

1977, vice-président chargé des

toli ne devra pas moins - têche

délicate - se faire accepter par

les milieux pétroliers, avec les-

quels il n'e eu jusqu'ici aucun

contact, et dans une entreprise

qui, en dépit de ses traditions de

diplomatie et de discrétion, ca-

Bian que ses compétences en

Il en va différement avec M.

jusqu'ici l'adhésion.

Le revirement du gouverne-

M. François-Xavier Ortoli devrait être nommé

président de la Compagnie française des Pétroles

Le premier ministre a tranché: sa participation directe de 35 %

nel à caractère semi-public, financé pour partie par une taxe parafiscale et pour partie par ses contrats d'étude et de services, de « suivre » sans faire appel à des capitaux extérieura. L'augmentation de capital de Technip, qui aura lieu du 4 novembre au 4 décembre prochains, atteindra en effet 250 millions de francs; l'IFP, pour maintenir sa part du capital (40,9 % actuellement) aurait du débourser quelque 100 millions

La logique cût voulu que ce soit l'État français qui apportat les fonds nécessaires. Mais, tout en reconnaissant la nécessité de laisser à l'IFP une part prépondérante dans le capi-tal de Technip, qu'il a fondé en 1958 et auquel il a garanti une image d'inndance et un appui scientifique et technique cruciaux vis-à-vis des clients, les pouvoirs publics ont préféré renoscer à participer au ren-flouement de la société. L'Institut a dont été contraint de rechercher aillenrs les fonds nécessaires. Les candidats n'ont pas manqué. L'IFP a en effet acquis, depuis sa création en 1944, une réputation internationale dans le secteur pétrolier, laquelle a d'ailleurs largement contribué aux succès passés de l'ingénierie française. Outre Petro-Canada, étaient intéressés les Vénézuéliens (Petroleum de Venezuela), le Koweit, un groupe de pays arabes, etc. La so-ciété canadienne, seconde compagnie pétrolière du pays (3,5 milliards de dollars canadiens de capital, 600 millions de cash flow), qui possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz, a, semble-t-il, été choisie du fait des bonnes relations existant entre Paris et Ottawa.

Grâce à cet apport de fonds, l'IFP, par l'intermédiaire d'Isis, apportera environ 50 millions de francs à Technip, ce qui ne lui permettra pas de maintenir sa participation, la-quelle devrait tomber de 40,9 % à un peu plus de 25 %, mais lui laissera néanmoins une part prépondérante, aux côtés des groupes ELF-Aquitaine (24,5 %), Total-CFP (10%), Charbonnages de France (4%), du Commissariat à l'énergie atomique (4 %), dont les participations devraient rester grosso modo inchangées. En revanche. Saint-Gobain, qui avait acquis 15% de l'augmentation de capital à hauteur de sa participation, mais apportera néanmoins des fonds. Un nouvel actionnaire, Gaz de France, devrait donc entrer dans le capital de Technip à hauteur d'environ 15 %. Le renflouement de la société paraît ainsi désormais « bouclé » sur le plan financier.

VÉRONIQUE MAURUS,

UN CONSORTIUM FRANCO-ITALIEN CONSTRUIRA LA PREMIÈRE TRANCHE DE L'OLÉODUC IRAKO-SAOUDEN

Le gouvernement irakien, a signé jeudi 27 septembre, avec un consor-tium franco-italien, un contrat por-tant sur 508 millions de dollars pour la construction de la première tranche d'un oléoduc qui acheminera du brut irakien au terminal de Yanbu sur la côte saoudienne de la mer Rouge. Cet accord est soumis aux autorités françaises.

Le consortium est constitué des sociétés italiennes Saipem, Snam-Progetti et Italsider, et de la société française Spie-CAPAG, la société américaine Brown and Root sera associée aux travaux. Ce consortium fera office de conseiller pour l'ensemble du projet.

La première tranche des travaux doit être achevée en onze mois. Elle don eire achiever en onze mois. Eile permettra à l'Irak d'exporter 500 000 harils/jour par un oléoduc de 690 kilomètres reliant les champs pétrolifères du sad de l'Irak au pipeline saoudien.

AFFAIRES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

IBM tisse sa toile en Europe

IBM, le numéro un mondial de l'informatique accelère son offensive dans le domaine des communica tions. Après avoir signé cet été un accord avec British Telecom, la société publique (qui doit être privatisée) gestionnaire du téléphone en Grande-Bretagne, en vue de partici-per à la construction des réseaux ténatiques outre-Manche, la multinationale américaine vient coup sur coup de franchir deux étapes importantes, aux Etats-Unis et en Italie.

Aux Etats-Unis, IBM a décidé de prendre 100 % de la société Rolm, labricant de centraux téléphoniques dont il détenzit 23 % depuis l'été 1983 et qui possède environ 19 % du marché américain des centraux téléphoniques d'entreprise (PBX) de moyenne et grande taille. Cette décision a surpris aux Etats-Unis dans la mesure où IBM avait déclaré précédemment ne pas souhaiter pren-dre le contrôle de Roim et limiter sa participation à un niveau inférieur à 30 %. En acquérant la totalité des actions pour 1,26 milliard de dollars - ce qui représente la somme la plus importante jamais déboursée par la Compagnie pour une opération de développement externe - IBM entre de plain-pied dans le secteur des centraux téléphoniques aux Etats-Unis. Jusqu'à présent, seule la filiale IBM-Europe proposait, sur une pe-tite échelle, ces matériels. Le virage stratégique est net.

Le triple accord signé avec la so-ciété publique italienne STET (le *Monde* du 28 septembre) qui concerne les automatismes et les composants, se borne pour l'instant dans les communications à une collaboration en matière de reche IBM-Italie et le Centre d'études et de laboratoires de télécommunications (CSELT) vont développer des projets communs d'études sur l'intelligence artificielle. Mais l'on sait (le Monde du 25 février) qu'IBM a pro-posé à la SIP, filiale de la STET, qui gère la majeure partie du réseau téléphonique italien, de participer à la construction des réseaux télématiques « à valeur ajoutée » de la Pé-

Olivetti, allié de son côté à ATT, l'autre géant américain, qui détient créneau contre l'alliance de la SIP avec IBM, que M. de Benedetti, PDG d'Olivetti, considère comme l'« ennemi nº I ». Le débat, devenu politique, n'est pas tranché. Mais le souhait de la multinationale américaine est clair pour tous : il s'agit de j'espère que l'Italie ne va pas quit-

ÉTRANGER

la Citibank, la Chase Manhattan, la

Manufactures Hanover et la Chemi-

cal Bank ont ramené leur taux de 13% à 12,75%, la Wells Fargo de

San-Francisco ayant même poussé jusqu'à 12,50%. Cette réduction

d'ensemble est la première depuis février 1983, date à laquelle le taux de base avait été abaissé de 11% à

10,50%, pour amorcer en août sui-

vant, une remontée qui allait le por-ter à 13% le 25 juin 1984. Elle a été

facilitée par un assouplissement apparent de la politique menée par les autorités monétaires, qui, à la

faveur des premiers signes d'un

ralentissement de l'expansion aux

États-Unia, ont assez largement ali-menté le marché en liquidités.

Cet abaissement sera vivemen

apprécié par les pays lourdement endettés, notamment ceux d'Améri-

que latine, qui avaient très vivement réagi, en juin dernier, à l'angmenta-tion du taux de base américain, porté de 12,50% à 13%. Toute

variation de 1% du taux en question

correspond, en effet, à 3.5 milliards

de dollars de charges supplémentaires ou d'allégements pour les pays débiteurs, sur une base annuelle. Cette fois-ci, ce sers un allégement

de près de 900 millions de dollars,

toujours sur une base annuelle, Mais

conclue cet été en Grande-Bretagne. Ainsi, IBM, pierre par pierre, par opérations ponetuelles ou spectaculaires, par coopération de recherche ou par montage de société commune - une démarche inédite dans les automatismes en Italie, où IBM, pour la première fois, accepte de s'asso-cier à hauteur de seulement 49 %, avec, qui plus est, une société natio-nalisée! - le grand américain construit un édifice global. La toile d'arzignée s'étend, sans qu'aucune

place soit laissée à l'improvisation. La France n'échappe pas à cette offensive de charme axée, en ce moment, sur l'éducation nationale, marché d'avenir pour l'informatique, et sur les composants. IBM devrait ainsi signer incessamment avec Thomson une convention d'achat de circuits intégrés au groupe français. On évoque aussi, avec le même Thomson, un accord de fabrication en sous-traitance de micro-

IBM sort donc à cadence au-jourd'hui accélérée de son secteur traditionnel - les ordinateurs - en direction de l'espace plus vaste de la communication. La fusion des technologies d'informatique et de télé-communication, la naissance des réseaux d'ordinateurs, l'y conduisent. Le déploiement est donc sectoriel vers les réseaux à valeur ajoutée et vers les centraux privés, mais aussi géographique.

Aux États-Unis, IBM voit s'ouvrir le marché des télécommunications déréglementé - après le démantè lement d'ATT : le terrain est juridiquement libre. En Europe où les té-Ecommunications sont un monopole des PTT des différents pays, il ne l'est pas encore (sauf partiellement en Grande-Bretagne). Il s'agit donc de s'introduire dans les fissures existantes et de proposer des accords qu'un observateur des PTT françaises qualific d' encerclement ». La contre-offensive que mènent les PTT et les industriels européens pour bâtir un espace commun des communications sur le Vieux Continent, avec un accord sur les normes de réseaux différents de celles groupe américain », selon cet observateur, qui ajoute : « IBM a découvert depuis un an que cette contreoffensive, qui est soutenue par la CEE, prenant corps, il lui faut faire vite. Après la Grande-Bretagne,

renouveler exactement l'opération ter le navire. » L'indépendance technologique, et, au-delà, culturelle des pays européens est en train de se jouer. Le drame est que, déjà déchirée, l'Europe n'en a guère conscience. Les plus avertis manifestent aujourd'hui des signes de découragement. « Ce qui se passe est affligeant. On peut se demander si, déjà, IBM n'est pas plus puissant que des pays comme la France »... note un conseiller du plus haut sommet de l'État.

ÉRIC LE BOUCHER.

NOMINATIONS

. M. PATRICK FAURE sera, è partir du 15 octobre, directeur central des affaires publiques de la régie Renault, sous l'autorité de M. François Doubin, secrétaire général. A ce titre, il s'occupera des relations avec les pouvoirs publics, l'administration et le Parlement. Né en 1946 à Périqueux, M. Patrick Faure est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Après un passage à la Caisse des dépôts et consignations, il entre en 1979 à la récie Renault, II sera successivement directeur de la succursale de Toulouse puis secrétaire exécutif de la direction commerciale (1980), directeur de Renault-Autriche (1982), et de Renault-Grande-Bretagne (1983).

. M. JACQUES MOREAU, cinquante-sept ans, président de l'Union nationale du Crédit coopératif, ancien élève de l'ENA, directeur général puis président de la Caisse centrale du Crédit coopératif, a été élu président du Groupement national de la coopération. Le GNC est une association oui regroupe les différentes fécérations coopératives présentes dans la plupart des secteurs de l'économie. M. Moreau remplace à cette fonction M. Antoine Antoni, qui fut secrétaire général de la Confédération des sociétés coopératives ouvrières de production. Il est président en exercice du Comité européen des SCOP. e M. GUY VERDEIL, an-

cien président du Groupe des assurances nationales (GAN), a été nommé à la présidence des compagnies d'assurances Préservatrice Foncière, avec effet au 1" octobre prochain. Agé de cinquente-cinq ans, président du GAN de 1975 à 1984 (il a été remplacé par M. Bernard Attali à ce poste), M. Verdeil succédera à M. Jacques Legrand, appelé à devenir le président de la société Centrale PFA, filiale à 100 % de la hoiding financière

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOÙR	뱨	MOR	DEU	X MOIS	\$5 X	MOIS
	+ bas	+ best	Rep. +	ou đấp. –	Bap. +	ou dip. –	Rep. +	00 QE
S E - U	9,3878 7,9663 3,7872	9,3890 7,0699 3,7895	- 10 - 72 + 151	+ 5 - 54 + 163	- 45 - 136 + 292	- 29 - 85 + 319	- 330 - 464 + 816	- 230 - 372 + 869
DM Florin F.B. (160) F.S. L.(1 900)	3,8681 2,7295 15,1432 3,7296 4,9282 11,5779	3,4697 2,7219 15,1514 3,7236 4,9345 11,5897		+ 146 + 118 + 62 + 202 - 182 + 56	+ 279 + 221 + 25 + 385 - 466 + 56	+ 293 + 231 + 116 + 443 - 374 + 115	+ 725 + 552 + 55 + 1886 - 1231 + 72	+ 776 + 617 + 342 + 1865 - 1144 + 243

TAUX DES EUROMONNAIES

F. france 11 11 11 11 11 11 11	\$R-U	11 1/8 10 7/8 511/16 5 3/8 6 5 7/8 11 1/4 10 1/2 1 1/4 4 5/8 15 1/8 15/8 10 7/8 10 9/16 11 1/4 11	5 4 5/8 15 3/4 15 1/2 10 5/16 10 9/16	11 7/16 11 3/8 11 3/4 5 3/4 5 7/8 6 1/8 6 5/16 6 1/4 6 5/8 11 10 3/4 11 14 5 5 5 3/8 16 15 7/8 16 3/8 19 15/16 10 9/16 10 15/16
--	-------	--	---	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbane fin de matinée par une grande banque de la place.



chez FRED Joaillier la nouvelle Royal Oak "Calendrier" FRED Joaillier E., nor Revente - nil. 200 30 85 - 750/08 PARIS LE CLARIQUE - 74, Champa-Dyanes - 750/08 PARIS LEYTEL MERCHER - 55, Bei Gounga-Sent Cyr - 750/17 PARIS AEROPORT D'ORLY OUEST AEROPORT TORRY SUO 21, Le Cusato - 654/09 CAMIES LOEWS-HOTEL - MEDITE-CARLO 28, nor de Marché - GENÉVE BEVERLY HILLS - NEWSTUR - DALLAS - NEW YORK

RFA LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,1 % EN SEPTEMBRE

Selon les premières estimations du bureau fédéral des statistiques de Wiesbaden, la hausse des prix au mois de septembre est de 0,1 % en RFA. Les prix avaient baissé de 0,2 % en juillet et en août. Par rap-port au mois de septembre 1983 le coût de la vie a augmenté de 1,6 %. C'est le taux le plus bas enregistré en Allemagne depuis 1968 et le plus faible des pays industrialisés.

des banques américaines se généralise Amorcée à la fin de la semaine il ne faut pas oublier que la hausse dernière par la Banque Morgan, le du taux de base enregistrée depuis baisse du taux de base des banques mai dernier (2%) représentait américaines s'est généralisée jendi 7 milliards de dollars de charges 27 septembre. La Bank of America, supplémentaires. supplémentaires.

La baisse du taux de base

PRÉFECTURE DU HAUT-RHIN Direction de la réglem 2º buseau

AVIS AU PUBLIC

ENQUÊTE SUR L'UTILITÉ PUBLIQUE DU PROJET DE ROCADE EST DE COLMAR ET LA MODIFICATION DES POS DE COLMAR, AN-DOLSHEIM ET SAINTE-CROIX-EN-PLAINE

Par arrêté re 77.147 du 21 septembre 1984, le préfet, commissaire de la République du département da Hant-Rhin, a prescrit l'ouverture d'une enquête publique portent sur : - l'etilité publique du projet d'autoroute A35, section rocade Est de Colmar, entre la RN83 au nord du carrefour du Rosenkranz et l'échangeur de l'A35 situé au sud de Sainte-Croix-ca-Plaine, ainsi que du projet de liaison RN415-CD13, sur le territoire des communes de Bennwihr, Houssen, Colmar, Horbourg-Willy, Andolsheim et Sainte-Croix-ca-Plaine;

la modification des plans d'occupation des sols des communes de Colmandolsheim et Sainte-Croix-en-Plaine.

Cette enquête s'ouvrira le 9 octobre 1984 et durera pendant tremte-deux joers consécutifs jusqu'au 9 novembre 1984 inches.
 Il est institué une coumission d'enquête dont le siège est à la mairie de Colenar, composée des membres suivants :
 — M. Jacques Kuntz, architecte-urbaniste, président de la commission d'en-

- M. Pierre Gendrin, ingénieur général du génie rural, des caux et des forêts M. Denis Dietschy, architecte.
 Un examplaire du dossier relatif à la déclaration d'atilité publique et un exemplaire des dossiers relatifs à la modification des POS seront déposés à la mairie.

d'accueil, pendant la durée de l'enquête, et pourront être sbles de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Un registre d'enquête sora déposé pendant le même temps et au même lieu pour recevoir les observations du public.

 Un exemplaire du dossier d'enquête préalable et un registre d'enquête subsidiaire seront déposés dans les mairies de Bennwihr, Houssen, Horbourg-Wihr, Andol-sheim et Sainto-Croix-en-Plaine. En outre, sers joint aux documents qui précèdent le dossier de modifie POS dans les communes d'Andolsheim et de Sainte-Croix-en-Pisine,

POS decements y scront tenus à la disposicien et de Samo-Cront-m-Manie.

Ces documents y scront tenus à la disposicion du public pendant la durée de l'enquête, aux heures habituelles d'ouverture des bereaux, afin que chacun puisse en prendre commissance, sans déplacement supplémentaire, et comigner éventuellement ses observations sur le registre.

5. Les membres de la commission d'enquête se tiendrost à la disposition du public et récaeillement ses observations à la mairie de Colmar, saile 3 du rez-de-chausese, les 7 et 8 novembre de 17 heures à 19 heures et le 9 novembre de 15 heures à

Par alleurs, us membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition de public et recueilleza ses observations : - dans les mairies de Bennwihr, Houssen et Horbourg-Wihr le 7 novembre de 14 houres à 16 h 30 ; - dans les malties d'Andolsheim et Sainte-Croks-en-Plaine le 8 novembre de

Pendant la darée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écris, tanz en ce qui concerne le déclaration d'utilisé publique que le modifi-cation des POS, au président de la commission d'enquête, à la mairie de Colmer.

SOCIAL

Nouvelles réactions aux mesures sur l'emploi

Le mouvement Aide à toute

détresse ATD-Quart-Monde a

demandé que les TUC « soient pro-

posés en priorité aux jeunes des familles de chômeurs de longue

durée dans lesquelles n'entre aucun

salaire ». La CGPME regrette le

«caractère partiel» des mesures, mais «note avec intérêt le lance-ment d'une quatrième tranche de

grands travaux (bâtiment .et tra-

vaux publics) qu'elle appelait de

ses vœux depuis longtemps ».

intentions gouvernementales, déclare la CSL, c'est aux actes.

que cette organisation « jugera en définitive ». Les cadres de l'UCI-FO

estiment qu'eil faut chercher ail-

leurs, vers des mesures concrètes et

conjoncturelles qui ne se bornent

pas à laisser indéfiniment les jeunes

dans l'antichambre de la vie

Pour M. Jean-Pierre Abelin

(CDS), les TUC sont « un nouveau

truc pour diminuer, avant les élec-

tions législatives, les statistiques du chômage ». Quant à M. Jean-Marie

Le Pen (Front national), il consi-

dère que « le pouvoir marxiste, face

à la marée du chômage qu'il a contribué à gonfler, en est réduit aux formules les plus éculées du dix-neuvième stècle. Les ateliers

nationaux, aujourd'hui TUC, sont

une sarce et une escroquerie». Au nom du PCF, M. Marcel Zaidner a

répété que ces mesures sont « mau-vaises et inadaptées ».

CFTC au plan acier. - Le plan

acier présenté en comité d'entreprise

d'UNIMETAL filiale de Sacilor le

26 septembre provoque des décep-

tions en Lorraine où l'on croyait

encore qu'il était possible de revenir

sur la décision du conseil des minis-

tres du 29 mars 1984. La CGT

estime que « ce plan va plus loin

que les mesures arrêtées en mars et

traduit la volonté des pouvoirs

publics d'admettre le déclin comme

inéluctable ». La CFTC de son côté

considère « qu'il ne fait pas de doute que la direction de Sacilor

vient de condamner définitivement

la sidérurgie lorraine ». (AFP.)

Opposition de la CGT et de la

Sans mettre en cause les bo

Les mesures gouvernementales sur l'emploi des jeunes ont suscité, le 27 septembre, de nouvelles réac-tions. M. Bertrand Schwartz, délégué interministériel à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, s'est déclaré satisfait, sur France-Inter, à propos des tra-vaux d'utilité collective (TUC) puisqu'ils concerneront des jeunes qui, étant sans emploi, « dépendent de leurs parents; de ce fait, ils sont traités de fainéants. Or les jeunes ne sont pas plus fainéants que les adultes». Le fait d'avoir une occupation « va les changer ». Mais M. Schwartz s'est montré prudent quant à l'application des TUC, qui

DES JEUNES DUBITATIFS

Les jeunes de l'ANPE du 9º arrondissement réservaient jeudi matin qu'accheil mitigé aux mesures du gouvernement en leur faveur. « Ce sexuit intéressant si ou pouvait bénéficier durant ces acti-vités d'une formation qui nous per-mette d'entrer dans ja vie profesmene d'entre dans la vie protes-sionnelle, affirme Francis (vingt aus). Si cela sert seuloment à nous occaper pandant quelques mois et que je me retrouve à la rue comme aujourd'hui, cola a'aura riea changé.»

« C'est une mesure intéresu estime poor sa part Marc (vingt et un sin) Il finit tont faire pour que nons syons une occupation. Mais un and il that that faire pour que mons ayous une occupation. Mais coux qui ont déjà charge de famille comme moi et qui viennent de quit-ter un emplot, même réctioné su SMIC, ne peuvent pus étre intéressés par un salaire de 1780 francs par mois, »

«Cela ne m'attire pas, affirme « Cela sie m'attire pas, affirme Generière (vingt ans), je sais au chianage, mais je travaille dans un sectest (l'informatique) où je sais sire de retrouver rapidement du travail. De toute façon je n'al pas fait des études et une spécialisation pour trouver une activité sans qua-lification. »

elication. »

«J'ai un CAP et, depuis que J'ai terminé mes étades, je suis en attente d'un emploi, affirme Ali (dix-neul aun). A quoi sert ma apicialisation si je ne trouve pas de travail dans ce socieur? Mais, en attendant, je prendrais ce qu'on me proposera. 1700 l' par mois, c'est mieux que rien. »

M.-C. R.

SIGNATURE DE L'ACCORD SUR LES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES DES n'intéresseront les jeunes que s'ils CHOMELES ont l'espoir de participer à «un

syndicales out signé, comme prévu (le Monde du 20 septembre), un accord sur le versement des retraites complémentaires des chômeurs. Les demandeurs d'emploi relevant du régime d'assurance-chômage (recevant les allocations de base on de fin de droits, et bénéficiaires de la garantie de ressources) bénéficie-ront des mêmes avantages de retraite complémentaire qu'anpara-vant. Les points seront attribués sur la base du taux de cotisation obligatoire (4 % pour les régimes de retraite relevant de l'ARRCO Association des régimes de retraites comles entreprises pour ceux de PAGIRC Association générale des institutions de retraite des cadres). et pris en charge par l'UNEDIC (et la «structure financière» pour la garantie de ressources). Cet accord (valable aussi pour les DOM) est conclu pour deux ans à compter du la avril 1984, la reconduction devant être examinée dès le 14 octobre 1985. Pour les demandeurs d'emploi relevant du régime dit « de solidarité » (recevant des allocations de solidarité, ou d'insertion, bénéficiaires de contrats de solidarité ou de conversion, ou d'actions de formation), un système analogue doit-être mis sur pied par accord avec

 Revalorisation des aflocations chômage au 1" octobre. - Le conseil d'administration de l'UNE-DIC a décidé le 27 septembre de revaloriser les allocations chômage au le octobre. Les salaires de référence servant à déterminer le montant des allocations sont relevés de 2.8 %. tandis que les parties fixes et les allocations de fin de droits (40 F par jour actuellement) vont progresser de 3,5 %. L'allocation minimale garantie, qui concerne deux cent vingt mille chômeurs et bénéficiaires de la garantie de ressources, va passer de 100,1 F par jour à 102 F (+1,9 %). Le groupe CGT a protesté contre cette décision « entérinée par les dé-légations patronales et FO».

Des mouvements de grève se est restée calme à Billancourt et à Le patronat et les cinq centrales

> engagées, - la grève se poursuivait ce vendredi, avec une participation de 80 % des effectifs selon la CGT. La direction a indiqué que, la veille, par rapport à une journée normale, 47 % des moteurs et 60 % des boîtes de vitesses ont été produits. La CGT avait affirmé que l'usine était « paralysée par la grève ».

zux Etats-Unis en 1986. - Le «van» lancé par Renault au mois de min a en effet subi d'excellents tests aux Etats-Unis. Il y sera donc com-mercialise en 1986, mais Renault, qui construit, «l'Espace» à Romo-rantin dans l'usine Matra, n'a nullement l'intention d'en transférer la production outre-Atlantique.

LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les grèves se poursuivent à Douai Cléon et Sandouville

Flins, un débrayage d'une heure a cu

lieu le 27 septembre à Dreux. Un

revanche, une partie du personnel de

la succursale clermontoise de

Remanit (240 salariés) est en grève

« illimitée » depuis le 27 septembre

à midi. Des mouvements sporadi-

ques ont été constatés à Saint-Ouen

et dans les succursales de Toulouse

Dans une interview publié par Ouest-France du 28 septembre,

M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la Fédération de la métallur-

gie CGT, affirme que le conflit actuel concerne « les problèmes

immédiats du pouvoir d'achat, mais

au fond la préoccupation de l'emploi ». Il affirme qu'il y a « une crise morale chez Renault » et qu'il

est nécessaire que M. Bernard

Hanon, PDG de la Régie, « n'hésite

pas à prendre l'initiative qui

convient, à innover en matière

Des « Citreën » occupent us centre de formation à Levallois. —

Le CGT indique dans un communi-qué que « les travailleurs de Citroën occupent les sièges des

antennes mises en place par la direction Citroën et les pouvoirs publics » à Levallois, rue Eugéne-Cognac. Déjà le 19 septembre des militants de la CGT de Citroën

avaient occupé cette antenne en sou-lignant que, lors des entretiens qui se déroulaient dans ce centre, « on

posait des questions bidon pour des

• Un bateau en otage. - Le per-

nnel des Ateliers français de

l'Ouest (AFO) bloque, depuis le

Saint-Nazaire a été achevée par

Alsthom-Atlantique. La société

et de Trappes.

poursuivaient, le 28 septembre au matin, dans les usines Renault de Douai, Sandouville et Cloon. A Douai (8 300 salariés), la direction faisait état d'un millier de grévistes. La production tourne au ralenti. La veille, des négociations avaient été engagées entre la direction et les syndicats CGT, CFDT et FO, permettant quelques «avancées» sur l'octroi de la prime exceptionnelle de productivité, mais non sur le problème de la cinquième semaine de congés payés. Vendredi matin, l'assemblée du personnel a jugé « insuffisantes » les propositions de la direction. Des piquets de grève sont en place à l'usine de Douai, mais les grévistes n'entament pas la liberté du travail. Une nouvelle réunion de négociation devait avoir lieu en fin de matinée.

A Cléon (9 200 salariés) - où

A Sandouville (10 000 salaries), 800 ouvriers seraient en grève selon la direction (sur 4700 salariés de l'équipe du matin), les syndicats affirmant que la grève est suivie à 60 % des présents. Une rencontre syndicats direction devait avoir lieu en fin de matinée. La veille, la grève, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC, s'est pontsuivie, entraînant selon la direction la quasi-paralysie de l'usine. Les grévistes ont bloqué, sur une dizaine de kilomètres, la route qui dessert les principales entreprises de la zone industrielle. Tandis que la situation

16 septembre, le porte-conteneurs Etienne-Denis, dont la construction Delmas-Vieljeux, qui l'arme, proteste contre «l'attitude incompi hensible, irresponsable et suicidaire » du personnel de l'AFO, qui prend en otage un navire construit par un chantier concurrent.

Dans les Vosges

LA DRECTION DU TRAVAL REFUSE LES 400 LICENCE MENTS PREVUS PAR BOUSSAC SAINT FRERES

wile de la première à

Just pour que, en a

is the 3333-3333

Mongross La zone de la constanti de la constan

parall sil a des min

british de la tonnica A

go cadran les comis de 196-7223. La province de 196-7223.

ste absence d'indicetif

of chillres, Qui, précisée

no les appels vers le zon

pris spres le 16 - 40.4

memes du sc

dungera nen &

4,8 milliards de in

Centest pas la raison de la

Redcatti pour la province

RES GREEN L'EST CHE DE

providence a creer plu

BROWING CHACUMS THE

pad (de 2 à 3!, et les Pa

componerent done new

MARCE PAIS .. 2 TANSON A

coronie En n'affecters

er à la province, on even est à la province, on even estiler de nombreux-canta

B enegatieurs n'acces

at thites. Cuand course

on desend a necessaria

te des centraux aurore

pers pour les autres, }

uz été à tout le monte di

(a l'opération e chemi

18 miliards de frances

pe au nouveau plan de s

18 militards pour rempla

TRUE CROSSEDET CLOCKE

igaliès au début **des**

is certain auraiem d

pos de toute maniere. É

sent au million hust d

gornes quins desservers

tes services nouve

pres le 16. comme

parsien qui appar

and composers sause

rement, d'indicate wa

monvement de grève a également été observé à Orléans, mais le travail avait repris le 28 septembre. En Point - La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organisations syndicales le 21 septembre qu'elle refu-sait les ficenciements prévus dans le cadre du plan de restructuration annonce le 12 avril 1984 au comité central d'entreprise de Bonssac-Saint Frères. Ce plan concerne 406 suppressions d'emploi dans les Vosges et doit entraîner la fermeture de l'usine d'Igney (106 salariés) et la vente de l'atelier de confection de Rambervilliers (88 salariés) si sucun acquéreur ne se manife

Suite à cette décision la direction du travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite FNR, la direction de BSF ne pourra opérar ancur licenciement sans avoir défini précisément de quelle manière elle envisage la possibilité de reclasse-ment des intéressés.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfectare des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il s'expli-que sur ses intentions précises avec les différents maires, élus, syndi-Cats...

LES NÉGOCIATIONS SALA-**RIALES DANS LA FONCTION** PUBLIQUE REPRENDRONT LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de facto depuis le 29 février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, a annoncé le 27 septembre le secrétariat d'Etat chargé de la fonction publique. Pour l'essentiel il s'agira de faire le point sur l'année 1984 – pour laquelle il n'y a eu jusqu'à présent qu'une augmentation du niveau des rémunérations de 1 % au 1 avril, - et de négocier pour l'année 1985. La plupart des fédérations de fonctionnaires revendiquent une remise à niveau des traitements sur les prix.

COMPAQ: TOUT IBM PC AVOTRE BOTTE.

Un géant fait de l'ombre. Il peut és nent constituer un excellent poir d'appui. C'est ce qu'a compris COMPAQ, une jeune société terair qui, en proposant une gamme de microordinateurs portables compatibles avec l'IBM PC, est devenue le n° 2 mondial sur le marché global des 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi,

COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire écopomique américaine. Mêmesi les céants

naissent petits, il y a des signes qui ne crompent pas.

Pour la première fois, des microordinareurs portables n'ont pas vu leurs performances allégées pour la nécessité du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 méga-octets avec unité de disque dur intégrée et protégée par une armature anti-chocs), leur écran o peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution – 2 spécificités COMPAQ –, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans teurs de bureau. Par sa parfaite compari-bilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès direct et sans modification aux meilleur programmes d'applications profession nelles, aux grands standards industriels (LOTUS 1-2-3; MULTIPLAN, WORD, er aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les por-tables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçue dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotée de nouveautés techno-

COMPAQ: une volonce de sorur très vite de l'ombre des géants.

Si vous parrages cerre volonné, contactes: COMPAQ France-91, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Tel. (1) 266.90.75.

SICOB NIV. 2. ZONE B. Nº 2207

COMPAQ

L'ORDINATEUR QUI A EMBALLE L'AMERIQUE

Le coup de fil à huit chiffres

LA DIRECTION DU TRAVAL REFUSE LES 400 LICENTE. BOUSSAC-SAINT FRENE De noire correspondent

NAULT

ent à Douai

alme i Milancourt et à

passage d'une heure 2 en ibre à Dreux. Un

de gates à Greux. Un le Grégore, mais le travail

en da 26 septembre.

istinon, marétaire géné-dication de la métallir-

affirme que le confli:

ite que M. Bernard

function en motière

Olivelle » occupent un sunction à Levalieix. -

ient dans un communi-les travailleurs de

rupuna les sieges des

i**um en place** par la

illocata el illa permoces

Levelius, rue Eugène-

à le 19 septembre des

på Celle Antenn er sou-

A CASE OF DECIFE. . OF

unitions biden pour des dan «.

mai es atast. - La per-

Atebers francais de

Di Bioger Gegens fe-

to K Belle ereiteren m.

I done le construction

ere a sté achevée cur-

imique La Roicit

mit der Little gro-

continue securities

proposition of succe-

ruman de l'AFO, qui

AT ME SETTE CONSTRUCT

F UNDENTER!

ions des cetrotions qui

le CGT de Catroen

es, mais le travail

is 28 septembre En ne partie de personaci de ale elermonioise de 10 minrice) est en grève depuis le 27 septembre s mouvements sporadiconstants à Saint-Ouen succernaies de Toulouse s interview public par

pouvair d'achat, mais du travail stipule que à l'aces des départs en préretair FRE Baffirme qu'il y n « une : direction de BSF ne poun pe aucun itzenciement sans mondig précisément de quelle manier é i de la Regie, « n'hesite : envisege la possibilité de nebe

Il ne reste plus à la direction é BSF Gu'à reconsidérer son plas la CGT 3 demandé d'urgence usele nion coordonnée par la préme des Vosges avec le préside t BSF, Rene Meyer, pour qu'il fage ace and see intentions précise me ies differents maires dus pa

Monother Duchique, rompues de fee Communication of the first contraction of the first contract of th beures, a annuel GBB/RE Collection publique les i case i. a agira de laire le 🛌 sur Carrest 1984 – pour legelet ವರ್ಷದಲ್ಲಿ ನಿರ್ವಹಿಸಿ ಮುಖ್ಯ des ಗಡೆಯ tions do : Tau is avril, - add gradien toldt Pannee 1985, lapter Cas federations de fonctionaires Nepoliciere une remise à ment

in and an existence pre-

ின் சூழ்ம் வா 17-12 are care sociée total

ातातः विद्यालय Color Missing and Market

as the me offer learns horombo

Land Translet

THE PERSON OF TH

and the second s

commence of the contract mental term to a 15M RC or let

on a constant of the control of the

Margarette Margarette

The state of the s

n'est pas with The Post backs

Dans les Vosges

Epinal. La direction de bad et de la main-d'envre des Vont fait savoir aux organisation mit cales le 21 septembre qu'els mit saux les incenciements prévu des cadre du plan de restration. sait les incendiements prévu dans que cadre du plan de restructura annoncé le 12 avril 1984 at oute central d'entreprise de Bours Saint Frères. Ce plan cours 400 suppressions d'emploi des la vosges et doit entraîner la fement de l'usine d'Igney (106 salaris) e la vente de l'atelier de confenillers (88 salaris) e aucun acquereur ne se manifese Sunte à crue de les manifeses es manifeses es manifeses es manifeses es manifeses es de l'est de l' anent sedretent be se manifest

saire l'Initiative qui ment des intéresses.

LES NEGOCIATIONS SALL RIALES DANS LA FONCTIO PUBLIQUE REPRENDANT LE 8 OCTOBRE

Los angre attens salariales dest ACCIONATIONS NO SECRETARIA (FE tradements sur les prix.

MENTS PRÉVUS PAR

Il faut aussi prévoir des indicatifs de zone pour que, en appeient la Franca depuis l'étranger, on puisse indiquer si le 3333-3333 est le numéro d'un Cergypontain ou d'un Cherbourgeois. La zone parisienne aura l'indicatif 1 : le lecteur provincial de ce journal, s'il a des remarques à formuler, composer le 16, puis après l'obtention de la tonalité inscrira sur n cadran les neuf chiffres 1-4246-7223. La province n'aura pas, provisoirement, d'indicatif - et c'est tte absence d'indicatif avant les huit chiffres, qui, précisément, orientera les appels vers la zone provinciale. Le Parisien qui appellera la province composers seulement huit chiffres après le 16 - et comme ce seront les mêmes qu'actuellement, cela ne changera rien à ses habi-

(Suite de la première page.)

4.8 milliards de francs

Ce n'est pas la raison de l'absence d'indicatif pour la province et, d'ailieurs, celle-ci n'est que provisoire. Le jour où il faudra créer plusieurs zones en province, chacune recevra un indicatif (de 2 à 9), et les Paris-province comporterent donc neuf chiffres après le 16, comme les appels province-Paris. La raison est de pure économie. En n'affectant pas d'indicatif à la province, on évite d'avoir à modifier de nombreux centraux, dont les enregistreurs n'acceptent que huit chiffres. Quand cette modification deviendra nécessaire, plusieurs de ces centraux auront été remplacés; pour les autres, la dépense aura été à tout le moins différée.

Car l'océration « changement de numérotation » est coûteuse. Délégué au nouveau plan de numérotage, M. Denis Fraysse évalue la dépense à 4.8 milliards de francs - dont 2.8 milliards pour remplacer des centraux Crossbar électromécaniques installés au début des années 60. Ces centraux auraient dù être remplacés de toute manière, car ils interdisent au million huit cent mille abonnés ou'ils desservent l'accès à des services nouveaux comme l'annuaire électronique, mais, sans le changement de numérotation, la dépense nécessaire aurait pu être repoussée de quelques années. Le remplecement de ces centraux sera achevé en février 1985

L'adaptation des autres centraux Crossbar, partiellement électroniques (modèles 11 F de CGCT et AXE de Thomson), coûte environ 1,5 milliard de francs. Le tiers de cette somme seulement est requis pour rendre compatibles avec le nouveau plan les CIT et MT25 de Thomson), bien qu'ils desservent plus de la moitié des abonnés. Pour l'essentiel, il suffit de modifier les programmes des ordinateurs qui constituent le cœur du central. Il faut cependant augmenter le nombre des enregistreurs qui recoivent les appels - car enregistrer huit chiffres prend plus de temps Qu'en enrecistrer six et, aux heures de pointe, certains appels n'aboutiraient pas.

Là aussi, les modifications seront terminées au premier trimestre 1985. Commencera alors une série de tests. Les centres principaux nistrativa qui « commande » de trois à douze centraux - devront tester tous les nouveaux matériels et programmes. Un réseau de miniordinateurs SM-90, conçus par le Centre national d'études des télécommunications at construits par la société TRT, a été installé, sur lequel les chefs de centres d'exploitation indiqueront toutes les anomalies qu'ils rencontrent autour des essais. Cela doit permettre de distinguer les pannes fortuites - analogues à celles qui se produisent habituellement, et qu'il appartient aux centres d'exploitation de contrôler et de réparer – et les dysfonctionneme systématiques entraînés par les modifications apportées en vue du passage à la nouvelle numérotation.

Un mois environ avant le basculement de l'ancien système sur le nouveau, il y aura une répétition générale également un vendredi soir à 23 heures. Elle aura essentiellement pour but de vérifier que tout est en place, matériels, mais surrout agents et moyens d'intervention.

Car le basculement va mobilise beaucoup d'hommes. Si les centraux entièrement électroniques changeront de régime sur un simple signal télécommandé, il faut nour les autres tions. A partir de 20 heures ou 21 heures, le jour du basculement, la moitié des unités de commande de chaque central doit être déconnectée et mise en configuration nouvelle. A mettra cette moitié en service et déconnecters l'autre, qu'il faudra

Cela signifie que, pendant plusieurs acheminer que la moitié du trafic qu'ils peuvent normalement traiter. Mais la soirée du vendredi n'est pas une heure de pointe.

Le vendredi a d'ailleurs été choisi parce qu'il précède deux jours de calme. De calme pour les appelants mais, pour les techniciens des télécommunications, ce seront deux jours de fièvre. Profitant de la faiblesse du trafic de week-end, ils testeront un maximum de types

couples de centraux, communications locales, interurbaines, vers l'étranger, appel des services spé ciaux, - il serait inadmissible qu'un abonné ne puisse pas appeler les pompiers en cas d'incendie. Des squipes industrielles appartenant aux sociétés qui construisent les centraux seront aussi sur le pied de guerre pour parer à tout besoin. L'objectif est que tous les incidents qui pourraient apparaître après le basculement soient réglés au cours du weel end. Les nombreux essais préliminaires doivent exclure la possibilité d'une panne grave, mais on ne nment exclure de petits

Ne pas affoler les usagers

Et les abonnés ? En principe, l'opération passera inaperçue. A 22 h 59, ils composeront encore six ou sept chiffres; à 23 h 1, ils devront en composer huit, c'est tout. Il y aura dans les mois précédant le basculament une grande campagne d'information, sur laquelle on réfléchit beaucoup actuellement aux PTT: il ne faut pas affoler les gens; if faut du'ils comprennent exactement quelles modifications sont requises et à quelle date. Evidemment, beaucoup d'abonnés se tromperont dans les jours qui suivront la mise en service de la nouvelle numé-

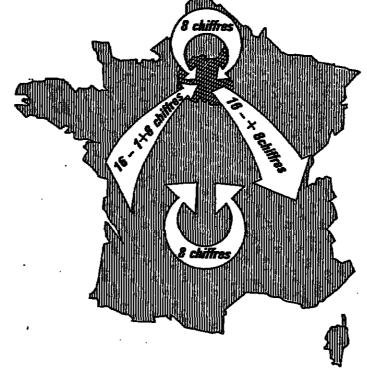
Leur appel sera détourné vers des « machines parlantes » qui leur indiqueront la nouvelle procédure à suivre. Lors de modification d'indicatifs de zones, ou lorsqu'on est passé de six à sept chiffres en Lorraine et à Lyon, on a constaté le premier jour du nouveau régime un nombre d'appels erronés largement double de la normale. Mais l'augmentation retombe à 30 % dès le troisième ou le quatrième jour. L'espoir est qu'il en soit de même lors du changement général de numérotation, bien que l'ampleur de l'opération soit plus

Il v a malheureusement une catégorie d'abonnés qui ne comprendront rien. Et certains sont d'une patience angélique, capables de répéter indéfiniment le même faux numéro. Ces abonnés bêtes et patients, ce sont toutes les machines qui « numérotent dans le réseau ». Il y en a de toutes sortes, des plus simples - bornes d'appel d'urgence des autoroutes. systèmes d'alarme pour personnes agées — jusqu'aux centraux privés des entreprises qui offrent à leurs utilisateurs de nombreux services. comme la numérotation abrégée ou l'appel en différé. Toutes ces installations doivent être adaptées à la nouvelle numérotation. Ainsi, pour les bornes routières, des équipes de techniciens parcourront-elles les axes équipés dans les heures suivant le changement de numérotation pour effectuer les adaptations néces-

Les constructeurs de tous les centraux privés sont de longue date préposition des installateurs concernés des moyens de contrôle leur permettant de vérifier que leurs appareils sont adaptés au nouveau système. Mais il est clair que les abonnésmachines préoccupent les PTT, qui n'ont aucun moyen de savoir si certains ne viendront pas embouteiller le réseau d'appels aussi inutiles que

Ce n'est pas une petite affaire que de changer en une seconde vingttrois millions de numéros, mais les études ont montré qu'un changement progressif, techniquement plus coûteux, était encore plus difficile à maîtriser. Aucun pays n'a procédé à une opération d'une telle ampleur, et toute la communauté internationale des télécommunications va donc suivre l'opération avec intérêt. L'image des PTT est en jeu, et derrière elles celle de tous les industriels du téléphone. Autant dire qu'un échec, une noire pagaille dans les jours qui suivront le basculement auraient des conséquences d'une extrême gravité. Tout pareît fait pour l'exclure. Mais on jugere dans un an.

MAURICE ARVONNY.



La nouvelle numérotation : de région parisienne à région parisient on de province à province, on composera directement les huit chiffres du numéro de son correspondant. De Paris à province, on appellera le 16, et après l'obtention de la tonalité, on composera les huit chiffres. Même démarche de province à Paris, à ceci près que les huit chiffres devront être précédés du 1 (indicatif de la région parisienne).



UN EXPLOIT! LES ANCIENS PROCEDES SUR PAPIER TRAITE, COMME LES ZNO, DIELECTRIQUES ET DRY SILVER, MOINS PRATI-QUES ET PLUS COUTEUX, SONT MAINTENANT DEPASSES.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS A CANON PC 70 ! IL YA AUSSI UN CŒUR. UNE PETITE CARTOUCHE CONTENANT DE L'ENCRE EN POUDRE, QU'ON CHANGE SOHMËME DES QU'ELLES EST USEE TOUT SIMPLEMENT, SANS MANIPULATIONS INUTILES, SANS RISQUES DE TACHES SUR VOS

VETEMENTS OU EVENTUELLEMENT D'ALLERGIES. CANON PC 70, IL LIT ET REPRODUIT TOUTES VOS MICROFICHES, SURTOUT VOS MICROFICHES COM, TRANQUILLEMENT ET FACILEMENT. ET POUR MOINS DE 20000 F! POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PC 70. CONTACTEZ VITE NOTRE SPECIALISTE CANON OU VOTRE REVENDEUR HABITUEL OU VOTRE FACONNIER COM.

VENEZ VITE NOUS VOIR SUR LE STAND SICOB Nº 4602, NIVEAU 4, ZONE F.

UNITES CANON:

ROOM. 98 AVENUE DE VILLIERS, 75017 TEL. 763.26.53. TELEX 650977. TELECOPIE 633.67.30. AGENCE DE LILLE, PARC CLUB DES PRES, ROUTE DE MONS. 59650 VILLENEUVE D'ASO. <u>AGENCE DE ROUEN,</u> 23 RUE DE LA PORTE DES CHAMPS, BP 586. 76000 ROUEN. AGENCE DE RENNES, 272 AVENUE PATTON, 35000 RENNES. AGENCE DE NANTES. 1 RUE CELESTIN FREINET, 44000 NANTES. AGENCE DE SYRASBOURG. 10 ALLEE DES FOULONS -BP 53, 67380 LINGOLSHEIM. AGENCE DE BORDEAUX, PAR CLUB CADERA, P2 AVENUE KENNEDY, 33700 MERIGNAC.

AGENCE DE LYON. ZAC DE SANS-SOUCIS. 30 CHE-MIN DE PAISY, 69760 LIMONEST. AGENCE DE MARSEILLE, LA BASTIDE BLANCHE, RN 113 - BAT. B. 13127 VITROLLES.

93154 LE BLANC-MESHIL CEDEX. TEL. 865.42.23

A EMBALLE LAMERUL

SICOB

Te 15

CONJONCTURE

Le CNPF apparaît isolé dans son nouveau combat pour la suppression de la taxe professionnelle

dernier et ne figure donc pas dans le projet de loi de finances pour 1985

qui va être examiné et voté par le Parlement, il est exclu que le gou-

vernement puisse satisfaire le patro-

nat. De plus, le CNPF apparaît bica isolé dans cette affaire. Les cham-

bres de commerce et d'industrie, notamment, sont plus que réservées à ce sujet. Leur hostilité s'explique

par toutes sortes de raisons : besoin de trouver une recette de remplace-

ment pour les collectivités locales :

impossibilité dans l'immédiat de

que de charger fiscalement les com-merçants actuellement avantagés

par la taxe professionnelle; risque de désavantager les industriels

Pourquoi le CNPF a-t-il relancé

sa vieille idée à un moment aussi peu opportun, et de façon aussi soli-

taire? Improvisation ou besoin de faire parler de lui? Si calcul il y a,

celui-ci risque cette fois de n'être

AMELIORATION CONFIRMEE

DES PERSPECTIVES

DES CHEFS D'ENTREPRISE

carnets de commandes se regarn malgré une légère diminution de

malgré une légère dimination des car-nets étrangers. Aussi la production, aurès une stabilisation au cours des derniers mois, devrait-elle croître, en particulier dans les biens d'équipement et les hiens intermédiaires

AL V.

n'exportant pas, etc.

primer les contrôles de prix ; ris-

La Confédération générale des n'a pas été retenue en juin-juillet petites et moyennes entreprises (CGPME) n'est pas d'accord avec la proposition du CNPF de supprimer la taxe professionnelle et de compenser la perte de recettes siscales qui en résulterait par une aug-mentation de la TVA. Si la CGPME reconnaît que « de tels aménage-ments auraient des répercussions positives dans certaines entreprises, principalement en matière d'exportation », elle souligne que beauc d'autres « ne manqueraient pas de faire les frais d'une [telle] opération . Les petites et moyen entreprises estiment que e tous les agents économiques s'exposeraient à être les dupes de ce système, sur-tout les commerçants détaillants ».

La proposition faite le 18 septembre au cours d'une conférence de presse par M. Guy Brana, président de la commission économique du patronat, de transférer la taxe professionnelle sur la TVA est une vieille revendication du CNPF (Conseil national du patronat fran-çais). Le moment choisi par le natronat nour relancer cette idée est, en revanche, surprenant. Dans la mesure où la demande du CNPF de supprimer la taxe professionnelle

LA HAUSSE DU DOLLAR A **ACCRU DE 45,8 MILLIARDS** DE FRANCS LA DETTE **EXTÉRIEURE DE LA FRANCE** EN 1983

La hausse du dollar a accru, à elle seule, de 45,8 milliards de francs, soit de 11,3 %, le montant de la dette extérieure à long terme de la France (450,8 milliards de francs à la fin de 1983, selon le rapport sur la balance des paiements qui vient d'être publié). Ce rapport précise que, au 31 décembre 1983, 58,1 % des emprunts français à l'étranger étaient libellés en dollars, 9,6 % en marks, 8,7 % en francs suisses, 5 % en yens et 4 % en florins, plus 11 % comptes (ECU).

Analysant la composition de cette dette extérieure, le rapport indique que l'Etat lui-même n'a contracté que 18,4 % des emprunts (83 mil-liards de francs), le secteur semipublic et privé non bancaire (EDF, SNCF, PTT, etc) restant prédomi-nant (61 %). Enfin, le chiffre définitif du déficit de la balance des paiements en 1983 (transactions courantes) s'élève à 33,79 milliards de francs, au lieu des 29 milliards de francs d'une estimation faite aupa-

MONNAIES

ET CHANGES

DOLLAR STABLE: 9.2840 F

En fin de semaine, sur des marchés très caimes, où on attendait la publica-tion des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis, les cours du dollar n'out guère varié par rapport à ceux du jendi 27 septembre. A Paris, ils s'ins-crivent à 9,2840 F en séance officielle contre 3 0,5 et à Francfort à contre 9,30 F, et à Francfort, à 3,025 DM contre 3,03 DM. La générafisation de la réduction du taux de base des banques américaines avait été anti-cipie et n'a pas exercé d'influence.

AGRICULTURE BAISSE DE 1 % A 2 % DES PRIX DE LA VIANDE DE BŒUF

Les bouchers vont baisser de 1 % uniformément les prix réglementés de la viande de bœuf et mener parallèlement une série d'actions de promotion qui auront pour objet de réduire, au total, de 1 % à 2 % les prix pratiqués. Cette décision a été prise par M. Jacques Chesnaud, préident de la Confédération nationale de la boucherie et de la boucheriecharcuterie française, venu informer le ministre de l'économie et des finances de la mesure de baisse des prix arrêtée par son organisation.

Le 17 août dernier, M. Pierre Bérégovoy avait observé que la baisse des cours de la viande de bœuf intervenue sur les marchés à la production ne s'était pas répercutée sur le commerce de détail. De son côté, la Fédération nationale bovine (FNB) fait observer que les prix à la production ont stagné, en francs courants, d'août 1982 à août 1983 alors que, dans le même temps, les prix de détail augmentaient de 13 %

 Les quotas laitiers respectés.
 Selon l'Onilait (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les 102000 tonnes, semble confirmer six premiers mois de la campagne. les estimations qui prévoyaient, en Elle n'aura donc pas de pénalités à payer le 1º octobre.

BATIMENT

Le nombre de logements commencés a diminué de près de 20 % au premier semestre 1984

Frémissement, début de reprise, confiance ou manque de confiance? L'industrie du bâtiment et des travanx publics tangue dans l'incerti-tude. Les mesures de relance prises par les pouvoirs publics sont à la fois trop récentes et même insuffisantes, selon les professionnels, pour que l'effet soit patent.

L'incitation à construire et se lo-ger pent, en effet, être contredite par l'ambiance morose: pas de re-prise éconòmique, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage.

Force est donc de se rabattre sur les statistiques, et, pour l'heure, les scules disponibles pour le premier semestre 1984 émanent de l'Union nationale des constructeurs de mai-sons individuelles, le ministère n'ayant pas encore publié les siennes (retard imputable à la décentralisa-tion du permis de construire). Selon M. Claude Pux, président de cette Union, le nombre des logements commencés au premier semestre de cette année a baissé de 19,1 % sur la période correspondante de 1983 (133 672 contre 165 182). La baisse est plus importante dans le secteur collectif (- 26,8 %) que dans le secteur individuel (- 15,1 %).

La diminution du nombre de loge-Le climat général continue de s'amé-liorer dans l'industrie, estime l'INSEE, an va de sa dernière enquête measuelle (septembre), menfe auprès des chefs d'entreprise. Les stocks de produits fluis sont jugés moins lourds, les pers-pectives de piris sont très modérées; les carnets de consumales se recarnisement ments neufs mis en chantier est constante depuis l'année record de 1973 (556 000). En 1983, le chiffre. était tombé à 332 000.

Cette crise ancienne, conjuguée avec le ralentissement des grands travaux publics pour des raisons d'économie budgétaire, a de considérables répercussions sur

l'emploi. Selon la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (CNRO), 70 000 emplois ont été ou seront supprimés en 1984. Ces suppressions concernent 55 000 ouvriers, de 10 000 à 15 000 employés techniciens et agents de maîtrise et

En 1983, ont rappelé les diri-geants de la Caisse, 80 000 emplois avaient disparu. Ils laissent entendre que le secteur du bâtiment connaî-trait « une stabilisation de ses activités en 1985 mais pas de reprise véritable », alors que de son côté la Fédération nationale des travaux poblics avait annoncé récemment 70 000 suppressions d'emplois dans les quatre prochaines années. La CNRO touche 1 280 000 salariés de 350 000 entreprises et elle verse une retraite à 940 000 personnes, dont 400 000 veuves. Son président, M. Paul Mazé, a indiqué que, pour une carrière complète dans le bâti-ment, la retraite complémentaire atteignait 24 % du dernier salaire. « Če taux est assuré jusqu'en 2005, mais il dépendra par la suite non pas de problèmes démographiques, mais de l'évolution de la situation économique, c'est-à-dire du nombre des chômeurs », a précisé le direc-teur général du CNRO, M. Jean

De son côté, la Fédération nationale des travaux publics s'est félicinale des travaux puesses a constitue tée du déblocage par le gouvernement de la quatrième tranche du fonds spécial de grands travaux, avec un crédit de 6 milliards de francs. Mais la FNTP estime que cette mesure qui va dans le bon sens doit être complétée par d'autres, et notamment la possibilité de réaliser des équipements nouveaux avec per-ception d'un droit d'usage, c'est-à-dire un péage.

FAITS ET CHIFFRES

Approbation du plan de sauvetage de la Continental Illinois. — Les actionnaires de la banque américaine Continental Illinois ont approuvé à une très forte majorité le plan de sauvetage de cet établissement mis au point par les autorités

MATIÈRES PREMIÈRES

GEL DU PRIX DU SUCRE EX-PORTÉ PAR LES PAYS SI-GNATAIRES DE LA CONVEN-

Les pays ACP (Afrique, Ca-raïbes, Pacifique) liés à la CEE par la convention de Lomé, en vigueur depuis le début de 1981, se sont vus contraints d'accepter le « gel des prix » du sucre qu'ils fournissent aux Dix, conjointement avec l'Inde (non membre de la convention), à hauteur de 1,4 million de tonnes chaque amée. Le prix pratiqué est indexé sur celui garanti dans le Mar-ché commun. Les pays ACP, pre-nant en compte les hausses du coût du fret et des assurances, récla-maient à l'origine une progression de 10 % par an, de ces tarifs. Cette augmentation a été de 4 % l'an dernier, et le sucre exporté par les pays ACP vaudra cette année encore 44,34 ECU par 100 kg, fret et assurances inclus. Le cours du sucre est su plancher depuis cet été, d'une part en raison de la stagnation de la demande et d'autre part à cause de l'échec de la négociation internationale concernant cette denrée (voir le Monde daté 8-9 juillet 1984).

Cette négociation tendait à stabiliser le marché et à reconduire l'accord de 1977, qui vient à expiration en décembre prochain et dont la CEE n'était pas signataire. La Com-munauté a cependant signé l'accord administratif conclu au terme des négociations de juin, valable pour deux ans et qui ne comprend aucune donnée chiffrée.

 Brésil : baisse attendue de la production de cacao. - Les pluies intensives et le froid qui ont affecté le sud de Bahia (principale région productrice du Brésil), ainsi que la - pourriture brune» (maladie du acao) devraient, selon les pouvoirs publics brésiliens, faire chuter de façon importante la récolte principale de cacao (octobre à

avril 1985) : elle approchera sans doute les 150 000 tonnes, soit une perte de 20 % par rapport à la prévision faite il y a deux mois. Par ailleurs, la récolte qui s'achève actuellement, avec une production de raison de la sécheresse, une baisse

fédérales en juillet dernier (le Monde du 28 juillet). La mise en ceuvre de ce plan équivandra à une quasi-nationalisation de cette banque, dont le capital, pour 80 %, sera dorénavant détenu par les autorités

<u> Ėnergie</u>

• Plomb et essence. - La majo-rité des Allemands de l'Ouest (56,8 %) sont prêts à acheter au plus vite une voiture « propre », équipée d'un échappement à cataly-seur et roulant à l'essence sans plomb, dans un souci de préserver l'environnement, révèle un sondage de l'institut Allensbach publié en RFA. En revanche, 27,2 % des 2 177 personnes interrogées entre le pas être pressées d'acquérir une voiture « propre », ajoute le sondage effectué pour l'hebdomadaire économique Wirtschaftswoche.

Les nouvelles voitures doivent être obligatoirement équipées de pots d'échappement catalytiques à partir du 1= janvier 1989 en RFA, rappelle t-on.

P.T.T.

 Hausse du téléphone : l'UFC saisit le Couseil d'Etat. — L'Union fédérale des consommateurs (Que choisir?) va saisir le Conseil d'Etat afin d'obtenir l'annulation de la hausse de 10.5 centimes de la taxe téléphonique intervenue le 1º août dernier. L'UFC avait appelé les usagers à un boycottaga de cette se, qu'elle considère comme · illégale », car n'étant pas destinée à couvrir les dépenses d'exploitation et d'investissement du service public des télécommunications.

Social

 Campagne de la métalhirgie CFDT sur la réduction du temps de travail. - La Fédération générale des mines et de la métallurgie FGMM-CFDT, a annoncé, le 25 septembre, à la presse son inten-tion de relancer le débat sur la réduction du temps de travail entre le 24 septembre et le 6 octobre. Le syndicat veut obtenir des résultats dans le cadre de l'obligation annuelle de négocier. Des « temps forts » d'action sont prévus dans les entreprises de l'in novembre à début décembre lors de la négociation annuelle, une évaluation des résul-tats obtenus étant prévue en janvier et février. M. Granger, secrétaire général de la FGMM, a d'ores et général de la FGMM, a d'ores et déjà déclaré que « l'opération sera relancée l'année prochaine. Il faut mener une politique à long terme ».

· Semaine d'action des travailleurs de l'État CGT. - M. Henri Berry, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de l'Etat CGT, a accusé le gouvernement, le 27 septembre, devant la presse, de - plonger en plein atlan-

tisme ». La Fédération souligne notamment que « la privatisation re-part de plus belle », et elle s'oppose à l'« intégration dans un complexe militaro-industriel atlantique » qui « alliène notre indépendance et notre souveraineté ». M. Berry a annoncé une semaine nationale d'action dans les arsenaux établissements d'Etat et pondreries dn 4 an 11 octobre, en souhaitant

D'autres actions sont prévues avant et pendant le vote du budget qui conduira, selon la CGT, à une « austérité renforcée ».

• Retour à Vireux-Molhalu des sidérurgistes incarcérés. -M. Frantz Hubert, responsable de l'intersyndicale de La Chiers et un antre sidérurgiste, M. Robert Sokolowski, qui avaient été inculpés de le 21 septembre, ont été finalement libérés, jeudi 27 septembre, ainsi qu'un troisième manifestant de Vireux-Molhain (Ardennes), M. Mario De Angelis. Ils devront tontefois comparaître en correctionnelle. A Vireux-Molhain, les dixsept grévistes de la faim ont aussitôt é leur mouvement, mais l'intersyndicale entend - continuer la lutte pour la réindustrialisation de la pointe des Ardennes ».

• La CGC s'en prend à M. Bergeron. — A la suite de l'interview de M. André Bergeron au Monde (daté 26 septembre), qui avait refusé le sommet syndical sur l'emploi pro-posé par M. Marchelli, M. Maurice Cros, secrétaire national de la CGC, écrit dans la Lettre confédérale Ce sont toujours bien les « cinq : qui se retrouvent chaque semaine, avec le CNPF, pour négocier sur l'emploi et les conditions de travail. Il ne semble pas que l'on entende une « fantastique cacophonie » ave-nue Pierre-I« de Serbie. Après avoir eu l'image d'un « père tranquille » du syndicalisme, il ne faudrait pas qu'André Bergeron prenne celle d'un « petit père niet », ce serait

 La CGT estime sa représentativité « insuffisante » sa Conseil économique et social. — Le burean confédéral de la CGT a affirmé le 27 septembre. que la représentativité « insuffisante » des syndicats au Conseil économique et des syndicats au. Conseil économique et social est « aggravée » pour la CGT qui disposera de 17 sièges (comme la CFDT et FO). Ce nombre, affirme-t-elle, ne reflète pas sa « représentativité réelle dans le monde du travail », laquelle devrait être « fondée sur le critère objectif des élections professionnelles ».

Transports

Perturbations sur le réseau SNCF de Paris-Montparnasse. Un arrêt de travail des agents d'accompagnement des trains de la région de Paris-Montparnasse a perturbé, le 28 septembre, le trafic banlieue sur les lignes de Rambouillet-Plaisir-Grignon et sur la ligne C du RER. Le service a été assuré à raison de trois trains sur quatre.

Résultats du premier semestre 1984.

Le conseil d'administration de Fiet SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agnelli, a appronvé le rapport de la société à la commis-sion nationale pour les sociétés et la Bourse (équivalent italien de la Com-mission des opérations de Bourse) relatif à l'activité du groupe pendant le premier somestre de l'année 1984.

premier somestre de l'année 1984.

L'évolution de l'activité de Fiat SpA fait apparaître une augmentation de 35 % du montent des dividendes versés par les participations (1:6 milliards de lires au 30 juin 1984 contre 115 milliards an 30 juin 1983) ainsi qu'un accrolasement des produits financiers, découlant de l'augmentation du disponible net de la société mère, qui est passé de 966 milliards de lires au 30 juin 1984. Les dontes 1983 à 1 101 milliards de lires au 30 juin 1984. Les dontes de lires au 30 juin 1984. Les dontes de lires au 30 juin 1984. nées déjà enregistrées au 30 juin, ainsi que les projections concernant la saine de l'exercice en cours, laissent prévoir de meilleurs résultats qu'en 1983, aussi bien en termes économiques que sous l'aspect patrimonial et

ACTIVITÉ DU GROUPE Chiffres d'affaires : 11 631 milliards de lires, en hausse de 12,5 % par

Marge opérationnelle (*): 860 milliards de lires, sont 7,4 % du chiffre d'affaires (contre 624 milliards et 6 % au 30 juin 1983).

Autofosmocoment: 980 milliards de lires, soit 8,4 % du chiffre d'affaires (contre 580 milliards et 5,6 % au 30 juin 1983). • Investissements : 602 milliards de lires (contre 564 milliards pour le

Endettement financier net : 4 600 milliards de lires (contre 5 400 milliards az 31 décembre 1983).

• Effectifs: 237 058 salariés (contre 254 818 salariés au 30 juin 1983).

ACTIVITÉ DES SECTEURS

Automobiles: avec près de 14% du marché européen (contre 12,7% pour le premier semestre 1983), Fiat Auto améliore sensiblement sa position grâce, sotamment, à l'évolution favorable des ventes en Italie, en France, en Allemagne et en Belgique.

Véhicules industriels : Ivoco a vendo 44 859 véhicules au cours du se-mestre, les progrès réalisés sur les marchés italiens et extra-européens ayant compensé le fléchissement eurogistré sur les autres marchés. Tracteurs agricoles : Fiat Trattori a vendo 41 000 tracteurs au cours du

pon, en Amérique du Nord et en Amérique du Sad a permis à Fiatallis d'accroître ses ventes de 5,3 % à 3 250 unités.

Produits métallergiques, et composseuts : ces deux secteurs ont commune évolution favorable tant au niveau des livraisons que des résultats. Les investimements dans les technologies nouvelles out été poursuivis.

Moyens et systèmes de production : le portefeuille des com accru de 25 % par rapport à fin 1983, entraînent une hausse du chiffre d'affaires de 10 % pour le semestre. Les autres secteurs : génie civil, produits et systèmes farroviaires, avia-

tion, thermomecanique, telécommunications, bio-ingénierie, éditions, tourisme et transports, ont conna une évolution globalement favorable

(*) Résultat avant frais financiers, variations de change et éléments



NATIO-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des cuonnaires réunie le 27 septembre actionnaires reume as 21 septembre 1984 sons la présidence de M. Guy Chateauneuf; président du Conseil d'admit nistration, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984, qui dégagent un résultat net de 101 503 974,36 F. Elle a décidé la distribution d'un divi-

dende net total de 2 195,92 F. Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 10 octobre 1984 sur présentation du coupon nº 1 se décompo

sant sinsi : non indexées bénéficiant des avantages fiscaux attachés à ces obligations (pour les personnes physiques option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % majoré prélèvement forfaitaire de 25 % majore de 1 % au titre de la contribution sociale

et abattement de 5 000 F), pour un

montant net de l 230,31 F sans crédit d'impôt. net de 965.61 F.

Il est rappelé que les organismes à but non incratif sont exemptés de toute imposition sur les dividendes d'actions françaises. En conséquence, il en est de même pour les actions de NATIO-ASSOCIATIONS.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de

L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administrateurs de M= Malrieu et M. Lacoin cooptés par le conseil d'administration en re ment de M. Capiain et de M. Py, démis-

CHARGEURS SA

Les comptes du 1e semestre font ressortir les chiffres ci-après (en millions de

(non audités) 30 juin 1983 30 juin 1984 Variation Chiffres d'affaires hors taxes 5.370 Bénéfice net (part du groupe) 2.333 + 13,5% L'angmentation du bénéfice consolidé provient en grande partie du secteur aé-rien. Les sociétés d'armement maritime souffrent toujours de l'insuffisance des tanx de fret ; cependant les lignes régulières connaissent depuis le 2º trimestre un remplis-sage en nette amélioration. Les croisières ont subi l'influence très défavorable de divers incidents. Le secteur industriel a confirmé la meilleure rentabiliné giobale at-

Comptes socianx (non andités)

Au 30 juin 1984, Chargeurs SA a dégagé un bénéfice de 33,3 millions de francs contre une perte de 85,5 millions de francs au 30 juin 1983. Cette amélioration résulte pour l'essentiel de la diminution des dotations aux provisions sur les participations. Les éléments concourant à la formation du résultat sont répartis irrégulière-

(Publicité) -

ROYAUME DU MAROC OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT

teinte en 1983.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE COMPRISE ENTRE KENTRA ET CASABLANCA ÉQUIPEMENTS DE REMISE EN ÉTAT DES INSTALLATIONS DU FOUARAT

AVIE D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Dans la cadre de l'alimentation en esu potable de la côte Atlantique comprise entre Kénica: Causbierce, l'Office assignet de l'eau potable lance un appet d'offres internationet pour les

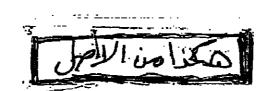
Fourniture et montage des équipements électriques, hydromicanisme et de chieraties con le

remise en état des installations d des HMT variant de 10 à 50 m). Ces travaux auront résisés avec le perticipation financière de le Banque intermitionais pour le aconstruction et le développement (BURD).

Les entreprises déstant participer à l'appel d'offres objet du présent aves pourront se pro-curer le dossier de consultation à la direction de l'ONEP au bureau d'ordre : 6 bis, rue Patrice-Lemannbe, Rabet, Chelleh, à partir du 17 septembre 1384. Le prix de chaque exampleire est de 1 000 DH, payé par châque bencaire à l'ordre de Mon-sieur le directeur de l'ONEP, Rabet, Les offres descent pervenir à Mondeur le directour de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus.

Secies seront admises les entreprises des pays mambres de la BIRD, de Soises et de Taiven et dont les références sont jugées suffigurates. La date limite de remise des pils est fixée su jeudi 18 actobre 1984, avant 12 houres.

1 - 1



VALEURS

Franc Fossep (Chilt, and) Fosseine (Chil Fosse, Agache-Wi, Fosse, Lyonnaine Fosses Fos

Forntar
Fosperale
Fosperal LARO.
France (La)
Frantal
Frantal
Frantal
Franta Repara

LE MONDE - Samedi 29 septembre 1984 - Page 23

VALEURS

AGP.-RD.

C.D.M.E.

Michig Maire

Saloman S.C.G.P.M. Far East Hotals

VALEURS

SECOND MARCHÉ

544 220

330 1753 818

1568 164 277

1850 277

217

285

216 578 1315

Comptant

180 174

29 20

197

162

355 100 235

629

90 20

VALEURS

Ufiner S.M.D.

666

SEPTEMBRE

Hors-cote

320

662 27 632 24 111 69 106 63

202 22

135 63

469 55 329 52

424 66 o 105 44

1040 70

1048 57

211 85 230 01

142 07

483 64 329 52

615 47

1061 51

180 27 401 95

12474 62

403 19

11431 06

178 50 208 54

1142 71 462 36

375 66 1200 63

S.F.L.ht. et étr. ...

Siery 5000

S.H.L.
Sufringest
Sogpespe
Sogpest
Sognest
Sogleter
Sodel Invertise.
Technocie
LIAP. Investise.
Linivaries
Velong
Velorg
Velorg
Velorg

1140 43

935 76 738 90

338 95 817 05

1068 05 403 25

552 57 527 51 1242 58 1218 51 240 45 239 25 443 94 423 81

17444 14 12444 14 54742 02 54200 02

1797 50 25247 01 • 12583 51 • 12439 51 • 927 50 885 44 • 449 35 428 97 • 61190 05 •

29 50

19 40 o

3 50 o

544

VALEURS

Cochery C. Sebi. Seine . .

Copurex Dunksp F.B.M. (LS

Microsoft S.L.E.M.
Profits Tubes Est.
Promptie
Repole
Remento N.V.

Sebi. Morition Corv. S.K.F.(Applic. méc.) S.P.R. Total C.F.M.

VALEURS

sommetive de l'activité de Fiat Sp 4 fait apparaître une augmente de mactivité de Fiat Sp 4 fait apparaître une augmente de maction des devidendes versés par les participation (15 au métaires au 30 juin 1953 au s'interes des produits (franciers desvitaires de l'augmente produits (franciers desvitaires de l'augmente de la société mère, qui est passe ne 966 milliant de line qui 30 tous 160 de la société mêtre, qui est passe ne 966 milliant de line qui 30 tous 160 de la société mêtre. safible fact de la sociale mere, qui est prose de 966 milliards de la sociale 1983 à 1 101 milliards de livre qui 50 juin 1984 de la de la saragantes au 30 juin 2 anni que les projections concenns de la saragantes en caura, lausant pre-out de mellieurs réadias que la saragantes en caura, lausant pre-out de mellieurs réadias que la saragantes en cauras, lausante par oute sous l'aspect patriment. mai pict er teames communistres due was l'asbect batin

ACTIVITÉ DE GROUPE fres d'affines : 11 631 milliards de lirs, en hausse de 125 % per selle (*) : 500 militarts de line. son 7.4% de chile gree (2000 624 milliones et 6 7, 20 30 juin 1983) mant : 994) mulicards Co lites 100 a.4 ? du chiffre Caffain ne 560 milliares et 5,6 % au 10 juin 1913. descriptions : 602 multiplies on the country 564 millionis poor b

ment filmacier met : 4 500 militaria de lires (contre 5 400 mi es li décembre .943; ## : 237 058 salanés (contre 254 5 5 mianés au 30 pan 1983) ACTIVITÉ DES SECTEURS

sentident : avec près de 14 % du minente conspière (contre l'17 « première semication 1966 ». Flut faut un outre sensiblement app grâce, stotamment à l'annuaire du practe des ventes en liafe d ate Alemagne st co he bear all second at column to the column of the co to see progress of the content of th State agricultur : Flat Tratter a verse 4 . 000 tracteurs in cont in

ten tongamen er biere ge ie jet en tanden da ein oombe gebe i de tramer publics : 12 mmm : erregeline en Allemane, al le des merallingiques et composants de com sectrer on com sontants (successive turi de turi de transcription de de réside well-market to the see to the section of the section of the poursors. the experiments the production of the first of the communication the LS T pair regions and a second contract the first transport to the second contract the s

ing de 12 % pour la serretire. BETTER ABAGES SETTEMENT TO THE THE TOTAL CHICK the et learningerta, call comme une en unit gloculement fancia Résoluted avects frois financiers : consults et calage et éleux

NATIO-ASSOCIATIONS

Section Consession and a country variable

in general and series des an order to de 2000 Feet Person in 17 september 2 mm and to de 2000 Feet person of M. Grand Const. - - Line, replace pour m 🕮 Per Line, il S Barrie Be Carberl 2 20me September 30 mentions in Services and description of the description of the

Service of the servic beter curet des grandit. ৰ্জন <u>ই চুক্তা চাইটাকু</u>ৱাভালি গাঁও ক' Car and a de la france properties with a few and minimum de la la la la company de 1300 F. 75.

CHARGEURS SA S A P MARKET FOR TRANSPORT IN AT THE PARTY (O. 1886)

Complete consisters Section 1984 Secti 13 mm 1984 lamm 1982 197 1982 197 1983 1984 1985

The Charge and the second of t

MAN OF MARKET ATTON EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTE WITH ENGTER ET CASABLANCA THE MANUE EN COA SES STANDARD OF THE SES OF THE PARTY OF THE SES TAPPE POFFRES INTERNATIONAL TO A PARTY OF THE PARTY OF THE

Manual de Manual de Maria de M

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

28 septembre Résistant

Nouvelle - mais très modeste résistance des valeurs françaises en cette fin de semaine, la cote s'adju-geanz 0,3 % environ au son de cloche final après avoir progressé de 0,05 % la vaille.

La demande reste liée en partie aux informations concernant telle ou telle société en cette période de publication de résultats semestriels, voire sous l'effet d'une actualité que d'aucuns ont su pressentir, si l'on en croit, par exemple, l'évolution du titre Dassault. Pre-mière société cotée au marché à règlement mensuel, en tête des valeurs de la corbeille, l'action Avions Dassault s'est inscrite à 711 F en second cours, en très légère hausse sur la veille (699 F).

Le titre ne réagit que saiblement - et depuis deux ou trois jours - aux informations en provenance des milieux aéronautiques et selon lesquelles la firme aurait reçu commande d'une vingtaine d'appareils Mirage 2000, en provenance d'Abou Dhabi, moyennant un enlèvement de pétrole en provenance de cet émirat (voir page 24).

Vendredi, parmi les valeurs en hausse, on relevai: Raffinage, Compa-gnie Bancaire, Radiotechnique, GTM Entrepose, Club Méditerranée, SFIM, Fives Lille, Poliet, Moteurs Leroy-Somer et Olida avec des gains de 2,5 %

A l'inverse, Imétal, en reprise la veille, perd un peu de terrain (- 3,7%). Tandis que ADG, Prin-temps, Esso, Scoa, Michelin, Legrand, Bic et Crouzet reculent de 1 % à 3 %. L'or est pratiquement inchangé à Londres, à 344,15 dollars l'once (344 jeudi), de même que le napoléon sur notre marché, alors que le lingot doit se contenter d'un gain de 15 F, à

10,45/49 F contre 10,28/34 F la veille alors que le dollar commercial se traite à 9,2840 F en séance officielle. **NEW-YORK**

VALEURS

Emp. 7 % 1973 . . . Emp. 8.80 % 77 . . . 9.80 % 78/93 8.80 % 78/86

10,80 % 79/84

13,25 % 90/90 .

3.80 % 80/87

15,75 % 81/87 .

16,20 % 82/90 .

EDF. 14.5 % 80-92

Ni jagov, 82

41 35

112 70

135 50 102 90

Cours préc.

Actions au comptant

9055 .. 116 21 3 110

3 292

0 872

3 185

Faible hausse

A petits pas, le marché new-yorkais esquisse une hausse modérée et celle-ci s'est raquisse une nausse moderée et celle-ci s'est poursuivie, toujours de façon aussi modeste, alors qu'on aurait pu escompter une meilieure tenue de la cote après la quasigénéralisation du « prime rate » à 12 3/4, et l'annonce d'une diminution de la masse monétaire américaine, alors que celle-ci avait fortement progressé la semaine précédente.

En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles affichait un gain de 4,64 points, à I 216,76 points, les plusvalues l'emportant sur les replis dans une proportion voisine de deux contre un Retombé à 89,69 millions d'actions la veille, essentiellement en pason de la côté. Retombé à 89,69 millions d'actions la veille, essentiellement en raison de la célébration du Nouvel An juif, le volume d'affaires a atteint, jeudi, un peu plus de 100 millions d'actions (100,20), alors qu'une dizaine de sociétés (American Telephone, Sony Corp, Bell South, Kansas Gas, Southern California Edison, Control Data, Motorola, Advanced Micro Devices et Searle) donnaient lieu à des échanges supérieurs à 1 million de titres.

Les investissements ont réagi avec pru-

Les investissements ont réagi avec prudence à l'abaissement du taux de base privilégié (de 13 % à 12 3/4 %) pratiqué au fur et à mesure par plusieurs établissements, mais ils ont fait remarquer qu'aucune d'entre eux, jusqu'à présent, n'était allé jusqu'à ramener son « prime rate » à 12 1/2 %, comme l'avait fait mercredi la Wells Fargo.

VALEURS	Cours du 26 sept.	Cours du 27 sept.
loga	33 5/8	33 7/8
.T.T	19 1/2	20
ookig	54 3/8	53 1/4
hese Municipan Back	44 1/8	44 1/4
u Poét de Nemours	49 1/2	50 1/4
esomen Kodak	71 3/4	713/4
COM	44 7/8	45
rd	47 1/8	473/4
eneral Bectric	. 55 5/8	56 1/4
eneral Foods	57 3/8	57 1/2
eneral Motors	79 1/4	<u>79</u> 1/2
oodyear	. 26 7/8	27
<u></u>	124 1/2	125 3/4
T.T. obil Cit	26 5/8	27
aps og	29 5/8	29 3/4
Table	36 5/8	35 1/8
hiumberger	. 45 1/2	46 1/8
maco	37 3/8	37 5/B
AL bra	38 3/4	39 1/2
nion Carbide	49 7/8	49 7/8
S. Steel	. 25	26 1/8
	二 漢 [/2]	25 1/2 37 1/2
eros Corp	37 3/8	3/ 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

+ 030

- 1 14 - 072 - 347 + 083 - 137 + 068 - 112 + 032 - 042 + 274

ARJOMARI PRIOUX. - En attendant l'arrêté définitif de ses comptes consolidés qui devraient être « en progression notoire par rapport à ceux de 1983 »; la société annonce, pour le premier semestre 1984, un bénéfice (après impôts) de 19,3 millions de francs (contre 17,9 millions de francs durant les six premiers mois de l'exercice précédent) sur un chiffre d'affaires de 1.61 milliard de francs (contre 1.30 milliard de francs), soit une progression de plus de 23 % d'une période à l'autre. Cette forte hausse s'explique, selon Arjonari Prioux, par la part croissante des ventes à l'exportation: 49 % du chiffre d'affaires total au premier semestre 1984, contre 33 % pour la période comparative de l'exer-

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 28 septembre 11 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yess) 27 sept. 28 sept. 244,90 245,48

VOLVO. -- La société indique qu'elle va introduire ses actions « B », non régle-mentées, sur le marché boursier américain. un dossier en ce sens ayant été soumis à la (SEC), « afin de faciliter l'échange du titre Volvo aux Etats-Unis ». Depuis plus d'un an, le titre Volvo était négocié sur ce marché sous forme d'ADR (certificat américain de dépôt), mais restait en dépôt dans des banques de Suède. Le service financier de ces ADR était, et restera, assuré par la Chibank de New-York. Suite au visa de la Cinbank de New-York. Suite au visa de la SEC, ces ADR seront inscrite et échangés sur le marché au comptant via le NASDAQ (système électronique de cotation de l'Association américaine des agents de change) à fin novembre 1984. Chaque ADR Volvo correspondra à une action Volvo « B » non réglementée. En 1983, le groupe Volvo a réalisé un chiffre d'affaires de 99,46 milliards de couronnes suédoises (KRS), en progressant de 32 % sur 1982, et des bénéfices avant impôts de 3,77 milliards KRS (+57%). Pour le premier semestre 1984, le groupe a annoncé un chiffre d'affaires de 43,61 milliards KRS et des bénéfices avant impôts de 6,06 milliards KRS. La progression des résultats et des modifications de structure ont entraîné une forte amélioration de la structure financière du groupe Volvo. Le rapport des capitaux propres sur le total des actifs est passé de 32 % au 31 décembre 1983 à 40 % au 30 juin 1984. SEC. ces ADR seront inscrite et échangés

C.G.V. . . Citrare (B) Cleuse Coiredel (Ly) , Dist. Indochine
Drag. Yaw. Pub.
Duc-Lamethe
Eaux Ress. Victy
Eaux Victel
Econ
Economists Contre
Electro-Banque
Electro-Banque
Electro-Banque
Electro-Frence
El-Antangue
EL-Mt. Leblerc
Entrepos Paris
Eparque El

Utiner S.M.J.
Ugnze
Ugnze
United
United
United
ULAP
ULAP
ULAP
Ulapon Brassenes
Union Habit.
Ula Imre. France 247 60, 220 50, 76 20-400 890 166 280 270 39 221 60 168 **SICAV 27/9** Gr. Fin. Constr. 663 Gr. Fin. Constr.
Gds Moul. Pans
Gds Moul. Pans
Groupe Vetoirs
G. Transp. Ind.
Hischmann
Hydro-Esergie
Hydro-Esergie
Ingrando S.A.
Instances 229 15 Invest. St-Hours
250 23 Japanic
340 19 Laffins-Expanses
141 61 Laffins-France Aciers Prugett . . A.G.F. (St Cent.) . 380 A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag. . . 74 40 100 138 341 29 670 Usnor Ammp André Roudins AGF. 5000 ... 243 253 03 373 21 Latitus-Japon ... 345 65 Latitus-Oblig ... 209 20 Latitus-Placement 179 16 Latitus-Rand ... Applic. Hydraul. . . 339 29 670 Vicat Virax S.A. 168 362 07 269 50 270 180 336 4 531 2251 ALT.O. 888 462 48 228 04 418 419 80 419 80 739 15 364 36 Étrangères 397 78 2245 29 1341 88 378 Capatel Plus Columbia (us W.1.) 296 127 108 299 561 230 300 317 110 635 681 97 286 98 442 295 105 165 Lite-Sconieres Locabeil Immob \$34 73 389 04 386 74 105 155 159 370 380 77 10 78 115 78 40 2430 90 amand S.A. . 220 440 285 34 56 77 145 35 90 880 880 299 31 70 105 9 50 34 52435 32 e Parins Epages ...

5470 42 6454 25 Parins Epages ...

23549 16 23-77 43 Parins Geston ...

5213 (5 e) Parins (25 e) P EN enten. Glanzy entract (Ny) 387 95 378 46 49 50 295 85 239 158 50 138 50 1383 16 F.S. GLR. 1230 44 Perre investits. Mors
Vadella S.A.
Nevel Worses
Navig. (Nat. de)
Nicolas
Nation Sezel 125 159 50 455 987 104 87 6 659 571 626 71 455 290 600 1056 91 Sextern, St-Haueré 171 58 e Staut, Motifien Chambourby (M.)
Chambourby (M.)
Champex (Ny)
Chim. Gde Pankisa
C.J. Maritime 1107 11 179 75 883 36 353 13 1223 56 104 5 15 72 50 308 577 435 134 Horder-Grogis
157 d OPS Parkhas
OPS Parkhas
Opsorg
482 Ongrey-Desentise
Patis Norveenti
181 50 Paris France
Pars-Orideas
Part. Fin. Gest. In.
13 15 o Patisi-Cindea
208 Patis Horder
Figer-Heidnick
PLM 157 72 50 71 20 181 180 121 121 137 290 141 141 20 300 1... 137 90 137 90 1221 12 6563 79 376 43 8270 84 e Silect, Vol. Franç. . 280 452 249 180 10 218 287 353 35 Scan-Assa 1008 97 S.F.L In. et Corredo (Ly)
Cogif
Compiles
Comp. Lyon-Alem.
Comcorda (La)
Conte S.A. (Li)
Crédit (C.F.B.)
Cride Gén. Ind.
Cr. Universal (Ca)
Crédital 152 665 52 635 34 154 91 282 61 521 277 97 975 14 40 392 63 250 97 230 45 352 350 20 105 90 105 50 170 242 549 18 Frechistes
Frechist
Gestion Associations
Gestion Associations
Gestion Associations
Gesti. Skill Association
Gest. Skill Association
Haussmann-Eposyme
Haussmann-Eposyme
Haussmann-Eposyme
Haussmann-Eposyme
Haussmann-Eposyme
Haussmann-Eposyme
LM-S.I.
Lode-Seet Valuers
Index Seet Valuers
Intersident France
Interside Darbtey S.A.,
Darby Act. d. p.,,,
De Dietrich
Degremost
Delotende S.A.,
Delmas-Vieljaat 45 68 50 714 157 70 28 40 180 374 81 15 11 570 42 50 190 10 200 389 188 177 381 189 121 265 50 375 10 57 50 317 20 949 949 112 50 740 720 132 596 436 80 160 20 145 1610 2881 465 276 512 180 281 127 235 1000 325 50 Provident Control of the Control of 63839 37 63779 92 1072 15 1070 01 10578 81 10422 47 725 165 10578 81 20422 47 58934 05 56792 07 117 75 114 88 576 07 299 28 381 17 1037 61 1284 36 1226 12 738 01 716 51 390 06 372 37 022 63 594 30 12894 13 12739 34 9965 70 9513 78 305 38 226 35 424 48 405 24 11887 71 11674 36 13887 71 13840 29 791 03 795 16 730 127 600 374 50 81 50 11 50 580 42 65 193 30 202 Delmas Vieljost Dév. Rég. P.d.C (LB) Didoe-Battin Dist. Indochine 1230 •••• 275

649

59 40

• : Prix précédent.

Dans le quetrième colonne, figurent les varie-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à coux de le veille. Règlement mensuel c : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé. Premier COUTS VALEURS Cours Destries COURS VALEURS Cours Cours précéd. Demier cours (COLCS VALEURS Cours VALEURS VALEURS + 148 + 452 - 010 + 037 + 118 + 079 + 348 - 075 + 161 + 161 198 Arner, Teleph.
133 Anglo Amer. G.
985 Anglo Amer. G.
985 Anglo Amer. G.
985 Anglo Amer. G.
985 Bayer
466 Suffetsiont.
90 Chare Mach.
340 Chare Mach.
340 Chare Mach.
340 Chare Mach.
340 Core Nicr. Imp.
55 De Beers
1190 Deutsche Benk.
100 Deutsche Benk.
360 Down Mines.
360 Down Mines.
360 Down Mines.
360 Deutsche Benk.
360 Enstren Nodek.
360 Enstren Nodek.
360 Enstren Senter
360 Gencor
370 Gen. Motors
40 Gelfwerpolitain
172 Hitach.
360 Houchst Akt.
180 Limited
114 Inco. Limited
114 + 184 + 186 + 195 + 053 - 175 - 013 1721 4.5 % 1973 1762 178883 CALE. 3 % 3780 1888 Electricité T.P. 1489 191015 Result T.P. 1489 191015 Result T.P. 1033 16140 Rhone-Ped. T.P. 1229 18200 S. Gobsin T.P. 1220 1820 S. Gobsin T.P. 1220 1825 Accur 255 Accur 1731 1731 \$775 3775 1480 1480 1028 1029 1530 1533 1225 1530 1215 1216 222 90 227 751 751 535 530 105 20 105 20 189 190 284 285 548 550 833 833 705 711 288 88 193 279 279 500 488 621 588 621 588 621 588 621 588 621 588 621 588 621 588 183 130 279 279 500 488 621 560 1853 1382 1382 1761 1761 641 641 2560 256 1653 990 338 804 308 30 80 30 80 30 80 266 266 1259 1258 1258 1258 1258 1258 1258 1258 1362 1362 1461 2560 1576 415 20 15 Ession Ession S.A.F.
Essoraca Contraschi
Esrope nº 1
Faconi
Friedria (Sen.)
Fr - 038 + 026 + 045 + 074 + 177 + 148 + 173 + 023 + 041 + 088 - 079 - 221 - 223 - 223 - 223 - 223 + 091 + 171 + 015 + 424 - 195 - 044 + 015 - 044 + 015 - 044 + 015 - 042 - 128 + 128 + 0.62 + 1.65 - 0.92 + 130 + 109 + 146 + 080 + 116 + 094 + 032 + 236 - 037 + 204 + 121 + 129 + 122 + 379 - 315 + 102 + 048 - 135 + 0 33 - 0 25 + 0 56 - 0 82 + 0 12 + 1 79 + 0 94 - 0 11 + 0 25 + 1 35 + 3 06 - 198 - 035 + 059 - 020 + 406 + 140 - 053 + 020 COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR ALIX GUICHETS COURS COURS préc. 28/9 MARCHÉ OFFICIEL MONNAIES ET DEVISES - 049 + 045 - 067 + 080 - 265 Or fin (billo on bears) 222 221 146 80 377 661 231 661 222 221 148 80 377

793 128

310 440

423

- 027 + 029 - 067 - 062 - 042 + 087 - 085 Essts-Unie (\$ 1)
ECU
Allemagen (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Bes (100 ft.)
Damerant (100 lard)
Morvige (100 k)
Grands-Brattagns (£ 1) 9 294 6 853 306 920 9 284 6 851 306 920 15 137 102500 103000 102500 102550 615 390 600 592 748 4105 2060 1180 Or fin (an ingot)
Pice française (20 fr)
Pice française (10 fr)
Pice suspe (20 fr) 293 14 500 313 313 15 800 280 87 110 12 8 400 5 200 380 615 15 151 + 0 11 + 0 81 272 170 84 750 106 060 272 150 84 800 106 080 11 578 7 440 4,833 371 350 108 340 43 670 5 478 5 790 7 050 250 79 103 11 100 8 900 4 700 359 104 42 800 5 150 6 800 3 670 600 900 750 Morvige (100 ki Grande-Breatgne (f. 1) Gribos (100 dracksmea) Italia (1 000 line) Suises (100 xi) Suide (100 line) Autricia (100 sot) Espagne (100 sot) Portugal (100 soc.) Canada (f. can 1) Jenos (100 seed) 11 566 7 415 4 922 371 650 108 240 43 660 5 482 6 950 7 052 4060 2002 50 Prèse de 20 dollers Prèse de 10 dollers Prèse de 5 dollers Prèse de 50 pages Prèse de 10 florirs

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AMÉRIQUE : « Le Nicaragua n'est pas un second Cuba », par Frédéric Deve et Alain Ruellan.

- LU : la Tyrannie du statu quo, de Milton et Rose Friedman.

ÉTRANGER

3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DES NATIONS UNIES**

4. DIPLOMATIE EUROPE S. AFRIDUE

TCHAD : la Libye assure mener son

5. OCÉANIE 6-7. ASIE

4 La Chine adulte » (III), par Manuel Dialogue entre les deux Corées.

POLITIOUE

8-9. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSI-TION: au PS, les trois modernisa-tions selon M. Fabius; A l'UDF, vits échanges sur l'immigration ; Au RPR, « personne n'imagine qu'il puisse exister des chances de cohabitation : déclare M. Labbé. 10. APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS

SÉPARATISTES BASQUES : Trois gardes civils sont tués dans un attentat à El Burgo.

SOCIÉTÉ

11. M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universi

Les Entretiens de Bichat.
 ÉCHECS.

CULTURE

13. MUSIQUE : la rentrée de l'Orchestre DANSE : les journées des jeunes crés

teurs THEATRE : les Temps difficiles aux

15-16. COMMUNICATION: le lancemen de deux journaux féminins.

ÉCONOMIE

19. ÉNERGIE : Pétro-Canada prend une participation dans l'IFP.

ÉTRANGER.

20. SOCIAL. 22. BATIMENT. CONJONCTURE.

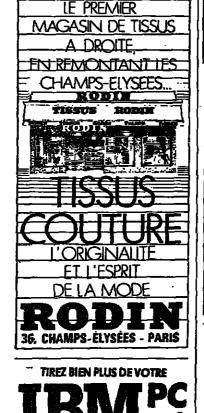
AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (17):

- Journal officiel - ; Météo rologie: Loto: - Week-end d'un chineur ».

Annonces classées (18) Carnet (16); Programme spectacles (14-15); Mots croisés (XIV); Marché financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 28 septembre 1984 a été tiré à 464335 exemplaires



faire l'objet d'un accord de troc. l'Arabie saondite et les sociétés Un responsable de haut niveau Boeing et Rolls-Royce pour de la Compagnie française des l'achat d'avions de lignes contre pétroles, société qui, du fait de environ 36 millions de barils de ses participations dans les pétrole brut. champs pétroliers de l'émirat, enlève environ 5 millions de A la Bourse de Paris, il semtonnes par an de brut d'Abou-

Le contrat, en cours de négo-

ciation entre l'émirat d'Abou-

Dhabi et la France, pour l'achat

de dix-huit avions de combat

Mirage-2000 (le Monde du 26 septembre 1984) devrait

interlocuteur, environ 2 millions

Cet accord de troc, s'il abou-

- la signature du contrat

LES BARRAGES ROUTIERS

SERONT LEVÉS LUNDI

A LA FRONTIÈRE

FRANCO-ESPAGNOLE

{De notre correspondant.}

Hendaye. - Après les négocia-

tions de la veille avec les autorités

espagnoles, les routiers français qui

bloquaient, depuis le 25 septembre, les postes-frontières de Hendaye, Béobie et Biriatou, ont voté, ven-

dredi 28 en début de matinée, la le-

vée des barrages. Mais les chauf-

feurs étrangers du nord de l'Europe,

qui n'ont jamais été la cible des at-

tentats basques, out refusé de re-

travers des ponts sur la Bidassoa.

la semaine. Pas question de rouler

le week-end », nous ont-ils déclaré.

Il faudra donc attendre lundi la oc-

tobre pour voir la circulation réta-

blie de part et d'autre de la fron-

tière, où l'on compte près de cinq

L'accord passé avec les autorités

espagnoles prévoit une protection

par la police des grands axes rou-

tiers, et ce bien au-delà des quatre

provinces basques péninsulaires,

ainsi que l'indemnisation de tous les

véhicules incendiés depuis le début

de l'année, bien que le décret-loi es-

du terrorisme ne date que du 18 juil-

C'est handi que seront définies à

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Madrid les modalités de rembourse

M. CHRISTIAN PIERRET

invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

N. Caristan Pierret, depute socialiste des Vosges, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée antionale, sera l'imité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 30 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Pierret, qui appartient à l'ancien « courant Mauroy » an sein du parti socialiste, répondra sux questions d'Alaim Rollat et d'Alaim Vernholes, du Monde, et de Bruno Cortès et Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par File Vannier.

aer Elie Vannier.

M. Christian Pierret, député

mille camions immobilisés.

Les Français nous ont fait perdre

prendre la route et se sont mis en

Pétrole contre « Mirage »

ble que la signature de cet accord ait été largement antici-Dhabi, pous a en effet précisé pée ces dernières semaines par que, « si Dassault réussit à des opérateurs apparemment bien informés. Le cours de enlever le contrat, la Compa-guie participera à l'enlèvement du pétrole correspondant au règlement », soit, selon le même l'action Dassault a augmenté de 44 % en août et de 22 % du 17 an 21 septembre pour se stabili-ser soudainement ces derniers de tonnes de brut (14,6 millions de barils), correspondant grosso modo à 450 millions de dollars. iours, alors que commençaient à circuler les premières informations sur cette opération.

serait imminente. - risone

d'avoir un impact certain sur le marché pétrolier, qui avait été déjà mis en émoi au cours de

l'été par l'annonce d'un accord

de troc comparable conclu entre

REMONTÉE DES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

Après la décrue du printemps, la remontée des dépenses d'assurancemaladie s'accentue : selon les statistiques de la Caisse nationale (CNAM), fin sout, elles avaient augmenté en moyenne annuelle de 11,4 % (et même 11,6 % si l'on prend en compte les acomptes exceptionnels versés aux hôpitaux publics), contre 11,1 % fin juillet et 9,5 % fin juin. Responsables de cette remontée :

les hôpitaux, précisément, les verse-ments de la Sécurité sociale ayant augmenté de 10,2 %, contre 9,5 % fin juillet et 7.5 % seulement fin juin. Dans les hôpitaux publics, la progression, de 10 % (contre 9,2 % en juillet et 7,1 % fin juin), et même 10,3 % en y incluant les acomptes est due à un rattrapage de factura-tion, indique la CNAM. Mais, dans le secteur privé, la croissance a été de 11.8 % (11.6 % fin juillet, 10,2 % fin juin), . confirmant ainsi l'accroissement de l'activité constaté depuis quatre mois » : au cours des huit premiers mois de l'année, le nombre de journées d'hospitalisation a augmenté de 3,1 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Autre secteur en croissance, les

dépenses de pharmacie: + 9,8 % pagnol prenant en compte les dégâts (contre +9,2 % en juillet et +7,4 % en juin). En revanche, les honoraires médicaux et dentaires augmentent à un rythme proche de celui de juin (12.1 %, contre 12,7 % en juillet), le nombre d'actes continuant cependant à croître, comme celui des

La montée des dépenses d'assurance-maladie reste cependant inférieure à celle d'août 1983 (+ 12,4 %, dont + 11,7 % pour les hôpitaux). Et 1983 a été une «bonne» année pour la Sécurité sociale...



Comment without cant.



WEEKLY FROM LONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - INCISIVE WEWS - WORLD POLITICS - CLIRREN AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

Traduction du titre ci-dessus : « Critiquer sans politiquer ;

PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6". Tél. 544,38.66. Parking à pro-

Au Pakistan

QUATRE-VINGTS PERSONNES **AURAIENT ÉTÉ TUÉES DANS** UNE LOCALITÉ FRONTA-LIÈRE PAR DES BOMBARDE-**MENTS AFGHANS**

Islamabad, (AFP.) - Quatrevingts cadavres ont été retirés des décombres du bazar pakistanais de Tori-Mangal, proche de la frontière afghane, partiellement détruit dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 septembre par des explosions, indiquait-on de source officielle ven-dredi à Islamabad.

Le porte-parole du gouvernement, M. Yunus Sethi, a précisé que ce bilan était provisoire. Une quarantaine d'antres personnes ont été bles-sées, a-t-il ajouté, se refusant a préciser la nature des explosions, survenues selon hui jeudi soir au cœur du bazar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière

Toutefois, selon les autorités locales de Tori-Mangai et de Para-chinar, la petite ville voisine, des avions afghans ont bombardé le bazar au moins à deux reprises dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le bazar de Tori-Mangal a été considérablement endommagé, et plusieurs échoppes de marchands d'armes et de munitions ont brûlé, at-on appris à Parachinar. Un dispensaire a également été détruit.

La présence de très nombreux Afghans dans ce bazar témoigne de l'importance de Tori-Mangal comme point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan pour les réfugiés et les maquisards. Cet incident est de très loin le plus grave qui soit survenu dans la zone frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan denuis l'invasion de ce dernier pays par les forces soviétiques au mois de décembre 1979. LE TRIBUNAL DE COMMERCE

DE PARIS AUTORISE LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ DE CREUSOT-LOIRE

Malgré la persistance de pertes d'exploitation importantes, Creusot-Loire pourra poursuivre son activité. Ainsi en a décidé le 27 septembre le tribunal de commerce de Paris en refusant de transformer le règlement judiciaire de la société en liquidation de biens et en maintenant l'administrateur provisoire, Me Hubert Lafont, en fonctions.

Il n'a toutefois pas fixé de délai. estimant la situation de trésorerie précaire et la fixation d'une date butoir comme pouvant être préjudiciable au déroulement de la procédure

C'est le 28 septembre, en effet, qu'Usinor et Framatome sont censés remettre leurs offres de rachat d'une partie de Creusot-Loire selon un schema dont les grandes lignes sont connues (le Monde du 22 septembre). Mais les syndicats n'en seront informés que le 2 octobre. Et une liquidation de biens aurait en des conséquences sociales et industrielles considérables.

• Iran : décès de l'ayatollah Seyed Abdolla Chirazi. - L'ayatollah Al-Ozma (le «grand» ayatol-lah), titre suprême dans la hiérar-chie chiite, Seyed Abdollah Chirazi, l'une des plus hautes personnalités religiouses iraniennes, est décédé dans la nuit du mercredi 26 à jeudi 27 septembre d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, ont indiqué jeudi les journaux de Téhéran. L'ayatollah, qui vivait à Machad, situé à l'est de l'Iran, se tenait à l'écart de la vie politique. Les «grands» ayatollah, ne sont désormais plus que cinq, y compris l'imam Khomeiny. - (AFP)

● Tour de France automobile. -Jean Ragnotti, sur Renault 5 turbo, a remporté, ce vendredi 28 septembre, à Nice, le 43° Tour de France automobile devant Jean-Claude Andruet, sur Lancia, à 21 sec.; Guy Frequelin, sur Opel, à 7 min. 40 sec. et Bernard Darniche, sur Audi Quattro, à 8 min. 45 sec.

Artirec? Pas démodé

SI VOUS COMMANDEZ VOTRE MOQUETTE chez Artirec (Les Artisans Créateurs) vous êtes sûre d'être à la mode. Coordonnez sols et murs,

votre appartement fera l'admiration de tous et de toutes. Artirec ne solde que des arti-

cles de qualité, sans pièges. Chez Artirec vous trouverez tous les prix mais à performances égales c'est toujours moins

Artirec, 4, Bd de la Bastille M° Rapée. 340.72.72.

cher (garanti).

_Sur le vif

Nos vieilles batailles

qui se passe ? C'est inimaginable. Des parlementaires européens ont eu le culot de demander qu'on débaptise à Londres et à Paris les gares de Waterloo et d'Austerlitz. Il paraît que c'est contraire à la morale et que c'est mauvais pour l'amitié entre les membres de la Communauté, ces souvenirs de discordes anciennes, ces hymnes en pierre à la sangiante déconfiture de l'en-

Les Anglais sont furax, oermettez-moi de vous le dire. Dans la presse, ils s'interrogent, goguenards : et pourquoi pas re-beptiser Trafalger Square square Tricolore, pendant qu'on y est ? Non, mais c'est vrai. Je suis d'accord avec eux, pour une fois. Je veux pouvoir continuer à me usser du col chaque fois que je prends le train pour Bordeaux.

Et il n'y pas que nos victoires sur ces bêcheurs, sur ces ramenards d'Anglais. Il y a tout plein de peuples qu'on a bien l'intention de mépriser, de détester, jusqu'à la fin des temps. A commencer par les Allemands, tous des brutes, des Teutons, qui ne peuvent même pas prononcer les

Moi je veux bien que Kohl et Mitterrand se tiennent per le main et jouent les premiers communiants à la télé. Mais il faut que ça s'arrête là. Si on ne peut même plus rêver que notre béret est un képi et notre bequette un fusit chaque fois qu'on revient de le boulangarie boulevard de Verdun, à quoi ça sert d'être fran-

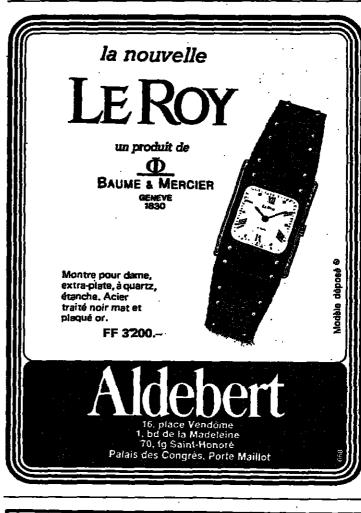
C'est comme pour les Russes Le boulevard de Sébastopol, on va l'appeler comment ? L'avenue de la Berezina ? On aurait l'air de quoi ? De ce qu'on est déià, avec notre métro Stalingrad. Ils l'ont déstalinisée, eux, leur ville. Qu'est-ce qu'on attend pour en faire autant? Moi, à la place des élus du dix-neuvième arrondissement, je rebaptiserais la station. Je l'appellerais Borodino. Ca leur ferait les pieds. D'autant qu'ils sont persuadés, avec leur manie de récrire l'histoire, qu'à Borodino c'est eux qui nous ont mis la pâtée. Ils ont même un arc de triomphe à ce nom. Ils ne sont pas gênés I D'ici à ce qu'ils nous demandent de rebaptiser le pont Alexandre-ill pont Andropov...

CLAUDE SARRAUTE.

 Le prince Sultan reçu par M. Mitterrand. - Le prince Sultan Abdul Aziz, ministre saoudien de la Défense et de l'aviation, est arrivé le jeudi 27 septembre à Paris, venant de Djeddah, pour un séjour privé d'une semaine. Il a été accueilli par M. Charles Hernu, ministre de la Défense, et a été reçu vendredi en fin de matinée par le président Francois Mitterrand.

· Perturbation du trafic SNCF banlieue à Paris-Montparnasse. -Quelques perturbations sont constatées ce vendredi 28 septembre sur les lignes desservant Rambouillet et Plaisir-Grignon (huit trains sur dix circulent), ainsi que sur la ligne C du RER (trafic réduit d'un tiers), en raison d'un mouvement de grève des agents d'accompagnement des





PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 220 F par mois.



 Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnolisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti. Fournesseur de Conservatoire National Superieur de Musique et du Theotre de l'Opera

Prix comptant 11 950 F Prix total a credit 19 783,20 F sur 60 mais 1.E.G 21,75 - CREG .La passion de la musique: 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tèl. 544.38.66. Parking à proximité

Sur le vif ____

Nos vieilles batailles

tens fees su courant de ce les pesses ? C'est immaginales pesses relatives eurone est su le culot de demanqui de débaption à Londres et les les géres de Waterloo et les les géres de Waterloo et les les géres de Waterloo et les les nouves et que c'est mais pour l'armisé entre les les de le Communauté, ces rens de le Communauté, ces rens de le Communauté des les tous hydres en pietre à les les hydres en pietre à les les décorfeure de l'en-

Managleis sont forax, spitarine de l'en sont forax, spitarine de vous le dire le presse; ils s'interrogem arante : en pourquoi pas remande : en pourquoi pas remande : en pourquoi pas remande de sent vitar. Je sus simile d'ent vitar. Je sus sond ever eux, pour une fors men pouvoir continuer à me du oci chaque fois que pe se discheure. Sur ces rames de d'années. Il e a tout ofere et d'années. Il e a tout ofere et d'années.

met pouvoir continuer à m mer du coi chaque fois que y de le train pour Bordeaux.

Il n'y pas que nos incoure les d'Angleis. Si y a tout ples et d'Angleis. Si y a tout ples étaints qu'en à ben l'orten de infignier, de detester à à fai des temps. A com par par les Allemands, tous pruses, des Teutons, qui na met même pas prononcer les

pernes Suitan reçu riserand. « Le prince Suitair, ministre saundien ce di de l'avention, est arrivé seprentire à Paris, vera idele, pour un sévair orimane le aété accuents prince therms, ministre de les accuents par le président fra instant.

TRECA

EPEDA

SIMMONS

PIRELLI

CLAUDE SARRAIRE

CAPELOU.

la nouvelle

LE KOY

se produit de

D

BAUME & MERCIER

Manere pour derre, excepções à questi, époigne Acres legist moi met et plaque d'

Aldebert

In place Vendone
bd de la Macinieine
bd de la Macinieine
bd g Saint-Honore
151 ig Saint-Honore
151 Congres, Porte Marilot

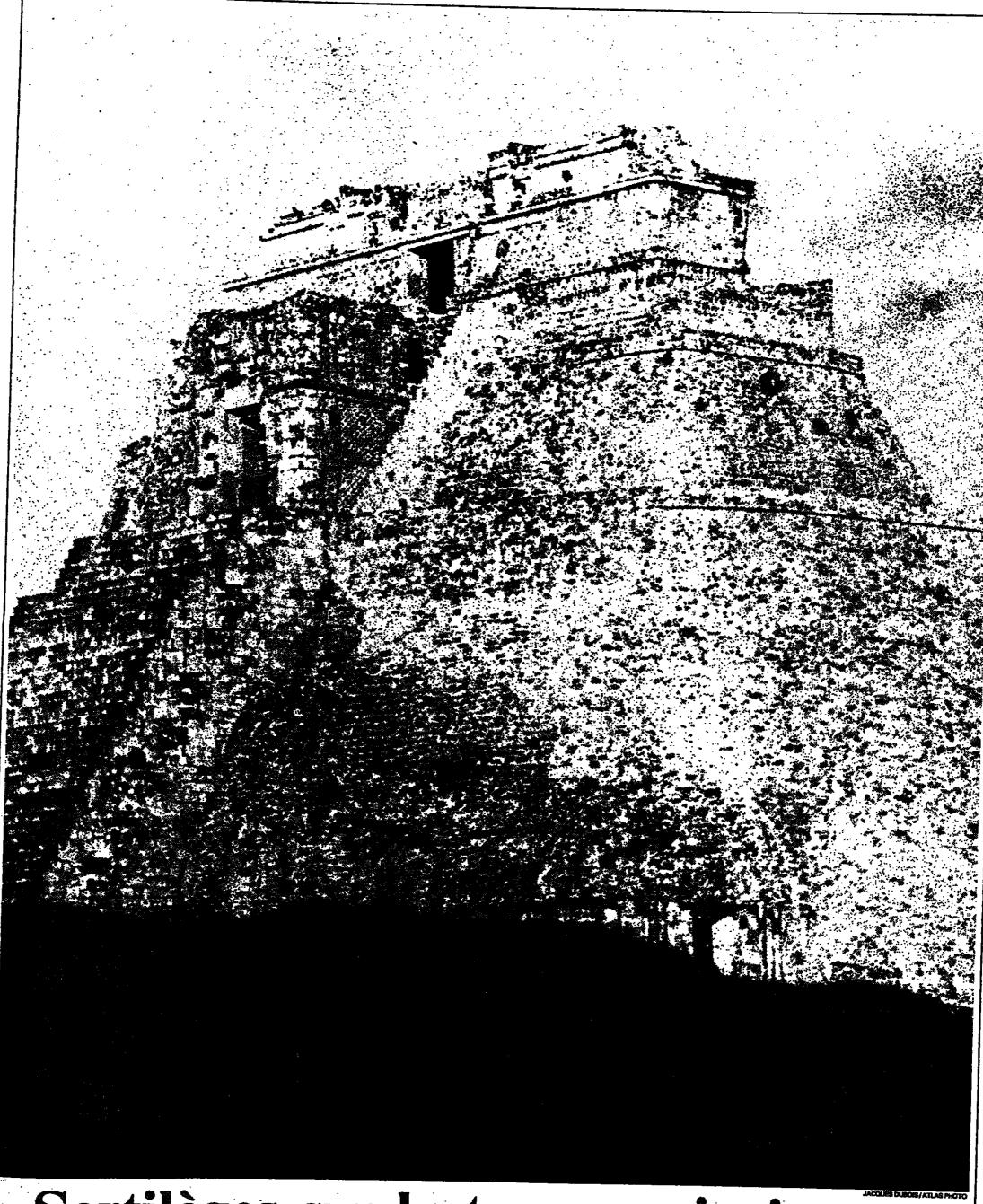
INO: LE BON CHON

Les ation 3 329,72 F por ser

Le plus voste choix: 25 marges

a passion de la muse

Le Monde



Sortilèges sur la transmexicaine, page II

A Deauville, Top Résa et ses soleils d'hiver, page IV Du sable pour une planche à voile, page XI

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à X

Supplément au nº 12341. Ne peut être vendu séparément. Samedi 29 septembre 1984.

Leçons de Mexique

Quatre mille kilomètres de rêves, de bonheur et de réalités.

LLE m'a souri et m'a dit: « Venez par ici, c'est plus beau. » Je me suis retourné. Les autres, prudence ou misogynie, avaient choisi de redescendre par le « sentier des touristes ». Je n'ai pu alors que la suivre et m'enfoncer, non sans appréhension, dans le dédale inextricable de lianes, de racines et de cascades qui serpente au flanc de Palenque, ce haut lieu de la civilisation maya. La veille, il avait plu à verse, et le rio Otolum rugissait et bondissait tel un jeune jaguar, et plus d'une fois il faillit m'entraîner dans sa course. Mais je m'accrochais, m'agrippais, me plaquais à la roche séculaire, séduit, bouleversé, autant que craintif. Confusément, il me semblait que le site archéologique que j'avais quelques instants auparavant visité prenait tout à coup son sens. L'eau et le ciel l'éternité en quelque sorte redonnaient à ces pierres aban-

turel des choses. Celle qui me précédait sans effort, c'était une jolie Américaine, la femme de notre guide Moïses, ancien pilote de l'armée de l'air mexicaine tombé amoureux fou de Palenque et avant tout läché pour assouvir sa soudaine passion.

données, désertées de toute vie,

leur signification profonde. Ici,

dans la jungle du Yucatan, l'In-dien avait osé défier l'ordre na-

Le soir, comme pour une récompense, ils nous invitèrent dans leur maison suspendue, en lisière des grands arbres, où il arrive que les jacassements des oiseaux couvrent la conversation des humains, ce qui n'est pas un mai parfois.

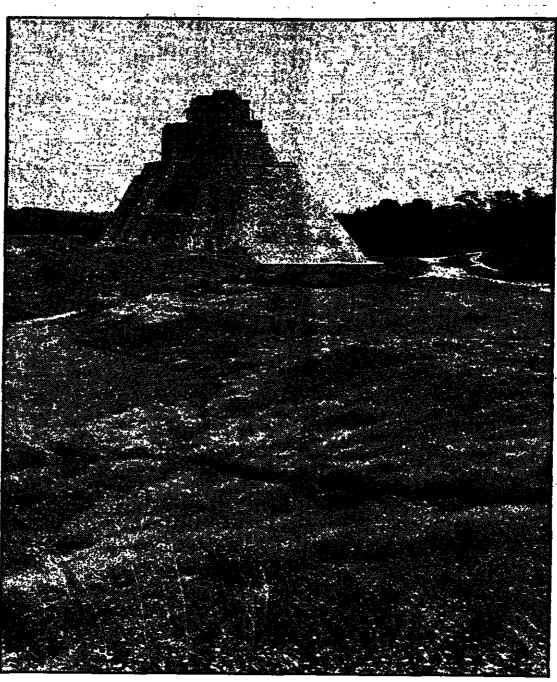
Valter, un commerçant de Bologne, confessa, la mine réjouie, au reste du groupe que c'était ça, la vraie vie, et ensemble nous descendîmes nous baigner dans une piscine gros-sièrement aménagée dans un creux de la rivière, au pied de la maison. Le singe-araignée nous faisait des mamours, nous sirotions notre tequila au son d'une vieille cassette de Bach, tandis que Moïses nous expliquait pourquoi les Mayas avaient décliné au fil des siècles... Nous étions à mille lieues du béton des villes. Nous étions au Mexique.

Tout avait commencé un vendredi d'août à Tulum, où les Mayas, le dos à la mer des Caraïbes, s'établirent sans doute vers la fin du VI siècle de notre ère, et d'où part à présent cette Transmexicaine qui dure dix-sept jours et couvre près de quatre mille kilomè-

Une boule de feu inondait la scène qui s'offrait à nos yeux, alors que, trempés de sueur, nous escaladions, en silence, à l'économie, les marches de notre premier temple (il y en aurait tant et tant que je ne sais plus combien il y en eut!); baptisé, allez donc savoir pourquoi, le Château. Au sommet. comme toujours, tout devint clair, limpide. La muraille (tulum), qui avait donné son nom à la ville abandonnée en 1544 par ses habitants devant l'envahisseur espagnol, ceinturait comme par le passé ce lieu de prières et d'offrandes, où les hommes, encore libres, venaient se recueillir.

Une centaine de mètres en contrebas, les flots translucides battaient la roche, indifférents à la marche de l'histoire, cette terrible dévoreuse d'âmes. J'en eus le souffle coupé. Les vers du poète qui chante l'ordre, le ? calme, le luxe, et la volupté, à me revinrent en mémoire, et dès cet instant je sus que j'étais

Tel Traven dont j'avais autrefois dévoré les romans (du Trésor de la Sierra Madre à Indios, en passant par le Visi-



La pyramide d'Uxmal...

quand j'avais pénétré dans un tombeau et que l'on m'avait expliqué que, si l'on y descendait par un escalier, c'était parce que la mort n'était pour les Indiens qu'une étape, et que le léfunt devait pouvoir en ressortir le moment venu, j'avais eu le pressentiment que désormais rien ne serait comme avant.

Comme avant cette plongée dans le Mexique indien, dans le Mexique des dieux et des présages, là où ce qui doit s'accomplir s'accomplit.

L'après-midi à Coba acheva de m'éblouir. Après un déjeuner rapide mais substantiel dans une villa archéologique, relais hôtelier pensé et géré par le Club Méditerranée, et qui est le havre de paix vers lequel on revient, guilleret ou méditatif, après tant d'émotions, nous nous enfonçâmes dans la jungle.

Puisqu'il fallait marcher, l'horizon se dégagea de tout intrus. Et l'effort, là encore, trouva sa récompense. Imagi-

teur du soir), je succombais au nez une nature comme Hergé charme. Déjà, tout à l'heure, savait la dessiner, et remettezvous dans la peau de Tintin, et voilà que l'enfance vous ressaisit à la gorge et vous force à rêver. Surtout lorsque, ayant grimpé tout en haut du temple des Sept Chapelles (toujours ces appellations non contrô- son bonhomme de chemin sans lées) les lacs de Coba et de se soucier du reste du monde, Macanxoc teignent de bleu, et de mystère, tout ce qui vous entoure. Là aussi, les Espagnols furent cause de la mort de la cité. La végétation tropicale se chargea ensuite du linceul, et un a un les temples et les pyra-

> Actueilement, on n'en est qu'au début de son exploration, prétendent les autorités officielles, mais il semble, à première vue, qu'on fasse le minimum. N'empêche, ce qui a été arraché au néant suffit déjà pour nous séduire, pour nous fasciner. Et si je n'avais qu'un bonheur à souhaiter à l'un de mes proches, ce serait qu'il découvre, au détour d'un bosquet,

mides furent engloutis par la

sève vorace.

cette stèle du guerrier, qui vous cloue au sol de stupéfaction. On se croirait à l'Opèra quand le ténor fait son entrée, sans

Bien sûr, sur le chemin du retour, il y eut l'araignée, grosse comme le poing, qui va et, par compensation, les sublimes et gigantesques papillons bleu cobalt après lesquels courent Nabokov et Prokosch. Mais qu'était-ce, comparé à l'espèce d'ivresse qui vous portait?

Plus tard, dans la bibliothèque de la villa archéologique, vous essaierez, en feuilletant des livres imposants, de reprendre contact avec ce que, faute de mieux, on nomme la réalité. mais vous n'y parviendrez pas. Même les chiffres enivrent. Même ceux qui vous apprennent que quatre cent mille Mayas, descendants en droite ligne de ces bâtisseurs, vivent encore au Yucatan, et que nombreux parmi eux sont, selon les savants, les irréductibles qui refusent d'abandonner leurs modes de vie ancestraux.

Le lendemain, le Ford 150 qui assurait notre transportd'un point à un autre freina plus d'une fois pour ne pas écraser ces imprudentes araignées, et permettre à tout un chacun de ne pas rater sa photo. Tout en roulant, le chauffeur, qui était davantage qu'un chauffeur, nous signalait ce qu'il convenait de voir, le sapotillier, dont le fruit grisâtre, de la taille d'un citron, fournit la matière première à la fabrication du chewing-gum, les acacias multiples et obsédants, ies flamboyants, les papayers sauvages, les parasoliers dont on tire la pâte à papier. Mais, cela, ce n'était que le dictionnaire... Les vendeuses d'oranges qui, avant que vous les dégustiez, les assaisonnent de chile, avaient l'avantage d'être truculentes, et diffé-

A leur façon, simple et sauvage, elles étaient à l'image du cenote que nous visitâmes, juste avant d'arriver à Chichen-Itza.

Un cenote, c'est un réservoir souterrain d'eau de pluie, dont l'infiltration a été rendue possible par la porosité du sol. Cette cau de pluie que les Indiens, qu'ils fussent mayas, ou aztèques (quasiment, leur contraire absolu), appellent sans cesse dans leurs prières à un dieu (Chac pour les Mayas, Cocijo pour les Zapotèques, et Tlaloc pour les Aztèques), qui détenait l'immense pouvoir de fertiliser la terre et de fournir au maïs, la base de l'économie indienne depuis des millénaires, l'élan nécessaire pour qu'il s'épanouisse. Mais, aujourd'hui, le cenote de Xkeken sert de piscine municipale, et c'est, bien ainsi, car, mine de rien, dans le rire éclaboussé des enfants, la tradition continue.

D'ailleurs, Chichen-Itza, qui était dépourvu de rivières, et de lacs, comptait, au temps de sa splendeur, deux cenotes. Sans eux, point de cité. Sans cité, point de civilisation. En somme, la pluie qui tombe du ciel permet à l'architecte de réaliser son œuvre, qui n'est pas mince en l'occurrence, compte tenu, par exemple, que les Mayas ne connurent le fer que vers le dixième siècle, avec l'arrivée des Toltèques.

Autant qu'on puisse en juger par les fouilles poursuivies jusqu'à ce jour, Chichen-Itza s'étendait sur plus de trois cents hectares. Fondée entre 435 et 455 après Jésus-Christ, réemménagée par les Toltè-ques, venus des hauts plateaux, elle fut envahie par les Cocomes, vers la fin du douzième siècle, qui ne surent qu'en faire, de sorte qu'elle déclina jusqu'à l'invasion espagnole.

VACANCES-VOYAGES HÖTELS

Côte d'Azur

1.

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, s.d.b., , w.c., tél., salon télé, jardin, parking, bois. Oct. à avril, 8 jours 500 F par pers. Remise long séjour. Tél. (93) 33-50-75.

06500 MENTON-GARAVAN

L'HOTEL-VILLA NEW YORK

Ave. Katherine Mansfield, après
rénovation totale, vous offre chambres
avec douche, bains, W.C., téléphone
direct, salon TV, jardin exotique, parking
clos, à 100 m des plages et du Post, du
15/9 an 15/12 7 jours/7 mits à partir de
1 050 F en demi-pension.
Tél.: (93) 35-78-69.

VILLEFRANCHE

VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL *** staurant panoramique, bar, terrasse dominant la rade de Villefranche. Forfait 7 jours en 1/2 pess, à part, de 1540 F de Noël à Paques. Tél : (93) 01-89-56 Hôtel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL PROVENÇAL ** Côte d'Azur 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV conl. Jardin. Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en I 7 j./7 nuits à part. de 966 F en 1/2 pens. Documentation. tél. : (93) 01-71-82. Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + crisinettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Jaav. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux

portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service, attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promessades à cheval. Teunis à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON ***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Penice) minutes à pied de la piace St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio.

TOURISME

COTE D'AZUR, octobre, petits studios 2 pers., 1365 F/semaine. Parking, piscine, plage 600 m. . Réserv. : (93) 61-68-30, Roi Solell, 153, bd Kennedy, 06660 ANTIBES.

SLIEMA-MALTA

Maisonnette de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'accueil 5 personnes. Px: 35 livres maltaises par semaine. Ecrire : M^{me} Carmen Vella Mangion 83, Saint-Mary-Street - SLIEMA-MALTA

La MOVEMENT DÉFENSE DE LA DICYCLETTE (MOS)

organise son traditionnel PERISCHARTES à velo evec retour par train, le dimenche 30 septembre 1984. Reserves ses la Tear Hill à 8 heurs précises. Prix : 78 F (retour par train spicial compris). Pour tout renseignement : MDB, 31, rue d'Enghien, 75010 Paris. Tel.: 246-13-91 - 580-33-80.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80



UNE EXCLUSIVITÉ TOURISME SNCF MINI-SEMAINE A NAJAC, EN ROUERGUE du lundi 1ª octobre au vendredi 5 octobre 1984

1 240 F par personne, tout compris, au départ de Paris.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1984

 21 h 28 : départ de Paris-Austerlitz per train-couchette de 2º classe LUNDI 1" OCTOBRE 1984

- 06 h 21 : arrivée à Najac. Transfert en autocar à la résidence. Séjour en pension complète. Chambres à deux lits. Vin aux repes. Jusqu'au ven-**VENDREDI 5 OCTOBRE 1984**

- Dîner. Transfert en autocar à la gare de Naise. - 22 h 39 : départ per train-couchettes de 2º clas **SAMEDI 6 OCTOBRE 1984**

- 07 h 33 : arrivée à Paris-Austerlitz.

AVEC SUPPLÉMENT

 Possibilité de voyager en première classe. Possibilité d'effectuer des sitcursions en autocer : Gorges du Tarn et de l'Aveyron ; Padirac et Roadour, Cordes, Albi, Conques, etc.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Dans les agences de tourisme SNCF, Dans les gares SNCF de Paris. Dans les gares RER. Par correspondance à : Tourisme SNCF Cidex 127 - 75045 Paris Cedex. Par téléphone : (1)321-49-44.

velà pour les précés S CETS 2010ER Mez dans le flot asth Partie du monte dans le plus gran iscalier circit et would i l'intern Barie du Jage رع:sole, ымана до Сагасов icoati, t

್ರಾಜ ಈ Otadrá THE PERSON OF THE PERSON me is settlit tub

atta Sani par le m emmune, en tête 🏜 esiste de somme Hay Vagation. i yambar maya 📽 ب**رويون** کي وين اورون ಯಾಗ್ ಮು. i**es** 100 1 17.2 15 CU aen in the Cart eginopia in tour <u>ಜ್ಯಾ ಚಚಿ</u>ದ್ದಾನ de ≴

ėgosiojos v**auto** south ou an de สาย (ค.ศ. 2016**) เลีย** ि अध्यक्षित सं वृक्षां 🚾 ezanake. The curs ont passed Obestiandi.

Estre que la from filterrement, den an it tentralité, redon and to armes surgisses El vous et se livrent tile Sommaire. Ce n'en THE UT SEPPEL QUE (MISSE atjours eile. continues

mer les faibles, et les

tuis Dites, entre nous an ne pas résister dans

la question se fera distribution n pressure quand, à is porterez enfin attention asère réelle, ceile qui d

Quele

Un guide : le Guide le plus complet, parce c Plus recent (nouvelle édit (Hachette). Des images : le M

collection « Des pays et hommes » (Larousse). - Un roman : le Visi

Comment

la Transmexicaine, organi sée par le Club Méditerranés est un circuit de dis sent jour du fait partie d'un forfait de vingt-quatre jours de Paris deux sens : Cancun-bdaps distapa-Cancun l_{ktapa-}Cancun Les pirx sont les stavants

Dans le sens Cerraité

Qui refusent d'abandooner leurs modes de vie ancestan

Le lendemain, le Ford 150 dun point à un aute frag pius d'une fois pour le pa écraser ces imprudentes ani gnées, et permettre à tou la chacun de ne pas raier a photo. Tout en roulent le chausseur, qui était dannie ou un chauffeur, mas signale ce qu'il convenait de voit k s portifier, dont le fruit grain de 'a taille d'un citron, fount la matière première à la lèn cation du chewing gum, in acacies multiples et obsétag les flambolants, les paptes sauvages, les parasoliers é on tire is pate a papier. Me cela, ce n'elan que le dique. naire... Les vendens Coranges qui, avant que na les dégustiez les assaisante de chile. avaient l'avantage d'eire truculentes, et die

A laur facon, simple et gavage, etter etalent à l'image da centic out nous visitants. ibete lient d'arriver i Chichen-Itza

Um gemeile, d'est un résente sauternam d'eau de pluie, des

inninitration a eté rendue poss bie par la porosité du sol (au cala die die que les Indes. California mayas, ou 256 duch Ludhiment, kir dunten absolut, appelle sina i i sa diena teurs primai un dieu - Chae pour les Maya. Z poteque a 7 in the mount is Azieques), pe ditenut l'immense pomoré formit son la terre et de form au mais la pase de l'écouse ndienne depuis des mit gil etat, uisse Mas, a gours au la conste de XIE sert in the sine municipal: CAT. MIRE militaria de mas de ciabousses gf. 1713 12 Tadition conting

gr am entite. 3405 Die gun. Chichen-lung eta i ceptient de nitatif e and the expension of a sert Tura. 2000. do 200 a Triait, au temps me & pung. qui to ... mendeur, deux cents tente de une sind sind beine de cile Se du reste du mande. — de civilisation le riuie qui tombé # Bather and Turchnote The Papers of th Delicit et Drasser - see en l'occumen Saries Sommatre a contact par etempte STEER THE PARTY THE STEER OF COMMERCIAL RES in ione sieck, me

du greenet, bui 1945

De Constitution

and a Milyery quantity

dans la better de Cas Toltiques. Autant qu'on puisse en 🌉 with archermanians. cuilles poursuit pret, en femilialist wur. Chichola aposacis, de repres-The state of the s The service of the control of the co in it is the second of the sec Secretary of the secret The state of the s Theresian at the same and the s The second of the second secon

E EXCLUSIVITÉ TOURISME SNCF EMAINE A NAJAC, EN ROUERGE The participate of security of principal 1984

F per personne, your compris, au départ de Pers SECOND OF PROPERTY OF STATE OF THE PROPERTY OF E TO BEFTEMBRE 1984 Services & Name . 3 of Services or 12 No. 3 of Reports OCYCREE 1964 SECURITY OF SECURI

COURS 1844 18 OCTOBRE 1984 designation of Bullion of a 12 Care of Mayor. Separate par a ser construction as the coasts. OCYCHRE 1984

greeds à Par le Austre St. Se services of promising 1982 prospering free ME CONTROL AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

W. Corden Alla Computer 2 MANUAL TO SERVICE STATE OF THE SAME TE ET MSCRIPTIONS The participant of the sales of

Voilà pour les précisions historiques. Reste que, pour l'apprécier, il faudrait la visiter à l'aube, ou à la nuit tombante, quand les cars auront filé. Sinon, pour l'ambiance, c'est - à gauche, les pyramides, clic », a à droite, les distributeurs de Coca Cola, clac ». Et lorsque, avec vaillance, vous vous insi-nuerez dans le flot asthmatique et grondant qui monte et descend dans le plus grand désordre l'escalier étroit et suintant conduisant, à l'intérieur même de la pyramide de Kukulkan, au temple du Jaguar, le charme maya risque de ne plus jouer. Aussi vous conseillerai-je d'éviter tout groupe, de déserter au besoin le vôtre, et d'aller retrouver la foi des néophytes, la seule qui console, dans l'un des recoins du Caracol, l'observatoire. Qui sait? Peut-être que le Quetzalcoatl, autrement dit le Serpent à plumes, vous

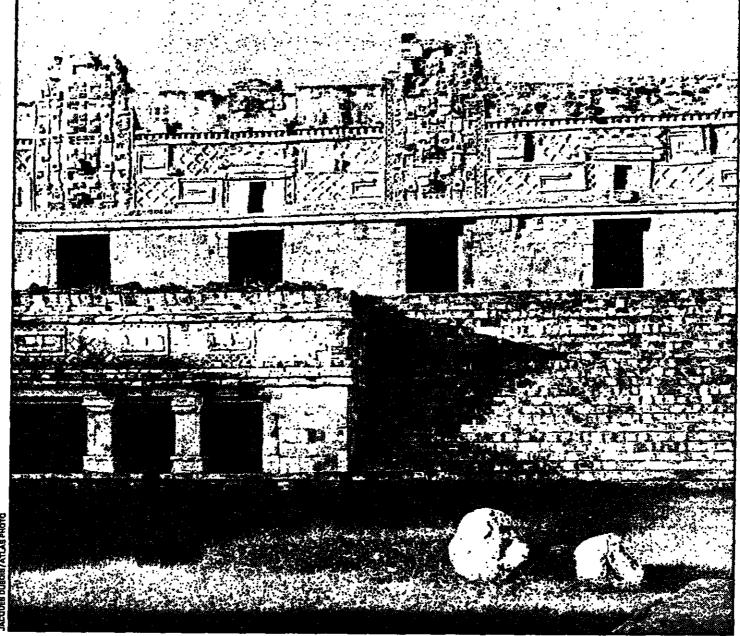
apparaîtra entre deux songes? Mais déjà vous soupirez après Coba, qui vous aura marque pour la vie. Et ce n'est pas la découverte d'Uxmal, le lendemain, qui y changera quoi que ce soit. Décidément, le commerce ne convient pas au rêveur, même s'il parvient, derechef, à s'isoler, grâce à un orage providentiel, entre les colonnades du Quadrilatère des nonnes, ou si, bravant les avertissements (un Japonais de treize ans s'était tué le matin même, saisi par le vertige), il se retrouve, en tête à tête avec lui-même, au sommet du temple du Magicien.

Par bonheur, entre ces sites, le quotidien maya continue, et la route vous offrira autant de bonheurs que les beautés du passé : les chasseurs qui marchent droit devant eux sans un regard pour le touriste, les premiers champs de sisal, les fillettes qui vous harcèlent pour que vous leur donniez quelques. pesos en échange d'un gros sac de goyaves, les vautours qui ne s'envolent qu'au dernier moment, histoire de se faire admirer, et les pélicans du golfe du Mexique qui ne plongent que pour manger et qui ne ratent jamais leur cible.

Trois jours ont passé. On est lundi.

Et parce que la frontière du Guatemala est proche, et que le gouvernement, dans son souci de neutralité, redoute les trafiquants d'armes, des militaires en armes surgissent devant vous et se livrent à une fouille sommaire. Ce n'est pas encore la guerre, tout simplement un rappel que l'histoire, toujours elle, continue de broyer les faibles, et les désorientés. Dites, entre nous, comment ne pas résister dans ces conditions? Hein, comment?

La question se fera encore plus pressante quand, à l'ombre des civilisations oubliées, vous porterez enfin attention à la misère réelle, celle qui oblige



 Confusément, il me semblait que le site archéologique que j'avais quelques instants auparavant visité prepait tout à coup son sens. L'eau et le ciel - l'éternité en quelque sorte -redonnaient à ces pierres abandounées

leur signification profonde. » (Le « Pigeonnier » civil

le survivant à perdre sa dignité en tendant la main...

Mais basta cosi, continuons de rêver (on peut toutefois le faire, en serrant les poings, comme les enfants, n'est-ce pas?), pénétrons enfin dans Palenque, et descendons à la suite de Moïses dans le tombeau du temple des Inscrip-

Il est 9 heures du matin. Pour un moment encore, tout nous appartient. Dehors, le ciel se dégage, et c'est en clignant des yeux que nous refaisons surface. Sous l'oranger amer, Moises nous fait la leçon. Elle est belle. Elle est exemplaire. Des hommes sont venus, puis ont disparu. Mais chaque fois ils ont ajouté une pierre de plus à l'édifice, comme pour témoigner de leur indestructibilité.

La leçon est terminée. Nous nous relevons. Maintenant, tout peut arriver. Nous en connaissons assez pour nous ouvrir à l'extraordinaire, à l'impensable, à l'insoluble, comme à Monte Alban, ou à Teotihuacan. Notre course vers le Pacifique peut se poursuivre. Notre besace est pleine, notre tête aussi.

« Il est bon de voyager quelquefois ; cela étend les idées. et rabat l'amour-propre », écrivait Sainte-Beuve. On ne saurait mieux dire en revenant du Mexique.

- Un essai : le Labyrinthe

- Un indispensable : Is Vie

de la solitude, d'Octavio Paz

GÉRARD GUÉGAN.



soigné au maximun.

d'autres choses à faire rêver.

pittoresques.



Nous, les trois petits Léo- luxe ou dans votre petite pension vous êtes pards des Armoiries de l'Ile de Jersey, pouvons vous l'assurer : l'automne est une période tout à fait favorable pour profiter pleinement de notre passionnant petit État.

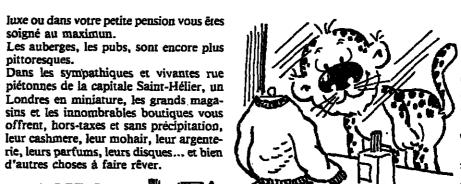


Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises, les perits ports, la campagne si verte, si douce, les célèbres petites vaches, au pelage café-crème et au regard langoureux... vous appartiennent davantage.

Les Jersiais, eux, sont plus disponibles savent si bien le faire.

pour vous accueillir comme ils aiment et

Vous les découvrez et appréciez plus sereinement leur humour et leur gentillesse. Dans votre palace de grand



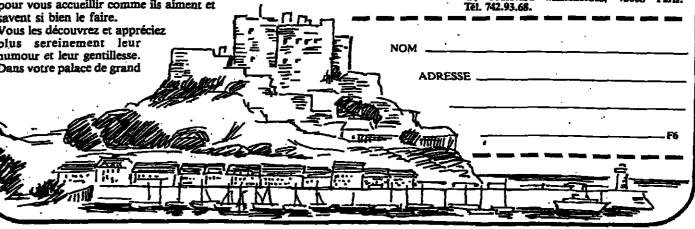
(orangs-outans, reptiles...), situé sur les terres d'un manoir du 18º siècle, vaut, à elle seule, le voyage. Un séjour à Jersey en automne (et en hiver

aussi, bien sûr c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière. Bon voyage!

JERSEY vous attend

Liaisons par air, par mer et par car-ferry. Dé-parts de Paris. Bretagne, Normandie... Consul-tez votre agence de voyages.

Pour recevoir une documentation en couleur, avez la gentillesse de retourner ce coupon à Maison de l'Île de Jersey, Département F6, 19, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.



Les distractions sont innombrables.

La magnifique réserve zoologique d'ani-

maux rares et en voie de disparition

Quelques livres

Un guide : *le Guide bleu,* le plus complet, parce que le plus récent (nouvelle édition de juin 1984) (Hachette).

- Des images : le Mexique, collection & Des pays et des hommes > (Larousse).

- Un roman : le Visiteur du

quotidienne des Aztèques, de Jacques Soustelle (Le Livre de poche).

Comment s'y rendre

vingt-quatre jours de Paris à Paris. Elle s'effectue dans les Dans le sens ixtapa-Cancun: 19 450 F (basse saideux sens : Cancun-txtapa, ou

Les prix sont les suivants : Dans le sens Cancun-

Ixtapa : 17 365 F (basse sai-La Transmexicaine. organi-sée par le Club Méditerranée, son), octobre, novembre, déest un circuit de dix-sept jours cembre, 19 865 F (haute qui fait partie d'un forfait de saison), janvier à avril.

> son), 19 960 F (haute saison). Renseignements complémentaires au (1) 296-10-00.

Soleils d'hiver

A Deauville, Top Résa le salon du « prêt à partir »

d'hiver sont artallé aux premières loges, dans les vitrines des agences de voyages, le panonceau ainsi rédigé accroche le regard et réchauffe le cœur. Parfaite illustration, en tout cas, de cette civilisation des loisirs où, à peine de retour de vacances, vous êtes aussitôt invités à boucler vos valises et à mettre le cap vers ces « horizons lointains » où vous attend le fameux « soleil d'hiver ». De quoi mettre un peu de rose dans la grisaille de vos petits matins d'automne. De quoi, également, illustrer l'aspect cyclique d'un secteur - le tourisme - qui, comme la mode, a, lui aussi, sa collection d'hiver et sa collection d'été.

C'est d'ailleurs dans ce contexte que s'inscrit la sixième édition du Marché international des professionnels en février à Paris à l'occasion

ES brochures du tourisme et des voyages, plus connu sous l'appellation Top Résa, et qui se tient à Deauville du 28 au 30 septembre. Top Résa? Explication de M. Jean-François Alexandre, le commissaire général : « Top, c'est-à-dire ce qui est au plus haut niveau; le top niveau. Résa, c'est la contraction du mot « réservations », en usage dans les professions du tourisme. Top Résa, c'est un marché qui permet aux fournisseurs et prestataires (voyagistes, compagnies aé-riennes, hôteliers) de présenter leur production aux réseaux de détaillants, aux revendeurs. ce qui, en France, représente quelque trois mille points de venté. Un salon du « prêt à partir » qui dévoile, en septembre, les produits de la collection d'hiver, la collection d'été étant, quant à elle, présentée

risme. A la différence près que, contrairement à ce dernier, Top Résa n'est pas ouvert au

Cette année, à Deauville, on compte environ deux cents stands, quelque mille deux cent exposants, quatre cent vingt marques de voyages ou prestations diverses, et on attend plus de deux mille visiteurs. Au total, une manifestation qui approche les quatre mille per-sonnes. « Un maximum », estime M. Alexandre. D'une part, par rapport à la profes-sion (« nous présentons la quasi-totalité de la production touristique existante »), d'au-tre part, par rapport à la capacité d'accueil du casino de Deauville et par rapport à l'in-frastructure hôtelière locale. « On joue à guichets fermés », constate M. Alexandre pour qui « il n'est pas question de

du Salon mondial du tou- recette dont Deauville est l'un des principaux ingrédients ».

Un succès qui, selon lui, tient à plusieurs raisons. D'abord Top Résa offre aux exposants « un moyen de faire une promotion importante, d'une manière efficace et à un coût relativement faible : en trois jours, vous pouvez avoir autant de contacts qu'en vingt jours de démarchage, et ce pour 10 000 à 15 000 francs ». Ensuite, relèvo-t-il, c'est dans les moments difficiles qu'on cherche les moyens les plus affutés de faire sa promotion. Tel est le cas actuellement : les marges bénéficiaires sont plus serrées, la concurrence plus vive. Il faut donc être sur le champ de bataille, et Top Résa est un champ de bataille, un grand vivier, un lac dans lequel je mets beaucoup de poissons (les agents de voyages inchanger une recette gagnante, vités); les stands, c'est

3 mètres de berges concédés à l'exposant. Mais je ne fournis pas la canne à pêche... Il faut savoir amorcer comme il faut et ferrer au bon moment. En résumé, ce que je vends aux exposants (et aux fournisseurs non-exposants qui acquittent un droit d'entrée de 1 000 F), c'est un marché potentiel. »

Heureux, triomphant et dynamique, M. Alexandre, qui organise également, fin février, début mars, des mini-Salons récette fois, les fournisseurs se déplacent vers les revendeurs pour présenter leur collection d'été. Et qui relève qu'une revue professionnelle européenne connue, TTG-Europa, a récemment distingué son Salon lors d'un banc d'essai des vingt principaux Salons européens de ce genre.

Un battant et un gagneur (qui ne compte pas que des

ritable initiation à la vie locale

grâce à un conseiller-loisirs rési-

dant dans votre hôtel et qui vous

fait profiter de sa connaissance de

les portes s'ouvrent, ce qui permet

une meilleure approche du pays.

Sans oublier des veillées à thème

pour parfaire cette initiation. Dé-

parts toutes les semaines, à partir

le novembre (de 10950 F à

11 950 F à Bali; de 8 450 F à

Des participants de plusieurs

ternational », qui ajoutent à

l'Inde, la Thailande et au Japon,

jours «culturels» à travers le

Mexique précolombien, de

Côté circuit, un « Sudameri-

Pour les amateurs de « soldes ».

grad. Ou trois « Chine classique »

pour l'hiver, de dix à dix-sept

jours et de 13 000 à 18 000 F.

Egalement en promotion en no-

vembre, les mers du Sud (4 no-

vembre), le Mexique, le Pérou-

Bolivie, Ceylan-Thaïlande, et, en

décembre, le Nil, l'Inde et Cey-

lan. Parmi les « plus » de Kuoni :

une exclusivité à Cuba, l'île de

Cayo-Largo et, en Inde, une ex-

été, une - découverte anato-

lienne » de seize jours, un grand

tour du Japon en dix-neuf jours,

un circuit « Corée-Japon » de dix-

sept jours et un circuit Chine de

Enfin, toujours au rendez-vous,

les « Fêtes du monde », à com-

mencer par celle de la lumière, en

Thallande (du 12 au 26 novem-

bre, 14 000 F), où se déroule, à la

même époque, la ronde des élé-

phants (du 18 au 29 novembre,

16 480 francs). En février, le car-

naval d'Oruro, en Bolivie (du 5

au 21, 24 000 F), et celui de Rio

(mêmes dates, 25 000 F).

Dans la collection printemps-

tension en Orissa.

quinze jours.

10 450 F à Ceylan).

amis), propre à séduire le nouveau ministre du tourisme. M. Michel Crépeau, à qui un hebdomadaire prêtait cette petite phrase: . Le sourisme français en est encore à l'économie de cueillette; il faut passer à celle de la pompe à fric. - Vraie on fausse, la formule traduit un esprit offensif de bon augure. Il est vrai qu'après le choc du carnet de change (paix à son âme), un été qualifié de « plutôt médiogionaux (Top-Sud à Nice et cre » par M. Jean-Claude Mu-Top-Est à Strasbourg) où, rat, président du Syndicat national des agents de voyages, et une crise économique qu'on nous promet longue, l'heure est, plus que jamais, pour le tourisme, à la reconquête d'un marché changeant et hésitant, à la relance de la machine. Tel sera d'ailleurs le thème du congrès du SNAV, en octobre,

PATRICK FRANCES

à Abidjan. Au soleil d'hiver...

On refait les bagages...

CLUB MÉDITERRANÉE

« Pas de deux »

Plus d'un million d'exemplaires diffusés dans vingt-deux pays (six cent dix-huit mille en France), cent soixante-dix pages: c'est la brochure hiver 84/85 du Club. Une grosse machine (cinquante et un villages sur cinq continents et quarante-cinq circuits à ski, en Land-Rover, à cheval, à dos de chameau, en pirogue, à bicyclette ou en car), mais qui continue à faire rêver. On commence dans la poudreuse avant de fouler le sable des déserts, puis de plonger dans les eaux de plages blanches et de piscines bleues, bordées de coco-

Au menu, cet hiver, un nouveau village, Turquoise, sur l'île de Provindenciales, dans l'archipel Turks-and-Caicos, au sud-est des Bahamas. Côté lagons, deux rukolufushi, aux Maldives (à partir de décembre 1984), et Moorea, en Polynésie, en mars 1985. A signaler également, de la course à pied à Agadir, avec un cross international (mars 1985), de la photo sous-marine dans les quatre villages de plongée avec bouteille, et des cours de claquettes, à Gaillon, en Normandie, du 19 au 21 octobre.

Au chapitre des circuits, outre des « circuiskis » dont nous reparlerons, une «aéro-spatiale», à partir du 8 décembre : dix jours de Paris à Dakar, en avion particulier de vingt places, sur les traces de Mermoz et de Saint-Exupéry (de 19 000 F à 19 360 F). Quatre - pas de deux », forfaits de sept jours alliant quatre jours dans un village et trois jours de découverte : l'Andalousie, à partir de janvier, avec Ronda, Séville et Cordoue (4 545 F à 5 300 F): la Tunisie avec Djerba la douce et le Grand Sud (4 375 F à 5 185 F); le Maroc avec Marrakech, le Grand Atlas et l'Anti-Atlas (4 535 F à 5 580 F) et la Turquie, en avril 1985, avec Istanbul et la Cappadoce (6 600 F).

A noter également huit voyages de dix jours en Irlande, en minibus, de mars à juin (8 000 F) et un combiné Jordanie-Israël de dix jours (10 750 F). Sans oublier l'Asie où le Club propose, de mars à août 1985, un Japon en sept jours (22 405 F) autour de l'exposition internationale de Tsukuba. On peut y ajouter trois jours à Hongkong (24 700 F) ou une deconverte de la Chine par la route de la soie (quinze jours au total, 30 920 F).

Enfin, pour les sportifs, les traditionnels stages de tennis intensif (Pompadour, Marbella, Agadir, Dierba), de golf (à Marbella où l'on peut suivre aussi un stage mixte tennis-golf) et de tir à l'arc (Marrakech, Pompathur et Vit-tel). **JET TOURS**

Les « hôtels-loisirs »

La grosse artillerie: une brochure générale de deux cent quatre-vingt-huit pages (390 000 exemplaires), une brochure, «Eldoradors > de soixante-douze pages (250 000 exemplaires), une brochure « Hôtels-loisirs » de seize pages (150 000 exemplaires) et une brochure «Golf» venir, de soixante-quatre pages (80 000 exemplaires). La grosse tête? Disons qu'on ignore la nuance. La nouvelle brochure? « Maquette aussi claire, informations aussi complètes, illustrations bien renouvelées et programmes aussi variés. » Qui dit nieux? En fait, le dynamisme explique et excuse ce léger manque de modestie. Quelle santé! On propose quinze destinations nonvelles, on < recentre » (en lançant un nouveau produit, l'a hôteldécernant le label « Jet Tours prestige » à des produits visant la clientèle haut de gamme comme un séjour à l'île Mustique, dans la mer des Caraïbes - dix jours, de 15 200 F à 16 700 F) ou une croisière en Polynésie à bord d'un yacht (seize jours de 21 600 F à 29 100 F), on s'adapte à la demande en présentant trois grands types de voyages :

- Des circuits plus courts, moins chers, avec des guides locaux comme Le monde maya (onze jours de 10 800 F à 11 600 F), les Portes du soleil -Bolivie et Pérou - (dix jours de 12 600 F à 13 300 F) ou la Côted'Ivoire (neuf jours de 7 450 F à 2 8 550 F);

- Des circuits classiques et exhaustifs, souvent accompagnés au § départ de Paris, comme le Yémen (treize jours de 17 000 F à 18 000 F), le Cameroun (quatorze jours de 13 000 F à 14 200 F) et la Tanzanie (dix jours de 14 900 F à 15 500 F);

- Des circuits « prestiges », pour l'insolite, comme les réserves du Kenva et de la Tanzanie (seize jours de 20 850 F à 21 550 F), les Emirats (neuf jours de 11 800 F à 12 200 F) et le Pakistan (dix-neuf jours avec un guideconférencier).

Parmi les nouveautés : les déserts et oasis du Sud tunisien et Algérien (huit jours en Land-Rover de 5 750 F à 5 900 F), le grand sud marocain en Land-Rover (huit jours de 4100 F à 4 500 F) et une expédition au pays dogon au Niger, toujours en Land-Rover (quinze jours de 15 200 F à 16 300 F).

S'adapter à la demande, c'est également offrir des prix calculés au plus juste (voire en baisse ou inchangés par rapport à l'an dernier) et inventer de nouveaux produits comme ces « hôtels-loisirs » réunis dans une brochure spéciale. Il s'agit d'une nouvelle génération d'hôtels destinées à ceux



qui trouvent l'hôtellerie classique trop calme et l'hôtel-club ou le village de vacances trop animés. Le « juste milieu » avec confort et services de qualité, mais aussi une animation légère et des activités sportives comprises dans le prix. Citons le Frantel Cape Sierra, en Sierre-Leone (neuf jours, chambre petit déjeuner, 4 900 F à 6 100 F) et le Tihivelli sur un archipel privé des Maldives (dix jours en pension complète, de 9 500 F à 12 800 F).

KUONI

Séjoursdécouvertes »

Dans la collection automnehiver, « Continents lointains », une nouvelle formule de voyage : les « séjours-découvertes » à Ceylan (Sri-Lanka) et à Bali. Une vé-

Catalogues

Pour les candidats au soleil d'hiver confrontés aux offres des voyagistes, l'évasion se mesure d'abord en kilos...

Kilos des brochures présentant la collection € hiverprintemps » des produits touristiques disponibles sur le marché français. Pour un peu, il faudrait

prendre une semaine de congés pour parcourir et digérer ces miliers de pages de rêve imprimé et illustré !

Aussi, nous vous proposons un survoi des principaux catalogues, survoi que nous poursuivrons dans nos prochains sup-

FRONTIÈRES

Pour tous les goûts

Une affaire qui marche bien, ainsi se présente NF, qui, pour 1984, annonce une «bonne année» et confirme sa vocation de voyagiste; 52 % de vols secs et 48 % de vols plus prestations. Avec, proclame-t-il, un «succès incontesté»: Grèce, destination vers laquelle il serait devenu le premier voyagiste français (40 000 clients à la fin septem-

Un catalogue séduisant, joliment mis en pages, et qui, une fois franchis le regard sombre du sadhu indien qui orne la couverture et le traditionnel édito-réquisitoire de son bouillant PDG, Jacques Maillot (avec, une fois de plus, dans le collimateur les pouvoirs publics et l'aviation civile), vous rappelle le mode d'emploi d'une organisation qui, selon vos gouts et vos moyens, vous propose • dix formules pour voyager », du transport brut au circuit organisé, en passant par les voyages à la carte, les circuits aventure, les stages sportifs et les cours de langue. Sans oublier l'avant-voyage, c'est-à-dire les informations sur la destination choisie.

vrac : les Maldives (huit jours dans une île, 6 875 F), la Trans-Maghreb en minibus ou Land-Rover (trois semaines, 9 450 F), une expédition Ethiopie-Yémen (seize jours, 19 670 F) et une autre, au Kenya et en Ouganda (trois semaines, 13 400 F), la Patagonie et la Terre-de-Feu en minibus et à pied (vingt-deux jours, 17 340 F), les cités khmères du nord-est de la Thaïlande (au départ de Bangkok, deux jours, 600 F), le carnaval du Québec (dix jours, 7920 F) et celui de Venise (du 13 au 20 février, 2620 F), un trekking à l'occasion d'une grande fête bouthanaise (dix-sept jours, fin octobre, 19 500 F) et le Tournoi des cinq nations, en Irlande (du 1ª au

l'overdose d'évasion, d'autant que feuillettent, bien d'autres tental'Atlantique, des Canaries à Fortde-France (du 28 octobre au (27 octobre ou 17 novembre, 520 F), une randonnée à cheval dans le Haut-Atlas (huit jours, 4750 F) ou à pied, à travers la Crète (23 mars-13 avril, 3 790 F), the que I'on pent également parcourir à vélo (deux semaines, en avril, 3 220 F), et un circuit de deux semaines en minibus (10 200 F) qui vous permet de passer Noël à Disneyland et le

De quoi vous mettre l'eau à la bouche et vous faire regretter que cette machine qui, aujourd'hui, devrait être bien rodée, ne soit pas toujours, semble-t-il, à l'abri de

NOUVELLES

Parmi les nouveautés, citons en

3 mars, 2 880 F. De quoi friser l'indigestion et la brochure réserve, à ceux qui la tions comme une traversée de 17 novembre, 2 920 F), un weekend Maurice Béjart à Bruxelles Jour de l'an à Las Vegas !

quelques ratés...

حكذا من الاحل

Voies

B iEN que continent montueuse, la la gne est la

de France dont on passes

le tour en bateau. See

départements - Côte yonne, Nièvre, Saôns e sont en effet quadra

un vaste réseau de voit

gables long de mille kilon (es canaux sont l'œuvre

genieurs du dix-neuvel cle qui ont zinsi perinis

santes marchandis

pansiter, au gré des

bassins hydrographin

de halage, entre les tros

passins in du Ridas

Seine et de la Loire.

menses travaux avaient dave la Bourgogne, com

dirait aujourd hui (1)

gines un siècie et demi

121d. A peine la gi eizient-ils acheves que min de fer venzit

Limités dès l'origine léraut les plus pond masports commerce

coc de pericuiter de ception faite de la Sansa quelle le traffic est encole lerable, les voies man

burguignonnes ne w

passer que de rares

le matie cumulé ne

mire | "00 000 tonne

ompte a paine une d

gace, tee .. V a Visige

_{Don, vise le} Cour**isme les**

gotent ainst chaque

maiere in iale. La

ent pas seulement

Des et liers de

duntes, so meurt. Mil

pris sa place. Le com

dies i retite vite

ಜ ಜಾಬಎ ೨೦urgu

iant. ils ont été exécut

concurrence.

ans de filiage orah annabas caysages veset et auv 🙀 iglica in to is et 🕶 🤏 s kunt i peu da lo anages eux-mê lent au siecte der

CCLEIL au ct ¿ne L'équipa tiones gens to the late of the an decourrent le pont pe the cloche de cuivre bies de la lavant : une vraie de pas un bateau-mouch ils de verre ni quelque mile Le Cosnac, à bonds ed nous ations voguer of the aut yours sur la Chair n partie de la vingtain aches-hotels naviguant mace et qui associent

PACIFIC HOLIDAYS du Gen. Leclerc, 750147 Telephone 541.52.58

Top-Sud à Nice et A Strasbourg) ou, les fournisseurs se vers les revendeurs enter leur collection qui relève qu'une resionnelle européenne TG-Europa, a ricemingué son Salon lors **ë dëss**ui des vingt Salons curopéens

s, des muni-Salons ré-

tiongeg au so mit compte pas que des

gion à la vie licale conscinct-losses tostoure biece et gui vous the second resolution of the m retricon Ricultura payrent, de qui parimet he approximate of pages. e den verbeen å theme in cette initiation. De-NO STRUCTURE, & SPECIAL are (an 16950 f a Hand of the market Fig. (PK 17)

Carrier de estacar See golden Multillite Beatter at the le-இது இது இரும்##AL ம். Radiande as au Japon. there is the constitution of the constitution of great fem bien de die ben ber ber eine le omen 1.3 Mars Francisco Control Control Control Control Control in the control of the AND LOSS BUILDINGS that with Cara and a control of the mi direct i pro-WELL MAN THE LOS cultures trea comparts

mil en Sulametr 建铁 原 河南 江山山 d um . Inde die Siel . F4 E5 49(0045 55)

Teach for machine and MS FL WIS STANS 来對线, 好罚, 一个 Walter to 素を見ることでしている。 Mr. Call Land GREET THEFT The Section of the Section of ness 23 302 4 55 Meaning 100 Marie 11 17 END PROPERTY. at a gray a out had 188 4 5 ... T. T. C. We to lake and are 1 SECTION OF STREET #66.0m 27.1 Wife State of State

or an outlier with Catelan Market Aller The second secon ** 赛和 2000年

26.31

amis), propre à séduire le buemis), proprie de tourier son M. Michel Crépeau, à qui un hebdomadaire prétait ceut p heogomiacine precent contra tite parase: Le tourine français en est encore à l'innomie de cueillette: il four passer à celle de la pompe d Jriz - Vraie ou fausse la fo. mais reagil an cobil ales de ban augure. Il en ma cu apres le choe du cane d change (park a son am) été cualifié de - pluton méllo cre - per M. Jean-Claude M. rat. president du Syndica te tional des agents de voyage, e une crise économique p'e nous promet longue, The est. plus que jamais, por courisme. 3 la reconquête :marche changeant et hist. è la relance de la machine). ser- d'ailleurs le thème congres du SNAV, en octobe

PATRICK FRANCES

à Apiajan. Au soleil d'hira

NOUVELLES FRONTIÈRES

Pour tous les goûts

it ne eine ne gur marche bez and a martie Vf. que per in a constant one bone is ned - it contains sa folloge viction of the control of the contro I. . . . Dias president Notes The English un succe war and a discount deceate marte be bergiste fraigs in cherus à la fin septe

i – "Italijas sēdaisam v garage and the second teacher TYPINES E TO THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROP

THE 14 YOU FROM THE SERVICE OF STREET Translates on Land the de december of the Rose to a smaller spile. Ethione las 30 (II) #B# A et chinese The state of the s The Handle (Market) deep least and the least applicates to the

1.30

in day

PACIFIC HOLIDAYS 34, av. du Gén.-Lecierc, 75014 PARIS Téléphone 541.52.58

"Tarif Paris"- Bangkok AR/R av 1.09.64 Si vous ne pouvez passer chercher ce guide à nos bureaux, nous vous l'enverrons contre 6,50f en timbres

IEN que continentale et liait encore le fonctionnel et mauvais état. Les berges, mimontueuse, la Bourgol'esthétique. Deux tunnels, une demi-douzaine de pontsde France dont on puisse faire le tour en bateau. Ses quatre départements - Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire canaux, vingt-cinq barragesréservoirs d'alimentation en

gne est la seule région

- sont en effet quadrillés par

un vaste réseau de voies navi-

gables long de mille kilomètres.

Ces canaux sont l'œuvre des in-

génieurs du dix-neuvième siè-

cle qui ont ainsi permis aux pe-

santes marchandises de

transiter, au gré des chevaux

de halage, entre les trois grands

bassins hydrographiques fran-

cais : celui du Rhône, de la Seine et de la Loire. Ces im-

menses travaux avaient désen-

clavé la Bourgogne, comme on

dirait aujourd'hui (1). Ima-

ginés un siècle et demi aupara-

vant, ils ont été exécutés trop

tard. A peine la plupart

étaient-ils achevés que le che-

min de fer venait leur faire

Limités dès l'origine aux ma-

tériaux les plus pondéreux, les

transports commerciaux n'ont

cessé de péricliter depuis. Ex-

ception faite de la Saône sur la-

quelle le trafic est encore consi-

dérable, les voies navigables

bourguignonnes ne voient plus

passer que de rares péniches.

Le trafic cumulé ne dépasse

guère I 700 000 tonnes par an.

La batellerie locale, qui

compte à peine une centaine

d'unités, se meurt. Mais la plai-

sance, née il y a vingt ans, a

pris sa place. Le commerce est

goûtent ainsi chaque année les

plaisirs à petite vitesse de la

croisière fluviale. Le charme

des canaux bourguignons ne

tient pas seulement aux che-

mins de halage ombragés, aux

Des milliers de passagers

mort, vive le tourisme!

concurrence.

eau, près de quatre cents écluses avec leurs maisons, de nombreux ports, sont autant de n'ont jamais été modernisées.

nées par les rats musqués et par les remous de la navigation. s'éboulent, les fonds s'envasent, les voûtes des tunnels s'effritent, les écluses vicillissent et fuient, les maisons éclusières

Voies d'eau dans les canaux de Bourgogne

Attention, ils coulent!



Naviguer sur les canaux. c'est aussi une manière de vivre. Un saut hors du temps compté puisque l'avancement, déjà limité par le règlement à 6 kilomètres à l'heure, est constamment interrompu par les passages d'éclusés.

Mais le patrimoine des canaux bourguignons est un chefd'œuvre en péril. Sur les six barrages-réservoirs qui alimenadmirables paysages qu'ils tra- tent le canal de Bourgogne, par versent et aux innombrables exemple, deux au moins, celui Pour éviter les fuites, on ne églises, castels et villages qui de Grosbois et celui de Cha- remplit plus certaines sections les bordent à peu de distance. zilly, nécessitent d'importants du canal à ras bord. Résultat : Les ouvrages eux-mêmes attes- travaux de consolidation. Les les péniches-hôtels et les yachts

L'entretien des 240 kilomètres du seul canal de Bourgogne qui joint l'Yonne à la Saône coûte à l'Etat 27 millions de francs par an. Or tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un tel effort n'est pas suffisant pour maintenir la voie d'eau en état. Les incidents techniques, qui, en pleine saison, interrompent parfois la navigation pendant des semaines,

tent qu'au siècle dernier on al- canaux eux-mêmes sont en de passage sont obligés de navi- sur le tourisme fluvial, il faut à baye,

gins et de carcasses désormais inutiles. En revanche, ils manquent de capitaineries, de sanitaires, de points d'eau et de téléphone. Sur le canal de Bourgogne, par exemple, Montbard et Pouilly ont fait le nécessaire. Plusieurs autres communes forment le projet d'améliorer l'accueil des mariniers du dimanche. Mais tout cela, exécuté au coup par coup, sans unite architecturale, sent le bricolage.

commence à nuire au tourisme.

commerce, ils sont encom-

- Il devient évident - plusieurs rapports l'ont souligné que si la Bourgogne veut miser

présent des crédits substantiels guer ailleurs. Bref, on en est au et un organisme unique de gespoint où le manque d'entretien tion. Bien sûr, le contrat de plan signé entre la région et Celui-ci risque de souffrir également du médiocre aménal'État prévoit que l'on va dépenser, en cinq ans, 100 milgement des ports. Conçus pour lions de francs pour conforter les ouvrages et une douzaine de millions pour installer des aménagements destinés aux plaisanciers. Ce ne sera pas suffisant. Un seul détail : pour qu'en saison les écluses du canal de Bourgogne fonctionnent toute la semaine (elles ferment le mercredi, jour de congé des éclusiers), il faudrait dépenser 1.2 million de francs supplé-

> Or, jusqu'ici, le financement des canaux s'est heurté à un double écueil. Considérant que le commerce s'amenuise, le ministère des transports s'en désintéresse. La loi de décentralisation donne aux régions la possibilité de prendre les voies navigables à leur compte. Bien entendu, elles rechignent à le faire sans transfert équivalent de ressources. C'est le cas en Bourgogne. De 1984 à 1988, le conseil régional ne consacrera que 1,3 % de son budget aux canaux. Devant cette situation les responsables du tourisme local n'ont pas mâché leurs mots. Dans un rapport pésenté en janvier 1983, l'un d'eux écrivait : « L'intérét porté aux canaux par les décideurs n'a jamais abouti à une véritable prise en charge du développement du loisir fluvial. »

> Dans la concurrence que se font les régions pour attirer de nouveaux touristes, la Bourgogne a une belle carte à jouer : ses voies navigables. Il faudrait qu'elle y mette le prix. Elle ne s'y est pas encore vraiment dé-

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Au fil de l'eau, au fil du temps, le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Seine-l'Ab-

La Charente dans l'étrave du «Cognac»

Huit jours en péniche-hôtel

CCUEIL au champa- confort de l'hôtel et le charme gne. L'équipage jeunes gens tout de blanc vêtus – et Jeremy Oakes, le capitaine, font les honneurs du bord. Les passagers découvrent le pont ocre et noir, les bacs à fleurs et la petouristes français. tite cloche de cuivre bien astiquée à l'avant : une vraie péniche, pas un bateau-mouche aux ailes de verre ni quelque disgracieuse coque de plastique moulé. Le Cognac, à bord du-quel nous allons voguer pendant huit jours sur la Charente, fait partie de la vingtaine de

péniches-hôtels naviguant en

de la navigation fluviale. Jusqu'à présent, les marchands de l'eau tranquille ont surtout visé le public américain, mais quelques agences proposent maintenant des croisières aux

Susie, l'hôtesse du bord, fait découvrir aux passagers les boiseries de la salle à manger, puis le charme exigu des six cabines. Draps à fleurettes bleues, épaisses couvertures, hublots voilés d'une moustiquaire, sanitaires irréprochables... Le confort anglais, bien France et qui associent le sur! Sur ce bateau, pourtant

LE GUIDE du VOYAGE

en ASIE (est paru (et il est gratuit)

de L'INDE au JAPON, tout sur :

Les tarifs aériens à prix réduit

Les expéditions ou trekkings

Les locations de voitures

Les séjours de loisir ou d'affaires

· Les circuits individuels à la carte

• et des renseignements pratiques.

français, l'ambiance est résolu- Saint-Savinien, sur 93 kilomèsait dire que « bonjour » dans notre langue, tout comme Paul, moussaillon de vingt ans venu de Nouvelle-Zélande, et Louise, brune anglaise de dixhuit ans, qui annonce fière-ment: « I am the cook. » (C'est moi la cuisinière.)

Le Cognac s'ébranle dans un

bruit de moteur presque imperceptible. A l'aval d'Angoulême, où l'on remonte difficilement en été, la Charente est étroite et peu profonde. La péniche avance sous un berceau de saules qui laissent entrevoir des champs de tournesols et de maïs, et des hameaux aux jardins fleuris de dahlias. Les pêcheurs se succèdent sur la rive, installés sur des pontons ou dans des barques plates. Des familles, assises dans l'herbe, regardent passer, un peu interloquées, la longue péniche de 30 mètres qui trace son sillon dans la lumière dorée. Sur l'eau, les rencontres sont rares. Il est vrai que ne circulent sur la Charente que deux autres péniches - une de promenade et une colonie de vacances flottante - et la flottille de deux sociétés de location, une dou-

Mais la Charente est une belle au bois dormant qui ne demandait qu'à être réveillée. Ainsi a-t-il suffi de quelques réparations aux écluses, d'un dragage régulier, de la mise en service de machines à broyer les herbes envahissantes, pour la rendre à la navigation.

zaine de bateaux tout au plus.

Première écluse à Vibrac : Tom et Susie tournent les manivelles qui ouvrent les lourdes portes de fer. D'Angoulême à grande maison de cognac.

ment anglo-saxonne: Susie ne tres, nous franchirons vingt et une écluses. Etablies sur des canaux de dérivation, elles laissent, sur le côté, de petites chutes très appréciées des baigneurs. Finis les éclusiers! C'est la navigation en «selfservice», ou presque, car les habitants des maisons éclusières, devenues « privées », aiment aider à la manœuvre et faire la conversation. A Vibrac. c'est Andrée, quatre-vingts ans, qui fait la causette : « Heureusement, observe-t-elle, il y avait déjà de l'anglais au brevet élémentaire. Alors, quand ils manœuvrent, je peux leur dire lest ou right, et même parfois, good aftenoune. >

La péniche avance pianissimo. Les passagers se sont installés dans des transats, sur le pont avant. Ces Américains sont bourrés de références! - Un Seurat! -, s'exclament-ils, en pointant un brave pêcheur en maillot de corps rouge. « Un Monet! ., lancent-ils des qu'apparaissent des corolles de nénuphars. Après l'écluse de Saintonge, les rives se recouvrent de vignes : nous voici au cœur de la région de Grande Champagne, celle qui donne les meilleurs cognacs.

En avant pour la tournée des chais! Le minibus qui escorte la péniche - Paul va chaque matin à Solex, le chercher où nous l'avons laissé la veille nous conduit, par de petites routes sinueuses, au village de Graves visiter une distillerie artisanale, où chaque membre de la famille est affecté à une tâche bien précise. Egalement au programme, la visite d'une

La croisière a pris son rythme. Les écluses défilent : Juac, Gondeville, écluse de Saintonge, Jarnac, Cognac. Aux escales, on plonge une tête dans la rivière. Chaque matin, Annie part en balade sur l'un des minivélos mis à notre disposition. Chacun fait le vide. Antoinette oublie son usine stéphanoise et les cinquante-six paires de fils qu'elle insère chaque jour dans un convecteur électronique. Une vraie vie de palace! Croissants et confitures le matin, «lunch» substantiel à midi. Au dîner, the cook déploie son savoir-faire : escalopes à l'orange, côtes d'agneau aux abricots, poulet aux poires... Le capitaine nous fait l'honneur de présider la table du soir. Le dernier jour, on dînera même «habillés», comme sur un transatlantique!

En aval de Cognac, la Charente s'élargit en un vrai fleuve désormais majestueux. Sur les rives, les hêtres puissants et les peupliers ont remplacé le fouillis verdoyant de l'amont. Quelques avirons glissent élégamment. Voici Saint-Savinien, limite de la navigation intérieure. Au-delà, l'estuaire : un autre monde.

MADELEINE DUPUY.

• Renseignements: Quiztour, 19. rue d'Athènes, 75009 Paris. Tél.; (1) 874-75-30.

Le Cognac circule du 22 sviil au 21 octobre. Prix par personne, en ca-hine double : du 22 sviil su 24 juin et du 2 septembre au 21 octobre, 4 800 francs; du 1* juillet au 26 août, 4 300 francs. Ces prix comprenent le croisière de six jours (hébergement et repas), les excursions et l'usage de mi-

Marine douce

AIS d'où vient donc le formidable engoue-ment dont bénéficie, depuis quelques mois, la plai sance fluviale ? Qu'on en juge : au Salon nautique demier, le secteur « marine d'eau douce » occupait un espace non négli-geable. Actuellement, le parc de bateaux disponibles à la loca-tion dans l'Hexagone est estimé à 1 500 unités (une centaine de ociétés de location, aussi bien françaises qu'étrangères), naviguant en moyenne 23 semaines par an, alors que, pour un voitier de mer, ce nombre se situerait à 13 semaines au maximum (chiftres cités par le magazine Nep-tune Nautisme, mars 1984).

En fait, la navigation fluviale correspond d'abord parfaitement à toutes les aspirations d'une famille en vacances. Ensuite, les eaux du canal ou du fleuve présentent l'avantage d'être moins convoitées que celles du littoral. Il y a enfin le confort dans la mesure où une vedette fluviale (ou un *house*bost, une pénichette), c'est aussi confortable qu'une petite maison, avec sa cuisine aména géa, ses chambres séparées, sa salle d'eau... et ses pontsterrasses. Et comme sa vitasse est celle d'un bon marcheur ou toute la campagne environnante qui s'offre en terrain d'esca-pades à la famille du marinier amateur. Avec une ou deux bicyclettes pliantes à bord, une partie de l'équipage peut en effet abandonner le bateau le temps de vivre un peu sa vie... elle le retrouvera un peu plus loin. La plaisance fluviale, c'est aussi l'indépendance. Papa est heureux de jouer les capitaines, sans la peur des tempêtes ; maman règne sur son royaume sans avoir à pester contre les coups de gîte et l'exiguité des rangements; les enfants profitent du bateau, qu'ils peuvent même piloter, sans en être les prisonniers.

Quant à ceux dui n'oseraien pas prendre eux-mêmes la barre d'une mini-péniche, ils trouvegrâce à des formules collectives comme cette vingtaine de péniches-hôtels, très confortables, dont la navigation et le service hôtelier sont assurés par

un équipage. Question budget, il vous en coûters approximativement de 500 à 1 200 francs par personne et par semaine, en fonction de la date choisie. Il faut y ajouter le prix du carburant, qui devrait se situer entre 300 et 400 francs, si vous naviguez normalement. La navigation fluviale ne demande pas de connaissances nautiques dévelocpées, et la plupart des beteaux proposés ne requièrent pes un permis de conduire. En fait, en quelques dizaines de minutes, le loueur vous familiarisera avec la conduite du bateau, et les principales manœuvres à connaître. Une fois passée la première écluse, vous saurez presque tout. Un seul conseil : sur ces bateaux offrant une forte prise à l'air pour un tirant d'eau très faible, se méfier du vent qui fait déraper le bateau en travers sur l'eau. La vitesse autorisée est de 6 kilomètres à l'heure, ce qui vous autorise raisonnablement de 25 à 30 kilomètres par jour. Pour le passage d'une écluse, il faut compter de 20 à 30 minutes. Le vélo, fréquernment proposé en option sur le bateau, est tout à fait in-dispensable : c'est lui qui permet d'eller faire les courses, ou de repérer un point d'accostage en avance.

Côté documentation pratique, le ministère des transports édite régulièrement une brochure, le Tourisme fluviel en France, qui indique aux plaisanciers les formalités administratives qu'il leur est nécessaire d'accomplir et leur apporte renseignements pratiques et conseils de navigation pour les aider au long de leur voyage. Par ailleurs, il publie chaque année le calendrier des chômages des canaux et rivières (interruptions temporaires, généralement pour quinze jours ou trois semaines, de la navigation pour entretien des écluses); sinsi que certaines fêtes chômées.

D. L. B. S'adresser au ministère des transports, sous-direction des voies navige-bles. 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. :

(1) 544-39-93.

Paco Ojeda avec allégresse

Sous les bravos de Nîmes.

E passage à Paris au mois de juin dernier, Paco Ojeda, remis d'un terrible coup de corne reçu en plaza de Madrid, nous avait déclaré : - Je serai à Nimes pour la feria des vendanges et je tuerai, comme promis, six taureaux de Jandilla dans l'après-midi. » L'Andalou a tenu parole.

Sanglé dans un costume blanc et or, Ojeda est présent, ce samedi 22 septembre, seul, au paseo. Une queue d'orage traîne au-dessus des arènes. Deux heures plus tard, le maes-tro quittera l'amphithéâtre romain « a hombros » par la porte des consuls ».

Meurtri par une saison en dents de scie, jalonnée par des triomphes, des échecs et une grave blessure, le torero de Sanlucar voulait sa revanche. Il est venu la chercher dans l'antique cité gardoise. Pour sa dernière corrida de l'année. Saturé de capes et de muletas, il ne prendra pas, en effet, cet hiver le chemin des ruedos d'Amérique du Sud.

Face à des taureaux nobles qui lui ont permis de s'exprimer avec allégresse, le maestro a ciselé sur le sable blond de l'arène, les pieds cloués au sol, des naturelles profondes, des derechazos immenses, des véroniques suaves et des trincheras ardentes. La muleta tire majestueusement le taureau sans le toucher. L'odeur de la Marisma. La saveur du manzanilla. L'ombre de la Giralda. Et ce superbe coup d'épée pour prouver, une fois de plus, que c'est la main gauche, celle qui tient le leurre. « qui tue le taureau - en déviant la corne de la bête. Le ciel torride, la lumière écrasante et les murs immaculés de l'Andalousie. Bref. tout au long de cette journée. Paco Ojeda a toréé « a gusto ». Une aisance, une facilité et une élégance distillées à Séville ou à Puerto Santa Maria...

Le Sanluquêno a également trouvé, en effet, cette formida-



a un métier si sûr, un toreo si varié, une présence dans l'arène si assurée qu'il a su faire vibrer - ô combien ! tout au long de « la tarde » les milliers d'aficionados serrés les uns contre les autres sur les gradins de l'amphithêâtre patiné par le soleil et le vent. Le triomphe - mérité - était au rendez-vous quand le dernier taureau a roulé sur le sa-

Ce genre de corrida, un homme seul contre six tauprouvé qu'il était un grand pro- reaux, est rare en France. Elle fessionnel. L'homme n'a pas re- est plus fréquente . Tras los montes ». Il s'agit, ici, pour ble maîtrise pour conduire la le torero qui « s'enserme » seul charge du taureau et qui l'avait dans les arènes de Madrid ou projeté, la saison dernière, au de Séville de frapper un grand

d'une association charitable ou de redorer un blason terni. Une initiative toujours considérée comme un exploit. Psychologiquement et physiquement seule, une « figure » peut sup-porter une telle confrontation.

Hormis le coup de corne donné à un homme épuisé nerveusement et à l'attention relâchée, le risque majeur d'un tel duel est l'ennui. Pour éviter une telle déconvenue le torero doit donc sans cesse renouveler sa faena. A chaque taureau son combat. Le prix tort a payer pour être un vrai matador. Pour sortir de l'anonymat.

L'histoire de la tauromachie est marquée par ces journées qui font chavirer une plaza. sommet de l'art taurin. Mais il coup, de renflouer les caisses Hier Joselito et Marcial La- le paseo.

landa. Aujourd'hui, le grand Antonio Bienvenida, qui à la suite de sa prestation fut porté à dos d'hommes des arènes à son domicile. Curro Romero, chez lui, à Séville. Luis Dominguin et, enfin, El Cordobes qui atteignit, ce jour-là, à Jaen, les sommets de l'indécence. Nul aficionado n'oubliera non plus cette soirée de juin 1970 où le cher Paco Camino quitta la Monumental de Madrid sous les cris de « Torero, torero répétés inlassablement par plus de vingt mille aficionados, encore sous le charme et la grâce du « nino sabio ».

En France Jaime Ostos à Toulouse, Paco Camino à Bayonne et Paquirri, récemment à Dax, ont effectué seul

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise 75002 Paris

Tél.: 261-82-70 - Lic. A681

Alors que la temporada 1984 s'achève, un dernier salut à Emilio Munoz. La cape soulevée par le vent, le torero fut pris et violemment projeté en l'air, le dernier jour de la ferja nîmoise. La corne du taureau de Bernadino Piriz pénétra sur quatorze centimètres dans la cuisse du maestro qui a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale.

· Le vent est le pire ennemi des toreros - répètent ces vieux « peones », bout de cigare au bec, qui hantent le vieux quartier taurin de Madrid, près de la place Santa Ana, à deux pas de la Puerta del Sol.

JEAN PERRIN.



« S'enfermer » un après-midi avec six taureaux inspire le res pect. La prouesse exige d'abord d'exceptionnelles qualité physiques et nerveuses. De plus, respect pour le public. Paquirri a tenu à poser les quatorze paires de banderilles de l'après-midi... La plupart à come passée, comme il a pris l'habitude de le faire, sans trop forcer son telent, mais tout de même. Mais deux ou trois fois avec décision.

C'était

Paquirri

bre demier. Dix jours plus tard il

E matador Paquimi a torée-

en France, pour la der-

nière fois le 16 septem-

Malheureusement, dans les jolies arènes de Dax au soleil de septembre, devant un public prêt à la fête, les six « partenaires » du torero volontaire se sont ingéniés à ternir son exploit. Sur la fin, il a bien cherché à brusquer le destin, à décro-cher le succès à l'arrachée. Mais on ne va pas contra les tau-

Ceux de Diego Puerta, ancien matador devenu éleveur, entraient avec fougue. Et puis ils se révélaient faibles, s'éteignaient lentement ou d'un coup, comme des bougies d'un gâteau d'anniversaire. Passons sur les deux fuvards, incertains et finalement assez louches. que Paquirri n'a pas eu le cœur de retenir. Aucun n'offrit, sauf le deuxième, et encore, la chance d'un éclat.

Pour se risquer une après-midi entière devant un lot complet, il convient d'ajouter à la forme athlétique un répertoire étendu et varié. A côté du travail de base, efficace et construit, Paquirri n'a pas lésiné sur les ornements. A quelques erreurs près (« cassant » un de ses opposants en le faisant passer à genoux - ce dont le public ne se lasse pas - ou laissant filer les distraits), il a tiré le maximum d'une situation contraire. Avec énergie, savoir et puissance. Avec également cette touche fugitive de mauvais goût aussi qui appartient à son jeu. Le geste ultime, en tout cas, toujours idéalement dé-composé. Que faire d'autre devant des taureaux faiblichons, à la caste flottante (d'anciens Domecq pourtant), et, qui plus est, à la come baladeuse,... quand on songe que le Sud-Ouest est capable de présenter les meilleurs lots, comme ces Victorinos de Dax ou les Fraile de Bayonne en août.

Peu à peu, l'émotion s'est effilochée. Le pacte d'amour qui lie Paquirri au public de Dax





A LAUSANNE
100 lits tt confort, tranquillité, sit. privilégiée
à 200 m de la gare et du centre des affaires.

Chiras avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 b
sur 24. Bur. et salles de confér. de 10 à 60 places.

46.av. de la Gare-Tél. 1941/21/20-57-71-Télex 26644

*l*afilms de la sem

4.5 Service Services 713-. 1- 10 Land

Barrier Land

Market and the second

To a second seco

Miles and the second second Electronic Control of the Control of

lingeral see Temperature and the second of 1912-111 A Section of the second section of the second section of the second seco The state of the s

Granden and a

Section 197 l Marque du vampire 🛎 AND THE PROPERTY OF THE PROPER 12025-51-c Service makes and a service an

Statement of the statem Education and the second and the sec germanie 162, 534 file - Fr. ge gegler de de

LUNDI 1 .. OCTOBRE Séducteurs 🖀

An fractioner of the state of t Queire Skernes

on a fan seurcea y ear. by a far revesse it is a second ge al Vine Cours (care Les Félins 🖀

M3 50 M 32 MBE AND THE MARK TH

nu pak-pok benizh i gan gan danda

· Saniermer i un appendi Evec Six Caureaux inspire è e Tien Le Erbuesse exide date. 2, except out-liet dragts by-C-+2 %, -+1, sin et pe de pour potier a son image et a Tes Electric Court of Fublic, Pagang Call of Copes, as pressure the de danderdes de lapremo 20 T 1037 3 (Grine Date) gramme is possibatorios del TE '- LETS TOOK TOKEN SWIS-- " " : " : Oe même lês Court 10,000 5 fors avec deten The sufficient costs Communication of the state of t .321677016 | 26/360 **in 32** ロインプログロ 1915 143 Ste e 1989 Tight in Dig Corero volontes a au na in der es a terrer son e the first term of a pien organ Line 2 et le desan alee. . THE NEW COOK 100ATTE 組織 Carry to Diago Puetta apr

and the second second second second

mit and it and followed it bed

- --- De∈ bouges::

odukama at encor

ng ng kangangang A **ngs**

en le reste

--- er es d'erranst #200

上 云 \$15 € \$

- 山水 遊標

Line of The Land

__] talt : 300 HB

no a mark et water

- 35-MB 8

Jeal Field C.

____BE

مبيع: «المالي» د

amontona and a state and a st

े स्टब्स् स्टब्स् इंडिस्टब्स्

1055**6**

... 19 235tg.

gur li temperada 1984 19 19 9 9 9 11 Talbies 54 enterment outs · · 발레 đ플라스트 (L¹)라 (L Higher La said was de went in terms in samematent projett en gerege your de la ceraн оченут ту Арссил пайлы die enter du laurent sains fine perfits at ... - 13t Committee Care ক্ষাপ্ত কৰিব প্ৰস্তুত্ব বিষয়ে । বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে । বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে । বিষয়ে বিষয় বিষয়ে বিষয় বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে a magratura i Lata bisso . . . - . . . - 1,219 (in 1296) ignorging to pare 4 (898% Programme.

egat ger (a par incide) हुत । चेत्राका स्थाप १५० and the second of Sameth in the same of the in the Mostella of Sec. Supply After a series of the gera de. Sol.

EAR PERRIN

EOTOURS EN-ORIENT 84-85 EGYPTE DANIE-SYRIE MEN DU NORD EMEN DU SUD 囊 运服者物 2000年9. and section which were

I WAR BY DAY

= = 1 NOIS MARMS BACK iaa Taga Li Patris. ICELANDAIR

MENT AND TO THE PROPERTY OF TH One was a first the contract of the contract o A SEA OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA The state of the s The second secon



Images autour de Kafka

Une adaptation du Château, par Serge Ganzl et Jean Kerchbron.

'INTERIEUR est aussi chaud que la panse d'une vache. aussi sauvagement bruyant qu'une volière. Chahut grotesque dans une auberge sombre! Des hommestonneaux engloutissent des hectolitres de bière tout en entonnant haut et fort des chansons de forçats. Quelques femmes trop séduisantes tournent. dansent, se déshabillent et finissent dans les bras musclés de villageois breughéliens. Un homme venu d'ailleurs vient de franchir les portes de la taverne. Dehors, c'est la nuit, profonde, immémoriale, à peine éclairée par les lueurs pâles d'une neige éternelle. Silence sépulcral! On peut à peine chuchoter quelques paroles sans qu'un passant vous dise immédiatement de vous taire. Que se passe-t-il? Rien ou presque. Un homme, arpenteur de son état, nommé le plus simplement du monde K, est arrivé ce soir au village pour y rencontrer un comte. Le village, dit-on, appartient au château, qui, lui-même, est aux mains du comte Westvest. Pour passer une seule nuit au village, il faut l'autorisation du comte. K l'a-t-il?

Un château, un arpenteur pour soidisant le mesurer, un nom : K, un roman de Kafka adapté par Serge Ganzl et Jean Kerchbron, une adaptation du Château qui vient après plu-

sieurs autres : la Métamorphose, l'année dernière sur FR 3, un fragment de l'Amérique signé Benoît Jacquot sur TF 1, et enfin la célèbre mise en scène du Procès par Orson Welles. Fixer en tableaux l'un des textes les plus attachés à la lettre, partie inté-

grante de la chair de son auteur. le

faire passer de son expression écrite à

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

(1982), avec J. Perrin, N. Garcia.

TF 1, 20 h 35 (120 mn).

théâtrale ou orale, après quelques sufisamment riche pour ne supporter mois de réflexion et quelques jours de tournage... Attention, ce n'est pas la énième adaptation d'un Balzac, il s'agit ici d'une œuvre qui ne se déploie qu'à l'intérieur du livre sans fin, dont la prose sèche, dépouillée se joue d'elle-même, multiplie les significations possibles. Mettre en scène le Château, qu'elle audace! Par quel bout le prendre?

Serge Ganzl et Jean Kerchbron ont hésité entre trois interprétations. La plus naïve, d'abord, politique, au sens large du terme. K, l'arpenteur, représenterait l'individu, tout petit, noyé dans les méandres d'une administration trop grande. Les mésaventures de K seraient réduites, grosso modo, à celles d'un chômeur cherchant désespérément du travail dans un monde qui déclare, sans aucune ambiguîté, ne pas en avoir. Interprétation classique, à éviter à tout prix, sous peine d'être accusé de n'avoir pas lu le livre ou de n'avoir rien compris. Deuxième thèse : philosophique. K en quête d'un territoire, d'un monde, d'une reconnaissance, d'un idéal, d'un amour... Quête de l'autre, qui, à mesure qu'on s'en approche, multiplie ses dérobades. Ce parti pris, vaguement existentialiste sartrien, reste flou, faute de pouvoir définir la notion d'idéal ou d'autre. Dernière interprétation : mystique (la plus aisée à formuler), mais le texte ne fait aucune référence à

Diable, le Château, ne serait ni un traité sur le totalitarisme, ni une thèse phénoménologique, pas plus qu'un texte sacré. Alors quoi ? Seulement faire passer de son expression écrite à texte sacré. Alors quoi ? Seulement • Le Château, vendredi 5 octobre. TF 1, une tout autre expression, visuelle, un texte littéraire à sens multiple, 21 h 50 (90 minutes).

aucun carcan, qui prend sa source comme les autres, quelque part, ici, au sein de l'onirisme allemand. Un simple roman, qu'on devrait lire en quelque sorte comme les enfants lisent les livres d'aventures. Risible, mieux, cocasse, léger, comme une musique faite que de surface. Les reproches que l'on peut faire à cette adaptation résident justement dans son absence de courage, dans une incapacité de vraiment opter pour une interprétation possible. On a continuellement le sentiment inquiétant que les mésaventures de l'arpenteur dans les ruelles sordides d'un village labyrinthe ont quelque peu fait perdre la tête à ceux qui voulaient le mettre en scène. Outre cette absence de parti pris, on ne peut que constater le manque d'humour des situations. Pourtant on ne peut que saluer les acteurs. Surtout Daniel Mesguich (K), au regard rond d'enfant en mauvaise posture, Daniel Emilfork, anguleux à souhait, dans le rôle de l'instituteur. Les images sont belies, trop belies peutêtre, bleu nuit, ou clair obscur à la Rembrandt, la musique de Francis Lemarque trop familière pour coller à un récit aussi sévère, les femmes peutêtre trop pulpeuses pour être vraiment sorties du bestiaire de Kafka. Malgré ces quelques fautes de goût, il reste, c'est l'essentiel, quelques instants de tendresse vibrante, intense, quelque chose de fort, réconfortant, qui rappelle lointainement la beauté glacée

MARC GIANNESINI.

moseïque de séquences et de brèves

images impressionnistes. Ce film, cher

aux cinéphiles, est resté plus ou moins

e maudit » auprès du public. Il est, tout

Film italien de Sergio Corbucci (1968).

Des chasseurs de primes opposés à

un justicier solitaire et muet dans un western italien (action violente, humour

noir) meilleur que ceux, trop vantés, de

Film brésifien de Ruy Guerra (1970),

avec N. Bengell, O. Eastos (v.o. sous-

Les années 20 et la rivalité sauvage

ance du « cinéma novo » bré-

de deux familles de planteurs de cacao

dans la région au sud de Bahia. Brève

silian des années 60. Le sens politique et

social du film passe par une accumula-

tion de meurtres et d'horreurs, des

légendes et des mythes, des cérémonies

occultes, une mise en scène chauffée à

blanc. Le style de Ruy Guerra avait quel-

que chose en commun avec celui de Glauber Roche.

Les Dieux et les Morts ■

bonnement, admirable.

A2, 14 h 50 (110 mn).

FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Le Grand Silence

avec J.-L. Trintignant, K. Kinski.

Samedi 29 septembre

8.10 TF1 vision plus.

8.45 Journal. 9.05 Téléforme (et à 10 h 16). 9.25 Munique: Chopin.
Préludes de Chopin, par le pianiste F.-R. Duchable.

10.35 Sept jours en Bourse. 10.50 Aventures inattendues 11.15 Un métier pour demain : la chaudronnerie

11.30 Pic et Poke et Colegram.

Magazine de l'informatique de G. Leclère.

Depuis le Festival du logiciel et le SICOB.

12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine calinaire de M. Oliver.

12.25 Amuse-gueule. 13.00 Journal.

13.40 Télé-foot 1. 14.20 Série : Buck Rogers au XXV° siècle. 15.15 Dessin snimé : Spiderman. 15.25 Dessin snimé : Le Merveilleux Voyage de Nils Holgers-

15.50 Temps X. 16.35 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval.

17.05 Série : Rébecca. 18.05 Trente millions d'amis. 18.35 Magazine auto-moto.

19.06 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série noire : Un chien écrasé. De D. Duval, d'après A. Pilican.

Règlement de comptes dans le milieu, avec un voyou qui sort de centrale (animé de quelques bons sentiments), les frères Ristorni, anciens complices qui l'ont donné après avoir tue son meilleur ami. Ajoutons le père de ce dernier (le Tonkin) et sa fille, veuve de l'ami. Arrosons le tout d'un flic ni traditionnel ni moderne, tout juste un peu marginal, qui « couvre » le trio pour piéger les Ristorni. Pendant quatre-vingt-dix minutes - c'est presque le seul suspense on attend de retrouver la trace du roman d'André Piljean. Daniel Duval, scénariste, réalisateur et acteur principal de ce téléfilm archi-classique, n'en a conservé que le titre, A. R.

22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac. « Blanc bonnet et bonnet blanc ? ». Le discours politique répond-il aux préoccupations des Français ? Avec MM. J.-M. Belorgey, député PS de l'Allier, P. Clément, député UDF de la Loire, R. Marteli, membre du bureau du comité central du PCF, D. Cohn-Bendit, P. Raynaud, conseiller en communication, F. Gomez, PDG de Water-man, N. Noir, député RPR de Lyon, J.-M. Bouguereau de Libération et notre collaborateur J.-M. Colombani.

0.00 Journal. Alfred Hischcock présente : la Provocation. Extérieur nuit, magazine de M. Cardoze ; avec la comédienne et chanteuse Anna Prucnal, des images des spectacles à Paris, en pro-

vince, à l'étranger. 10.00 Journal des sourds et des malentendants.

10.35 Platine 45.

Avec Christophe, Prince, Johnny Hallyday. 11.05 Les carnets de l'aventure. « Manaslu », de B. Muller ; « Sur la route des cristalliers », 12.00 A nous deux.

13.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.20 Série : MASH. Le procès d'Henri Blake, réal L. Gelbart et L. Marks. 14.45 Terre des bêtes. Avec Brigitte Bardot, le temps du bilan.

Les Schtroumps. 17.55 Le magaz Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire trois reportages, dont un avec Woody Allen à New-York

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.35 Variétés : Champs-Elysées.

Autour d'Eddy Mitchell : Johnny Hallyday, J. Dutronc.

22.05 Magazine : Les enfants du rock. Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Parker Jr, Frankie goes to Hollywood, James Brown et Africa Bamba

Prince; Smart: portrait de Kent, l'ancien chanteur des

VENDREDI 5 OCTOBRE Mélodie meurtrière

Film italien de Sergio Corbucci (1978), avec M. Mastroianni, O. Muti.

Pressburger (1950); avec J. Jones.

Adaptation, en couleurs superbes, d'un roman de Mary Webb. La campagne anglaise à la fin du XIX* siècle, une fille farouche, pétrie de superstition, de panthéisme, de sensuelité, protège une petite renarde, oscille entre un châtelain, grand chasseur d'animaux, et un pasteur qui cherche à lui donner le bonheur dans l'amour spirituel. Drame du désir charnel et du mysticisme. La réalisation est un peu appliquée mais l'interprétation de Jennifer Jones magnifique.

ANTENNE

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

12.45 Journal. 15.15 Les jeux du stade. 17.30 Récré A2.

M. Sardou, B. Lavilliers...

23.40 Bonsoir les clips.

FRANCE RECHONS 13.15 Repères.
Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail) : le bruit. 16.15 Liberté 3. Le magazine des associations. Les Mormons, le Mouvement misssionnaire intérieur laic.... 17.30 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Les petits diables,

20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'amour. Nouvelle émission de Pierre Bellemare. Décor mauve, chaud, couleur d'amour. Chaque numéro est composé d'une partie reportage et d'un plateau en direct. Les téléspecta-

teurs seront eux-mêmes les acteurs de l'émission. 21.30 D'amour et de Kriss. De Kriss et Inoxydable.

Une nouvelle série très « in ». Tribulations amoureuses dans les méandres du cœur. Mélange de réel et d'imaginaire. 22.05 Feuilleton: Dynastie.

Claudia est ramenée chez les Carrington. Jeff tente de convaincre sa semme Fallou de redonner une chance à leur mariage... pour l'amour de leur enfant. 22.50 La vie de château.

 RTL 20 h, A vous de choisir : Moi, y'en a vouloir des sous, de Jean Yanne, on Le bus en folte, de James Srawley ; 21 h 55, Soap ; 22 h 25, Souvenirs, Souvenirs ; 22 h 55, L'ange bleu, de Joseph fon Sternberg. TMC 19 h 45, Variétés italiennes; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux;
 21 h, Adiau ma jolie, film de Dick Richards; 22 h 45, Clip n'roll.

RTB 20 h 05, Le jardin extraordinaire; 20 h 40, Téléfilm : L'espace d'un cri, de F. Charles; 22 h 10, Cinescope.

 RTB-TELÉ 2 20 h, Marathon de Bruxelles. TSR 20 h 10, Série : Magnum; 21 h 05, Sylvie Vartan in America;
 21 h 55, Journal; 22 h 10, Sports; 23 h 10, Le clan des irréductibles,

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

M A VOIR **GRAND FILM**

L'Honneur d'un capitaine Film français de Pierre Schoendoerffer

Le capitaine Caron, mort pendant la guerre d'Algérie, a-t-il été un tortionnaire comme on l'en accuse, des années plus tard, au cours d'un débat télévisé. Sa vauve défend sa mémoire, son honneur. Enquête, témoignages, procès, retour en arrière : Schoendoerffer remue des souvenirs traumatisants, mais dépasse la passion idéologique pour faire comprendre l'esprit des militaires de carnère et le rôle de l'armée au cours du

L'Inconnu = =

violent conflit franco-algérien.

Film américain de Tod Browning (1927), avec L. Chanev. J. Crawford (N. Muet.) FR3, 22 h 35 (50 mn).

Jusqu'où peut aller la dévorante passion d'un phénomène de cirque pour une jeune fille qui redoute les mains des hommes. Hallucinante surprise, jusque dans la façon de jouer de Lon Chaney, comédien de l'insolite.

La Marque du vampire Film américain de Tod Browning (1945), avec B. Lugosi, C. Borland (v.o. sous-

titrée. N.).

FR3, 23 h 25 (60 mn). Deuxième moyen métrage du nou-veau cycle du « Cinéma de minuit » pour un hommage à Tod Browning qui ne fut pes seulement le réalisateur de Freaks. Après Lon Chaney, Bela Lugosi, l'étrange acteur qui fut Dracula. Il porte, ici, le costume, mais cette histoire de varnoirisme dans des décors de film d'épouvante n'est pas ce qu'elle paraît être. Essayez de deviner...

LUNDI 1- OCTOBRE

Les Séducteurs ■

Film franco-italien de Bryan Forbes, Edouard Molinaro, Gene Wilder et Dino Risi (1980), avec R. Moore, L. Ventura, G. Wilder, U. Tognazzi.

TF 1, 20 h 35 (125 mn). Quatre sketches sur le thème de la séduction (ou la drague) masculine. A voir surtout pour la petite comédie de mœurs de Frencis Veber et Molinaro, tout à fait réussie. Il y a aussi Gene Wilder en Américain complexé.

Les Félins ■ Films français de René Clément (1963), avec A. Delon, J. Fonda. (N.)

FR 3. 20 h 35 (95 mn). Un play-boy poursuivi par des gangs ters devient - c'est son refuge - le chauffeur d'une riche veuve américaine et de sa cousine. Mais est-il vraiment en sûreté dans leur villa, isolée, de la Côte d'Azur ? Suspense à partir d'un roman de ∢ série noire », labyrinthe de mystère, de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément, la fascination d'Alain Delon et Jane Fonda.

MARDI 2 OCTOBRE

La Dérobade Film français de Daniel Duval (1979).

avec Miou-Miou, D. Duval.

A 2, 20 h 40 (100 mn). Une jeune fille tombe amoureuse d'un

souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cinq ans à sortir de son enfer. Inspiré du récit autobiographique de Jeanne Cordelier, le film, malgré l'honnêteté et le réalisme de sa mise en scène, semble parfois reprendre un sujet bien rebattu dans le cinéma français. Mais Miou-Miou s'y montre extraordi-

Moi y en a vouloir des sous Film français de Jean Yanne (1972), avec J. Yanne, B. Blier.

FR 3, 20 h 35 (102 mn). Comment devenit chef d'entreprise super-capitaliste en se servant de l'argent des syndicats, du mécontentement social... et des méthodes du patronat. La setire serait forte dans l'humour noir si Jean Yanne ne présentait pas tous les personnages - sauf le sien, vrai Français moyen débrouillard, esprit supérieur - comme des imbéciles et des

JEUDI 4 OCTOBRE

Muriei = =

Film français d'Alain Resnais (1962), avec D. Sayrig, J.-P. Kérien. TF 1, 23 h 05, (100 mn). Dans Boulogne-sur-Mer, ville recons-

truite après la guerre et qui, de ce fait, n'a plus de passé, una fernme retrouve un homme qu'elle a aimé autrefois. Leurs souvenirs et leur vie actuelle s'embrouillent entre le mensonge et la vérité. Jean Cayrol (auteur du scénario) et Alain Resnais ne mettent pas en jau, ici, l'imaginaire mais la mémoire bloquée d'êtres humains tâtonnant pour arriver à le conscience de leur destin. La guerre d'Algérie et une cartaine Muriel, invisible comme « l'Arlésianne », ont marqué, à jamais, un jeune homme. Une comédienne de métier, seule lucide, fait tom-

La Renarde **E**

D. Farrar (v.o. sous-titrée). A2, 23 h (100 mn).

TF1, 14 h 50 (90 mn). Un joueur de mandoline napolitain malé à une affaire criminelle avec cadevres dans tous les coins. L'énigme policière s'accorde mal à une tentative laborieuse de « comédie italienne ». Film anglais de Michael Powell et Emeric

Mereres

は、Magnifical は、Appropriate は、中央では、表 では、Dental Are のは、Dental Are のは、Dental Are には、Dental Are

The Secretary of the Principle of Secretary of Secretary

Serie: Scenes de la s

	Dimanche 30 septembre	Lundi 1º octobre	Mardi 2 octobre	The state of the s
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.45 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. Kippour. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luher King. 10.30 Le jour du Seigneur. Swamiji, un voyage intérieur. 11.00 Messe svec les Carmes d'Avon (Seine-et-Marne). Prédicateur: Père A David. 12.00 Midipresse. Emission de Jean-Lac Seguillon. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série: Staraky et Hutch. 14.20 Sports-dimanche (et à 15 h 45). Courses de bateaux pneumatiques. 16.30 La belle vie. De Sacha Distel Avec Téléphone, C. Malavoy, JP. Cassel, Sheila. 17.30 Les animaux du monde. Le voi du bourdon; la haie. 18.00 Série: les Bleus et les gris. En Virginie au milleu du siècle dernier, les aventures d'un fils de fermier. Premier épisode d'une série américaine. 19.00 Magazine: 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire présentée cette semaine par J. Lanzi. Invité: Michel Jobert, ancien ministre. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendoerffer. 22.35 Sports dimanche soir. Magazine de JM. Leulliot. 23.20 Journal. 23.35 Cfignotant.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Variétés: La bouteille à la mer. Jean Chatel et Gilbert Bécaud. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: Tant qu'il y aura des hommes (les amées de guerre). — 14.45 Reprise: Sept sur sept (diffusé le 30 septembre). — 15.45 Accroche-caur. — 16.00 La maison de TF 1. — 17.20 Aventures inattendues. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: les Séducteurs. Film de Bryan Ferbes, Edouard Molinaro et Gene Wilder. 22.45 Etolles et tolles. Magazine du cinéma de Frédéric Minterrand et Martine Jouando. Extraits du film « Le monde fou de Laurel et Hardy »; Cinestory: Burt Reynolds; Broadway Danny Rose: le dermier film de Woody Allen; Le corps au masculin. 23.40 Journal. 23.50 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Variétés: La bouteille à la mer. 13.01 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: Tant qu'il y aura des hommes (dernier épisode); 14.45 Reprise: Le bébé est une personne (diff. le 26 sept.); 15.45 Ces chers disparus: Michel Simon; 16.00 Les choses du mardi; vrais faux et faux vrais; 17.30 Histoires naturelles: ils sont fous ces bécassiers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série: L'équipe Cousteau en Amazonie. Nº 4. Ombres fuyantes. Quatrième volet de l'expédition consacrée aux Indiens. Stupeur! Aucun dialogue entre le commandant et les Indiens. Un regard colonisateur. 21.30 Magazine: Domino. De Teri Wehn-Damisch. Ca swingue dans l'Hexagone, un reportage de Lise Deramond et Claude Gritberg sur la jeune génération des artistes français contemporains. Soixante-dix peintres, vidéastes, designers, photographes, dessinateurs, graphistes. 22.25 Cornoert. L'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch, interprète la « Symphonie nº 4 « de Schumann, et « Variation sur un thème de Paganini », de B. Blacher. 23.15 Journal.	
ANTENNE 2	9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tiercé. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessin animé ; 16.25, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius. De M. Frydland (d'après G. Le Rouge). Troisième épisode, Cornélius mijole une intervention chirurgicale peu ordinaire et le feuilleton trouve son rythme endlablé. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A la Réunion, avec des candidats inxembourgeois. 21.50 Document : Jack de Nantes. Réalisation M. Gosset. Avec N. Pignon, R. Bahuaud Un voyageur hors temps part à la recherche de Jean Vaché, écrivain dadalste, ami d'André Breton. Jouant lui-même de multiples rôles, il interroge les textes, photos, collages et dessins qui concernent Jean Vaché. Un documentaire fiction riche, mais dont le fil conducteur nous échappe parfois L. C. 22.55 Désirs des arts : Le monde de Chagall. De P. Daix, réal. P. Collin et PA. Bontang. Chagall (quatre-vingt-dix-sept ans) raconte sa vie - la Russie, Montparnasse, la Provence - avec humour et tendresse. Un montage habile d'interviews et d'images de ses tableaux présentés actuellement par la Fondation Maeght et par le Centre Beaubourg J. C. 23.25 Journal.	19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine: l'Heure de vérité. De FH. de Virieu. M. H. Krasucki, secrétaire général de la CGT, répond aux questions de A. du Roy et A. Duhamel, d'A2, et de Guy Claisse, directeur du Matin. 21.50 Le petit théâtre: « Y'a rien eu ». De JJ. Varoujean, réal. G. Thomas, avec P. Michael, K.Tchenko, M. Ruhl. Mathias se rend chaque jour à la bibliothèque municipale pour recopier des livres entiers. Le conservateur décide d'intervenir 22.20 Document: Matura 31. Proposé par l'INA, réal. C. Zins. Soixante-dix personnes passaient leur « matura » en 1931 à Bielitz, ville autrichienne. Dispersées par l'histoire, elles se retrouvent en 1981 pour le cinquantième anniversaire de la Matura. A travers cette réunion, apparaissent les lignes de force qui ont façonné l'Europe au XX° siècle. Le nationalisme et l'antisémitisme. A voir absolument.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les boursiers d'Etat. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : La chasse aux trésors. A la Réunion (diffusé le 30 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Beriot. L'année 1885. 17.45 Récré A 2. Devinettes d'Epinal : Yok Yok : Les Quat'z'amis : Deux pelotes : Latulu et Lireli : Terre des bêtes ; C'est chouette. 18.30 C'est la vie. Le Salon de l'automobile. 18.60 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : la Dérobade. Film de D. Duval. 22.00 Débat : la prostitution. Avec l'écrivain Benoîte Groult, Edith Neveu (avocate), Max Chateil (auteur du livre le Corps prostitué), Paul Weisduch, procureur, Agnès Laury, ancienne prostituée, Martine, prostituée, et Christelle, call-girl. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.	SERVICES OF CONTROL SERVICES OF FRANCISCO SERVICES OF FRANCISCO SERVICES OF SER
FRANCE RÉGIONS	10.00 Mossique. Emission de l'ADRI. Le magazine présidé par M™ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité, traite de la vie des immigrés dans la région de Nimes. Reportage sur la maind auvre marocaine, etc. Variétés. 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.00 Magazine 34, par le GMF (Groupe mutuel des fonctionnaires). 15.00 Musique pour un dimanche. Rhapsodie in blue », de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bernstein; à 16.20, « Etude » de Tarrega, par A. Lagoya, guitare : à 17.30, Concours de bel canto. 15.25 Portrait : Jean-Louis Barrault, un homme de théâtre. A travers de nombreux témoignages et d'extraits de films et de spectacles, Helen Gary-Bishop trace un portrait du « dernier fou de théâtre : Boîte sux lettres. De J. Garcia. Spécial Jacques Laurent, l'auteur des Bétises, et de la série « Caroline chérie » sous le pseudonyme de Cécil Saint-Laurent. 18.00 Emissions pour la jeunesse. Inspecteur Gadget : deux jeux sur la 3 ; en direct du passé 18.40 RFO Hebdo. 20.35 Portrait : Des habits et moi. De E Cloue. Avec O. Angel, J. Arnold, E. Melon Témoin révélateur et bavard, le vétement est la seconde peau, qu'on peut choisir. De l'habit de fonction et d'obligation au défilé de mode. Les images sont superbes, mais le commentaire aurait peut-ètre besoin d'être dés-habillé 21.35 Jezz à Juan-les-Pins. Woody Show Quintet. 22.05 Journal. 22.06 Cinéma de minuit. Premier film : l'inconnu. De Tod Browning. 0.15 Prélude à la muit. « Mélodie op. 42 », de Tchaīkovsky, par Annick Roussin, violon, et Nathalite Bera-Tagrine, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: les Félins. Film de René Clément. 22.15 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. En direct de Mulhouse, l'aquariophilie. 23.25 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Un architecte construit une maison autonome sur l'eau pour 300000 F. 23.30 Prélude à la nuit. Trois voix. une famille . par C. Stutzmann, soprano, M. Dupuy, basse, et N. Dupuy-Stutzmann, contraito.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin snimé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma: Moi y'en a vouloir des SOUS. Film de Jean Yanne. 22.25 Journal. 22.260 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Des chevaux préhistoriques réintroduits dans un parc naturel des Cévennes. 22.55 Prélude à la nuit. - Elégie -, op. 3, de Rachmaninov, par E. Ludmer, piano.	Serie: Scenes
PÉRIPHÉRIE	 RTL 20 h, Retour, film de Hal. Ashby; 22 h 10, Série : Einstein, 23 h 10, Journal (avec RTL-le Monde); 23 h 25, Autour d'un événement : le Kurdistan. TMC 19 h 30, Max la menace; 20 h 05, A vous de choisir; 21 h 40; Série: L'île fantastique. RTB 20 h 20, Variétés : F comme Fête; 21 h 20, Téléfilm : Belle alliance, de Renaud de Dancourt. TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre; 20 h 50, Tickets de première; 21 h 45, Cadences; 22 h 10, Journal. 	 RTL 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Série: Reilly; 22 h 30, Journal; 22 h 40, La joie de lire; 22 h 45, RTL Théâtre. TMC 19 h 50, Série: Quincy; 20 h 45, L'Itinéraire mystérieux; 21 h. Pas si méchant que ça, film de Claude Goretta; 22 h 35, Les carnets de la côte; 23 h 05, Clip n'roll. RTB 20 h 05, Ecran-témoin: La Maison du diable, film de Robert Wise, suivi d'un débat sur les maisons maudites. RTB-TELE 2 20 h, le Temps retrouvé; 20 h 30, Théâtre Wallon: Zabelle, de Georges Fay; 22 h 05, Indépendants à votre service: le linancement des entreprises. TSR 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'antenne est à vous. 	 RTL 20 h, Chips; 21 h, Série: Reilly; 23 h, Journal; 23 h 10, La joie de lire. TMC 19 h 50, Série: Le bel été; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, le Ranch de l'injustice, film de Andrew V. McLaglen; 22 h 25, Les carnets de la côte; 22 h 35, Clip n'roll. RTB 20 h 10, Feuilleton: Maria Chapdelaine; 21 h 15, Vive la science; 22 h 15, Ecriture: Les grandes espérances. RTB-TELE 2 20 h, Le point de la médecine: la coopération médicale belge en Afrique; 21 h, Cycle Yves Montand: L'aveu, film de Costa-Gavras. TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Corfou); 21 h 20, Document: Pepi l'Egyptien; 22 h 05, Journal. 	RTL TMC RTB-TF-LE

Mardi 2 octobre

6 TF1 Vision plus. O La une chez vous O Feuilleton : Nans le berger. 9 Veriates : La bouteille à la mer. 4. A phorne via.
43 50 Série : Tam qu'il y aura des hommes (derner épade 14 52 Réprise : Le béné est une personne i diff le 26 sept. En Con chers distraires Michel Simon : 6 00 Les choise di sait series faux et faux series : 17 10 Histoires naturelles : il suite series de sait series de sait series de sait series series : il suite de becauses. O Moore half. De Gérard Majex. 5 Emissions régionales. 8 Cocoricocoboy 9 D'accord pas d'accord (INC) 5 Série: L'équipe Cousteau en Amazonie

Qualrieme sujet de l'expédition consacrée aux Indies se peur i Ausun dial que entre le commandant et les long Un regard culumosteur o Magazine : Domino. De Ten Wehr-Damach.

Ca seemage dans l'Hexagone un reportage de Legig mond et Caute Grinberg sur la jeure généralus. Strates (18102)3 Contemporains Solvania-do Pro enteres franceis comensus comensus per per per enteres dessinater, per physics physics & Concert

Concurs. L'Orchestre national de France die W Sowallich no. print la Symptome n. 4 - le S. numain, n. - Vann and un thè me de Pagarire », de B. Bracher 5 Journal. 3 Clienatum

A Arreson 5 Aburtal at mateo. Jeu . L'academie des neut. A Jaconst A Faudeton: Les amours des années 50 \$ August of the larver. Les Grands Con a Billion 5 Sann : 1 Persons à l'exchides. & Records La chasse and tresors A 编译的证据 (1917) i le journal d'un aicce Language . 125 S Ràces A Z. Commencer d'Espans. No les les Quatrianne du publices l'autriale et latte. Fort de tette Conchonne Quartie son.
 The maker de Pastornot in a seur Des chiffres et des lettres. § Emparers regionales 1 Le thuitre de Bouverd. Jour Hall 3 Diecusial pas diecessed 🛝

bade. 医高头皮肤 医二氏试验 3 Debat is prestitution. Mr. Committee of the Co Managara, Character for the control of the printer 発出を大力をかからないなどでします。 こうしょうじん

Les dossiers de l'écran : la Dén

John State BOWNER TO THE STATE

THE PART OF THE Many Manager State State of the Design streng mapped tout Guages 2 D accord per d'accord Cinéma : Moi y'en a vouloir de SOUS.

ADEM HER SAIT 3. Una Bonne nou cabe par your, le Brise Lacenda Service English and Service Service Service English and Service En S Premior and the state of the

Mercredi Vendredi Jeudi 3 octobre 4 octobre 5 octobre 11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous 11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Fauilleton : Nans le berger. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer, 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 12.30 Van actual
13.00 Journal
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : Franck, chasseur de fauves ; 14.45 : Temps libre (et à 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série: Franck, chasseur de fauves (redif.); 14.45 Portes ouvertes, magazine des handicapés; 15.00 Images d'histoire; 15.30 Quarté: en direct de Vincennes; 16.00 Samé sans nuages, magazine de M. Morance; 17.05 La chance aux chansons.
18.10 Le village darus les reunges.
18.30 Magic Hall de Gérard Majas.
10.15 En les incentres franches. 13.40 Vitamine. 16.25 C'est super L'apprenti man 16.45 Hip-hop.
Magazine des nouvelles danses, avec Sidney. 14.50 Cinéma : Mélodie meurtrière. Film de Sergio Corbucci.

18.10 Le village dans les muages

18.30 Magic Hall.

De Gérard Majax. 16.55 Microludic. TÉLÉVISION Jeux vidéo et jeux sur micro-ordinateurs. FRANCAISE 17.25 Jack spot. 19.15 Emissions régionales 19.15 Emissions régions 17.50 Journal. 19.40 Cocoricocoboy. 19.40 Cocoricocoboy. 18.00 Des jouets par milliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. De Gérard Majax. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Billet doux. Réal. M. Berny et A. Ruellan. Avec P. Mondy, D. Boccardo 20.35 Portrait : Isabelle Adjani.
Une comédienne qui chante, une chanteuse qui joue. Emission de S. Mignot, réal. : R. Réa. 19.15 Emissions régionales. Philippe est accusé de meurtre, il a un alibi, un billet de Une douzaine de chansons de l'actrice star. Au bord d'une 19.40 Cocoricoboy. banque de 500 F avec un numéro de téléphone. Malheureu-sement le billet lui échappe sans cesse. Une gigantesque chasse au trésor s'engage, doublée d'une enquête policière à rebondissements. Suspense, rires, tendresse. - L. C. ome uouzume ue chansons de l'actrice stat. Au obra a une piscine, vêtue des plus belles robes, accompagnée parfois d'un Serge Gainsbourg égal à lui-même. Un simple et par-19.53 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. fois vain exercice de style. 20.35 Série Dallas. 21.50 Téléfilm : le Château. 21.30 Magazine: Infovision. 21.25 Document : le Taxi jaune. De C. Jears. Magazine: introvision.

Les jeudis de l'information proposés par A. Denvers, R. Fic.

M. Albert et J. Decornoy.

Au sommaire: le suicide en question; la péniche aux enfants: le club des chefs des chefs; Espagne; l'agonie de D'après Kafka, réal. : J. Kerchbron. Avec D. Mesguich, D. Doll, C. Nordegg... Deux policiers en civil circulent dans les rues de New-York, ... (Lire notre article.) la nuit. Délinquance, drogue, prostitution (rediffusion).
22.05 Branchés musique: Branchés français.
Emission de G. Foucaud. 23.20 Journal. 23.35 Clignotant. la corrida. Avec Téléphone, Daho, Karim Kacel.
22.50 Spécial Télé-foot. 23.05 Etoiles à la une : 23,25 Journal. 23,40 C'est à lire. Muriel, film d'Alain Resnais présenté par Frédéric Mitterrand. 23.45 Clignotant. 10.30 ANTIOPE. 10.30 ANTIOPE. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.00 Journal et météo. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Dessin animé: Wattoo-Wattoo. 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les charmes du désordre. 14.15 Récré A2. 14.50 Cinéma : le Grand Silence. Les devinettes d'Epinal ; la Pimpa ; les Quat'z'amis ; les Petites Canailles ; Latulu et Lireli ; les Schtroumps ; Bus-14.50 Série : L'homme à l'orchidée. Film de Sergio Corbucci. 15.30 Reprise : La télévision des téléspectateurs. 16,30 Magazine : Un temps pour tout. ter Keaton; le Tour du monde en quatre-vingts jours. 15.55 Reprise : Lire c'est vivre (« Germinal »). 17,45 Récré A 2. 16.50 Micro Kid. 16.45 ftinéraires De S. Richard. Les devinettes d'Epinal; Yok Yok; Mes mains ont la parole; Latulu et Lireli; Légendes du monde. 17.25 Les carnets de l'aventure. Au sommaire : un film sur le Gabon, réalisé par F. Rossif. 18.00 Platine 45. 18.30 C'est la vie. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres La Pimpa; Yok Yok; Latulu et Lireli; Il était une fois le 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.15 Emissions régionale ciroue. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 18.30 C'est la vie. ANTENNE 19.40 Le théâtre de Bouvard. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20.00 Journal. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Manipulations 20.35 Série : La vallée des poupées. real M. Pico. Avec F. Cluzet, M. Dejoux, P. Le Person. Comment le noyau le plus dur d'une organisation terroriste est infiltré par deux inspecteurs, eux-mêmes manipulés par le commissaire Saint Blancat. Où l'on découvre que les mann, V. Hamel... (dernics épisode). Neely craque. On la transporte dans une maison de repos. 20.35 Série: Des grives aux loups.
D'après Claude Michelet; adaptation: J. Chatenet; réal.: P. Monmier. Avec B. Devoldère, M. Barrier, J.-J. Moreau, G. Delbat... Connie Ashton réconcilie Anne et Léo, mais Henry, surméthodes policières finissent par ressembler à celles des ter-roristes; mais les réflexions psychologiques de l'inspecteur mené, est victime d'une attaque. Il est temps que le feuille-L'album de famille des Vialhe, paysans d'un petit bourg de basse Corrèze. Une saga qui se déroule, en six épisodes, de sont un peu longues. - J. C. 21.40 Magazine: Résistances la fin du dix-neuvième siècle à nos jours. C'est le concentré de deux ouvrages de Claude Michelet, « Des grives aux 22.10 Magazine: Cinéma, cinémas Magazine des droits de l'homme, de B. Langlois, réal. de M. Boujut, A. Andreu et C. Veutura.

Portrait de Youssef Chahine, cinéaste égyptien, de Henri loups - et « Les palombes ne passeront plus -. La première page de l'histoire des Vialhe s'ouvre sur la veille de Noël 1899, et, en une heure, défilent, en accéléré, sous nos G. Daudé. Autour de l'exil et l'asile politique. Ceux qui sont arrivés seuls ou avec leur famille venant d'Amérique latine ou d'URSS, après avoir été torturés, emprisonnés. Comment s'organise l'accueil en France, sur quels critères sont acceptés les exilés. Sur le plateau ; M. Gérald de Wangen, secrétaire général de France-Terre d'asile, ainsi qu'un représentant de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, le poète marocain Abdeladif Laabi. Autour de l'exil et l'asile politique. Ceux qui sont arrivés Alekan, chef opérateur, de l'acteur Peter Falk, et de Pascale Ogier, qui vient d'obtenir à Venise le Prix d'interpréyeux, dix ans de leur existence. tation féminine pour le film d'Eric Rohmer « les Nuits de la pleine lune »; demière interview de Richard Burton 21.40 Apostrophes. pendant le tournage de « 1984 », film de Michael Rad-Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: Rebelles. Sont invités Lucie Aubrac (Ils partirent dans l'ivresse). Jacques Isorni (Mémoires 1911-1945), Jean Lacouture (De Gaulle, t. 1: le Rebelle). Léon ford ; interview de Woody Allen à propos de la sortie à Paris de « Broadway Danny Rose »; portrait de Nastassia Kinski (sous réserve) ; « les Dix d'Hollywood » : petit film tourné par John Berry en 1950 sur les dix pre-22,50 Journal. Marcadet (la Brigade Alsace-Lorraine). miers exclus de Hollywood par le maccarthysme. 22.50 Journal. 23.10 Spécial football. 23.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips. 23.00 Ciné-club : la Renarde. 23.30 Bonsoir les clios. (cycle David O. Selznick): Film de Michael Powel et Emeric Pressburger. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. Prògrammes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.05 Les jeux. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Ring-parade - Cadence 3 de G. Lux et Leils Milde. 20.35 Cinéma sans visa de J.-C. Guillehaud et J. Lacouture. 20.35 Vandredi : Las progrès de la cancérologie. Avec Michèle Torr, Michel Leeb, Jacques Dutronc, Chris de Burgh, Hervé Vilard... Magazine d'information d'André Campana.

Premier numéro des célèbres « Médicales » programmée initialement sur TF 1, sur FR 3 dorénavant. 20.40 Cinéma brésilien : les Dieux et les Morts. FRANCE Autour des traitements du cancer, trois parties : la greffe de la moelle osseuse dans les cas de leucémie aiguê. La chimio-théraple. Il s'agit d'instiller le produit à doses infinitési-males dans l'organisme. Enfin, la chirurgie dans le cancer RÉGIONS Film de Ruy Guerra. 22,20 Série : Scènes de la vie conjugale. 22.20 Témoignages.

Avec Anne-Marie Métaillé, éditrice, spécialisée dans les d'I. Bergman. Nº 4 : la Vallée des larmes. Avec L. Ullmann. La temps passe. Le couple se retrouve. Retrouvailles embarrassées, maiadroites. Marianne semble aller mieux, Johan moins bien. Le roman de la vie conjugale continue. grave. tendre. ouvrages latino-américains ; Guy Braucourt, directeur du Pestival de Biarritz ; Pierre Barouh, musicien ; Nazaré du sein. Avec la participation de nombreux professeurs.
21.35 Impressions de la Haute Mongolie. Pereira, chanteuse : Ricardo Aronovitch, brésilien, assistant Un document conçu par S. Dali en hommage à l'écrivain Raymond de grands metteurs en scène. continue, grave, tendre. 23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.

Les salariés décident de leurs augmentations de salaires. 22.50 Journal 23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Après « Un chien andalou » et « l'Age d'or » en collabora-tion avec Luis Bunuel, Salvador Dali rend hommage au Les Français consomment moins d'énergie pour la qua-trième année consécutive. grand écrivain, précurseur du surréalisme, Raymond Rous-23.15 Prélude à la nuit. « Pièce en concert pour violoncelle et orchestre », de Coupesel, l'auteur de . Locus solus » et des . Impressions d'Afri-23.15 Prélude à la nuit. rin, par l'Orchestre de chambre de J.-F. Paillard. que ». 22.25 Journai. « La Consécration de la maison » (ouverture) de Beethoven, par le Boston Symphony Orchestra, dir. S. Ozawa. 22.45 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.

Des clients rachètent leur bar. 22.50 Prélude à la nuit. Sept pièces pour piano, de Grieg, par Cyprien Katsaris. RTL 20 h, Série: La croisière s'amuse; 21 h. Scorpto, film de Michel Winner; 22 h 30, Journal; 23 h 05, La joie de lire; 23 h 10. Concert: cenvres de Gluck, Poulenc, Satie, par l'Orchestre symphonique de RTL.
TMC 19 h 50, la Bataille des planètes; 20 h 45, L'itinéraire mystérioux; 21 h, les Dames à la Licorne, (1m partie), film de Lazare Iglésis; 22 h 40, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Offres d'emploi.
RTB 20 h 05, La chasse aux trésors; 21 h 15, Série: Marlowe, détective privé; 22 h 10, Midi-Minuit du théâtre.
RTB-TELE 2 20 h, les Diaboliques, film de Henri-Georges Clouzot; 21 h 30, Caméra Sports.
TSR 20 h 15, Téléfilm: Gasnarel de la Metie, de B. Gallet et RTL 20 h, Série : Dallas; 21 h, Bobby Deerfield. film de Sydney Pollack; 23 h 10, Journal; 23 h 20, La joie de lire; 23 h 30, Magazine de RTL 20 h, Série : Lou Grant; 21 h, Série : Hôtel; 22 h, Journal; 22 h 5, le Bal des vamptres, film de Roman Polanski. te Bal des vamptres, film de Roman Polanski.
TMC 19 h 50, Dynastie; '20 h 45, L'iniéraire mystérieux; 21 h, les dames à la Licorne, (2º partie), film de Lazare Iglésis; 22 h 40, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip n'roll.
RTB 20 h, An nom de la loi; 21 h 05, Ciné-club : Cycle Andrei Tarkovski: la Jeunesse d'Ivan; 22 h 40, Arts magazine.
RTB-TÉLÉ 2 20 h 05, Billet de faveur : Un amour qui ne finit pas, d'A. Roussin; 21 h 45, Feuilleton : La vie de Léonard de Vinci.
TSP 20 h 15 Tell gual : 20 h 45 Montieur Flain film de Louesh I ceur.

TMC 19 h 50, Série : Magnum; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h. Le tyrar, film de M. Dragan; 22 h 40, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip'n'roll.

RTB 20 h 05, Antant savoir ; 20 h 30, Paradis pour tous, film de Alain Jesua; 22 h 20, Carronsel aux images ; 23 h 10, Journal.
 RTB-TÉLÉ 2 20 h, L'ordre nouveau : La République couronnée, suivi

d'un débat.

TSR 20 h 15, Temps présent; 21 h 30, Série : Dynastie; 22 h 15, Journal; 22 h 40, Stalker, film d'Andrei Tarkovski.

• TSR 20 h 15, Téléfilm : Gasparel de la Meije, de B. Gallet et I. Scheibli ; 21 h 50, Télescope ; 22 h 20, Journal ; 22 h 45, Football.

TSR 20 h 15, Teil quel; 20 h 45, Monsieur Klein, film de Joseph Losey;
 22 h 45, Norben Moret, compositeur.

The Later and Sang State 21 3, Journal, 25 h later A Journal of Milaster of Milas A STATE OF THE STA Minimal Comments of the Commen

Samedi 6 octobre

8.45 Journal; 9.25 Concert; 10.15 Téléforme; 10.35 Sept Jours en Bourse; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un métier pour demain; 11.30 Pic et Poke et Colegram (magazine de l'informatique); 12.00 Bonjour, bon appetit; 12.25 Amuse-gueule; 13.00 Journal; 13.40 Télé-foot I; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessins animés; 14.20 Serie: Pour l'amour au risque; 13.13 Dessits animes; 15.50 Temps X (dossier sur la navette spatiale, dans les coulisses de la NASA): 16.35 Casaques et bottes de cuir; 17.05 Série: Rébecca; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal: 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ca soir: Nono. Emission de P Sabbach

Emission de P. Sabbagh. Mise en scène: Robert Manuel, avec M. Roux, P. Alane, G Brunet. 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac. Sans famille.

0.15 Ouvert la nuit... Alfred Hitchcock présente...

Extérieur nuit, magazine présenté par Michel Cardoze avec Bernadette Laffont et l'animatrice de radio Super Nana. 1.15 La nuit des clips.

Dimanche 7 octobre

8.45 Journal; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9 h 30 Orthodoxie : 10.00 Présence protestante : 10.30 Le jour du Seigneur : 11.00 Messe célébrée avec les Franciscalnes mis-sionnaires de Marie à Paris ; 12.02 Midi-Presse ; 12.30 La séquence du spectateur ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch; 14.20 Sports-dimanche: automobile, cyclisme, motonautisme, équitation; 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde ; 18.00 Série : les Bleus et les Gris; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine; 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : Garde à vue. Film de Claude Miller. 22.00 Sports dimanche soir. Emission de J.-M. Leulliot.

22.45 Journal. 23.40 Clignotant.

A₂

Samedi 6 octobre

10.00 Journal des sourds et des malentendants : 10.35 Platine 45 ; 11.05 Les carnets de l'aventure (la face nord des Grandes Jorasses) ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic ; 14.20 Série : MASH ; 14.45 Les jeux du stade ; 17.00 Terre des bêtes (J.-L. Frund, un « coureur des bois »); 17.30 Récré A2; 17.50 Magazine d'information; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales : 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Élysées. de Michel Drucker.

Autour de l'opérette. osé par Ph. Manœuvre et J.-P. Dionnet. Spécial « Téléphone » autour du monde.

23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 7 octobre

9.30 Journal et météo; 9.40 Récré A 2; 10.10 Les chevaux du tiercé; 10.30 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes); 12.45 Journal; 13.20 Dimanche Martin (suite): Si j'ai bonne mémoire; 14.30 Série : Le juge et le pilote; 15.20 L'école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dansant : 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre : 17.55 Stade 2 : 18.55 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius ; 20.00 Journal.

20.35 Jeu: Des chiffres et des lettres. Finale en direct de Nîmes.

21.55 Ballet : la « Symphonie en ré », de Haydn, par le Nederlands Dans Theater.

22.35 Désirs des arts : Emission de Pierre Daix.

23.00 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.

FR3

Samedi 6 octobre

13.15 Repères (émission de l'ANACT) ; 13.30 Horizon, magazine des armées : 16.15 Liberté 3 ; 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin animé : les Petits Diables ; 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'amour.

Emission de Pierre Bellemare. 21.30 D'amour et de Kriss. 21.45 Journal.

22.05 Feuilleton : Dynastie.

22.50 La vie de château. 23.20 Musiclub: Mozart.

Dimanche 7 octobre

10.00 Mosaïque : 12.00 La vie en tête ; 13.00 Magazine 84 ; 14.30 Objectif entreprise : 15.00 Musique pour un dimanche : Bizet (et à 17 h 30) : 15.30 Théâtre : - Andromaque -, de Racine; 18.00 Emissions pour la jeunesse; 19.40 RFO Hebdo: 20.00 Merci Bernard.

20.35 Regards sur la France : Nice. A propos de Jean Vigo. 21.35 Les producteurs : Hommage à Georges Beauregard.

22.30 Cinéma de minuit : cycle aspect du cinéma fantas-

tique. 22.35 Premier film: The Leopard man de Jacques Tourneur.

Deuxième film : Night call

Prélude à la nuit. Sinfonia per fizti », de Donizetti, par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives.

France-Culture

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

7.00 Les pariers régionaux : au pays

7.45 Le texte et la marge ; avec Henri Coulonges. 8.00 Les chemins de la con Le jardin des sens.

Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : effets des nouvelles technologies de la communication.

Metinée du monde contt 10.30 Démarche avec... Marc Vellay. 10.50 Musique : Maurice Ohena, les pro-diges de la fidélité (et à 21 h 50).

11.30 itinéraires, en un Japon inattendu. 12.45 Panoran 13.35 La cri du homard.

14.00 La femme sans ombre.

16.00 Pénélope : Textes extraits de « Pénélope », publication trimestrielle des détenues de la centrale de

Rennes.

17.00 Fréhel ou à la recherche d'une femme perdue. Avec Marion Game. 19.00 Revue de presse internationale. 19.20 Les Kurdes, un peuple réfugié en

21.30 Hommage à Yilmaz Guney. 22.30 José-Maria Arguedas, écrivain des Andes.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

7.03 Chasseur de sons. 7.20 Horizon : magazine religieux.
7.30 La fenêtre ouverte.

7.35 Un musée, un chef-d'œuvre : (Da-vid à Reims). 8.00 Orthodoxie.

8.30 Protestantierne 9.10 Ecoute Israēl.

11.00 La redio sur la place.

9.40 Divers aspects de le pensée contemporaine : la Fédération francaise de droit humain. 10.00 Messe au carmel de Seint-Garmain-en-Laye.

12.05 Le cri du homard. 12.45 Musique : Maurice Chana — les prodiges de la fidélité let à 16 h 30 et 23 h).

14.30 Le navigateur et le capitaine de négoce : Magellan.

17.30 Rencontre avec... Albert Ducrocq. 18.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Poussin à Caen. 19.10 Le cinéma des cinémates. 20.00 Albetros. 20.40 Chases at patrimoins natural

LUNDI 1" OCTOBRE

7.00 Mintinules : Nourriture et société 7.30 Revue de presse.
8.00 Les chemins de la connaissance ; une semaine avec Beltru-Saitis ; à 8 h 33, la fête indoue.

8.50 Echec au hasard. 9.05 Les kindis de l'histoire. 10.30 La cri du homard. 10.50 Musique : Jamil Bechir, l'immortel du luth at l'ácola de Bagdad (et à

14 h 50 et 21 h 50). 12.06 Agora : Christian Guidicali.

13.30 Avec ou sans rideats. 14.10 Un livre, des voix : « Un diner en ville », de Ph. Boegner.

16.03 Arts et gens : images ; à 16 h 35, vitrine ; à 17 h, émission spéciale ; à 17 h 30, la radio sur la place.

18.30 Feuilleton : Le grand amour de F.-M. Dostolevsky. 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homme et l'informatique 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 L'autre scène ou les vivants et les

dieux : Hidegarde de Bingen. 21.50 Musique : Jamil Bechir, 22.30 Nuits magnétiques : Tango argen-

MARDI 2 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société. 7.30 Revue de pressa. 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Battrus-saitis ; à 8 h 33, La fête hindoue ; à

8 h 50, La cité des songes. 9.05 La matinée des autres : Trois voix su fil inconstant de la Chine. 10.30 Le texte et la marge. 10.50 Musique : black and blue.

12.05 Agora. 12.45 Panorame. 13.30 Présence des arts : La fête dans 14.10 Un livre, des voix : « Lés ou l'opéra

sauvage s, de Raoul Mille.

14.50 Musique : Cycle d'orgue (Avignon 84). 16.05 Les yeux de la tête : Portrait de cire de D. Milhaud ; à 16 h 35, Mar-

discophilie; à 16 h 45, Moteur; à 17 h 5, L'autre rive; à 17 h 40, Terre des merveilles. 18.10 Le cri du homard.

18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoievsky.

19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Sciences : La bioénergie l'homme moderne. 20.00 Les enjeux internation 20.30 Dielogues : Les crises se ressemblent-elles ? avec Alain Minc

et Fernand Braudel. 21.45 Lectures : Jules Supervielle. '21.50 Musique : Les amis de la musique de chambre, Jorge Solet, pianiste

22.30 Nuits magnétiques : Tango à Paris.

MERCREDI 3 OCTOBRE

7.00 Matinales: Nourriture et société. 7.30 Revue de presse. 8.00 Les chemins de la compaissance : Une semaine avec Jurgis Bettre satis; à 8 h 33, La fête hindous.

8.50 Echec au hasard. 9.05 La matinée des sciences et tech

niques. 10.30 Le livre, ouverture sur le vie : Pré-sentation du nouveau mensuel de lecture « Je bouquine ». 10.50 Musique : Louis Spohr (à 16 h 3 et 20 h 30).

12.05 Agora. 12.45 Panorama. 13.30 Instautané, megazine musical 14.30 Dramatique : « La Mein brune », de A. Conan Doyle : « La Mein brune », de evec C. Rich, J. Leuvrais, M. Tey-

nac... 15.30 Un musée, un chaf-d'œuvre ; Çanaletto au musée Cognacq-Jay. 18.00 Le cri du homard.

18.15 L'école des parents et des éducateurs.

18.30 Feuilleton : La grand amour de F,-M. Dostoievsky.

19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives acientifiques : Nom-bre et temps.

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Musique : Louis Spotr (célébration du bicemenaire).

22.30 Nuits magnétiques : Mi-temps. **JEUDI 4 OCTOBRE**

7.00 Matinales : Nourriture et société. 7.30 Revus de presse. 8.00 Les chemins de la conneissance : Une semaine avec Jurgis Baltru-

saitis ; à 8 h 33, La fête hindoue : à 8 h 50, La cité des songes. 9.05 Matinée de la littérature.

10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : De l'autre côté, elle est la même. Parcours-portrait d'Angélque lonatvé (à 14 h 50);

12.05 Agora. 12.45 Panorama.

13.30 Paintres et ateliers. 14.10 Un livre, des voix : « Comédies Ita-

16.03 Méridiennes : Adresse aux vivants ; à 16 h 10 Mediator ; à 16 h 50, Perolès ; à 17 h, Une journée dans la vie de Jean Favier ; à 18 h 22, Intime conviction. 18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoievsky.
19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la

20.00 Les enjeux internationeux. 20.30 Dramatique : « Une valse noire ».

d'Anne Bragance; avec P. Sant J. Taouss, J.-L. Kayser... 22.30 Nuits magnétiques : La ville.

VENDREDI 5 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société. 7.30 Revue de presse.

8.00 Les chemins de la conneissance : Une serveine avec Jurgis Baltru-saltis : à 8 h 33, La fête hindoue. 9.06 Martinée du temps présent : Sociopsychanalyse et politique.

10.30 Le texte et la marge. 10.50 Musique : D'alleurs, la musique (à 14 h 50 et à 21 h 50).

12.05 Nous tous chacun. 12.45 Panorama.

14.10 Un livre, des voix : « Boccanegra », de Tony Cartano.

16.03 Communauté des radios publi-ques de langue française : (Radio Suisse romande), Jean Pache. 16.33 Les rencontres de Robinson : avec

18.30 Fauilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoievsky. 19.30 Les grandes avenues de la science moderne : La gazéfication

du charbon. 20.00 Les enieux internationaux.

20.30 Portrait d'une ville : San

France-Musique

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : « Kathleen Ferrier - Yehudi Menu-

hin a, 7.03 Avis de recherche : œuvres de Liszt, Lejtha, Kodały. FRANCE-MUSIQUE A BUDA-

9.05 Magazine : La Hongrie, terre de mu-12.05 Musiques traditionnelles de Hon-

14.00 Liszt et la musique nationale. 16.00 Concert : (en direct de la saile baro-

que du château de Buda): Musiques anciennes hongroises et françaises de l'époque du roi Mathias ; Chansons de fleurs, par l'ensemble Camerata Hungarica .

17.00 Musique de chambre : les grands interprètes hongrois d'aujourd'hui. 19.35 Concert : (en direct de l'Académie de musique Franz-Liszt) « Ouverture dans le style Italien » de Mozart, chestre » de Weber, « Métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber » de Hindemith, « Suite

nº 2 de Daphnis et Chioé » de Ra-vel, par l'Orchestre symphonique de la radio magyare, dir. G. Lehel, sol. S. Meyer, clarinette. 22.00 Jazz (en direct de la petite salle du Vigado à Pest) : Ensemble du contrebassiste Pege ; Jazz hongrois par le pianiste Szabados.

Joseph Haydn à Esterhaza : œuvres de Werner, Cimarosa, Vanhai,

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Hommage à Janos Ferencait. 7.05 Concert-promenade : à travers l'opérette hongroise.

8.00 Les orgues de Hongrie. 10.00 Concert: (en direct de la salle de la Coupole du château de Buda): Musique chorale hongroise de Kodaly, Bardos..., « Sonate pour piano » de Bartok, par I. Szekely, piano, par les chœurs de la radio

11.00 Les jeunes compositeurs bon-grois face à leur tradition. 12.05 Magazine international.

14.00 Un été hongrois : Beethoven, Schubert et les autres. 16.00 Concert d'archives : œuvres de ssohn, Mahler, Stravinsky,

Mozart. 18.00 Concert (donné le 29 septembre à l'appartement de Bartok) « Quatuor à cordes » de Haydin, « Quetuor à cordes nº 4 » de Bartok.

19.05 Opéra : « Bank Ban », opéra en 3 actes de Erkel par l'Orchestre philharmonique de Budapest, dir. J. Ferencsik, et les chœurs de l'Opéra de Budapest. 22.00 Soirée Tzigana (en direct du restaurant Kolacsa) avec l'orchestre

G. Lakatos.

0.05 Musique hongroise : œuvres de Kodaly, Kurtag, Farkas, Szokolay,

LUNDI 1º OCTOBRE

Nuit Bela Bartok.

7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : Piotr liyich Tchaikovski.

rova, S. de Ségur, C. Dubosc. 13.32 Equivalences : œuvres de Mozart, Beethoven par B. Boulenger, piano.

Mozart à Prague ; ceuvres de Mozart, Janacsk, Stamitz, Myslive-cek, Benda.

mède ; à 19 h 30, Actuelités. 20.30 Concert, (donné au Grand Audito

pour violon et orchestre » de Schoenberg, « Sonate pour piano » de Haydn, « Symphonie nº 9 » de Bruckner, par le nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. E. Verhey, violon.

23.00 Les soirées de France Musique :

MARDI 2 OCTOBRE

6.00 Musique légère : œuvres de Calvert, Rauber, Defaye, Kühn. 7.10 Actualité du disque.

12.05 Concert (donné le 3 mai 1984 à la salle Garnier) : œuvres de Mozarz, Schubert, par le Wiener Kammermusik ensemble.

13.32 Repères contemporains : œuvres de Decoust, Dufourt, Chana. 14.30 Les enfants d'Orphée.

15.00 Après midi des musiciens Mozart à Prague ; cauvres de Ban-hal, Haydn, Dusek, Brixi, Krommer. 18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuil-

Portrait d'un jazzman-20.00 Premières loges : Rosa Ponselle, soprano; ceuvres de Verdi, Spon-

20.30 Concert (donné au centre George Pompidou le 18 mai 1984) : « Altoseptuor a de Masson, « Spectres parisiens » de Machover, par

l'Ensemble de l'itinéraire, dir. P. Burwick, sol. G. Caussé, alto, D. Simpson, violoncelle, P.V. Artaud, flûte, P. Pent-Didier, cor. 22.25 Concert (en simultané avec TF1) :

« Variations sur thème de Paga-nini » de Blacher, « Quatrième Symphone en re mineurs de Schu-mann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch.

23.20 Jazz-Club (en direct du New Mor-

ning à Paris) : J. Kuhn, piano, D. Humair, batterie; J.-P. Celea,

MERCREDI 3 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Pierre Monteux.

7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : Mous-sorgski, Tchaîkovski, Cui, Borodine, Balakirev, Rimski-Korsakov. 12.05 Concert (donné le 9 janvier 1984 à

la salle Gaveau à Paris) : œuvres de

Dukas, Delerue, Gouinguene Tomasi, Casterede, Hasquenoph, Dubos, Johnet, par la Grande Fanfare de cuivres de l'Orchestre national de France, dir. E. Pistorio. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Vallet

Weiss, Granados, Walton, Ville Lobos, par F. Brekelmans, guitare. 15.00 Après-midi des musiciens : Aozart à Prague ; œuvres de Mozart, Dusek. 17.00 Histoire de la musique.

19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuil-leton : la chanson de Lous ; à 19 h 25, intermède ; à 19 h 30, Où 20.00 Musique contemporaine : maga-

18.00 L'imprévu.

20.30 Concert (en direct du Grand Audito-rium) : « Sonate n° 6 » de Mendels-sohn, « Symphonie n° 9 » de Widor, « Variations sur un thème » de Clément Janequin, «le Jardin sus-pendu », « Litanies », « Choral dorien », « Deux danses à Agri Yavishta », « Trois danses : joies, deuils, luttes » de Alain, par M.C. Alain, orgue. Pendant l'entracte : « Préludes pour piano », de Mes-sisen, par M. Beroff.

22.34 Programme musicai : œuvres de 23.00 Les soirées de France-Musique : à 23 h 10, «Verveine-Scotch»; à

JEUDI 4 OCTOBRE

2.00 Les suits de France-Musique : Albert Roussel. 7.10 Actualité du disque.

9.20 Le matin des musiciens : Tchaikovski. 12.05 Concert (donné le 27 mai 1984 en

teverdi, Vivaldi, Haydn, par la maî-trise de Radio-France, dir. K. Aerts et l'Ensemble Rameau, dir. J. Estoumet.

15.00 Après-midi des musiciens Mozart à Prague. 19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : La chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Le

13.32 Opérette-magazine

14.02 Repères contemporains.

20.00 Concours international de gui tare : œuvres de Dodgson, Brouver, Kaplan.

20.30 Concert (donné le 4 octobre 1983 à la Philharmonie de Berlin) : « Concert pour violon at orchestra » de Berg, € Dante Symphonie pour chœur et orchestre » de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Lopez-Corbos et les Changes de Berlin.

22.04 Programme musical. 23.00 Les soirées de France-Musique : ceuvres de Debussy, Beethovan, Sibelius, Messiaen, Picchi, Haydn, Coptan, Rachmaninov.

VENDREDI 5 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Sis Adrian Boult.

7.10 Actualité du disque.

9.05 Le matin des musiciens : Tchai-kovski, la polémique. 12.05 Concert cauvres de Honegger, Ohana, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-C. Pennetier, G. Reibel, S. Caillat, sol. J. Chamo-

nin, 1. Jarsky, 1. Gauthier, E. Laurence. 13.32 Les chants de la terre.

14.02 Repères contemporains : œuvres 14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Mozart, Schubert, Vorisek.

18.00 L'Imprévu. 19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, intermède ; à 19 h 30, Le

20.00 Avant concert : œuvres de Chostakovitch. 20.30 Concert (donné le 28 janvier 1984 au Grand Auditorium de Radio-France) : « Pelléas et Mélisande » symptonie de Debussy, e Concerto ur violoncelle » de Milhaud, « Préludes, interludes, fanfares et sonneries » de Joles, « Les Bandarlog » de Koechlin, per l'Orchestre national de France, dir. M.

22.24 Les soirées musicales de France-Musique : cauvres de Beethoven ; à 23 h 10, L'art de la démesure : Heinrik Neuhaus ; à 1 h, Musiques traditionnelles : Contes de l'Orient.

Constant, sol. H. Demien, violon-

12.05 Concert : (donné le 12 avril 1984 à la salle Favart à Paris) : « Didon et Enée », de Purcell, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, Dir. J.-C. Casadesus, Sol. J. Norman, W. Stone, M. Rorholm, L. Scappaticci, E. Sau-

14.02 Repères contemporains : œuvres de Ton-That-Tiet, Zbar, Sciortino. 15.00 Après-midi des musiciens :

18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz ; à 19 h 15, la chanson de Louis ; à 19 h 25, Inter-20.00 Les muses en dialoque.

22.24 Programme musical : œuvres de Schubert.

9.05 Le matin des musiciens : Tchaï

leton : La chanson de Louis ; à 19 h 25, intermède ; à 19 h 30,

9.05 L'oreille en colimacon.

l'église Notre-Dame de Caudebec-en-Caux) : œuvres de Schutz, Mon-

E: 15 11729

. 22: 12

....

Star Sect 4

٠: تتريز

128 : 133 E

0000

18 TO THE

-1

5-5

g ()

· ·

100

.

7. t. s<u>re</u>n : !! --- -- . . . $(x_i) \leq c_{i+1}$ -13 3525 三流 大方

5 <u>F</u> 7. j. -ii <u>ii</u> E2: 2: 52 $\cdot :_{E_{\mathcal{F},h}}$ 12 8 mm

100 Aug

Res is all to

3 S 🙄 केट _{(ज}् TE PILL . 图图表现 ية بتعتق الإ

> len te le j A Grain المناج المناع 155 M 1952 R Citizan de PERS PROF CODE.

C. L. Organia

الكا فكومع

حكذا من الأجل

A sable et à vent

Une voile, une planche et des roulettes. Ca décoiffe!

10 8 45 Mores : cards 38 h 33 to fele had 5 m 50 to a new cas songes.

5 Matures de la intérature. 10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique . De l'autre côté, été est même Parcours-portrait d'Age c.te l'onative (à 14 h 50). 12.05 Agora 12.45 Panorama. 13.30 Penntres et ateliers.

IF STAR OF ME PROPERTY

3 OCTOBRE

THE RESERVE

THE WY X 2

C LAMBER 27. D

na eniena de Paga-

g street a de later

Straight or William In

金矿 医 抽床 新江

1 OCYOBRE

を対象 でき 第四分分の

海 发了海水路 "福车"

RAPPER BUYER TE

**** WWW **- 4 **

CONTRACTOR STATE

THE PROPERTY AND ADDRESS.

-

CONTRACTOR OF THE PERSON

wat to leave him

the way of the United

toppe of Factor Section

A 44 WW W.T

A POST OF

April 1 me de mis . Egi

· I Protons

4 Mg 34877

Service 1811

, Auto and S

Charles Survey

CONTRACT FAIR

CTOBRE

B: Targo à Pars

14.10 Un livre des voix : « Comér 16.03 Méridiérines all a 16 h 10 Alexandr a 15 5 5 Paroles a 17 h the na Real Carrs to the de Jean Fairer 18.30 Feuille on Le grand amour, de F 19.25 Jazz à l'encienne 19.30 Les progres de la biologia m de

20.00 Les enjeux internationalis. 20.30 Dramatique « Une velse her S. W. S. S. Salve Svec P. Salve '=:uss und Kayser 22.30 Nuns magnetiques : La vile.

VENDRED! 5 OCTOBRE

7 00 Matinales : Noumiure et social 7.30 Revue de presse. 2.00 Les chemins de la come THE SECTION SINCE UNIQUE BANK. 9.05 Matthee du temps present Scottes than al-Se et Politique 10.30 Le toste et la marge.

10 50 Musique | 2 s /eurs la musque g 12.05 Naus tous effecun. 12.45 Fanarema 13 30 On commence

16 03 Communative des radios poligers to wague française : Page . Dur 177 a Wich Lieden Pagne 16 33 Les rendontres de Roberson : Bre 18 30 Securetor ille grand amounder.

"4 "G ibn mile des voix «Boccanega»

25 - 25 25

L95 (14700) avenues de le strende materna ili garefran 20 00 Los on aux internationaig

2030 Portran diena wile. Sa 22.30 Nums magnetiques Fanore.

raya e in the management to the test

Eller in Albert arte dir 4 448

en in der eine Remeau, de 1 Burneren

13 X2 ೦೫: ಕದ+ಗಾರಮಾನ

reconsideration

"4 02 Reperes comemporans

15.00 April 700 GIS Missoure

20 00 Caracura international & P.

20 30 Cantage (1979) - 4 30000 195

January de Bergi

23 02 Les son des de France Mari

22 04 Programme musical.

tara di Li es de Dodgsor, Braid.

- na de Beriel (Cor A de Beren voir et arrange de Abane de Abane de Abane de

100 mm (100 mm) (100 mm)

Section 2 to Franchise Section 1 To Table 1

VENDREDI 5 OCTOBRE

2.30 Les 72.75 de France-Masse

g as a mariant

STATE OF STREET

Construction of Construction o

2.5 300

g no Aurus to du desque.

13 J2 . 81 Charts de la 1878. *4.22 Appends contemporary (me c) Value of Appends

14 30 or arriants d'Orphos. The second secon

Co. On a year or concepts a service of the concepts of the con

mais vous n'avez filé aussi vite, ni aussi confortablement. Couché sous la voile, harnais crocheté, vous glissez sans effort ou presque le long des vagues qui déferlent sur la plage immense. En ce début d'automne, le vent est déjà glacial, et la mer aussi; mais qu'importe en réalité, puisque vous naviguez sur le sable! En effet, votre préement est bien celui d'une planche à voile, mais le flotteur, lui, est monté sur quatre roues. L'engin se nomme speedsail et ses grosses roues à chambre à air rappellent les trottinettes de notre enfance. Mais le jouet est très sophistiqué, notamment son système de direction - les « trucks » emprunté aux planches à roulettes sur lesquelles les gamins

Le grand plaisir, c'est quand le vent souffie du large. Il pousse alors des rouleaux énormes vers la plage, et, d'un mouvement régulier, la vague s'avance et se retire sur le sable. Alors, il s'agit de suivre l'ourlet d'écume qui borde le rouleau, en improvisant une route en lacets qui doit obéir strictement au rythme de la houle. Et cela à 20, 40, 60 à l'heure tant que le vent n'est pas trop fort. Après, si vous

en pente.

Sur une planche à voile, ja- ou les 100 kilomètres à l'heure, avec pour musique de fond le grondement de la vague qui déferle, le chuintement du sable balayé par l'écume et le sifflement du vent dans votre voile qui vibre.

La conduite du speedsail est simple dans son principe. Les pieds bien à plat sur la planche, vous vous trouvez en position de base. Pour remonter dans le vent, appuyez du bout des pieds; la planche s'incline sur le côté, et les trains de roues s'orientent d'eux-mêmes. Pour descendre dans le vent, c'est l'inverse : appuyez sur les talons. Sachez aussi qu'en serrant plus ou moins un écrou situé sous les «trucks» vous obtenez une direction plus ou moins dure : dans un cas, l'endes villes dévalent les trottoirs gin conserve facilement une trajectoire droite, et le jeu de talons-pointes peut demander un véritable effort. Dans l'autre cas, la moindre sollicitation de la semelle vous entraîne dans des courbes vertigineuses.

De belles frayeurs vous attendent! Mais ne cédez jamais à la panique, qui entraîne immédiatement la chute sur le sable, aussi dur que du béton. Vous comprenez bien que, contrairement à la planche à voile, il n'est pas question ici de tomber, sous peine de se faire avez la compétence et l'au- très mal. Et ceux qui courent le

débutants en voile libre, mais les planchistes confirmés, les fous de funboard qui utilisent le speedsail pour s'entraîner à enchaîner les power-jibs et autres empennages rapides. Ces champions atteignent en effet immédiatement, et sans crainte, des vitesses folles... et la chute n'en est que plus dure.

Pour le vrai débutant, en revanche, les risques demeurent

même un engin d'initiation parfait à la planche à voile, parce qu'il oblige à assimiler des gestes et des positions impeccables, tout en évitant de s'épuiser à barboter autour du flotteur puis à relever le gréement, et cela à chaque fausse maposition aberrante, alors que

sur la planche des sables, faute

d'effectuer le mouvement

juste, vous n'arriverez même

pas à démarrer. Il n'est dans le

fond qu'un geste à saisir : te-

nant le gréement dressé, don-

nez de l'élan au chariot - en

poussant sur une jambe,

comme à trottinette, - puis

montez sur la planche à la vo-

lée, tout en bordant la voile. En

fait, c'est exactement ce que

Pour faire du speedsail

le littoral français. Du nord vers

le sud, citons ainsi les plages

des environs de Dunkerque, la

région du Touquet et la baie de

Somme. La côte normande, et

notamment les plages du dé-

barquement et le bas de la côte

ouest du Contentin. En Brets-

gne nord, les plages de Saint-

Malo et du Val-André, Saint-

Michel-en-Grève et Plouescat,

le fond de la baie de Douarne-

nez et la baie d'Audierne. En Bretagne sud, les places entre

Lorient et Quiberon, ainsi que

La Baule. La Vendée offre dans

son ensemble un littoral de

plages, tandis que sous l'es-

tueire de la Gironde commence

l'immensité des Landes. En Mé-

diterranée, c'est tout le littoral du Languedoc-Roussillon qui

Le speedsail est commercia-

lisé par les vendeurs de plan-

ches à voile, au prix de 2000 à

2500 F, sans le gréement, qui

est celui d'une planche à voile

normale. On en trouve fréquem-

ment aussi à louer dans ces

La Tunisie

dans le vent

Le Comité olympique interna-

tional vient d'homologuer la

plage du complexe Diar El An-delous, à Port-El-Kantsoul, ainsi

que son plan d'eau, comme site

du prochain championnat du

monde de planche à voile imco.

Des concurrents venus du

monde entier participaront à

cette compétition, qui se dérou-

Dans la foulée, la région du

Jerid, aux portes du Sahara tu-

nisien, accueillera, du 26 octobre au 2 novembre, le cham-

pionnat du monde de

speedsail, cette planche à voile

montée sur quatre roues. Sur un

lac salé de 180 km de long et

80 km de large, la navigation se

fera à la boussole et par des vents de force 3 à 4. Au pro-

gramme : records de vitesse.

courses d'endurance de douze

heures (par équipes), slaloms paralibles et épreuves de free

tatiozal du tourisme tunisien

32, avenue de l'Opéra, 75002

Paris. Tél.: (1) 742-72-67. Ou

à Lyon: 12, rue de Sèze (69006). Tél. : 52-35-86.

style.

lera du 6 au 21 octobre.

s'offre au speedsail.

mêmes magasins.

E meilleur terrain consiste

en plages de sable (la du-

reté est plus importante que l'étendue) ou en vasières

Sur une planche à voile, on peut navigoter des heures et rez à démarrer! Surpris par la vitesse immédiatement atteinte, brusquement inquiet,

foat les planchistes pour quit-

ter une plage dans les vagues.

Attention quand même, la première fois que vous réussivous pourriez bien avoir le réflexe de vous arrêter... en descendant en route. Malheureux! c'est comme si vous sautiez d'un train avant l'arrêt. Entraînez-vous donc tout de suite à ralentir et à vous arrêter en relâchant la voile de la main arrière et à garder l'équilibre en vous suspendant au wishbone de la main avant pendant que le poids du corps en arrière fait remonter le speedsail face au vent. Une fois saisi ce geste, tous les plaisirs de la voile libre sur sable vous sont accessibles.

Le corps presque parailèle au sol, vous glissez au-dessus de l'écume. Chaque roue projette des giclées d'eau qui cinglent plus que des embruns. Avez-vous déjà traversé une flaque d'eau sur un vélo sans garde-boue? Bien vite, la plage prend pour vous un nouveau visage, car votre œil doit, en une fraction de seconde, apprécier le terrain à franchir l'instant suivant. Dans votre petit jeu de rase-vagues, attention de rester en synchronisation avec les rouleaux : si vous roulez un peu dans l'écume, c'est la giclée plaisante; mais si vous entrez dans l'eau iusqu'au moveu, la planche s'arrête comme une voiture dans un mur de neige et vous catabulte en avant dans l'eau. Bien entendu, vous n'avez pas le temps de vous relever qu'une vague glaciale s'effondre sur vous.

Trempé et furieux, vous choisissez alors de rouler en terrain bien dégagé. Mais la plage vous réserve alors d'autres embûches, insoupçonnées jusque-là. C'est la tache de goémon humide sur laquelle vous partez en dérapage, ou le ruisselet perfide qui a creusé une véritable marche dans le sable. Un grand moment! A peine avez-vous repéré le fossé que la planche s'envole, pour atterrir quelques mètres plus loin. Rassurez-vous, ça se passe très bien, et à l'ivresse de la vitesse, ajoutez maintenant l'enthousiasme du tout-terrain. Très vite, d'ailleurs, vous apprenez à déceler à temps les traîtrises du sol et à apprécier la qualité du sable. Car votre pire ennemi, vous le connaissez maintenant, c'est le sable mou-Le scénario est toujours le même : roulant à pleine vitesse, vous avez soudain l'impression que les roues ne vous portent plus très bien. Le temps de le réaliser, vous avez singulièrement ralenti, et, soudain, le speedsail s'arrête, la voile pleine mais les roues bloquées dans un sable mou. Vous en avez jusqu'aux chevilles pour pousser votre pur-sang sur les quelques dizaines de mètres que vous avez franchies sans vous en rendre compte sur votre élan.

Mais quel plaisir d'apprendre à connaître l'estran dans son intimité! Quelles balades surprenantes vous attendent comme parcourir le désert de la baie d'Audierne, une douzaine de kilomètres de plage presque inaccessible par la route et battue en permanence par des rouleaux énormes! Ou encore visiter les dizaines de kilomètres des plages du Débarquement. Bien entendu, vous en profiterez pour perfectionner votre technique du funboard. Mais le fin du fin, c'est d'entrer à marée basse dans un petit port breton et tirer desbords entre les bateaux be. quillés sur la vase.

DOMINIQUE LE BRUN. ...

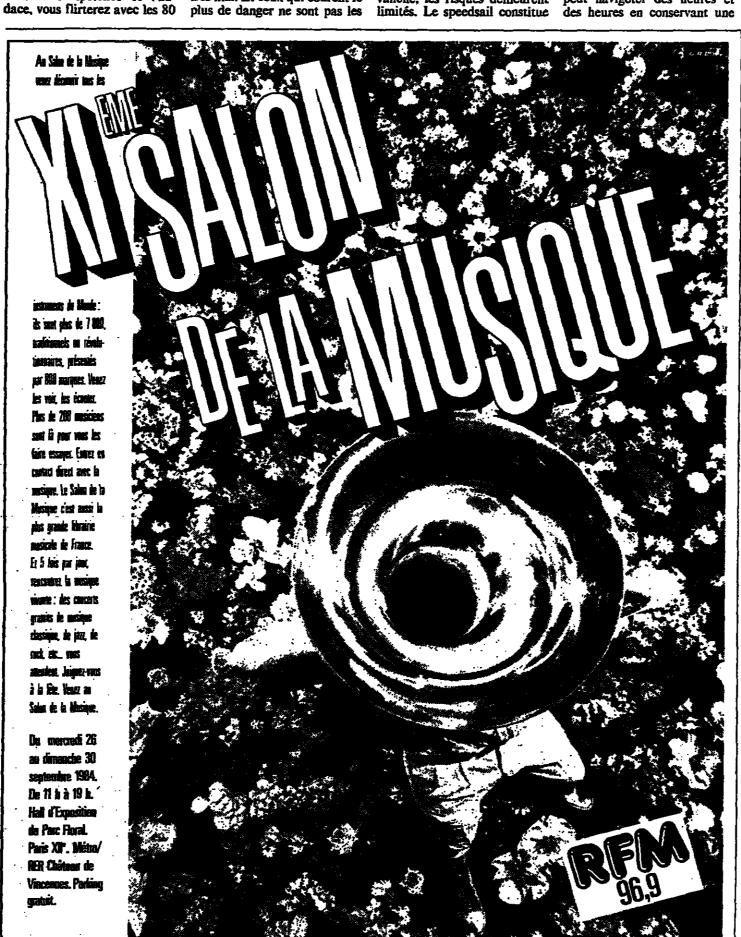


plate) et Gryphea angulata (huître creuse) nous reviennent avec l' «r» du mois. Aux dernières nouvelles les plates ne devraient pas augmenter beaucoup (même s'il y a peu de marchandise en Bretagne) car les zélandes et les irlandaises vont arriver. Il n'y a plus d'épidémie, et les Charentes s'en réjouissent. Mais alors que certains restaurateurs m'assurent que les portugaises restent aux prix de l'an dernier. d'autres annoncent un sérieux coup de pouce. Plus 10 %? On verra cela sur les cartes et les écaillers n'ont pas fini d'être accusés alors que, selon un augure, c'est l'entente des producteurs qui fait les hauts prix.

Emile Cartier, l'écailler de chez Pétrus, est savoyard. Comme beaucoup de ses pairs. Pourquoi diable pensez-vous que la Savoie fournit ses dépositaires de coquillages? La proximité de la mer... de glace? Ou simplement parce que, expatriés jeunes de leurs terres pauvres, ils ont l'habitude du froid et qu'un étal

L'ECAILLER DE LA PLACE

DU MARECHAL-JUIN

PETRUS. - 12, place du

Maréchal-Juin (17º), tél.: 380-

Très belle maison où, hors les

huitres, poissons et crustacés

sont bien traités par le jeune Gil-

bert Dugast. En prologue froid la

daurade à la tahitienne, en prolo-

gue chaud les huîtres aux truffes,

le feuilleté de langoustines, la

salade de mesclun petite friture.

Dans les poissons un bel ensem-

hie avec aussi l'escalope de had-

dock aux brocolis, quelques

viandes et d'innombrables et sa-

voureux desserts. Belle cave. Le

directeur est un ancien somme-

lier et neut-être vous conseillera-

t-il sur le plateau (hénaurme!)

de fruits de mer (250 françs

mais on peut s'y rassasier à

deux !) un bourgueil Domaine de

la Chevalerie 1982 (à 75 francs).

STREA edulis (huître d'écailler parisien, l'hiver, n'est guère réchauffant.

> Les huîtres? On en trouve sur bien des cartes, en préparations chaudes. L'imposture est de nous faire croire que c'est là cuisine nouvelle. Car ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'on a mangé les huîtres crues, et dans les livres de recettes d'autrefois les huîtres chaudes (attention! chaudes mais non point cuites) sont nombreuses. Le Dictionnaire de cuisine (1770) donne celles des huîtres à la bonne femme, à la daube, à la minute, au bon homme, au parmesan, en casserole, en hachis, en paille, farcies, frites, en petits pâtés, en potage, en ragoût au gras et au maigre, sautées, en tourte... Mais le filet Boston ne date que de l'avant-guerre de 1914, créé chez Prunier et venu d'Amérique. Il figure toujours à la carte de Prunier-Madeleine (dans les salons merveilleusement fleuris par un artiste en la matière), et c'est toujours plaisir que de retrouver ici ces huîtres que déjà Marcel Proust estimait les meilleures de Paris.

Les écaillers de la semaine

L'ECAILLER

DES BOULEVARDS

LE LOUIS XIV. - 8, boulevard

Saint-Denis (10°), tél. : 208-

Il y a les escargots de Bourgo-

y a les grillades bien venues et le

simple gigot, il y a la bourride et

les volailles à la broche... Mais

aussi, dominant le poisson, les huîtres de l'écailler. Michel Si-

mon, le gourmand, fut long-

temps l'assidu de cette classique

maison qui ne démérite pas, au

L'ECAILLER

DE LA PLACE CLICHY

CHARLOT, LE ROI DES CO-

QUILLAGES. - 12, place Clichy

Hosanna ! La vieille et classi-

que maison vient d'être reprise

par MM. Blanc qui ont acquis

avec leurs autres maisons pari-

(9°), tél. : 874-49-64.

gne et le foie gras des Lande

Aussi bien, si le monde entier connaît Prunier-Madeleine (9, rue Duphot, tél. : 260-36-04, 75001), le Prunier-Elysées (26, avenue des Champs-Elysées, tél.: 562-26-51, 75008), au plein-air si agréable l'été, devient en ces jours plus intime et mérite par ses prix d'être plus populaire.

Tout ce qui vient de la mer reste la devise «maison». Et même si les huîtres restent à des prix «de fête»; même si l'on peut discuter de l'accompagnement (blanc sec? champagne «nature»? rouge léger et frais? voire stout qui convient bien aux plates d'Irlande ou de Colchester), du moins que le débit soit tel que dont de grands chandails les huîtres de bonne provenance soient fraîches, bien ouvertes par un spécialiste... Bref, que la fête soit complète!

Réservons les huîtres chaudes pour des dégustations épicuriennes et dilettantes mais, chez Prunier, faisons

Chez Prunier et quelques autres, bien sûr!

siennes le sens du poisson et

des coquillages, avec aussi le respect de la qualité — ici la fraî-

Je me suis régalé de petits calmars farcis océane et de rou-

gets de roche grillés au beurre d'anchois. Mes voisins atta-quaient une bouillabaisse digne du Charlot marsaillais qui créa

l'illustre maison. Mais, avant, ils

avaient, comme moi, tâté du

plateau « roi des coquillages » (144 francs) très respectable.

Une bonne note aussi pour cette

indication de la carte :

tre poisson — gril, vapeur, nage, braisage, et choisissez sauce et

gamiture. » Et dans ces gami-

tures une purée de choux-fleurs

qui soulage des inévitables pommes à l'anglaise. Belle carte de desserts. Celle des vins doit

s'étoffer. Mais on va retrouver le

chemin de Charlot, la salle du

haut pour les badauds et les tou-

ristes, donnant sur la place, et celle, préférée des vieux habi-

tués, au fond du rez-de-chaussée.

cheur avant tout !

Tricots d'automne

ARMI les achats de l'automne, les tricots permettent d'essayer le premier maillon des panoplies de petites pièces à compléter au cours de l'hiver, et ce d'autant plus que les marques diversifient leur production. Done, plus de problèmes pour trouver, si l'on s'y prend assez tôt, la jupe droite ou le pantalon accompagnant le chandail en grosse laine ou la veste jacquard. Déjà Franck & Fils, 90, avenue Paul-Doumer, annonce, du 15 au 27 septembre. une grande manifestation sur le thème de la maille, sous toutes ses formes et couleurs, tant en vêtements qu'en accessoires.

Benetton offre des coordonnés d'unis et de jacquards, mauve, vert et bleu aux dessins péruviens, 410 francs. Les couleurs de l'hiver, aux variantes nombreuses, mettent en vedette les unis vifs et pastel, les motifs sourds.

De l'ingénue à la rebelle, Etam habille tous les types de jeunes femmes, notamment en robes de jersey noir ou coquelicot dégageant la nuque, à glissière dans le dos, 349 francs.

Un vrai violet donne le ton chez Jaegers (5, faubourg Saint-Honoré; Lyon: 104/106, rue du Président-Herriot; Cannes, 5, la Croisette) en superposition: cardigan à col rond, manches longues et minces, boutons précieux, 520 francs; sous une veste souple sport, 1 350 francs, et un pantalon de lainage fuselé, 980 francs.

Laura Ashley joue les jac-quards en pulls et cardigans à fleurs charmantes, 420 francs, un cache-cœur en bleu ardoise ou rouge airelle, 590 francs, ainsi que d'autres unis en tons de landes.

Léonard représente le haut de gamme du tricot français imprimé en coloris magnifiques, vifs sur fonds noirs en traits de pinceau, robes de « décideuses » en étamine de laine et soie à motifs de cachermire en mélanges detricots et de cuirs (Aux Trois Quartiers: 234, rue de Rivoli; 28, faubourg Saint-Honoré).

Marks & Spencer, 35, boulevard Haussmann, se débride dans les tricots cordonnés au tweed, comme ces pulls épais à col tortue en moelleux mélanges de laine, mohair et synthétiques, 275 francs.



Chez Rodier, des ensembles dont les tons sourds se retrouvent entre la maille et les tissus : blancs à jupes plissées, robes rayées à l'horizontale gris et bleu sous des trois-quarts bleu roi. De gros chandails en sections triangulaires offrent un point en relief sur de grandes emmanchures basses, à partir de 695 francs. Le crêpe de Chine de polyester japonais est toujours aussi performant en chemisiers, 495 francs envi-

Saint-Albin, 55, rue Saint-André-des-Arts, fait tricoter à la main des pulls tableau chauve-souris sombres et métallisés ou perlés. De 660 à I 800 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Hechter, président

E créateur Daniel Hechter,

nouveau président du prêt-à-porter féminin, entend redistribuer les cartes pour rendre la fédération plus dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Avec Alain Serfati, qui préside aux destinées des salons biannuels. Daniel Pisanti, trésorier, et William Lauriol, délégué général, le nouveau président entend assumer la promotion de la mode française à moyen et long terme, en « organisant son évolution vers le type de produits que, recherche la consommatrice . Une commission « création-industrie » figure en ie place dans ce système qui devrait mettre en valeur l'image de marque des uns et des autres. Rappelons que le prêt-à-porter féminin se compose de neuf cents entreprises, avec soixante-sept mille em-

N. M.-S.

Rive gauche

3

Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer

VENTE A EMPORTER 112, bd du Montparnesse 14e - 320,71.01 Tous les jours on sert jusqu'à 2h du mahn Tourrerste possibilité de parking account

l'Alsace à Paris! 9, place St-André-des-Arts, 6° 326-89-36 - Ouvert T.L.J. DEJEUNERS, DINERS SOUPERS

Tarrassa olein air Salons 15, 20, 30, 60 pers Rive droite

pprox timgad pprox21, rue Brunel (17°), 574-23-70, 23-96

spécialités marocaines

dans un cadre typique luxueux

Une Carte de Prestige COUSCOUS MÉCHOUI

TAGINES, PASTILLA PATISSERIES MAISON MAROCAINS - TUNISIENS

F./Dim. D6j. 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30

ALGÉRIENS - FRANÇAIS

"TOUTE LA MER"

Poissons, Crustacés, Coquillages

PRUNIER-MADELEINE 9, rue Duphot **75001 PARIS**

Réservation:

260.36.04

PRUNIER-ELYSÉES 26, Avenue des Champs

Élysées 75008 PARIS Réservation:

562.26.51

Ouvert tous les jours

Jes Lables

de la Demaine

La Mitidia Un nouveau maghrébin dans

un très joli cadre. Et une très bonne cuisine: le couscous roulé main accompagne les brochettes diverses, les tajines multiples. La bstella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et œuf. à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidja (agneau, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout!). Ma note:

● 22, passage des Pano-ramas. Tel.: 508-16-07. LA REYNIÈRE.

Ouvert le samedi Fermé le dimanche et lundi

AUX ROSES DE BLIDA

Sur commande specialités pieds-noirs à emporter COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAËLLA, PASTILLA, TAGINE 29 rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86

Ouvert le dimanche matin

Environs de Paris



Restaurant LA CALÈCHE 4. rue du Coq-Cris 77300 FONTAINEBLEAU Téléphone: 422-61-77 SPÉCIALITÉS POISSONS

Sur sa terrasse unique au bord du Loing

Janne Rouge

77690 MONTIGNY-SUR-LOING Tél. 16 (6) 424-82-10

« Sité classé de l'Île-de-Françe » à 45 nan de Paris, en forêt de Fontainebleat

578-87-67

Fin de collections à des prix exceptionnels **NOBILIS - FONTAN**

propose papiers peints, tissus unis, jacquards et imprimés qui ne seront plus réédités du kundi 24 septembre au samedi 6 octobra inclus, 10 h 30 à 18 h 30 38, rue Bonaparte, 75008 Paris

CERAM-GLION

1985

avec le concours d' AIR FRANCE

Formation permanente des cadres du tourisme

3e programme international Janvier 1985

	Je désire recevoir le brochure du Programme 85. A retourner à INSTITUT CERAM-GLION Sophie-Antipolis BP 20 06561 Valbonn
1	NOM Société
	Tél
	VilleCode postal
	j

Post burês de 🙀 Se Torge E-eog German Go de Carolines et

Cie. 1979Geurs Octuers et point

l'automne



Hechter, president

El a varieur Daniel decrea

Toure du Diesigent du

a in the come the second en-

tending of a natural estimates pos-

remote il vinin hat on olis dina-

m-que interior de masse ett

recent out of a composity Avec

Alem Gund bu breade au

Geratimulium depresa ons premiuels

اللائة بودرون - ي- يوجون Marto Mount I to aque peneral le formulation of the content assure

†edmij ي ت.en et long∫

Que retre en la mesamble

bom militar i santa sa granema (المعتما وين عرب من عرب من المعتمر e e chair الأوروب المناطقة ال professional territorian se comgalactics of the property 2.mg (contrast) 市場 m

igure y ngute et

N. M.-S.

্ব ব্ৰহণ কল্মকল চাতিও carries se retrou-क्षात्रभेदि हा देश å pa**j<**∗ prisaksi. Taxiamiais gra Con Itomacatio va change - en reinten officera उद्योग्दर्भ अदर चंद Liberts Fires. treas Le crère **治門門 湿肉质**质

his one Andrew the transmi path tableau LENGTH SI FIG. inc. the proj a

והברות המוק ונוגו

MET SERVAN.



collection à des prix exceptionnels E COURSE, THERES WIS , 20 quares et imprimés was the second plus residites

THE RESIDENCE OF COURSE TO BE SO & 16 s 30 RAM-GLION

1985

concours d' AIR FRANCE

nation permanents des cadres du tourisme

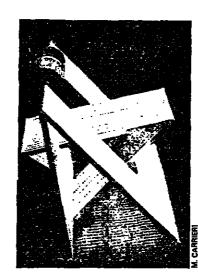
gramme international

Janvier 1985 AMERICA SHOPPER

Créations à Milan

E Salon international du meuble et Euroluce (Salon du luminaire), qui se tiennent à la mi-septembre à Milan, sont un événement mondial dans la création contemporaine. Les designers italiens, architectes pour la plupart, arrivent à une quasi-perfection des formes.

Une chaise-sculpture très angulaire (mais faite pour s'asseoir) a



La chaise-sculpture de Mario Botta

été conçue par Mario Botta pour Alias. Le nouveau canapé de Vico Magistretti, édité par Cassina, est fait de trois éléments à haut dossier repliable. Ils peuvent rester en ligne ou se séparer, l'élément central restant fixe et les deux autres pivotant en demi-cercle. Ce modèle Véranda est présenté en

avant-première au Printemps-Haussmann, sur le stand Cassina, dans le cadre de l'exposition « Italie . jusqu'au 20 octobre.

Cette année, à Milan, le noir était en vedette, ponctué d'une touche de couleur vive. Ainsi, un fauteuil de Zanotta, en forme de haut demi-cylindre, est en cuir noir mat avec un polochon calereins très coloré. Une nouvelle table roulante de Kartell, toute noire, a des poignées triangulaires en rouge, jaune, bleu vif ou vert.

Les éléments de rangement évoluent. Chez Acerbis, les façades en bois laqué s'éclairent d'un hublot pour voir les étagères. Dans la collection « Aforismi » d'Aleph, diffusée par Driades, les bibliothèques, très sophistiquées, sont en bois laqué métallisé gris argent; les portes en verre marient des quadrillages grands et petits.

Les créations françaises étaient

bien représentées à Milan. Avec son dynamisme habituel, le comité VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) présentait une sélection de contemporains de qualité, point attractif d'une section de fabricants français, sous l'égide du GEM (Groupement des exportateurs de meubles). A Euroluce, quelques Français faisaient bonne figure auprès des ténors italiens. Très remarqué, le « mur de lumière », grand pan de verre éclairé par l'arrière présenté par Saint-Germain Lumière.

Les caravanes du Bourget



itinérant.

ES vacances tout juste fi-nies... on pense déjà aux prochaines. C'est ce que constatent, chaque automne, les organisateurs du Saion de la caravane et du camping-car devant l'afflux des visiteurs.

Cette manifestation se tiendra, comme chaque année, au Bourget, du samedi 29 septem-bre au dimanche 7 octobre. Durant ces deux week-ends, c'est le plus souvent en famille que l'on viendra découvrir les nouvelles résidences de vacances sur roues. Soit en vue de changer son matériel pour un modèle tout neuf et plus per-fectionné, soit pour se décider à entrer dans la confrérie des caravaniers.

Les quelque deux cent vingtcinq exposants - présents sur soixante-cinq mille mètres carrés d'exposition, en extérieur et dans les halls - s'efforceront de répondre aux aspirations d'une clientèle en quête d'une nouvelle forme de vacances. L'allongement de la durée des congés a conduit à modifier les comportements. Le traditionnel mois de vacances d'été est remplacé par de multiples départs saisonniers (souvent liés aux vacances scolaires) et par des week-ends prolongés, mis à prosit pour rayonner dans une région. A ces nouvelles habitudes de loisirs correspond un « cara-

Si les caravanes classiques (qui deviennent de véritables maisons en miniature) ont toujours des amateurs, la formule des coques pliantes a de plus en plus d'adeptes. Sur route, elles ressemblent à une remorque bagagère facile à tracter; à l'étape, elles se déplient pour assurer le gîte. L'engouement des jeunes pour le camping-car se manifestera, au Salon du Bourget, par un accroissement sensible des exposants de ce type de véhicule de loisirs. Autre secteur annexe en expansion : celui des équipements (le plus souvent en kit) permettant de transformer un fourgon utilitaire en camping-car pour

* Salon de la caravane et du camping-car 1984, Paris-Le Bourget. Du 29 septembre au 7 octobre. Heures d'ouverture au public : le week-end, de 9 h à 19 h; en semaine, de 12 h à 19 h. Entrée : 16 F.

les vacances.

Centenaire de l'automobile ..anniversaire qui s'impose, ou-

tions nationales groups mouse d'organismes indusd'un timbre-poste. Vente générale le 8 oct. (44-/84). 3.00 F, brun, rouge, bieu.

Format 22×36 mm. Ma-

quette de José Mendoza, gravé par Claude Andréotto. Tirage : 7 000 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée les :

6 et 7 octobre, de 9 h à 18 h, dans le salon accueil étranger, du Parc des expositions de la ville de Paris, porte de Versailles, Paris-15.

- Oblitération « P.J. ». - 6 octobre, de 8 h à 12 h, à la vaning léger», essentiellement R.P., 52, rue du Louvre. Paris-1" et au bureau de Paris, 41, avenue de Saxe, Paris-7º, de 10 h à 17 h, au Musée de la poste, 34, bd de Vaugi-rard, Paris-15°. – Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

« La Pythie » d'André Masson... ...pour la série « artistique ». Peintre surréaliste, né en 1896, à Balagny-sur-Thérain (Oise). A soixante ans, il réalisa la décoration du plafond du Théêtre Odéon. Vente générale le 15 octobre (45º/84).



5.00 <u>**** ***</u>55

5,00 F, polychrome. Format 36,85 X 48 mm. Dessiné par Odette Baillais, d'après l'œuvre d'André Masson. Tirage : 000 000. Hélio. Périgueux. Mise en vente anticipée les : 13 et 14 octobre, de 10 heures à

19 heures, au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, rue Beaubourg, Paris-IV°. - Oblit. « PJ ». - 13 octobre, de 8 h. à 12 h., à la RP, 52 rue du Louvre, Paris-Ir, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-VIP; de 10 h. à 17 h., au musée de la Poste, 34, bd. de Vaugirard, Paris-XV. - Boîtes aux lettres spéciales pour « PJ ».

• YVERT ET TELLIER 1985 comporte cinq tomes sur sept. Les tomes II et V de 1984 restent valables, cependant le tome 11 paraîtra début 85. Les tomes parus sont : L France, Andorre, Europe, Monaco, N.-U. 55 F; III. Europe Ouest 90 F; IV. Europe Est 80 F; VI. Outremer (de là Z) 130 F; VII. Supplément au VI et addenda au V 40 F. Port 20 F. En vente chez les négociants ou chez Th. Champion, 13, rue Drouot, 75009 Paris (CCP 382-78 M).

ADALBERT VITALYOS.



ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F

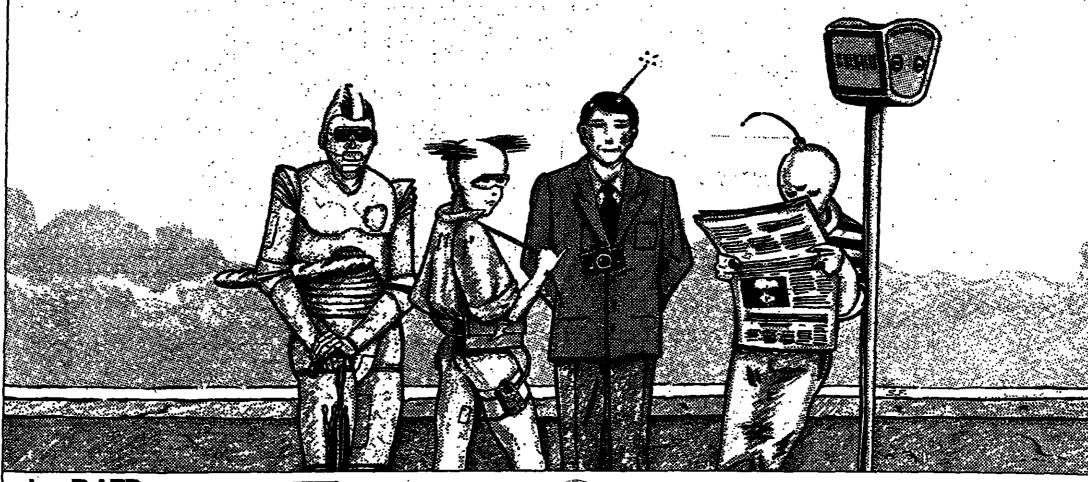
____ Rue ____ Code __ Ville__

un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes,

Désire souscrire

24, rue Chauchat 75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris.

LA RATP VOUS TRANSPORTE DANS L'AVENIR.



les nouvelles possibilités de la technologie pour apporter un meilleur service à tous les habitants de l'île de France. Elle a donc entrepris l'expérimentation de systèmes et de matériels

à ses voyageurs actuels et potentiels.

destinés à améliorer la qualité du service rendu

STIU est une véritable révolution en matière d'information des voyageurs. Outil micro-informatique accessible à 🗸 tous sans aucun apprentissage, STU est un interiocuteur intelligent et toujours disponible qui vous donne, en quelques secondes et par écrit, la meilleure solution 2º volture à tout problème de déplacement dans Paris. Dès aujourd'hui, dix SITU sont mis en place aussi bien dans le métro que dans la rue, démontrant aux parisiens que le futur est déjà présent. Bientôt, SITU sera accessible sur Télétel et dans les prochaines années installé partout dans la ville.

l'expérience PCS menée sur la ligne Place d'Italie-Eglise de Pantin vise à informer en temps réel les voyageurs des éventuelles perturbations de service et plus généralement de la vie de la ville et de celle de la RATP. Les informations apparaissent en vidéotex sur des écrans de télévision installés à Bastille, République et Gare

ietro MétroVidéo est une expérience destinée à mieux apprécier idéo la sensibilité des voyageurs à une nouveille forme d'animation-spectacle diffusée par le media vidéo pendant le temps de transport pour en maîtriser l'utilisation dans les rames de métro. Pendant 6 mois, une volture de métro équipée de deux écrans vidéo circulera sur la ligne Pont de Neuilly-Château de Vincennes.

Avec SITU, PCS et MétroVidéo, la RATP veut domestiquer les nouvelles techniques pour aider ses voyageurs à mieux vivre la ville.

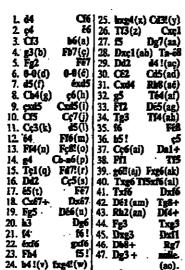
RATP. POUR FAIRE LA VILLE AVEC VOUS.

échecs

Nº 1092

Le premier choc (descrième partie du match de championnat da mond cou, septembre 1984)

> Blanes : G. KASPAROV Noirs : A. KARPOV



NOTES

a) La « défense ouest-indienne » fait partie du répertoire des champions du monde, de Capablanca, Alekhine, Euwe, Botwinnik, Smyslov, Petrossian, Spassky à Karpov.

b) Renonçant à la variante tant à la mode ces dernières années, qui lui valut tant de succès : 4. a3, Fb7 ; 5. Cc3, d5 ; c) Karpov joue plus volontiers 4..., Fa6 que 4..., Fb4+.

di Ou anssi 6. Cç3, 0-0; 7. Dç2, d5; 8.cxd5, Cxd5; 9. 0-0, Cd7; 10. Cxd5, exd5; 11. Td1, Cf6; 12. Cé5!, ç5; 13. dxc5, Fxc5; 14. Cd3! comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975). e) Et non 6... ç5 à cause de la suine 7. d5, éxd5; 8. Ch4, 0-0; 9, Cç3, Té8; 10. Cf5, Ca6; 11. Fg5, Tb8; 12, Cxé7+, Dxé7; 13. Fxf5 menaçant 14. Fxb7 et 15. Cd5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).

f) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différents après 7..., Cé4; 8. Dç2, Cxç3; 9. Dxç3. Le sacrifice du pion permet aux Blanes d'exploiter la non-protection du F-D ennemi tout en gênant le développement des Noirs. Cette ligne de jeu, fréquemment adoptés des les certes de la company d tée dans les grands tournois depuis qua-tre ans, donne, en général, selon les ana-

Cachez les mains adverses pour faire un plan de jeu et trouver la

façon la plus logique de gagner ce

♦AD9 ♥ARD

♣AR9

♠R653 ♥742 ♦765 ♣864

Passe

Passe

Passe

Ann: O. don. Tous vuln.

2 SA

6 🗭

facon de faire douze levées ?

♦ A 1043

♦ V 10 874 ♥ 865

Est

passe

passe

passe

Ouest avant entamé le 2 de Cœur.

comment Sud a-t-il gagné le PETIT

CHELEM A PIQUE contre toute

défense? Quelle est la seconde

2 ♦ 3 **♦** 5 ♦

passe...

0 E 0 V 1093 0 DV9 4 DV 1075

lyses les plus récentes, des positions complexes difficiles à apprécier.

g) On a longtemps poursuivi entre 1950 et 1980 par 8. Cd4. Lors du match Polugaievsky-Korchnoi (Bucnos-Ayres, 1980), Polugaievsky joua deux fois 8. Cd4, gagna ia sixième partie après 8..., Cc6; 9.cxd5, Cxd4; 10. Dxd4, c5; 11. Dd3, d6; 12. a4!, perdit la huitième après 8. Cd4, Fc6; 9. cxd5, Fxd5; 10. Fxd5, Cxd5; 11. 64, Cb4; 12. Cc3, Ff6; 13. Cf5, T68. Dans la don: partic, Polugaievsky innova par 8. Ch4 et posa ainsi d'innombrables problèmes à Korchnoi qui abandonna an soixante-

h) Le meilleur. 8..., Cc6 et 8..., Fc6 sont considérés comme insuffisants. 8..., C64; 9. cxd5, Fxh4; 10. Fx64!

i) 9..., cxd5 est également jouable : 10. Cc3, Ca6; 11. Cf5, Cc7; 12. Ff4, Fc5; 13. Cé3 avec un léger avantage anx Blancs ou encore 13. Tc1, Fc6; 14. Ca4, g6; 15. Cxc5, bxc5; 16. Fxc7, bxc5; Dxc7; 17, C67+; Rg7; 18, Cxd5, Fxd5; 19, Fxd5, Ta-b8; 20, b3, Tf-68; 21. Ff3, D65; 22. Dd2, Tb4!; 23. 63, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).

 J) Ou bien 10..., Fc5; 10..., Ff6:
10..., Cf6. Karpov prétère ce retrait du
C-R, lequel retournera au moment opportun en 66 à la défeuse de l'aile-R. k/ Si 11. 64, C66; 12. 65, f6! ou 12. Cç3, Ca6 ; 13. 65, f6!

/) On a souvent essayé aussi 11..., d6. Par exemple, 12 Ff4 (si 12 64, Cd7; 13. Cxd6, Fa6; 14. Té1. Cé5; 15. Cf5, Cd3 ou 13. Té1. Cé8), Cé8; 13. Dd2, Ca6; 14. Tf-D1, Cc5. Contre Timman à Tilburg, 1983, Karpov avec les Noirs tenta 11..., C68 et, après 12. Ff4, Ca6; 13. Dd2, d5; 14. é4, Ca-ç7; 15. Ta-d1, Ff6; 16. éxd5, Cxd5; 17. Cxd5, cxd5; 18. Cé3, Cc7; 19. Fxc7, Dxc7, accepta

m) Et non 12..., dx64?; 13. Cx64, Cd5; 14. Dg4.

n) Contre Marjanovic, Kasparov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. éx.15, cx.45: 14. Ff4, Cb-a6; 15. Té1, Dd7 (an lien de 15..., Cc5); 16. Fh3!, Rh8: 17. Cé4, Fxb2?; 18. Cg5, Dc6; 19. Cé7, Df6; 20. Cxh7!!, Dd4; 21. Dh5, g6; 22. Dh4, Fxs1: 23. Cf6+, abandon Kasparov. Fxa1: 23. Cf6+, abandon, Kasparov,

Roi de Carreau afin de jouer le Valet de Pique, puis le 7 de Pique

pour la Dame, mais Est ne fournit

et un Carreau perdant, le contrat

semblait infaisable à moins de ne

pas perdre le... Roi de Pique en utili-sant le fameux Coup du Diable, dont la position finale est la sni-

Sud joue le 8 de Carreau, Est doit

prendre et rejouer le Valet de Cœur

(ou la Dame de Trèfle) coupée par le 8 de Pique. Le Roi de Pique est alors condamné car, si Ouest sur-

coupe avec le Roi de Pique, il est

Comment parvenir à cette fin de

et en tirant l'As et le Roi de Car-

On notera que, à cartes ouvertes,

surcoupé par l'As sec...

♠R6♦7

Avec le Roi de Pique quatrième

qui a beaucoup travaillé sur les deux continuations 13. exd5 et 13. Ff4, adopte l'idée la plus complexe.

o) On 13.... d4: 14. 65. dxc3: 15. of Ou 13..., 04; 14. e., 0xg5; 15. exf6, Dxf6; 16. Cxg7 (on 16. Cd6, cxb2; 17. Tb1, Fa6; 18. T61 et rien n'est clair), cxb2; 17. Tb1, Dxg7; 18. Fxc7, Ca6 et même Kasparov ne sait pas qui est mieux. A la réponse habi-tuelle, 13..., Cd7, le champion du monde substitute une remarquable innovation théorique qui semble avoir été sous estimée par la plupart des observateurs. Le passage du F indien sur la diagonale ç8h3 pose aux Blancs le problème du CfS (si 14. C63?, d4 et si 14. Cd6?, g5) et force pratiquement la réponse des

p) Il ne faut pas oublier que les Blancs out un pion de moins et que les Noirs pourront rendre ce pion en obte-nant au minimum une position égale et la nullité en vue.

q) Si 15. cxd5, Fxc3; 16. bxc3, Fxf5; 17. gxf5, Cxd5 et les Noirs sont

r) Vraiment une idée étonnante, ce transfert du Fb7 en d7.

s) Alors que les Rianes n'ont inmais pu récupérer le pion d sacrifié – en rai-son de la défense Fxç3 et Fxf5 –, les Noirs ont maintenant achevé leur déve-loppement et commencent à poser le

problème du pion é4. t) L'ouverture est terminée. Kaspa-rov est contraint de trouver une attaque le plus vite possible sinon les Noirs ren-forceront petit à petit leur position et feront valoir leur pion de plus. 17. Fxç7, Dxç7; 18. exd5 est possible.

u) Et non 19..., Dx65?; 20. Ff4 on 20. Ťa-čl avec gain.

v) Peu à peu le jeu s'ouvre, les pers-pectives tactiques s'amplifient pendant que le zeitnot fait son apparition dans les deux camps.

w) Si 24..., C64; 25. Cx64, fx64 (ou 5..., dx64?; 26. Dxd7); 26. f5 suivi de 27. Ff2 et de 28. Fd4. x/ Si 25. bx;5, gxh3; 26. Tf2, Rf7; 27. Rf1, bx;2+; 28. Tx;2, Fh3 on bien 27. Rh2, hx;2; 28. Tx;2, Dh5 on encore 26..., Rf7; 27. f5, Dg4.

y) Le champion du monde, après sa trouvaille théorique dans l'ouverture, a joué les meilleures défenses pour en-

gagner : après l'entame. Sud bat atout, en tirant l'As de Pique et en Birmingham, où l'entame choisie par l'Anglais Rose empêcha les continuant atout jusqu'à ce que Français de terminer deuxièmes! Ouest prenne, ensuite le déclarant réalise As Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, le Roi de Trèfle, le Roi de Mettez-vous en Ouest (en cachant les autres mains) et choi sez votre entame après avoir Carreau et les atouts pour terminer «écouté » soigneusement les

♦ 10 **♣**A 9

♦A♦104 ♥**∀**♦D**♣**D Sur le Valet de Pique et la défausse du 10 de Carreau, Est est queezé parce qu'il est seul gardé à Carreau et à Trèfle (le 7 de Carreau d'Ouest étant inférieur au 8 de Car-

L'attaque de Birmingham

On connaît l'importance de l'entame, et c'est le domaine où il est coup? En réalisant les Cœurs maî-tres, en coupant le troisième Trèfle le plus facile de se tromper car la part du hasard est importante. Toutefois, dans la plupart des cas, le raisonnement permet de viser Réponse:

On notera que, à cartes ouvertes, juste, comme dans cette fameuse
Le déclarant prit la main avec le il y a également un autre moyen de donne du championnat d'Europe de

dans cette position: annonces. ♦D**♣**DV **∳**V◊82

♦ RD104 **7**42 O E ♥ 108763 **♠** AD 10 ♥ D95 S_____ ¥1095 ARDV86 ♠R87432 ♥V42.

♦ V 9 6 5 ♥ A R

faibles b4 et g4 ainsi que la TçL.

z) Bon gré mal gré, Kasparov doit sacrifier la qualité, n'ayant pas le temps

de défendre le pion b4 par 26. Tbl à

aa) Et non 27..., Dxg4?; 28, Tg3.

ab). Un pion et une qualité en moins pour Kasparov. La position déponillée

des R, les pions liés g et f représentent

un ultime et léger espoir pour les Blancs.

. ac) Même en crise de temps, Karpov

conserve la plus grande précision. En rendant le pion, il remet en jeu son C.

ad/ Et pon 30..., c5 à cause de 31. Cf4, Fc6; 32. Ch5, Dé5; 33. Dg5+, Rh8; 34. Fg3, Dé7; 35. f6! on 31..., Dh6; 32. Df2.

aė/ Sur 31..., Té4 la réponse 32. fé! redonne de la vigueur aux Blancs (32..., Cxf6; 33. Txf6, Txf6; 34. Fxf6, Dxf6;

ah) Menacant le pion f5. Si 34... Df4; 35. Db2!

aij Une forte réaction. Si 37....

Fxc6; 38. bxc6, Cb4; 39. Dd7, Tg8; 40.

ak) Si 39..., hxg6? 40. Dh6+ et si 39..., Tf8xf6; 40. g7+, Rg8; 41. Dxd5+!, Txd5; 42. Ce7+, Rf7; 43.

des deux adversaires qui jouent mainte-

nant en blitz, n'ayant plus que de deux minutes depuis le trente-cinquième

• Cependant, Karpov aurait dû poursuivre par 40..., Cxf6! avec un gain

en vue en raison des menaces 41 bxg6

al) Ajournement. Kasparov a T+deux F et C contre deux T+C+ 2

pions mais les analyses nocturnes feront apparaître la difficulté du gain pour les deux joueurs.

35. Fx64 ou 32..., Dg6; 33, C[5). af) Il reste aux deux joueurs cinq mi-nutes avant l'ajournement du quaran-

ag) Gagnant de l'espace.

tième coup.

et 41.... C64.

cause de 26..., Fxg4 in 26. Td1, Dx.

Ann: O. don. N.-S. vuln. Ouest Nord - Est Sud Syarc Sheehan Soulet passe passe contre 4 • 1 🕈 contre 4 🏚 passe passe passe...

Grâce à quelle entame Ouest a-t-il fait chuter OUATRE PIOLIES, et comment le coup s'est-il déroulé?

rayer la fougue du prétendant et com-mence maintenant à entrer dans le camp am! Afin d'échanger les D par 43. Dé5, le R blanc n'étant pas en sécurité. de son adversaire, menaçant les pions Il semble qu'il n'y ait rien de mieux.

an) Et non 43. Fg2?, Cf4. ao) Si 46 ..., Rf6 ?; 47. Dé5 + et in 46..., R18 : 47. Dd6 +.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1091 V. A. Bron 1971

(Blanes: Rh3, Fc3, P63, f4, f6, h5, Noirs: Rd8, Tf2, Fd6, P67, 62.)

1. h6 n'est pas satisfaisant : 1..., Fxf4; 2. éxf4 (ou 2. Fa5+, Ré8; 3. éxf4, Tf1; 4. Rg2, Txf4 nulle), Tf3+; 3. Rg2, Txc3; 4. 17. él=D; 5. f8=D+ et les Blancs ne peuvent espérar que l'échec perpétuel. L 171, é5; 2 h6, Til; 3. Rg2, éxi4; 4. éxi4, Txi4; 5. h7, éi=C+! (si 5..., Th4; 6. Fi6+ et si 5..., ei=D; 6. h3=D+ et 7. Fxél); 6. Fxél, F65; 7. Fb4+, R67; 8. Ff6', Txf6; 9. b8=D, Tg6+; 10. Rh!! (et non 10. Rh3?, Tg3+), Fxh8; Hf8=D et 12. Di7+ et les Blancs gagneut.

ÉTUDE

3.50

4 . 21

-24 - 22

13 34-12

11.

163

7100

263 (2.15)

+ :-

- -

. . .

. . .

-

S ...

Trans.

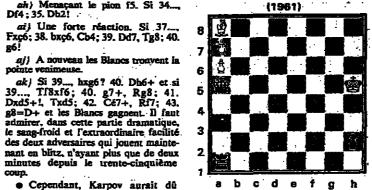
OFFRES D'AUTY

%: - r; .

1º .

-1

l. Fritz



Blancs (4): Rh5, Fa8, Pa6,

Noirs (3): Ra5, Ta1, Ph2. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

Note sur les enchères :

Le saut à < 3 SA » est ce que les Anglais appellent un « gambling ». c'est-à-dire un coup de poker, mais, non vulnérable, le danger n'était pas très grand avec la solide couleur de repli à Trèfle.

COURRIER DES LECTEURS Les impasses de Deauville (nº 1079)

- II me semble que Chemla avait tous les éléments pour faire les impasses qu'il a réussies, écrit Bis-mut. Est avait montré 7 points et Est n'aurait donc pas ouvert s'il n'avait pas eu le Valet de Cœur... >

Une ouverture de I Carreau est

Avec un Carreau de plus et un Cœur de moins, elle serait même beaucoup plus belle qu'une main de 13 points d'honneurs distribuée 4-3-3-3. Il n'en demeure pas moins que le Valet de Cœur avait effectivement de fortes chances d'être chez l'ouvreur.

PHILIPPE BRUGNONL

scrabble ®

bridge

Nº 1090

Deux routes différentes

Nº 199

Le nouveau look du PLI

(*) Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne. FFSc., 96, boulevard Pereire.

Empressons-nous d'infirmer notre titre : le ravalement 1985 du Petit Larousse illustré a été réalisé sans replâtrage anglo-américain excessif. Mis à part le LOOK, allure générale, caractéristique d'une mode, ont seuls franchi la Manche, ou plutôt l'Atlantique : l'AÉROBIC, gym-nastique enchaînée sur fond de disco, et qui est censée vous oxygéner, dérivé d'AÉROBIE, qui a besoin d'oxygène pour vivre, mot créé par Pasteur en 1875. BASIC, langage de programmation informatique, acronyme de Beginner's All Purpose Symbolic Instruction Code. MAILING ou publipostage, prospection d'un marché et vente par correspondance. MUSICAL, S, film ou comédie musicale. Autres mots importés : le SHEKEL, monnaie israélienne, aussi cher pour le

monnale iranienne, dérivé, comme son cousin saoudien le RIYAL, de l'espagnol REAL, royal, et sans rapport avec le RIEL cambodgien. En-fin le BÉKÉ, « pied-noir » martiniquais, que vous devrez refuser de mettre au féminin, malgré un long article sur ce sujet paru dans le Monde du 13 septembre dernier

rean...

PLM Saint-Jacques, 17, bd Saint-Jacques, 75014 PARIS.

Tournois mardi à 21 h; lundi, udi, samedi à 15 h - 2 septembre

Utilisez un cache afin de ne voir que le 1º tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizon-tales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par

2. C'est de la ruse. Article -

une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) MOISSON ou MOISONS, scrabbles secs implaçables. (b) transitif à partir de 1985. (c) ou VERNAL.

Exemple récent de verlan : les les ex aequo : Caro-Delol, Bescond-Pucheault, Pinson-Duguet,

1 101 pts. MICHEL CHARLEMAGNE.

N•	TIRAGE	SOLUTION RETENUE	RÉF.	PTS
j	ADEORST			
Ž	AEKLMSY	DORATES	H 4	70
3	ELM+AABT	YAKS	3 G	51
4	ELNNOR?	AMBLATES .	10 A	67
5 6	IMNOOSS	ENROLAN (T)	£5	78
6	ACEFIRT	SOMMIONS (a)	B8	70
7	ACGIORS	CAFTERAI (b)	7 G	71
8	EEEPRVZ	COGERAIS	K 4	94
9	V+ELNRUW	ESPEREZ	15 A	· 57
10	ELNRV+AL	\wu \	A7	39
11	I+DEIQU?	VERLAN(c)	2J	47
12	BENOTTU	(L) IQUIDE	C2	85
13	ADEIMUV	BOUTENT	04	100
14	EIMU+HLP	VIDA	N 6	34
15	P+EIINUX	HELIUM	M 9	38
16	IN+GLSTU	PI(L)EUX	2 B	72
17	GLTU+EEH	SPIN	A I	21
18	EGLTU+AJ	HEP	· C 13	28
19	AEGLU+EF	JET	9 G	36
20	GU	FEALÉ	J 10	33
21 22	1	JEU	G 9	10
_		1		1 101

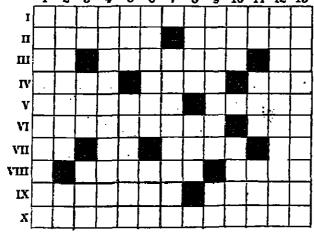
MOTS CROISÉS

Nº 321

Horizontalement

moins. - Il. Avec lui, tout est à ser le L

En Bretagne. Ne s'en va pas avec le navire. - V. Mettre en boule. Rac-Sa tête est remarquable. Possessif. - VIII. Emplois du temps. Tout à I. On y échappe de moins en ment chagrinée. — X. Doivent utili-



vous... pour quelque temps et quel-que argent. Paraître au grand jour. - III. Dans l'auxiliaire. Manquait à l'appel. Note. - IV. Plutôt content. elle est fausse, Toujours à Dieu. ~ VII. Pour la démonstration. Note. fait évident. - IX. Maréchal de

scrabbleur que léger dans la poche de son détenteur. Le RIALS, S,

Verticalement 1. Le référendum, pour certains 3. Conjonction. Sur un tambour cassé. Qu'il suive ou viole les règles, c'est à considérer. - 4. Se donner du mouvement. - 5. Proteste à sa façon. Pis. - 6. Il faisait la guerre; courcit. - VI. Toujours totale, sinon maintenant il fait du sport. Nationa

lisée depuis longtemps. - 7. Ou il est riche, ou il continue le travail. -8. S'est fait un nom dans l'anthropo-



I. Perturbateur. - II. Ruisseau. Tri. - III. Eraflés. Pins. - IV. Ton. Eliminés. - V. Epte. Ela. Cso. -VI. Née. Acerbe. - VII. Désert. Calme. - VIII. An. Raie. Vair. -IX. Assommante. - X. Tom. Anis. Tan. - XI. Saisissement.

Verticalement 1. Prétendants. - 2. Européen. Oa. - 3. Riantes. Ami. - 4. TSF. Ers. - 5. Usle. Arasai. - 6. Réélections. – 7. Basile. Emis. – 8. Au. Marc. Msc. - 9. Pi. Bava. -10. Etincelante. - 11. Urnes. Mitan. - 12. Rissolèrent.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 321

Horizontalement

1. EMORTUU. - 2. BEOSUUX.
3. AEMNOOTU. - 4. AINNOSTT

(+ 1). - 5. EEMNOSSST.
6. EEINRTU. - 7. CEEFILT.
8. EINORRTT (+ 2). - 9. EEINRTU

(+ 6). - 10. CEEILSTTU.
11. EELLNPRU. - 12. EEILSS

(+ 2). - 13. ACEEIMNS. - 14. CEII
NOPT. - 15. CEIPQRUU.
16. EELMSTU. - 17. BEEELLOR. Verticalement

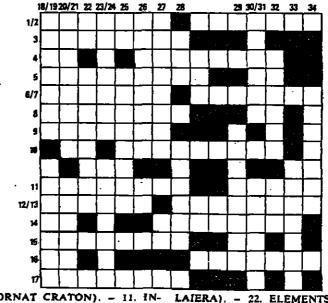
Verticalement

18. AEMORTU. — 19. CEEHLPU
(+ 1). — 20. IIIOSTTU. —
21. EILRTU (+ 3). — 22. EEGINRSU
(+ 2). — 23. EELORRT. —
24. EGINRSU (+ 1). —
25. EEIMRSTT (+ 2). — 26. EENNOORT. — 27. EEIMNNST. —
28. EEMPRT (+ 1). —
29. ACEFRSSU. — 30. ACEENS. —
31. AEEINS (+ 1). — 32. EHITTU. —
33. BEINNOS. — 34. EFNORTU.

SOLUTION DU Nº 320

Horizontalement

1. NOTABLE. - 2. TOUNDRA. -3. MAJESTE (JETAMES). - 4. LA-TENCE (ECALENT). - 5. EN-NUAGE. - 6. FRAMEES. - 7. ASSE-NAT (ENTASSE SATANES). -8. GISEMENT (MEETINGS). -9. RANCŒUR (ENCOURRA). -10. OCRANT (CARTON CONTRA



CORNAT CRATON). - 11. IN-GAMBE. - 12. SINGEANT (SAI-GNENT). - 13. RENAUX. - 14. UL-MACEES (MACULEES EMASCULE). - 15. USASSES (SUASSES)

Verticalement 16. NIMBERA (MIRBANE BIR-MANE). – 17. BRISQUE (BISQUER. BRIQUES). - 18. TAJINES, ragoût de mouton nord-africain. - 19. ANO-NYME (MONNAYE). - 20. BAS-TAING. - 21. AIREDALE (DE-

LAIERA). - 22. ELEMENTS. 23. EPRITES (ETRIPES PIETRES). 24. TELEFILM - 25. AEROGARES. 26. ULTRASON (ROULANTS). 27. CAPELA (PALACE). - 28. TERMINUS (MURETINS). - 29. DANSEUR (ENDURAS). - 30. DENEBULE, dissipe le bronillard. 31. AMENSALE, inhibée (pour une plante) (MELAENAS). plante) (MELAENAS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Airs et cantates du baroque

N cocktail d'airs et de cantates solos qui date un peu quant à la manière dont il est composé. Ce genre de trajet baroque épinglant au passage cinq ou six auteurs que les époques séparent, sinon le style (à l'exception de Haendel et Telemann), est aujourd'hui abandonné pour des programmes plus homogènes.

Des lie P man et am pas en derne E samble auf in et am pas en denne en Et son 23 Februarie

40... Ris 12 - Dao + 47 Des - 48 SOLUTION DE L'ETI DE VION

Now Res 112 Fab Per 14 16 16

I. be n'est pas satisfaisant : L. Exfa: 2. exfa : 2. Exf. Ret : Act. This is the control of the

Real target of December Spine of the Committee of the Com

3. Rul exist de exis, rest. 2 ha m. et = C + 1 + 1 + 25; 2 ha m. et = C + 1 + 1 + 25; 2 ha m. et = C + 1 + 1 + 25; 2 ha m. et = C + 1 + 1 + 25; 2 ha m. et = C + 1 + 25; 3

ES=D. T20+: 10. Ral! tet No.

DI + et les Stanes gagners.

P. F. BR: 1178=D a D

ETUDE

I. Fritz

(1961)

3 b : c e f g h

Bunge (4) Rhf. Fift, Ba.

No. 2 25, Tal, Pho.

Let Boar and Level at guernen.

Bup Storte: 10.

- cording

The second of the second sections.

A STATE OF STEELING

a. Tocasille

in the second of the second of

ne de la companie de

ting in the deficience and in the many in

As a community of plus de-

मार्थिक स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन

The contract of the state

PHILIPPE BRUGNON

REF

Ł.

中央工程制度,在中央政策及H

500 1 1 1 1 1 1 2 2 2

R 🗅

. . .

SOLE BONRESS NEE

539 a 155

1000 4115

A. 1889 J. N.

3.00

Transfer of the

7 E V - 1

. 44 4 -W 194 . 1 3 8 4 9 1 3

WITT TO AIR CALL

. . . .

e e e e Chambara

ene made

_ - 125 CARRE

e umater public

Service and the result of the control of the contro

CLAUDE LEMONE

疆:

1. A. Brog 1971

da politication: et commå enter dura in comp m, mermegant ich pions 連続では 生下に

sal grit. Kasperas doi: M, a ayant pas le temps pion de par 25. Thi ; 144 m 25. Tel: De.

of the deales on make

La postore depositive

topol poet as bases. STORE OF THE PARTY. MATERIA

grande produces. En

D. . 45 & masse de 11.

Ch5. De5: 33 De5.

De7; 35 (6) oe 31 ...

Total la réponse 32 (6)

Taib la Feb Dais.

a decre program day on-

permented by quiren-

at he passe \$5. St 34...

ge efection. St 37... Cos. 39 Del. Tgi. 40

& les Bianes trouvent

1446 1 40 Dide at a

46 g(+, \$25, 4, 42 (e'+ k/ 4)

Market Bakeren Die

dan parter diameters

SERVICE STATE OF THE

earth was reliefed in Links

ibam Mus und da ta it.

. Karper aumit ill

医上腺粉 如此 运动的

de de la companya de

speed Amparis a weeks Sect Telle 2

international and a second

Landa da gale profile.

mag Committation and the

Back extroplant or -

3.3.4. \$15 (Prof.) 1.5.5.

Carried Section 1981 Section 1

STATE STATE OF STATE

4.8

A014

●製き ちょう

7 2

3 ** *

🦠 🐞 🕳 in

₹ 25····3

独自石主.

AST

11

4

TOTAL TOTAL

grand Landing

We amount Come and

4181 WO 98 3

2 . .

_ **♦** 20 - 4

Spatial South

75.00

& thente-cinquicted

Det: 35. C.

de l'espace.

I stanti ca yez ser C

Dagi : 25 Tg3

Reste que l'intérêt du disque est ailleurs : dans la qualité de l'interprétation de la Camerata d'Amsterdam et le soin apporté à la réal tion instrumentale (avec. entre autres, les sonorités délicieusement liquides de la flûte à bec de Guido Klemisch, élève et compatriote du célèbre Frans Bruggen); et aussi dans la réapparition au catalogue de ce joyau qu'est Ed e pur dunque vero, extrait des Scherzi musicali publiés par Monteverdi en 1632. Sur des rythmes réguliers d'ostinato court la récrimination de l'amant délaissé. Pas de grands élans voluptueux ou lyriques ici, mais un chant presque récité où Monteverdi cependant détache en vrai peintre des passions le reproche qui fait mouche. Et le ténor Marius Van Altena y est parfait, trouchère au cœur du musicien du Combat de Tancrède. Moins rare, la suite de l'enregis-

vant d'emblée le juste ton - amer

ou indigné - pour illustrer ce nou-

vel épisode de la « guerre d'amour »

trement nous offre, à côté d'une pièce de Croft, dans le sillage de Purcell (l'imprévu en moins), et d'une cantate un peu besogneuse de Telemann, une mini-pastorale superbement vocale de Haendel, Avant de terminer sur la révélation de la cantate Europe, où Pignolet de Montéclair fond en une synthèse harmonieuse les goûts italien et français, dans le voisinage de Rameau. Et la lecture de la Camerata d'Amsterdam est toujours exemplaire, dans le chant de Van Altena. qui prête une attention extrême au pouvoir expressif du mot, comme dens le travail instrumental où la viole de gambe de Freek Borstlap et le clavecin de Chris Farr sont les heureux complices de la flûte de Guido Klemisch.

ROGER TELLART. · Aulos, PRE 68507, distribu-

Les offres spéciales de Supraphon

Aux « offres spéciales » de l'automne (à prix réduits) que nous avons annoncées (le Monde-Loisirs du 1ª septembre), il faut ajouter celles de la grande marque tchèque Supraphon. Elles célèbrent en particulier le centenaire de la mort de Bedrich Smetana avec son opéra le Secret (célébré ici-même, mais attribué par un lapsus à Dvorak I) et les fragments d'un opéra-comique inachevé. Viola (d'après la Nuit des rois de Shakespeare), et surtout le mier volume (dix disques) de ses

œuvres complètes (mélodies, chœurs, musique de chambre, pages orchestrales), pour la plupart des partitions peu connues, sauf les Quatuors et le cycle symphonique Ma Patrie.

Deux autres coffrets sont consacrés, l'un aux trois Concertos de Dvorak, l'autre aux trois Sonates et aux Nocturnies pour violoncelle et piano de Bohuslav Martinu. De belles découvertes en parspective.

«Macbeth», de Verdi, par Sinopoli

Premier fruit de la rencontre de Shakespeare et de Verdi. Macbeth est aussi une sorte de condense des formules et inventions propres au compositeur : des airs de facture traditionnelle, héritiers du bel canto, mais dont l'écriture impose déjà de nouveaux critères et une nouvelle technique de chant, opposés à ceux de la bella voca précédemment régnante, et entièrement voués à la théâtralisation : l'utilisation des chœurs pour créer l'action, et non plus pour l'accompagner ; la composition de vastes ensembles portant le climat dramatique à ses paroxysmes.

Tout cela est sensible dans la direction de Giuseppe Sinopoli lavec les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Berlin), qui marque les contrastes jusqu'à l'outrance, accentue systématiquement les effets et les différences de tempo. Pareille conception manque du coup, et par ses excès mêmes, certaines valeurs auxquelles Verdi restait pourtant attaché : l'homogéneité entre voix et orchestre, la continuité du temps musical. On est ici plutôt dans la succession et la superposition de moments et de « climax »,

Vocalement, l'ouvrage s'articule sur le couple maudit, associant la lâcheté de l'un et la cruauté de l'autre dans une même ambition. Macbeth est proche de la perfection. La variété des couleurs (seule 133-1.

manière de rendre la complexité du personnage), le respect scrupuleux des innombrables indications du compositeur (sotto voce, cupo voce, etc.), la vérité absolue du portrait sont plus que d'un grand chanteur, d'un grand tragédien.

En Lady, Mara Zampieri montre tout d'abord une grande habileté à dominer ses airs hérissés de vocalises en pleine Voix (pour une fois, le hrindisi a toutes ses notes!), d'une tessiture non seulement large mais encore heurtée. Evidemment, elle affronte, dans la caractérisation du personnages les sou-venirs obsédants de Callas et de Verrett. Ni dramatique comme celle de la première, ni saisissante comme celle de la seconde, sa Lady n'est guère engagée et bien appliquée. Le refus (ou l'impossibilité naturelle) de la Zampieri à transgresser, ainsi que l'exigeait explicitement Verdi pour ce rôle, les canons du beau chant, limite son interprétation par ailleurs techniquement irréprochable.

Saluons au passage les remarquables prestations de Neil Schicoff (Macduff) et de Robert Lloyd (Banco) et gageons que cet enregistrement, ne serait-ce que pour l'interprète de son rôle-titre. connaisse un vif succès.

ALAIN ARNAUD.

• 3 disques Philips 412-

Tonight, de David Bowie

Qui aurait pu seulement imaginer un jour que la succession tant at-tendue de Bob Marley viendrait d'un Blanc, et que ce Blanc serait, pâle et sonhistiqué. David Bowie ? Il y a dans ce nouvel album un titre. Don't Look Down, qui ressuscite la creation du musicien disparu. Un regase, bien sûr, du meilleur calibre, comme personne n'avait su en retrouver le secret depuis ce triste jour de 1981.

Cette magie ranimée que Bob Marley posait sur toute chose et qui le faisait passer outre la spécificité du reggae, cette chaleur universelle et ce dosage savant entre rythmes insulaires et électricité western : cela. Bowie le fait revivre avec une acuité, une justesse qui confinent au mimétisme. Qu'il suffise d'évoquer la voix (le velouté, les trémoloe phrasé, la ponctuetion, le ton) : la ressemblance est confondante. Elle ne s'arrête pas là : la façon dont les chœurs féminins prennent le relais, les arrangements cuivrés, les riffs de guitares bleutés, la profondeur de l'écho sur la batterie, la mélodie diaphane, tout est là, brûlant et poignant. Marley, on le sait, possédait un

sens inédit du métissage. Bowie en est le maître. Mais pourquoi le reggae quand plus personne ne s'y risque en 1984, alors que lui. Bowie. pourtant spécialiste de l'exploration des musiques noires, ne s'y était jamais essayé auparavant ? Sans doute par défi. Une autre manière d'être encore à contre-courant. Un second morceau, Tonight, celui qui titre l'album, s'apparente au reggae. Plus dans la veine de Jimmy Cliff, celui-là, tirant sur le rhythm'n blues, en clair-obscur et tempo moyen, avec Tina Turner pour les chœurs. Ailleurs, on est bien en peine de définir le ton général de ce nouveau 33 tours. C'est un album de chansons, sans concept particulier, sans doute moins marquant que les précédents en ce qu'il n'innove en rien.

Enregistré au Canada plus rapidement qu'à l'habitude pour honorer le nouveau contrat avec EMI et, pourquoi pas, bénéficier du succès encore fumant de Let's Dance, il apparaît comme un développement patchwork du style, c'est-à-dire des styles, Bowie. Loving The Alien est une locomotive androide entre rock et funk, avec la patine et le ciselage du maître. God Only Knows taille dans le rococo avec section de cuivres rutilante sur mélodie racée. Avec ca, on a fait le tour de la première face.

Pour la seconde, on se contentera de dire que Dancing With The Big Boys se place dans la mouvance du précédent album, funkydisco-cuivré, la reprise du / Keap Forgetting de Leiber et Stoller donne au rhythm'n blues une couleur latino-américaine avec les percussions perverties par un son métallique, et on s'arrêtera sur le tube, Blue Jean, un rock syncopé qui s'inscrit dans le sillage de Jean Genie et autre Boys Keep Swinging. Ca titre a déjà créé l'événement moins par sa sortie en 45 tours que par la vidéo-clip et surtout le courtmétrage - Jazzin' For Blue Jean (vingt-deux minutes), réalisé en 35 mm per Julian Temple et présenté en première mondiale à la Mostra de Venise - dont il est l'argument, Bowie y joue ses personnages toumés en dérision.

Pour le reste, les textes sont simplifiés à l'extrême, un peu comme des croquis qui serviraient de contour à la musique. Il faut citer la présence signifiante d'Iggy Pop, qui co-signe trois des titres, celle désormais coutumière du quitariste Carlos Alomar et terminer sur la superbe pochette signée Gary Merrick. Par sa structure, Tonight ne restera peut-être pas dans les mémoires comme album, mais on se souviendra, chacun selon ses préférences, de chansons qui ont coloré l'oxyделе 84.

ALAIN WAIS.

Pathé Marconi, 2402271.

Kremer et le Festival de Lockenhaus

A 125 km au sud de Vienne, à deux violoncelles de Schubert, par deux pas de la frontière hongroise, Kremer, Kaja Danczowska, Gérard le petit bourg de Lockenhaus Caussé, Misha Maisky et Ko lwadeviendra peut-être un jou célèbre que le Prades de Pablo Casals. C'est là que Gidon Kremer, le grand violoniste soviétique (fort occidentalisé), donne rendez-vous à ses amis la première quinzaine de llet, depuis 1981, pour des journées de musique non-stop.

Dans le vieux château aux tours assives, à l'église et à l'école, les artistes, très jeunes pour la plupart, vivent en communauté avec leurs auditeurs, comme aux Rencontres d'Arc-et-Senans ou à Mariboro. répètent et jouent tout ce qui leur fait plaisir avec un enthousiasme et un appétit insatiables.

Un coffret nous permet de partager cette vie lors du festival de l'an passé. Milhaud, Ives, Messia Chostakovitch, Schnittke voisinent avec Boccherini, Mozart, Brahms, Chopin, Scott Joplin et Kuhlau, sans compter des improvisations de jazz et de la musique populaire suisse! Les exécutants sont trop nombreux pour être cités tous, d'Afanassiev è Zöller en passant par Ashkenazy, Caussé, Kontarsky, les sublimes garnins du Ouatuor Hagen, etc. La musique est captée ici à sa source, dans la soif de la découverte, ce qui entraîne quelques inégalités d'interprétation parfois, mais avec quelle impression de liberté et d'amour !

Du Festival de Lockenhaus (de 1982) nous vient aussi une admirable interprétation du Quintette à

saki. Elle étonnera peut-être par sa sobriété, sa retenue, mais on est vite captivé par son acuité intérieure, ce regard perçant les ténèbres de la mort, cette e transcendance » quasi métaphysique qui, depuis le début, a mis à part Gidon Kremer parmi les artistes exception-

Tout lui est bon, et, puisque nous sité subtile et d'un phrasé qui profondément, comme si cette sim-

quatre disques Orfeo S 099.844 F (offre spéciale).

sommes près de Vienne, écoutonsle encore dans un disque et un répertoire étonnants : des Valses et des Polkas de Lanner et Johann Strauss, en compagnie de Peter Guth, Kim Kashkashian et Georg Hörtnagel. Comment dire le charme, mais bien plus encore la transfiguration de ces divertissements qu'on croirait souvent à fleur de peau, et qui, ici, par la grâce d'une sonorité prodigieuse d'intencreuse jusqu'à l'âme, nous touchent ple musique de danse recueillait elle aussi une essence de la vie

JACQUES LONCHAMPT. ● Festival de Lockenhaus 1983:

Quintette à deux violoncelle chubert : Philips 412.239. Valses et polkas : Philips,
 410.395 (ces deux derniers disques également en cassettes).

Les valses de Chopin par Maria Pires Tout le monde se réjouira du secrets d'un cœur mûri par retour de la « petite » Maria Joso l'épreuve. Au lieu de l'ordre habituel

Pires au disque. La petite Portu- par numéros d'opus, Maria Pires a e, qui a conquis les cœurs par son charme, sa gentillesse, sa modestie, est en vérité une grande artiste, mais qui a gardé toute sa fraîcheur de cœur. Avec elle, les Valses de Chopin retrouvent leur tendresse, leur poésie éclose du jour, leur sentiment souvent mélancolique, leur griserie de jeune amoureux romantique, l'eau pure de cette écriture de dentelle, avec les

prètes de ces Valses Les void réunis comme le couple idéal rêvé par Chopin. • Erato, NUM 75.144; offre

choisi l'agencement adopté par

Lipatti, en hommage à celui qui

reste l'un des plus merveilleux inter-

Quatuors à cordes de Spohr

Si Beethoven et Schubert n'avaient pas existé, entend-on dire parfois, Ludwig Spohr (1784-1859) aurait été le plus grand compositeur de sa génération ; et s'il en avait été de même des « musiciens de 1830 » (Schumann), lui seul aurait occupé la place laissée vide par les deux premiers nommés. De telles spéculations sont vaines, mais donnent une idée de ce que représenta Spohr en son temps. Il traversa les générations, composa abondamment et avec succès dans à peu près tous les genres, et synthétisa non sans bonheur les côtés les plus brillants de la tradition en matière d'opéra et de musique instrumen-

Témoignent de l'attention qu'il porta à la musique de chambre les deux Quatuors à cordes enregistrés en première mondiale par le Qua-

tuor Sonare, fondé en 1980 à Francfort. L'un, en mi bémoi, date de 1813, et apparaît comme une partition surtout plaisante (malgré un beau thème et variations en mineur tenant lieu de deuxième mouvement). L'autre, en ré mineur, écrit en 1826, est beaucoup plus ambitieux dans son écriture et dans son expression, avec une fin de premier mouvement faisant curieusement penser à Schubert, L'un et l'autre dépassent les vingt-cinq minutes, et il est hors de doute que, en dehors des chefs-d'œuvre consacrés, on ne saurait trouver mieux dans la production de l'épo-

MARC VIGNAL

• MD + GG, 1144; distr.



OFFRES D'AUTOMNE **ERATO** J.S. BACH Suites BWV 1066-1069 Dr. John-Eliot Gardiner NUM TSOTOS EST MUE TSOTOS ECD SPONS - ECD SPONS (Compact Dec) J.S. BACH Weihnachts-Oratorium BWV 248 Die. Michel Corboz NCN 751373 (23) MCE 751373 ECD 887553 (Compact Disc CHOPIN Valses nº1 - 14 Maria Joao Pires NCN 75144 (22] MCE 75144 ECD 69067 (Company Used

lidéocassettes

FUNNY GIRL

 Film américain de William Wyler, avec Barbra Streisand et Omar Sharif. Edité et distribué per

La vie et la carrière de Fanny Brice, une des plus grandes ve-dettes de music-hall du début du siècle, sert de prétexte à cette somptueuse comédie musicale. Pour Barbra Streisand, qui reçut à cette occasion l'oscar de la meilleure actrice.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

• Film américain de Herbert Ross, avec Woody Allen et Diane

Keaton. Edité et distribué par

Affligé d'un stupide titre français, Play it again Sam est l'une des premières comédies de Woody Allen, Scénariste du film mais pas encore metteur en scèna, Woody Allen rend un hommage irrésistible au séducteur Humphrey Bogart, qui culmine avec le pastiche de la célèbre scène finale de Casablanca. L'édition vidéo est, hélas ! en version francaise.

APOCALYPSE NOW

■ Film américain de Francis Coppola, avec Marion Brando, Robert Duvall et Martin Sheen. Edité et distribué par CIC 3M-

vidéa.

C'est l'événement très attendu de la rentrée vidéo, qui permet enfin de voir sur les petits écrans l'un des films phares du nouveau cinéma américain, violent, lynque et volontiers mégalomane. Trois oscars, et certainement, l'une des affiches les plus séduisantes de l'histoire du cinéma.

MILDRED PIERCE

• Film américain de Michael Curtiz, avec Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott. Edité et distribué par Warner Home Video.

D'après un roman noir de James Cain, la cruelle histoire d'une mère abusive persécutée par sa fille. La mise en scène sobre et intelligente met en valeur la

superbe interprétation de Joan Crawford, La cassette est en version originale sous-titrée.

BAKO

● Film français de Jacques Champreux avec Sidiki Bakaba, Dours Mane et Chaik Doukoure. Edité et distribué par Arkane.

Bako, c'est « l'autre rive », et c'est ainsi que les immigrants clandestins du Mali désignent la France, but de leur voyage. Une odyssée de la misère et de l'exploitation à travers le Sénégal, la Mauritanie, l'Espagne et Paris. Ce film émouvant a reçu le prix Jean-Vigo en 1978.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Carrefour de la Chine, Carrefour du Brésil, Carrefour du Mexique, Carrefour du Japon:

... "small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une équipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billetterie discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on

Commencez votre 🚄 vovage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour de la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son décor et son athmosphère, vous fait déjà commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en

du voyage

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour : carte, renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fêtes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aidé à le préparer.

> REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE, S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS (JUSQU'A CONCURRENCE DE 400F A/R) A L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

Faire parler d'un pays par 🗟 ceux qui le connaissent.

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination. Et ses animateurs ne sont pas que spécialiste d'une fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa

L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'initier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrefour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.



de connaître, qui nous surprennent. Mais nous, Français, que savonsnous de ces pays? De

leurs us et couturnes, de leurs règles de politesse et d'hospitalité? Savons nous comment nous y comporter pour ne pas blesser, ne pas paraître des conquerants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des

sensations et des souvenirs? Chaque trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNEE D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours D HALOUINITOIN LES SAMEURS DES CATTERIORES DE COORS desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contigues, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix: économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

Les prix les plus bas .

Directement du voyagiste au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination (Carrefour du Japon 1er sur le Japon, Carrefour du Mexique 1er sur le Mexique), achètent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les prix d'un billet long-courrier. PARIS/TOKYO = 6.400 F A/R — PARIS/RIO = 5.200 F A/R PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R — PARIS/MEXICO = 4.250 F A/R

Les prix transparents.

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairement ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Maïs": voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1re catégorie, pour 14.940 F. Plusieurs formules de circuits minibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 9.815 F. L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoise. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché: pas de droit d'inscription; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de voi et de séjour! C'est important, au moment de se décider.

A retourner: Carrefour des Voyages 12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire participer :

- au Forum de la Chine, le 27 Octobre 1984.
- au Forum du Brésil, le 10 Novembre 1984.
- au Forum du Mexique,
- le 24 Novembre 1984. au Forum du Japon.
- le 1er Décembre 1984.
- Ci-joint un chèque de 190 F pour frais de participation (déjeuner inclus) à l'ordre de Carrefour des Voyages.

Je désire recevoir :

- les Carnets de la Chine (iii) les Carnets du Brésil
- les Carnets du Mexique
- les Carnets du Japon

Ci-joint 9,50 Francs en timbres poste, pour frais d'envoi.

NOM	 	
Prénom	 	
Adresse		

Code Postal

Les activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contigües.

Samedi de la Chine 27 Octobre 1984

- La vie quotidienne en Chine par Marie Holzman, écrivain et journaliste.

 • La prodigieuse aventure de la longue mar-
- che par Georges Walter, écrivain et journa-liste. Architecture traditionnelle et géomancie par Philippe Jonathan, architecte sinolo-
- e*Le cinéma d'un milliard d'homme*s par Règis Bergeron, historien du cinéma chi-
- · L'évolution de l'art Chingis par Jean-Michel Desroches, conservateur au Musée • Introduction à l'archéologie par Jean-
- Michel Desroches.

 Richesse et diversité de la tradition culinaire per Françoise Sabban, sinologue. • Voyager en Chine en 1985. En groupe ou individuellement. Quel budget? par Patricia Tartour, directrice de Carrefour de la Chine.
- e Le théâtra et l'opéra traditionnels. e Histoire de la Chine, des Guerres de l'Opium à la chute des Quing par Claude Thiellement, professeur agrégé d'histoire.

 • Tradition et évolution du mariage en Chine par Georges Walter. (sous réserve.) L'économie chinoise aujourd'hui par Bernard Yvetot, économiste.
- a Les livres importants, rubrique animée · Exposition d'art contemporain : Sculptu-De sins animés.
 Spectacle de marionnettes.

Carrefour de la Chine 12, rue Sainte-Anne (2º étage) 75001 PARIS - Tél.: 261.60.26

Samedi du Brésil 10 Novembre 1984

- Brésil : Quelle alternative économique après l'échéance des présidentielles de 1985?
- La Brésil. démocratie relativa? par Stefan PILETTTCH, universitaire consultant du ministère des relations extérieures · Brésil littéraire : Reflets de la société brési-
- lienne dans la littèrature contemporaine, par Mario CARELLI, chercheur au CNRS et agrège d'université. • Brèsil : Un thème journalistique sera traité par Marcel NIEDERGANG, journaliste au
- "Monde" et auteur de nombreux ouvrèges sur l'Amérique Latine. (sous réserve.) Une nouvelle génération de peintres au Brésil, par Roberto PONTUAL, brésilien, cri-tique d'art et historien.
- La musique bresilienne, par Christian POUILLAUDE, spécialiste et grand amateur de cette musique.

 • Le cinéma brésilien, par Christian POUIL-
- · Salvador de Bahia, racines africaines du Brésil. Diaporama culturel commenté par Mara GUIMARAES, brésilienne, écrivain, poète et journaliste, correspondante du journal À TARBE à Paris. M^{me} GUIMARAES
- journal A TANBE à Paris. M™ GUIMARAES signera son dernier ouvrage: "Les papillors sur le pied".

 "Les esprits sont tombés dans la boîte", film éthnographique sur les indiens YANO-MANI, réalisé par Daniel LECONTE, pour Antenne 2 que nous remercions pour son aimable participation. Exposition de geodes et de pierres pré-
- cieuses, par Brasil Expo.

 Présentations des principaux ouvrages, par la librairie l'Harmattan. • Buffet bresilien et animation musicale. Brazilian Show, spectacle de samba pré-senté par le danseur Carlos DEBRET, et ses

Carrefour du Brésil 12. rue Sainte-Anne (2º étage) 75001 PARIS - Tél.: 261.14.68

Samedi du Mexique **24 Novembre 1984**

- Sujet journalistique sur le Mexique d'Aujourd'hui par Marcel Niedergang, écrivain et grand reporter au Quotidien "Le Monde". (sous réserve d'impossibilité de desiries princes.
- dernière minute.) La vie quotidienne des Mayas par Jesus Garcia-Ruiz, charge de Recherches au
- Les communautés indiennes du Mexique par Jesus Garcia-Ruiz. · L'architecture mexicaine par Jorge Sanchez, architecte mexicain.
- e Le système politique mexicain par félix Hoyo, professeur à l'Université de Chi-pango au Mexique. La tradition orale mexicaine par Perla Gar-tie Puis passiones de l'Université de Chi-
- cia-Ruiz, enseignante à l'Universite de Paris
- Le système agraire et la paysannerie au Maxique par Félix Hoyo.
 Le cinéma mexicain par Federico Serrano. inéaste mexicain. Un sujet sur l'histoire du Mexique par Jacqueline Covo, professeur à l'Université de
- Un sujet non défini à ce jour. Artisanat mexicain avec un artisan mexi-
- Musique mexicaine avec le groupe Ana-• Exposition d'arnates : peinture sur
- ecorce.

 Voyager au Maxique en 1985 : en groupe
 ou individuellement par Jean Tisne, Directeur de Carrefour du Mexique. Dégustation de plats tradizionnels mexi-cains sous forme de buffet.

Carrelour in Blanique 12, rue de la Ferronnerie 75001 PARIS - Tél.: 508.43.46

Samedi du Japon 1º Décembre 1984

- Le Japon en questions : réponses par Robert Guillain, journaliste.
 Les arts du sabre : démonstration commentée par A. Floquet et son équipe. Kaiseki : la cuisine traditionnelle, la cuisine populaire, par Clarisse Desiles, écrivain. e lkebana : l'art du bouquet : cérémonie de the par Yasue TAGA, professeur. Pinceaux, encre et papier, par Claire Illouz, historienne d'art, peintre.
- Shiatsu : le massage selon les principes de l'acuponcture par M, Kagotani, professeur. Voyager seul au Japon: les conseils pratiques de J.-M. Bugniot, guide-accompagna-
- Les circuits créés par Carrefour du Japon, presentation par B. Jeannel, responsable des circuits.
- oes circuits.

 **Travailler avec les Japonais : la rencontre de deux cultures, par A. Callies sociologue.

 **Esprit et stratégie commerciales : le • Esprit et stratégie commerciales : le Japon international, par F. Bourdeaux juriste économique.
- Les religions du Japon : temples et senc-tuaires, par D. Buísson, ècrivain. Maisons traditionnelles et jardins paysa-ges par B. Jeannel, architecte. Bonsai : arbres nains du Japon : exposition, démonstration, vente par S. Bois, pépi-
- Idéogrammes, langue et civilisation, par M. et M™ Terada, professeurs de japonais.
 Lire le Japon : bibliographie commentée par Y. Badillet, guide-accompagnateur exposition et ventes de livres.
- exposition et ventes de livres.

 « Kimono et maquillage : exposition par Kimonoya; photos de D. Buisson.

 « Projection continue de films en couleurs sur le Japon : voyages, civilisation, arts, fêtes, vie sociale, famille, écoles, relations de travail, économie, choix pour le futur.

 « Chento : renas isposition. Obento : repas japonais.

Cette four du Japon 12, rue Sainte-Anne 75001 PARIS - Tél.: 261,60.83